



## La vie après l'enfer

### Chapitre 1 07/01/12

Anthony Corbisier était policier. Aussi loin qu'il se souvienne, il avait toujours voulu faire ça. Mais, lorsqu'enfant, on s'imagine arrêter les méchants, on ne pense pas à toutes les horreurs et histoires sordides auxquelles on sera confronté. Il venait encore d'en faire l'expérience.

Avec les collègues, ils avaient démantelé un réseau de prostitution. Un jeune homme d'une vingtaine d'années qu'il avait arrêté et interrogé en tant que prostitué s'était muré dans un mutisme. Ne répondant à aucune question, il avait mis à mal la patience de l'inspecteur. Ce dernier avait eu beau changer de méthodes plusieurs fois : manière forte, manière douce, cris, paroles rassurantes, aucune parole n'était sortie de sa bouche. A bien y regarder il paraissait véritablement tétanisé et Anthony avait mis ça sur le compte de la peur de la prison.

Au bout de trois jours passés derrière les barreaux, Anthony tenta un nouvel interrogatoire.

-Vous n'êtes toujours pas prêt à nous donner votre nom ?

-.....

Le jeune homme, la tête baissée, restait amorphe, entendant les questions mais ne répondant à aucune.

-Depuis combien de temps vous adonnez-vous à la prostitution ? ..... Ecoutez, si vous continuez à ne rien dire, c'est dans un hôpital psychiatrique que vous allez être enfermé, maître Brichard en a d'ailleurs fait la demande, mais ça ne changera pas grand chose, vous ne retrouverez de toutes façons pas votre liberté. Alors si le silence est une tactique, croyez-moi qu'elle est très mauvaise. Votre avocat a d'ailleurs dû vous le dire. Apparemment à lui non plus, vous ne parlez pas. Pas plus qu'au psychologue qui est venu vous voir.

Anthony commençait à être de plus en plus agacé par le silence de l'inconnu mais en même temps quelque chose l'intriguait. Il avait l'air doux et fragile et contrastait avec les autres membres du réseau qui avaient été arrêtés. Il se demandait comment il en était arrivé là.

-Si vous parliez, ça pourrait peut-être vous aider vous savez.

Un collègue d'Anthony arriva et demanda à parler à l'inspecteur. Il le suivit donc, laissant, le jeune homme, seul dans la pièce.

-Qu'est-ce qu'il y a ?

-On a trouvé un truc, faut absolument que tu viennes voir.

L'inspecteur suivit Patrick jusqu'à une salle où il était en train de visionner des vidéos trouvées chez Roland Van Buiten un des hommes arrêtés. Sur l'écran, il reconnut ce dernier en train d'imposer une fellation à un garçon qui ne devait pas avoir plus de 15 ans.

-Putain, ce salopard les aime jeunes apparemment. J'avais bien vu qu'il avait une tête de gros porc.

-C'est pas lui qu'il faut regarder, c'est le gamin.  
-Pourquoi le gamin ? Tu penses qu'on peut l'identifier ?  
-Regarde-le bien

Anthony se montra alors plus attentif et observa l'adolescent qui devait se soumettre aux fantasmes de cet homme qu'il avait à présent hâte d'interroger sans ménagement. Les images lui donnaient la nausée mais soudain, il le reconnut.

-Bon sang, on dirait.....  
-Oui, le gars que tu interrogues depuis 3 jours.  
-Mais il a quel âge sur cette vidéo ?  
-C'est écrit 2004  
-Merde.....Je me suis planté ! Je l'interroge depuis 3 jours en l'accusant de prostitution, je l'ai même traité de tous les noms pour le faire réagir et en fait, c'est une victime.....Va falloir qu'on interroge ce pourri autrement parce que c'est pas uniquement à de la prostitution qu'on a à faire. Il y a des vidéos plus anciennes ?  
-Oui, je vais les visionner pour voir s'il apparaît sur d'autres, là je suis venu te chercher, dès que j'ai reconnu le jeune.  
-T'as bien fait.....Putain quel con ! Tu te rends comptes, ça fait près de 10 ans que ce gamin est soumis à ce .....Ggrrrr et moi je l'ai traité comme un coupable.

Anthony envoya un coup de poing rageur dans le mur. Il s'en voulait énormément et aurait voulu se biffer. Et s'il avait Van Buiten devant lui, il se serait largement passé les nerfs sur lui sans aucun remords.

-Faut absolument qu'il accepte de nous donner son nom.....Il n'y a rien de noté sur le film ?  
-C'est mis Steven, mais ça veut rien dire, c'est peut-être le nom que ce type lui a donné.  
-Ouais, en tous cas, essaie de retrouver la vidéo la plus ancienne. A partir de là, on essaiera de recroiser avec les parents ayant déclaré la disparition de leur môme à cette époque. En attendant je retourne le voir.

Avant de retourner dans la salle d'interrogatoire, le policier passa prendre un café et quelques biscuits qu'il avait dans son bureau. Il se demandait comment il pourrait gagner la confiance du jeune homme après la façon dont il l'avait questionné et menacé depuis 3 jours.

-Me revoilà.....Tenez c'est pour vous.

L'inconnu regarda à peine le gobelet et les biscuits. L'inspecteur s'assit en soupirant. Il ne savait décidément pas quoi lui dire.

-Steven.....

Pour la première fois, le jeune homme releva la tête vers lui. Ses yeux étaient ceux d'un homme tétanisé mais pas par la situation qu'il vivait à cet instant, c'était autre chose qui l'effrayait, comment ne l'avait-il pas remarqué plus tôt ?

-Vous vous appelez bien Steven ?

~.....

-Je vous en prie, répondez-moi.....Nous.....Nous savons que vous êtes une victime dans cette histoire. Nous avons trouvé des vidéos datant d'il y a près de 10 ans et sur lesquelles on voit Van Buiten avoir des relations sexuelles avec vous. Vous étiez encore très jeune sur cette vidéo ce qui laisse à penser que vous n'étiez pas dans ce réseau de votre propre choix.....A partir de quand Van Buiten vous a-t-il obligé à avoir des relations avec lui ?

~.....

Steven ne répondait toujours pas et Anthony remarqua qu'il s'était même mis à trembler.

-Vous n'avez plus aucune crainte à avoir. Il ne vous arrivera plus rien. Vous devez me faire confiance même si, je me suis trompé à votre sujet et que je ne me suis pas montré à vous sous mon meilleur jour. Je vous prie de bien vouloir m'excuser..... Répondez-moi s'il vous plaît. Je ne veux à présent que vous aider et je pourrai mieux le faire si vous m'aidez..... Vu la date de la vidéo que j'ai vue, vous étiez encore mineur et donc probablement chez vos parents. Est-ce que vous avez été enlevé à eux ? Ou avez-vous fait une fugue ?

-Non j'ai pas fugué.

Enfin ! Il avait enfin parlé. Il avait réagi à l'évocation de ses parents. Sa voix était faible et craintive mais c'était un bon début.

-Vous avez été enlevé ?

~.....

-Si c'est le cas, vos parents doivent vous avoir cherché partout et ils seraient fous de bonheur de vous savoir vivant.

-Non.....Ils ne veulent plus me voir.

Anthony fronça les sourcils se demandant ce qu'il s'était passé entre ses parents et lui.

-Pourquoi dites-vous ça ?

-Je.....Je le sais.

-Et comment le savez-vous ?

-Monsieur me l'a dit.

-Monsieur ?.....Tu veux dire Van Buiten ?

-Oui.....Ils ont honte de moi, de ce que j'ai fait avec ces hommes. Je les dégoûte et ils ne veulent plus jamais entendre parler de moi.

-Ecoute Steven.....ça ne t'embête pas si je te tutoie ?

-Non

-Très bien, alors écoute. Tout ce que Van Buiten t'a dit, c'est des conneries, des mensonges pour pouvoir garder le contrôle sur toi. Alors donne-moi ton nom de famille et tu verras, je suis persuadé que tes parents te cherchent.

-Non, je veux pas.

Steven était à nouveau pris de panique et Anthony préféra ne plus insister.

-D'accord comme tu veux.....Je sais que je me suis montré assez désagréable et brusque avec toi mais je t'assure que tu peux me faire confiance. Tu es en sécurité à présent. Plus personne ne te fera de mal.....Jamais.

Steven n'aurait pu dire pourquoi mais la voix du policier avait quelque chose de rassurant, il avait la sensation qu'il pouvait effectivement lui faire confiance mais il craignait de se tromper et de tomber à nouveau dans son cauchemar. Depuis qu'il avait été arrêté, bien qu'il fut privé de liberté et assailli de questions, il éprouvait un sentiment de soulagement. Il ne devait plus se soumettre à quoi que ce soit et c'est tout ce qu'il espérait.

-Est-ce que tu as faim ?

-J'ai mangé

-La bouffe en cellule c'est pas terrible. Tu voudrais pas autre chose ?

-C'était très bon.

-Ok.....En parlant de cellule, tu n'y dormiras pas ce soir.

-Je.....Je devrai aller où ?

-Je sais pas encore. Je vais essayer de te trouver un endroit, un centre d'aide. T'es une victime, tu n'as rien à faire derrière les barreaux.

-Je suis bien là.

-C'est pas ta place.....Tu seras mieux ailleurs.

Anthony parvint à trouver une place dans un centre d'aide aux ados en difficulté. Il dut insister vu que Steven était adulte mais il expliqua la raison au responsable qu'il connaissait et celui-ci accepta de le prendre en attendant qu'une solution soit trouvée pour le jeune homme.

Il contacta également un psychologue pour qu'il aille le voir et tente d'en savoir plus sur lui. De son côté, il alla interroger Van Buiten pour le faire parler sur Steven. Qui était-il ? Quand avait-il commencé à abuser de lui ? L'avait-il enlevé ? Bien que l'interrogatoire se fit encore plus musclé qu'à son habitude, Van Buiten ne lâcha rien, allant même jusqu' à narguer le policier avec des sourires en coin.

---

## Chapitre 2

Cela faisait quelques jours qu'Anthony avait appris que Steven était une victime et avait été abusé par Van Buiten et d'autres durant des années. Un examen médical avait en effet révélé qu'il portait des stigmates d'une personne abusée et cela semblait faire un sacré bout de temps comme le laissaient penser les vidéos. Un psychologue avait également été voir le jeune homme mais face à lui, son mutisme était revenu. De plus, Anthony n'avait toujours pas pu identifier le jeune homme. Il était de plus en plus persuadé que Steven n'était pas son véritable prénom et si ce dernier semblait lui faire un peu plus confiance, il se montrait toujours très peu loquace.

Avant de regagner son domicile, il passa au centre comme il le faisait chaque fois qu'il le pouvait durant la journée afin de faire comprendre à Steven qu'il ne le lâchait pas.

-Bonsoir Steven, t'as passé une bonne journée ?

-ça va oui.

-Antoine, le responsable du centre m'a dit que tu ne t'intégrais pas beaucoup aux autres. Tu restes dans ton coin.

-Je.....je préfère. Je suis obligé de leur parler ?

-Tu n'es obligé de rien, Steven.....Tu es bien ici ?

-ça va oui

Le policier observa Steven. Il n'avait jamais vu un jeune homme de son âge qui paraissait si éteint. C'est comme s'il était en vie sans vraiment l'être. Spectateur de sa vie, n'y trouvant aucun plaisir et s'il était prisonnier depuis une dizaine d'années, cela pouvait largement se comprendre..... Prisonnier, enfermé, comment Anthony n'avait-il pas pensé à ça ? Se retrouver dans ce centre devait lui donner l'impression d'avoir simplement changé de cage sans goûter à la liberté qu'il avait pourtant désormais.

-Est-ce que tu te sens obligé d'être là ?

-Euh.....je.....

-Tu te sens prisonnier ?

-Non

-Tu dis non et pourtant j'ai l'impression que c'est oui..... Est-ce que tu voudrais aller faire un tour ? Demain je suis en congé, on pourrait aller se balader si tu veux.

-Se balader ?

-Oui.....Il y a combien de temps que tu ne t'es pas juste promené dans la rue, ou que tu n'es pas allé au cinéma, au resto ou faire les magasins si tu aimes ça ?

-Longtemps

-Et ça te dit ?

-Si vous voulez oui.

-T'occupes pas de ce que je veux. Toi, t'en as envie ou pas ?

Steven ne savait pas quoi répondre. Sortir. Respirer l'air extérieur, il n'en avait pas souvent eu l'occasion mais il avait peur de ce monde qu'il ne connaissait pas assez.

-Vous resterez avec moi ?

-Oui, sauf si tu préfères être seul, on se fixerait juste une heure pour se retrouver en fin de journée.

-Non !.....Je préfère que vous soyez là.

-Très bien.....On va faire ça demain alors, ça me permettra d'en faire une fois m'excuser de la façon dont je t'ai traité.

-Vous ne m'avez rien fait

-Si, je t'ai traité comme un coupable et j'ai du mal à me pardonner.....Bon, tu voudrais toujours pas, par hasard me dire ton vrai nom ?

Steven baissa à nouveau la tête comme un petit garçon pris en faute.

-Pardon.....Je peux pas.

-T'inquiète pas, c'est pas grave. Ça permettrait juste de t'aider un peu plus vite mais si t'y arrives pas, ou que tu ne me fais pas assez confiance pour me le dire, je comprends, t'en fais pas.....A demain alors. Je passerai te chercher après le petit déjeuner, ça te convient ?

-Oui ça va

-----

Le lendemain, comme prévu, Anthony passa prendre Steven pour qu'il passe la journée dehors. Au début, le jeune homme restait la tête baissée et regardait ses pieds mais peu à peu, il se détendit. Au côté du policier, il commençait à croire qu'il était effectivement en sécurité et qu'il ne lui arriverait rien. Ce dernier se montrait gentil et monopolisait toute la conversation étant donné qu'il obtenait rarement de réponses ou alors celles-ci étaient très brèves et laconiques.

-Il va être midi, tu veux aller dans quel genre de resto ?

-Resto ? ..... Un vrai resto ?

-Oui pourquoi ?

-Je.....Il y a longtemps que je n'y suis plus allé

-Tu vas pouvoir retrouver ta vie d'avant.....Alors, tu veux quoi ?

-Oh non, c'est vous qui choisissez. Tout m'ira très bien

-Chinois ? Pizza ? Hamburger ?

-Peu importe je vous assure.

-Ok, alors on va faire pizza, si après-midi t'as faim, on se prendra un hamburger ou une glace et au soir avant de rentrer on se fera un chinois

Le visage de Steven s'assombrit à nouveau et il baissa le regard.

-D'accord

-Qu'est-ce qu'il y a ?

-Rien.

-Je vois bien qu'il y a quelque chose, alors dis-moi.

-Je ne savais pas que je devrais me faire un Chinois.

-T'aimes pas ça ?

-Si je dois le faire, je le ferai.....Je ferai tout ce que vous voudrez.

La voix de Steven ressemblait à celle d'un automate qui récite des phrases pour lesquelles il a été fabriqué. Anthony avait beau se triturer la tête, il ne comprenait pas ce changement soudain d'attitude.

-Bon stop, on rebobine là. Qu'est-ce que j'ai dit qui t'embête ? Et ne me dis pas qu'il n'y a rien parce que je le vois bien. C'est quand je t'ai proposé d'aller manger Chinois au soir. Si t'aimes pas la bouffe chinoise, tu me le dis, pas de soucis.

-Quoi ? Manger ?

-Oui manger, on parlait de restaurants là non ?

-Oui mais après vous avez parlé de coucher avec un Chinois

-Hein ? Mais de quoi tu parles ?

-Vous.....Vous avez dit qu'on allait se faire un Chinois.

-Oui on va.....Oh c'est pas vrai.

Anthony comprit enfin le malentendu et se mit à rire sous l'oeil interloqué de Steven.

-Je voulais dire qu'on irait manger de la nourriture chinoise pas qu'on allait coucher avec un Chinois. T'es dingue ou quoi !

Steven regarda ses pieds.

-Pardon

-Non mais c'est moi, je me suis sans doute mal exprimé, t'as pas à t'excuser.

Anthony redressa la tête du jeune homme pour le forcer à le regarder.

-Steven, plus jamais tu devras coucher avec quelqu'un. Enfin à moins que tu en aies envie.

-J'en aurai jamais envie.

-Dans ce cas tu ne le feras pas.....Bon alors, on va la manger cette pizza ?

-Oui j'ai faim

-Tant mieux.

Après le repas, Anthony proposa à Steven d'aller faire les magasins pour lui acheter quelques vêtements. Le jeune homme appréciait sa gentillesse, sa voix le rassurait. Il ne le pressait pas pour qu'il réponde, ne le forçait à rien, au contraire, il n'avait de cesse de lui demander son avis pour tout. Steven passait une journée merveilleuse, depuis qu'il avait été enlevé, le peu qu'il voyait du ciel, c'était à travers une fenêtre ou à la télé.

Dans l'après-midi, alors qu'ils se promenaient dans le parc, Steven prit des grandes bouffées d'air, il était bien décidé à en profiter un maximum, sachant que dès ce soir il serait à nouveau enfermé.

-Je peux vous demander quelque chose ?  
-Bien sûr  
-Est-ce que je.....enfin j'aurais envie de.....  
-De quoi ? Qu'est-ce que tu veux ?  
-Je voudrais courir  
-Courir ?  
-Je m'enfuirai pas, je vous le jure. Je veux juste.....Non c'est bête  
-Non c'est pas bête, tu as soif de liberté c'est normal.....Vas-y  
-Je peux ? C'est vrai ?  
-Mais oui c'est vrai, pourquoi tu ne pourrais pas. Et surtout, t'as pas à me demander l'autorisation de faire quoi que ce soit. Tu es libre Steven.

Pour la première fois, le policier vit un sourire se dessiner sur le visage du jeune homme et il en fut ravi. Il le regarda s'élançer sur la pelouse. On aurait dit un enfant, charmant et insouciant. Il revint vers lui environ un quart d'heure plus tard. Il avait couru, sauté et même roulé dans l'herbe et était essoufflé mais pour la première fois, il semblait complètement détendu.

-ça fait du bien ?  
-ça oui alors.

Anthony lui souriait et il lui rendait son sourire.

Quand il le ramena au centre en fin de journée, le policier se rendit compte que le jeune homme s'éteignait à mesure que la distance se réduisait.

-Voilà, on est arrivé.  
-Oui.....Merci pour la journée.  
-Tu n'as pas à me remercier, mais si tu y tiens vraiment, tu pourrais me donner ton nom en échange  
-S'il vous plaît, ne m'obligez pas.  
-Je ne t'obligerai pas même si je ne comprends pas ce qui te fait tellement peur.  
-.....  
-Bon j'insiste pas.....Si tu veux on repassera d'autres journées comme celle-ci vu que tu as aimé.  
-Oh oui ça serait bien.  
-Tu préférerais être ailleurs que dans ce centre n'est-ce pas ?  
-Non  
-Ne mens pas, je le vois bien. Je suis désolé, je n'ai pas trouvé d'autre endroit pour toi, à moins que.....Tu voudrais venir chez moi ?  
-Chez vous ?  
-Je vis avec mon frère mais il est parti aujourd'hui pour 15 jours, tu pourrais avoir sa chambre et quand il reviendra on avisera.  
-Je.....Je ne sais pas trop.  
-Ecoute, pense-y et demain je repasserai et tu me diras quoi  
-Non.....Je.....je n'ai pas besoin d'y penser. Je me sens bien quand je suis avec vous.....en sécurité  
-ça veut dire oui ?  
-Oui

---

### Chapitre 3 20/01/12

Anthony expliqua au responsable du centre que Steven allait venir vivre chez lui en attendant de trouver un endroit plus adapté pour lui ou en attendant de savoir enfin qui il est et d'avoir pu contacter sa famille.

Steven se demandait s'il n'avait pas fait une erreur en acceptant d'aller chez le policier. Il ne le connaissait pas et il aurait peut-être été plus prudent de rester dans le centre. Mais il se sentait bien quand il était avec Anthony, il se sentait en confiance. Il espérait juste ne pas s'être trompé.

Arrivé chez lui, Anthony fit visiter à Steven afin qu'il sache où trouver les différentes pièces.

-Bon, je vais aller préparer la chambre et changer les draps, mets-toi à l'aise, je reviens tout de suite.

Steven resta seul au salon et observa un peu le décor. Les décorations qui s'y trouvaient l'étonna, il n'avait pas imaginé Anthony avec des bibelots tels que ceux-là. Seuls quelques livres, des DVD, et des CD étaient qui trônaient sur les étagères semblaient lui ressembler.

Le policier râla un peu sur son frère qui avait laissé sa chambre dans un état plus que limite. Il rangea le plus gros comme il pouvait, changea les draps et aéra un peu avant de rejoindre Steven. Il resta figé sur place quand il découvrit ce dernier nu comme un ver.

-Mais qu'est-ce que tu fous ?  
-Vous m'avez dit de me mettre à l'aise  
-Et t'es à l'aise quand t'es à poils ?  
-Non mais.....si vous m'avez demandé de vous suivre chez vous et que vous préparez la chambre c'est pour qu'on couche ensemble, donc j'ai cru que.....Vous vouliez me déshabiller vous-même ?  
-Non, je.....

Anthony prit un plaid se trouvant sur le canapé et l'enroula autour de Steven.

-.....tiens mets ça.....Bon écoute. On ne va pas coucher ensemble, ce n'est pas pour ça que je t'ai ramené.  
-Vous m'avez ramené pour quelqu'un d'autre ?

-Non. Tu ne devras plus jamais coucher avec personne, sauf si tu en as envie et que c'est réciproque.....Tu n'as pas envie de coucher avec moi Steven ?  
-Non  
-Très bien, c'est une bonne nouvelle ça  
-Pourquoi ?  
-Parce que ça, c'est réciproque. Je n'ai pas envie de coucher avec toi non plus. Je suis attiré par les femmes.  
-Ah bon ?  
-Tu sais la majorité des hommes sont comme moi.  
-Pas ceux que j'ai rencontrés depuis 10 ans.  
-T'as sans doute pas rencontré les meilleurs.....Enfin, je ne veux pas dire que ceux qui aiment les hommes ne sont pas des mecs bien. Mais tu dois arrêter de penser que tu as vu des gens représentatifs de ce que sont vraiment les hommes. Ces types, ce sont des enfoirés et tu ne dois pas penser que la majorité des gens sont comme eux et heureusement d'ailleurs.  
-Pourquoi vous êtes gentil avec moi si ce n'est pas pour coucher ?  
-On ne doit pas avoir de raisons pour être gentil mais c'est vrai que j'essaie un peu de me rattraper en fait. Je m'en veux vraiment de t'avoir interrogé comme les autres gars du réseau qu'on a arrêtés.  
-Vous ne saviez pas et puis j'en faisais partie vu qu'on me payait pour coucher avec moi.  
-On te payait toi ?  
-Non, on payait monsieur  
-C'est pas pareil tu sais. C'est même une énorme différence.....Bon allez, rhabille-toi.  
-Oui.....Pardon de m'être déshabillé

Comme il l'avait déjà fait, Steven prononça ce pardon en baissant la tête comme le fait un petit garçon honteux par la bêtise qu'il vient de commettre.

-T'as pas à dire pardon.  
-Pardon  
-Mais qu'est-ce que je viens de te dire ?  
-Oui mais là, j'ai dit « pardon » pour avoir dit « pardon »

Anthony pouffa de rire devant la candeur qu'affichait le jeune homme en permanence. Il était tellement touchant et la rage qu'il éprouvait à l'encontre de celui qui lui avait fait vivre l'enfer ne fit que s'accroître.

-----  
Cela faisait à présent deux semaines que Steven vivait chez le policier. Si il commençait à parler de façon de plus en plus spontanée tout en conservant malgré tout une certaine retenue, il ne se livrait toujours pas au psychologue et son identité réelle restait toujours un mystère. Anthony pestait parfois en regardant une série policière ou en deux touches tapotées sur un clavier, ils parvenaient à identifier une personne et à connaître les moindres détails de sa vie. Tout cela était à mille lieues du quotidien qu'il vivait sur le terrain et ça l'énervait que les gens critiquent les lenteurs policières en se basant sur ce qu'ils voyaient à la télé.

-Mon frère rentre demain. Tu verras il est sympa.....parfois lourd mais sympa.  
-Je vais devoir partir ?  
-Non pourquoi ?  
-C'est sa chambre que j'occupe  
-Oh ça, t'inquiète pas, on s'arrangera.....Tu fais quoi de tes journées au fait ? Tu t'emmerdes pas trop ?  
-Non, il y a la télé et je peux choisir le programme, c'est chouette  
-Oui mais bon.....Et sur le pc tu ne t'en sers toujours pas ?  
-Je sais pas trop. J'en avais un depuis pas longtemps quand j'ai été enlevé, mes parents n'avaient pas voulu avant, ça coûtait trop cher pour l'utilité que j'en aurais qu'ils disaient. Donc j'ai peur de faire un truc que je ne peux pas.  
-ça peut mal, t'inquiète.....Je ne suis pas un spécialiste mais je peux te montrer la base pour te servir du net.

Anthony prit l'ordinateur et montra quelques sites sympas qui pourraient plaire à un jeune homme de l'âge de Steven.

-Tu regardes dans les favoris, c'est des sites sur lesquels je vais souvent. Mais bon, on n'a pas forcément les mêmes goûts.....Tu connais Facebook ?  
-Non, c'est quoi ?  
-ça existait pas encore quand t'as été enlevé ?  
-Je ne crois pas, ça ne me dit rien en tout cas. Ça sert à quoi ?  
-Euh.....en fait ça sert à rien mais c'est sympa. J'ai retrouvé des gars avec qui j'étais à l'école là-dessus. On peut poster des photos, certains y racontent leur vie, enfin bref c'est un peu tout et n'importe quoi.....Regarde, ça c'est mon profil. Et tu vois, avec la photo là, j'ai retrouvé les gens de ma classe.  
-C'est vous ça ?  
-Oui j'avais 16 ans

Steven se mit à rire en observant la photo.

-Dis donc, tu te moques de moi toi !

Le sourire du jeune homme s'effaça instantanément et il baissa la tête.

-Pardon.

Anthony qui ne s'attendait pas à une telle réaction, lui parla d'une voix douce pour le rassurer.

-T'as pas à dire pardon, t'as rien fait.  
-J'ai rigolé

-Mais tu peux rigoler. Tu peux te foutre de ma gueule, c'est pas interdit.  
-Mais vous êtes gentil avec moi, c'est pas sympa de me moquer.  
-C'était pas de la moquerie méchante  
-Oh non ça non, je vous jure.  
-Bon, dans ce cas, ça va.....Tiens j'ai une idée, à mon tour de me foutre de toi.....Tape ici, le nom de l'école dans laquelle tu allais, je vais voir si il y a des photos de toi plus jeune  
-Primaire ou secondaire ?  
-Comme tu veux.....Tu pourras voir la tête que tes amis de l'époque ont maintenant.  
-Ah oui, ça me plait bien ça.

Steven prit le clavier et tapa le nom de l'établissement qu'il fréquentait avant son enlèvement et lorsqu'il découvrit une photo de sa classe, un large sourire éclaira son visage.

-J'ai trouvé. C'était ma classe !  
-Montre  
-ça c'était mon ami. Il s'appelait Grégory.  
-Oui regarde son nom est mis là. Clique dessus.

Steven cliqua et découvrit une photo récente de son copain de l'époque

-Oh bon sang. Il a changé ! .....Il a des enfants ?  
-On dirait oui  
-Wow, ça fait bizarre.  
-Tu veux voir la tête des autres ?  
-Oui c'est trop bien  
-Hé, attends un peu. T'es sur la photo toi ?  
-beh oui là, regardez mon nom est mis : Tristan Barbieux. Qui est-ce qui l'a mis ? C'est pas moi.

Anthony souriait d'un air satisfait, sa petite idée avait parfaitement fonctionné.

-Je ne sais pas qui l'a mis. Sans doute quelqu'un qui se souvient de toi.....Mais en tous cas, enchanté de faire ta connaissance, Tristan Barbieux.

---

#### **Chapitre 4 30/01/12**

Tristan blêmit. Il venait sans s'en rendre compte de donner son nom au policier.

-Non !.....Non ! Vous l'avez fait exprès  
-J'avoue oui.....Mais qu'est-ce qui t'effraie tant à ce que je sache qui tu es vraiment ?  
-Je pouvais pas vous le dire.....Ils vont me faire du mal.

Tristan avait ramené les genoux sur son torse et les serrait contre lui, l'air complètement terrifié.

-Personne ne te fera plus de mal.  
-Vous ne les connaissez pas. Ils vont me retrouver.  
-On les a arrêtés  
-Pas tous. Ils sont nombreux

Anthony devait reconnaître que plus l'enquête avançait plus il se rendait compte que le réseau semblait important. C'était une plus grosse prise qu'il ne l'aurait cru au départ.

-Je sais mais, pourquoi tu veux qu'ils essaient de te retrouver ?  
-Pour m'empêcher de parler, c'est pour ça que je dois rien dire.  
-Est-ce que tu as confiance en moi ?  
-.....

Tristan se balançait d'avant en arrière et le policier se demandait comment il pourrait le calmer. Il se rapprocha doucement de lui et lui parla doucement.

-Regarde-moi Tristan.....Regarde-moi.

Le jeune homme leva la tête dans la direction du policier.

-Je te jure que plus personne ne te fera le moindre mal.....Tu me fais confiance ?  
-Je sais pas.....Je crois oui mais vous ne les connaissez pas.  
-C'est vrai et pour l'instant franchement, je ne me préoccupe pas d'eux de toutes façons. C'est toi qui m'intéresses.  
-Moi ?.....Vous voulez coucher avec moi ?  
-Quoi ? Mais non ! Je t'ai dit je suis hétéro. Je veux juste t'aider. Maintenant que j'ai ton nom, ça va être nettement plus simple de retrouver tes parents !  
-NON ! Ils ne veulent pas de moi.  
-Je suis persuadé du contraire.  
-Mais monsieur a dit que.....  
-Oublie ce que Van Buiten t'a dit et ne l'appelle pas Monsieur, il ne mérite pas cette appellation. Ce n'est pas un monsieur, ce n'est pas un homme, c'est juste une pourriture.

Tristan reniflait et commençait à se calmer.

- S'il m'a menti, ça veut dire que mes parents ne savent pas ce qu'il m'a obligé à faire ?
- Probablement pas, non.
- Je veux pas qu'ils le sachent, je pourrais plus les regarder.
- Tu n'as pas à avoir honte. Tu n'y es absolument pour rien.
- Si vous les retrouvez et qu'ils veulent me voir, vous serez obligés de leur dire ?
- Non.....Bon, je vais retourner au poste pour voir ce que je trouve.
- Non ! Vous êtes obligés de faire ça aujourd'hui ?
- On n'est plus à un jour près mais.....tu n'as pas envie de les revoir.
- Je ne sais pas trop.
- Ok, on verra demain alors.....Hé mais attends, j'ai une idée.

Le policier reprit l'ordinateur et en quelques clics, il trouva ce qu'il cherchait. Il montra à Tristan un avis de recherche le concernant.

- Tu vois, tes parents te cherchent.
- Ils doivent avoir abandonné depuis le temps.
- Tu sais, par expérience, je peux te dire que des parents n'abandonnent jamais. Même s'ils pensent que leur enfant est peut-être mort, ils ne renoncent pas tant qu'ils n'en sont pas sûrs. Ils gardent toujours espoir ou du moins ils se battent pour connaître la vérité..... Tiens regarde.
- C'est quoi ?.....ça me ressemble
- Oui. Quand des enfants sont disparus depuis longtemps, on fait ce genre de photos. Un ordinateur vieillit une photo d'eux enfant pour permettre de réactualiser l'avis de recherche. C'est pas forcément au point mais c'est mieux que rien.
- Ils me cherchent toujours alors ?
- Oui.....Tu es sûr que tu ne veux pas que je les contacte ce soir ?
- Non, j'ai besoin de m'y préparer, c'est bête mais.....
- Non c'est pas bête du tout.....Je contacterai le docteur Boosman, il pourra t'aider à te préparer.
- Non, je n'aime pas les psys.
- C'est quelqu'un de très bien tu sais.
- Oui mais.....je préfère pas. J'y suis obligé
- Non, n'oublie pas ce que je t'ai dit, tu ne seras plus jamais obligé de rien.

Un silence s'installa. Tristan fixait l'écran où l'avis de recherche le concernant s'affichait. Tout se bousculait dans sa tête. Pendant des années, il avait été convaincu que ses parents avaient honte de lui et qu'il les avait profondément déçus et en quelques minutes, il venait de se rendre compte que c'était faux. Ils l'avaient cherché et ils ne savaient rien de ce qui lui étaient arrivé. Mais au fond avait-il réellement cru à cette histoire que Van Buiten lui avait racontée ? C'était complètement invraisemblable de penser que ses parents pouvaient avoir accepté qu'on le fasse souffrir autant. Depuis dix ans, il avait vécu un cauchemar éveillé et s'il avait réfléchi deux secondes, il aurait su que Van Buiten lui mentait concernant ses parents. Ils avaient toujours tenté de lui faire plaisir et de le rendre heureux comme n'importe quels parents.

Tristan se demandait à présent ce qu'il allait leur dire. Est-ce qu'ils le reconnaîtraient ? Il avait changé. Il n'était plus un ado de 14 ans, il était à présent un homme de 24 ans. Comment devrait-il se comporter avec eux ? Ça ne serait forcément plus pareil. Il fut tiré de ses pensées par la voix du policier.

- ça va Tristan ?
- Oui.....Je crois.....

Le jeune homme avait les yeux humides mais il n'avait pas pour habitude de se livrer sur ce qu'il ressentait. Ça lui avait été interdit pendant 10 ans. Personne ne s'y était intéressé. Lorsqu'il pleurait, c'était quand il était seul. Et là, un homme qu'il ne connaissait pour ainsi dire pas, s'intéressait à lui, à ce qu'il voulait, à ce qu'il éprouvait. Il lui parlait gentiment, lui avait offert des vêtements, un toit, de la nourriture et sans rien en échange. Il l'avait sauvé des griffes de Van Buiten et allait même lui permettre de retrouver ses parents. C'était beaucoup d'émotions et de changements pour le jeune homme.

- J'espère que tu ne m'en veux pas trop pour cette entourloupe.
- Quelle entourloupe ?
- Pour te faire dire ton prénom
- Non.....J'ai confiance en vous et je.....je vous remercie de tout ce que vous faites. Si je peux vous remercier d'une quelconque façon, faut me le dire.
- t'as pas à me remercier de quoi que ce soit.
- Si, parce que vous m'avez sauvé.
- C'est mon boulot
- Mais m'accueillir chez vous non.
- tu t'y sens bien ?
- Oui
- Et bientôt tu retrouveras ton chez toi.
- ça va me faire bizarre.....Merci.....Vous savez je suce bien, alors vous voulez que.....
- Tristan, dis pas de bêtises. Premièrement, tu es un homme et c'est pas mon trip et deuxièmement, jamais plus tu dois proposer ce genre de choses pour remercier quelqu'un ou en échange de quelque chose. D'accord ?
- Pardon

Une nouvelle fois, Tristan avait baissé la tête d'un air coupable.

- Non, t'as pas à dire pardon. Je sais que c'est pas facile pour toi. Tu vas devoir réapprendre tout doucement quelques principes de la vie et effacer ceux qu'on t'a ancré dans la tête.....Bon, on va manger, les émotions, ça creuse.
- Oui j'ai faim



---

## Chapitre 5 31/01/12

Le lendemain, à peine arrivé au boulot, Anthony rechercha les coordonnées des parents de Tristan et les appela. Ne voulant pas leur annoncer la nouvelle par téléphone, il leur demanda de passer au poste de police car il y avait des nouveaux éléments dans l'enquête sur la disparition de leur fils. Ils habitaient à une soixantaine de kilomètres de là et seraient donc rapidement sur place. Le policier téléphona ensuite chez lui pour prévenir Tristan.

-Si tu veux, je peux passer te chercher pour que tu les retrouves au commissariat  
-Non, on fait comme on a dit. Vous les amenez ici, enfin si ça vous dérange pas.  
-Pas du tout, je crois aussi que c'est mieux.....Tu te sens comment ?  
-Bizarre.....J'ai un peu peur.  
-Tout va bien se passer tu verras.....Bon je vais te laisser. Je vais appeler mon frère pour voir à quelle heure je dois aller le chercher à la gare et puis le prévenir pour toi.  
-Le prévenir de quoi ?  
-Que tu es à la maison.....Enfin tu ne vas sans doute plus y rester longtemps.  
-Je dérange ?  
-Non mais tu vas probablement rentrer avec tes parents.  
-.....  
-Bon, de toutes façons on verra ça plus tard. Allez, je te laisse, à tout à l'heure.  
-A tout à l'heure.

Des tas d'images se bousculaient dans la tête de Tristan. Ils se revoyaient enfant avec ses parents, à l'époque, il riait, il était heureux et totalement inconscient de son bonheur. Retrouverait-il un jour cette joie de vivre ? Parviendrait-il à rire et à s'amuser à nouveau ? Il savait qu'il ne pourrait probablement pas retrouver sa vie d'avant, il n'avait plus 14 ans et ce qu'il avait vécu l'avait changé à tout jamais mais pourrait-il retrouver un semblant de normalité ?

Pour éviter de penser, il se mit à faire un peu de rangement. La première fois qu'il était resté seul chez Anthony, ce dernier avait retrouvé sa maison nickelle en rentrant du boulot et lui avait expliqué qu'il n'avait pas à faire ça. Mais ça l'occupait de le faire et chez Van Buiten, il était de corvée ménage et d'ailleurs de toutes les activités imposées par son ravisseur, c'était celle qu'il préférait. Ne trouvant plus rien à ranger, il alla prendre un bain pour se détendre en attendant la venue de ses parents. En habitant chez le policier, il avait redécouvert le plaisir de se prélasser dans un bon bain chaud. Pendant dix ans, il n'avait eu droit qu'à des douches et froides la plupart du temps.

Quand il sortit de la baignoire, il se rendit compte qu'il avait oublié d'emporter des vêtements propres dans la salle de bains. Il se sécha et nu comme un ver sortit. Arrivé dans le salon, il se retrouva nez à nez avec un homme d'à peu près son âge qui resta les yeux écarquillés et la bouche ouverte en le voyant dans la tenue d'Adam. Tristan ayant pris l'habitude de se retrouver nu devant des hommes qu'il ne connaissait pas, n'éprouva pas spécialement de gêne mais s'en voulut toutefois de ne pas avoir noué un essuie autour de sa taille.

-Bonjour  
-Euh.....Salut  
-J'aurais déjà été étonné de trouver une femme à poils en rentrant à la maison mais un mec ça j'ai vraiment du mal à le croire. Mon frère n'a quand même pas viré sa cuti.  
-Non. Je suis Tristan. Anthony m'héberge en attendant que.....Enfin que.....Vous êtes Emmanuel ?  
-Oui  
-Il ne vous a pas parlé de moi ?  
-Non  
-Il devait aller vous chercher  
-Oui mais finalement, je lui ai envoyé un message que quelqu'un me ramenait et que je serais là plus tôt que prévu.  
-Oh d'accord.....Je.....Je vais aller m'habiller  
-Vous n'êtes pas obligé, j'ai déjà vu des mecs à poils.  
-Je préfère.....Oh, enfin, vous voulez que je couche avec vous ?  
-Quoi ?.....Beh dis donc vous êtes direct vous.  
-Je crois que je dors dans votre chambre alors si vous voulez que je couche avec vous pour vous remercier, vous le dites.

Emmanuel observait cet inconnu avec un air très intrigué. Qui était-il ? Pourquoi son frère l'avait-il ramené chez eux ? Et pourquoi raisonnait-il d'une si étrange façon ? La proposition qu'il faisait de manière si directe contrastait avec le voile d'angoisse qui avait empli ses yeux au moment où il l'avait prononcée.

-Ecoutez, je crois que vous devriez aller vous habiller et si Anthony vous a prêté ma chambre, vous n'avez pas à me remercier d'une quelconque façon.  
-D'accord.....Merci

Tristan se montra soulagé de constater que le frère du policier semblait de premier abord aussi gentil que lui et il fila vers le couloir pour aller passer des vêtements.  
Pendant ce temps, Emmanuel contacta Anthony

-Allô  
-Tony ? C'est Manu. Tu peux me dire c'est qui ce type .  
-Quel type ? De quoi tu parles ?  
-Le gars que je viens de trouver à poils dans le salon et qui apparemment squatte ma chambre  
-Quoi ? T'es à la maison ?  
-Beh oui je suis à la maison. Je t'ai envoyé un message pour te dire que je rentrais plus tôt et qu'on me ramenait, que tu n'avais pas besoin de te déplacer.  
-Oh merde, j'ai entendu le signal de message mais j'étais occupé et après, j'ai complètement zappé.....T'as vu Tristan ?

-Ah ça pour le voir, je l'ai même vu sous toutes les coutures. C'est qui ?  
-Je t'expliquerai mais pas au téléphone.....Sois gentil avec lui.  
-Sois gentil avec lui ? Parce qu'en principe, je suis méchant peut-être ?  
-Non mais.....enfin, il est fragile.  
-Quand il m'a proposé de coucher en échange d'avoir occupé ma chambre, il n'avait pas l'air fragile.  
-T'as dit « non », au moins ?  
-Ah beh non tu me connais, évidemment j'ai accepté. Je rate jamais l'occasion de prendre mon pied. On vient juste d'avoir fini d'ailleurs.....Non mais franchement tu me prends pour qui ?  
-Excuse-moi  
-D'où tu le sors ?  
-Du boulot. Je te l'ai dit, je t'expliquerai.....Bon faut que je te laisse là. Il n'est pas bavard, alors, ne l'assomme pas de questions s'il te plaît.  
-D'accord, pas de soucis.

Emmanuel avait senti à la voix de son frère que Tristan n'était pas seulement un type qu'il hébergeait, il y avait autre chose. Mais quoi ? Comme il lui avait promis, il attendrait son retour pour en savoir plus et ne questionnerait pas son invité. Ce dernier revint quelques instants plus tard.

-C'est mes vêtements ça ?  
-Oh oui pardon, c'est Anthony qui me les a prêtés.  
-Il aurait pu prêter les siens.

Comme il le faisait chaque fois qu'il voulait s'excuser pour quelque chose, Tristan baissa la tête et donna l'impression de vouloir être invisible.

-Pardon, je.....je vais les enlever et vous les rendre.  
-Mais non ! Cool, je plaisantais. D'ailleurs je comprends que t'aies préféré mettre mes fringues que les siens, j'ai meilleur goût que lui.  
-C'est vrai, ça vous dérange pas ?  
-Bien sûr que non. Relax. Je te trouve assez stressé. Je te fais peur ? Il t'a dit quoi mon frère pour que tu flippes comme ça ?  
-Rien  
-Bon, de toutes façons, je lui ai promis de ne pas te questionner donc je vais me taire.....Au fait, ça ne te dérange pas que je te tutoie ? Vu qu'apparemment on n'est pas loin d'avoir le même âge, que t'as dormi dans mon lit et que tu portes mes vêtements, ça nous donne le droit de ne plus nous vouvoyer non ?  
-Oui.....de toutes façons, personne ne me vouvoie jamais.  
-Beh le réclame pas. Le jour où on m'a dit « vous » et appelé « monsieur » au lieu de « jeune homme », c'est là que j'ai su que c'était le début de la fin.  
-La fin de quoi ?  
-Beh le début de la vieillesse, la fin de la jeunesse  
-Vous n'êtes pas vieux.  
-Hé, tu sais que je t'aime bien toi ! On va devenir pote.  
-Si vous voulez.  
-Tu, pas vous  
-Pardon  
-ça va, tu vas pas dire « pardon » et baisser la tête juste parce que tu m'as dit « vous ». On dirait un petit garçon qui a fait une bêtise.  
-Pardon

Emmanuel pouffa de rire.

-Mais arrête avec tes pardons je t'ai dit.  
-Pardon, d'avoir dit pardon  
-Toi tu m'éclates.

Emmanuel riait et il fut content de voir Tristan esquisser à son tour un sourire. Ce jeune homme était décidément très déconcertant et il avait à présent hâte que son frère rentre pour en apprendre plus sur lui.

---

## Chapitre 6

Les parents de Tristan étaient arrivés au poste de police. Ce coup de fil leur annonçant que l'enquête progressait enfin, ils l'espéraient depuis des années sans pourtant trop y croire.

Anthony avait demandé à pouvoir leur parler lui-même et son supérieur avait accepté étant donné qu'il pourrait mieux leur parler de leur fils que lui. Mais maintenant qu'il se retrouvait face à eux, le policier ne savait pas trop par quoi commencer. Devait-il leur dire la vérité concernant ce que leur fils avait vécu ? Il avait promis à Tristan de ne pas le faire mais il hésitait à tenir parole.

-Monsieur et Madame Barbieux, je ne sais pas trop quoi vous dire en premier mais je crois que le plus important pour vous est de savoir qu'on a retrouvé Tristan, il est vivant.

Cécile plaça ses mains sur sa bouche en poussant un cri. Ses yeux s'embaùèrent instantanément.

-Oh mon dieu ! C'est pas possible.  
-Vous êtes sûr inspecteur ?  
-Oui  
-Est-ce qu'il va bien ? Il est blessé ?  
-Il va bien, .....physiquement il va bien.  
-Mais où est-il ?

-Chez moi  
-Quoi ? Comment ça chez vous ?  
-Je vais tout vous expliquer.

Anthony avait finalement raconté aux parents de Tristan dans quelles circonstances il l'avait retrouvé et pourquoi il était chez lui depuis 15 jours.  
Cécile avait fondu en larmes en imaginant tout ce que son fils avait dû endurer durant toutes ces années.

-Il ne voulait pas que vous sachiez ce qu'il lui était arrivé mais je pense que c'est mieux  
-Vous savez, on se doute que s'il a été enlevé, c'était pas juste pour faire de la compagnie à quelqu'un.....Je comprends pas comment il a pu penser qu'on ne voulait plus de lui.  
-Il faut que vous compreniez qu'il était complètement sous la coupe de cet homme. Il n'avait que 14 ans et il l'a manipulé depuis tout ce temps.  
-Mais il ne nous a pas oubliés quand même ?  
-Bien sûr que non.....Il a peur de ce que vous pourriez penser de lui mais je peux vous garantir qu'il veut vous voir.  
-Je veux le voir tout de suite, s'il vous plaît. Je ne veux plus attendre.  
-Oui je comprends madame. On y va, suivez-moi.

-----  
Emmanuel avait rangé ses valises et rejoint Tristan dans le divan. Son frère avait raison, le jeune homme n'était pas très loquace. Lui, par contre, avait du mal à rester sans parler lorsqu'il était en présence de quelqu'un. D'ailleurs, même seul, il lui arrivait fréquemment de parler. Il monopolisa donc la conversation, faisant parfois les réponses à la place de Tristan qui finit par se détendre et trouva le frère d'Anthony tout aussi sympathique que le policier.  
Lorsque ce dernier arriva, il trouva les deux jeunes hommes au salon en train de rire devant une émission télé. C'était la première fois qu'il voyait Tristan rire de la sorte et il se demanda comment Emmanuel avait fait pour le mettre à l'aise si vite. Mais il est vrai que son frère avait un don de communication indéniable et où qu'il aille, il se liait très vite aux autres. Mais Tristan était différent et il n'aurait pas cru qu'il en irait de même avec lui.

-On s'amuse ici  
-Cette émission est d'une débilité sans nom  
-C'est pas l'émission qui me fait rire c'est vous  
-Tu insinues que je suis encore plus débile c'est ça ?  
-Quoi ?.....Non, je vous jure que non, c'est pas ça que j'ai voulu dire.  
-Qu'est-ce que je t'ai déjà dit Tristan ? De un , tu me dis « tu » et de deux, arrête de baliser chaque fois que je te dis un truc. Je plaisante. Je fais si peur que ça ?  
-Non mais.....  
-Fous-lui la paix Manu  
-Beh je ne l'emmerde pas. Je t'emmerde ?  
-Non pas du tout.  
-Tu vois.  
-Ppppffff toujours aussi fatiguant qu'il y a quinze jours en tous cas.  
-Mais moi aussi je t'aime mon grand frère adoré.

Anthony secoua la tête d'un air blasé en soufflant tandis que Tristan était amusé par le comportement des deux frères. Par peu de mots échangés, il avait décelé la complicité qui unissait les deux hommes mais soudain il songea à ce qu'Anthony avait prévu de faire aujourd'hui et se demanda s'il avait réussi à entrer en contact avec ses parents.

-Bon Manu, plus sérieusement, est-ce que tu pourrais nous laisser seuls Tristan et moi  
-Seuls ? Vous n'allez pas faire de bêtises quand même ?  
-Manuuu  
-Non mais sérieux je suis en droit de me poser la question. Est-ce que t'as changé de bord durant mon absence ?  
-Putain t'es lourd Manu.....Je suis sérieux là. Tu peux t'en aller une petite heure, s'il te plaît !

Au ton de son frère, Manu comprit qu'il n'était pas d'humeur à plaisanter. Il fronça les sourcils en l'interrogeant du regard mais finit par sortir en sachant très bien qu'il finirait par lui expliquer ce qui se passait et pourquoi il avait ramené un inconnu chez eux.

-Vous avez pu les joindre ?  
-Oui  
-Ils.....Ils sont venus ?  
-Oui, ils attendent dans leur voiture que j'aille les chercher.  
-Ils sont dehors ?  
-Oui.....Je vais leur dire de rentrer  
-Non ! Attendez !.....Vous leur avez dit quoi ?  
-Tristan, tu ne dois pas avoir peur. Ce sont tes parents, ils t'aiment et sont tellement heureux de savoir que tu es vivant.  
-Vous ne répondez pas à ma question.

Anthony lisait à nouveau une véritable angoisse dans le regard du jeune homme. Il se rapprocha doucement de lui pour tenter de le calmer.

-Tristan, tu leur as manqué, ils ont cru que jamais plus ils ne te reverraient.  
-C'est ce que je croyais moi aussi  
-Et t'es pas content de savoir que ce n'est pas le cas et que d'ici quelques minutes, ils seront à nouveau près de toi ?  
-Si mais.....Vous aviez promis de ne rien leur dire.  
-Ils m'ont posé des questions, t'aurais préféré y répondre toi-même ?  
-Oh non, ça non, je veux pas.....Je pourrai pas leur parler

-Je sais.....Tu as déjà du mal de me parler et je sais par expérience, qu'on a souvent plus facile de se confier à quelqu'un qui n'est pas proche de vous.....D'ailleurs en parlant de ça, faudra vraiment que tu me parles. Il le faut Tristan.  
-Non.....je peux pas.  
-Bon, de toutes façons, tu ne vas pas faire ça maintenant. Je vais chercher tes parents.  
-D'accord.....J'ai peur.  
-T'as aucune raison d'avoir peur.....Tout le mauvais est derrière toi maintenant.

Anthony sourit à Tristan pour le rassurer une dernière fois avant de sortir chercher Cécile et Frédéric.

---

## Chapitre 7

Les parents de Tristan, bien qu'impatients de revoir leur fils s'avancèrent à pas lents dans le salon, observant le jeune homme qui se tenait devant eux et qui avait tous les traits de leur garçon disparu. Cécile s'approcha de lui, elle avait besoin de le toucher pour se convaincre qu'elle ne rêvait pas. Les yeux embués de larmes, elle lui caressa doucement le visage.

-Tristan.....Oh mon Dieu.....C'est toi ! Tu es là.  
-Je suis là.....maman  
-Maman, j'ai cru que plus jamais je n'entendrais ce mot

Elle serra son fils dans ses bras en sanglotant. Frédéric les rejoignit et enlaça à son tour, sa femme et son garçon.

-Laisse-moi te regarder encore.....T'es beau mon chéri, t'es vraiment un beau jeune homme. T'étais encore un p'tit garçon la dernière fois.  
-Pas vraiment, j'avais 14 ans  
-Oui et tu es adulte maintenant.  
-J'ai changé un peu c'est vrai.....Mais vous deux, vous n'avez pas changé du tout.  
-Oh si, on a vieilli, j'ai quelques cheveux gris en plus et ton père quelques cheveux en moins.  
-Moi, je vous trouve magnifiques.....Si vous saviez comme vous m'avez manqué

Cette fois c'est Tristan qui fondit en larmes. Dans les bras de ses parents, il avait la sensation de redevenir un petit garçon. Anthony était resté en retrait pour leur laisser un peu d'intimité familiale. Cécile se tourna vers lui.

-Merci inspecteur.....merci de nous l'avoir rendu.....On va rentrer à la maison mon chéri.  
-A la maison...

Tristan répétait ce mot comme s'il commençait seulement à réaliser qu'après toutes ces années, il allait enfin rentrer chez lui.

-Oui à la maison.  
-Je dormirai où ?  
-Dans ta chambre, où veux-tu dormir ?  
-Vous l'avez gardée ?  
-J'ai jamais pu me résoudre à utiliser cette pièce pour autre chose. Elle est comme elle était quand t'es parti.  
-Je suis sûr que non. Je parie qu'elle est nickel, que tu y as bien fait le ménage.  
-C'est vrai et je le fais chaque mois.....On peut y aller inspecteur ?  
-Oui. T'es prêt à rentrer chez toi Tristan ?  
-Je ne sais pas trop.....Je pourrai revenir vous voir ?

Le jeune homme s'était véritablement attaché au policier. Depuis dix ans, c'était la première personne qui s'était montrée gentille avec lui de manière complètement désintéressée. Et bizarrement, il se sentait plus en sécurité auprès de lui qu'auprès de ses propres parents.

-Evidemment. D'ailleurs, faudra qu'on se revoie. J'ai vraiment besoin de t'interroger.  
-Je.....je peux pas.  
-Je sais et je ne te forcerai pas mais ça m'aiderait beaucoup que tu le fasses.  
-Pardon  
-Tristaaaan  
-Oups, pardon de dire pardon.

En quinze jours, Tristan avait prononcé un nombre incalculable de « Pardon » et chaque fois, le policier le reprenait et il répliquait « pardon de dire pardon ». A force, c'était presque devenu un rituel entre-eux que Tristan répétait avec un sourire en coin.

-ça va me manquer, tiens ça.....Bon beh, je te dis au revoir, bon retour chez toi.  
-Merci.....Vous voudriez bien encore m'excuser auprès de votre frère, j'ai dû lui paraître un peu bizarre.  
-T'inquiète pas pour ça et puis honnêtement, lui aussi est très bizarre, tu trouves pas ?

Tristan ne l'avait pas trouvé bizarre bien au contraire. Il ne le connaissait pas mais c'était tout de suite senti en confiance à son contact sans doute parce que le regard posé sur lui était dénué de jugement ou de questions. Sans doute s'en posait-il mais il ne laissait rien paraître et agissait de manière décontractée. Ça avait fait un bien fou au jeune homme.

-Non, il est très gentil.  
-Il a intérêt d'être gentil. Faudrait pas qu'on dise que je l'ai mal élevé en plus.

Tristan sourit et après un dernier au revoir, prit la route avec ses parents.  
Le policier était heureux qu'il ait pu retrouver sa famille mais il avait lu une certaine inquiétude dans le regard de Tristan et il se

demanda s'il était prêt pour ce retour dans sa vie d'avant.

Trois-quarts d'heure plus tard, Emmanuel rentra chez lui.

-Beh il est où ?

-Il est parti avec ses parents

-Ses parents ?.....C'est qui ce mec ? Il n'est pas net. Adorable, gentil mais pas net.

-Adorable oui, c'est le mot.

-Et t'es amoureux ou quoi ?

-Mais non t'es con.....Il est touchant c'est tout.

-Tu m'expliques d'où il vient

-En fait, je ne peux pas.

-Tu peux pas ?

-C'est le boulot, je suis tenu au secret professionnel.

-Peut-être mais quand je découvre un mec à poils dans MON salon, qu'il me dit qu'il dort dans MON pieu depuis quinze jours et qu'en plus il me demande si je veux coucher avec lui, je crois que la sincérité fraternelle doit primer sur ton foutu secret professionnel.

-Ecoute, disons que c'est un gars sur lequel je me suis trompé la première fois que je l'ai vu

-C'est-à-dire ?

Bien qu'il n'en avait pas le droit, Anthony raconta toute l'histoire à son frère. Ce dernier n'en croyait pas ses oreilles. Comment pouvait-on supporter ça pendant dix ans ? Il n'avait pas le choix mais il aurait dû en ressortir complètement détruit et pourtant même si son comportement était étrange, il ne se serait jamais douté qu'il sortait de l'enfer.

-Waw ! C'est pas croyable.....Il était battu.

-Je ne connais pas les détails de sa détention. Il n'est pas prêt à parler encore. J'ai vu certaines vidéos et je sais que ce type le manipule et exerce sa domination depuis qu'il a 14 ans.

-Tu ne vas pas le laisser revoir la lumière du jour à cet enfoiré, j'espère.

-Je suis flic, pas juge.

-Ouais beh, de toutes façons même la taule ça sera trop doux pour lui. Il mérite d'être pendu par les couilles et de se vider de son sang jusqu'à en crever.

-Très frais et très civilisé.

-Mais je m'en fous de la civilisation, ce qu'il a fait c'est civilisé peut-être ?

-Il y a longtemps que la société n'applique plus la loi du talion.

-Dans certains cas, pourtant on devrait songer à y revenir ! Et je suis certain que pas mal de monde serait d'accord avec moi.

-Même si je serais ravi de passer mes nerfs sur lui. Je reste convaincu que notre justice est la meilleure qui soit même si elle n'est pas parfaite, je te l'accorde.....Bon, et sinon à part ça, ça c'est bien passé tes vacances ?

-Mes vacances ? Parce que tu crois que partir quinze jours en classes de neige avec des gamins de 12 ans c'est des vacances ! Ttttsssss !

Anthony pouffa de rire, il savait qu'il ferait réagir son frère et il adorait le taquiner sur certains aspects de son métier et en le faisant, ça lui permettait de changer de conversation et d'alléger un peu l'atmosphère.

Toutefois, tout en écoutant le récit du séjour, Anthony ne put empêcher ses pensées de vagabonder du côté de Tristan.

---

## Chapitre 8

Le retour à la maison se fit dans le silence. Tristan ne sachant quoi dire et étant mal à l'aise et ses parents ne voulant pas le brusquer et lui imposer une conversation dont il ne voulait peut-être pas.

Arrivé chez lui, le jeune homme observa chaque détail, c'était comme de retomber sur une vieille photo et être assailli de souvenirs liés à l'endroit où elle a été prise tout en se sentant à présent éloigné et étranger à ce vécu. Il observa d'ailleurs les photos de lui, encore enfant, qui trônaient au-dessus de la cheminée. Il était souriant, encore insouciant et heureux. Ce petit garçon n'existait plus depuis longtemps. C'était comme si à son âge, il avait déjà vécu deux vies, et ces clichés appartenaient à une autre que celle dans laquelle il se trouvait.

Il fut tiré de ses pensées par une main posée sur son épaule.

-Tu vas bien Tristan ? Tu as besoin de quelque chose ?

-Je.....non..... ça fait bizarre d'être là.....ça fait bizarre de vous voir.

Cécile passa une main affectueuse sur la joue de son fils.

-Nous aussi, ça nous fait bizarre mon chéri. Mais c'est une bizarrerie à laquelle je vais très bien m'habituer je crois.

-Je peux aller dans ma chambre ?

-Bien sûr.....Tu connais le chemin non ?

-Oui.

-Tu veux quoi pour souper ?

-Peu importe.

-Ah non, tu es de retour, c'est toi qui décides. Si j'ai pas ce qu'il faut, je file vite le chercher.

-Maman, je t'assure que tout ce que tu me feras m'ira très bien.

-Alors je vais te faire des pâtes carbonara, tu adorais ça et en dessert, un tiramisu. Ça te convient ?

Pour la première fois, Cécile vit un sourire se dessiner sur les lèvres de son fils et ça lui réchauffa le coeur.

-C'est parfait oui, je vais me régaler.....Ta cuisine m'a manqué.....mais moins que toi tu sais, moins que vous deux.

La mère de Tristan le serra une nouvelle fois dans ses bras avant de le laisser aller dans sa chambre. Son mari s'approcha alors d'elle et la prit par les épaules.

- Il a tellement changé
- Je sais ma chérie, c'est normal.
- Il n'a presque pas parlé
- Laissons-lui du temps après tout ce qu'il a vécu.....Bon sang si je tenais celui qui l'a enlevé, je.....
- Calme-toi, ce policier a l'air bien, il va se charger de ce salaud, nous on doit juste s'occuper de Tristan.
- Oui tu as raison.

Tristan était arrivé dans sa chambre. Sa mère avait dit vrai, elle était pour ainsi dire identique à son souvenir. Il ouvrit la garde-robe. Ses vêtements de l'époque s'y trouvaient toujours. Hélas il ne rentrerait plus dans aucun.

Ses doigts glissaient sur ses livres, ses jeux vidéos, sa télé. Il éprouvait le besoin de les toucher pour s'assurer qu'ils étaient bien réels sans pourtant oser les prendre à pleines mains. Tout lui était à la fois familier et étranger. Il s'allongea sur le lit et fixa le plafond, repensant à ces dernières semaines. La descente des flics chez Monsieur VanBuiten, quand ils étaient arrivés, il était avec un homme qui venait d'avoir fini et ils étaient en train de se rhabiller. Puis il y avait la cellule, l'interrogatoire et puis Anthony était venu le voir et lui avait parlé d'une manière beaucoup plus douce en s'excusant et lui affirmant que son cauchemar était terminé. Il l'avait alors conduit dans un centre avant de le ramener chez lui. Il s'y était senti bien et en sécurité. Il avait confiance en lui et si au début, il restait méfiant, au fond de lui, il savait que le policier ne lui ferait jamais de mal. Bien sûr, il s'était joué de lui pour lui arracher son nom et pouvoir retrouver ses parents mais il était certain qu'il l'avait fait dans l'unique but de l'aider. Tout en repensant à tout cela, le jeune homme finit par s'assoupir.

Au moment de manger, sa mère vint le chercher et le découvrit endormi mais il s'éveilla presque instantanément et se redressa.

- Oh pardon, je ne voulais pas te réveiller.
- Non, c'est pas grave, j'ai le sommeil assez léger.
- C'est nouveau ça, avant il t'aurait fallu un treuil pour te sortir du lit.

Cécile regretta sa phrase à l'instant même où elle la prononça. Forcément il n'était plus le même, elle ne devait surtout pas comparer l'homme qu'il était devenu, au garçon qu'il était. Et il était évident qu'en dix ans de captivité, son sommeil avait été léger et qu'au moindre bruit, il se réveillait en se demandant ce qui allait lui arriver.

- Oui je sais mais plus maintenant
- Excuse-moi mon chéri, j'aurais pas dû dire ça.....Bon, tu peux continuer à dormir si tu en as besoin.
- Non ça va.....Le repas est prêt ?
- Oui.....Tu viens?
- Oui

Tristan se leva et suivit sa mère. Il était à la fois heureux d'être rentré chez lui et inquiet de comment sa vie allait se dérouler à présent.

-----

Les jours suivants, la famille de Tristan défila afin de venir le serrer dans ses bras. Personne n'en revenait. Si ses parents avaient toujours gardé un minuscule espoir de le revoir vivant, pour les autres, il était évident qu'il ne l'était plus depuis longtemps. Et pourtant, il se tenait là devant eux. C'était pas croyable.

La nouvelle d'un enfant disparu il y a dix ans et retrouvé sain et sauf était enfin parue dans la presse et d'anciens camarades de classe étaient eux aussi venus voir leur copain de l'époque.

Tristan répondait aux questions qu'on lui posait, mais ne se montrait pas particulièrement accueillant. Il savourait les retours au calme quand la maison était vide.

Ses parents remarquaient que leur fils semblait agir tel un automate et que ça serait dur pour lui de reprendre une vie normale. Ils s'inquiétaient et se demandaient comment ils pourraient l'aider à aller mieux.

- J'ai parfois l'impression qu'il est mort à l'intérieur.
- Ne dis pas ça Frédéric. C'est notre fils et il est vivant
- Je sais mais regarde-le, ça fait une semaine qu'il est là et il ne parle toujours pour ainsi dire pas. On lui a dit d'aller voir à nouveau ce psy mais il refuse.
- Faut pas l'obliger.....Rends-toi compte, une semaine c'est rien du tout par rapport aux dix ans qui viennent de s'écouler. Laissons-lui du temps.
- Oui tu as raison.

Une dizaine de jours après son retour chez lui, Tristan était dans sa chambre à écouter les CD qui tournaient déjà en boucle il y a dix ans, quand sa mère l'appela en lui disant que quelqu'un voulait le voir. Le jeune soupira en se levant, se demandant déjà qui cela pouvait être et ce qu'on allait encore lui demander ou dire pour avoir un semblant de conversation à laquelle, il ne prenait pas vraiment part.

Lorsqu'il arriva dans le salon, son visage s'éclaira d'un large sourire ce que ne manquèrent pas de remarquer ses parents.

- Anthony, bonjour
- Salut Tristan. J'espère que je ne te dérange pas, je suis venu prendre des nouvelles.
- ça va.....Je suis content de vous voir.
- Moi aussi.

Le policier était effectivement ravi de le revoir et surtout si souriant mais il était malgré tout intrigué car ses parents venaient de lui dresser un tout autre portrait de leur fils.

- En fait, je.....je suis aussi passé dans un but précis.
- Lequel ?

-Je me demandais, maintenant que tu avais retrouvé ton environnement et que tu te sentais sans doute un peu mieux que tu ne l'étais chez moi, si tu serais à présent prêt à me parler.  
-Vous parler ?  
-Répondre à quelques questions.....que le flic que je suis aurai à te poser.....Mais comme je te l'ai déjà dit, tu n'es pas obligé si tu n'es pas prêt.  
-Je devrais aller avec vous au poste, pour y répondre ?  
-Oui, enfin si tu préfères qu'on reste ici.....  
-Non.....Je vais vous suivre. C'est d'accord.

Anthony ne s'attendait pas à ce qu'il accepte et il en fut le premier surpris.

-On va venir avec toi  
-Non j'aime autant pas maman.....Tu ne m'en veux pas ?  
-Non bien sûr que non

---

## **Chapitre 9 11/02/12**

Durant le trajet, Anthony fut étonné d'entendre Tristan lui parler. Habituellement, le jeune homme se contentait de répondre et généralement de façon monosyllabique. Il en conclut que de rentrer enfin chez lui, lui avait fait un bien fou. Il lui parlait des émissions télévisées qu'il avait vues, du GSM que son père lui avait offert et qui faisait des choses incroyables par rapport à celui qu'il avait il y a dix ans, des repas que sa mère lui avaient préparés et qu'ils trouvaient encore meilleurs qu'avant.

-Tu sais que ça me fait plaisir de te revoir comme ça.  
-Comment ?  
-Plus bavard

Tristan baissant la tête d'un air gêné, il ne s'était pas rendu compte, qu'effectivement il avait parlé de manière beaucoup plus détendue.

-Pardon  
-Pourquoi tu dis pardon ?  
-Je vous embête à parler.  
-Mais pas du tout, je viens de te dire que j'aimais bien au contraire.....T'as revu des anciens amis au fait ?

Le visage de Tristan perdit l'éclat qu'il avait jusqu'à présent.

-Un peu, mais.....enfin, c'était bizarre. Je ne savais pas trop quoi leur dire.  
-C'est normal, c'est un peu comme si vous faisiez à nouveau connaissance.  
-Sans doute oui

Ils arrivèrent enfin au poste de police et Anthony s'isola dans un bureau avec le jeune homme.

-Bon, t'es prêt ?

Tristan triturait ses mains et regardait ses pieds. Le policier se pencha vers lui pour le rassurer.

-Tristan, détends-toi, je ne te forcerai pas à dire des choses que tu n'as pas envie de dire.  
-Je sais.....Mais.....En fait, je vous ai menti  
-Comment ça tu m'as menti ?  
-Je vais pas le faire

La voix de Tristan était à peine audible et Anthony y décelait à nouveau l'angoisse.

-Tu ne vas pas faire quoi ?..... Tristan regarde-moi

Le jeune homme releva la tête et le policier put lire de la détresse dans ses yeux.

-Je vais pas pouvoir répondre à vos questions  
-Mais tu as dit que.....  
-J'ai menti pour venir avec vous, j'avais besoin de m'aérer  
-T'es pas bien chez tes parents ?  
-Si mais.....C'est bizarre, je ne me sens pas à l'aise avec eux. Pas autant que je l'étais avec vous.  
-Ils te posent des questions auxquelles tu n'as pas envie de répondre ?  
-Non, c'est plutôt dans leur façon de me regarder. Ils ne le font plus de la même manière qu'avant. Je suis sûr que je les dégoûte.  
-Et moi, je suis certain du contraire.  
-Vous êtes fâché que je vous aie menti ?  
-Non mais la prochaine fois que tu as envie de sortir un peu de chez toi, pas besoin d'inventer un mensonge. T'as mon numéro, tu m'appelles quand tu veux.  
-Je ne voulais pas vous déranger  
-Tu ne me déranges pas Tristan.....Bon, tu vas rien me dire alors ?  
-Non  
-Tu veux que je te reconduise chez toi ?  
-Oh non s'il vous plait  
-tu veux quoi ?  
-Aller chez vous

-Pour y faire quoi ?  
-Rien.....pour être bien.....J'étais bien chez vous  
-Et tu n'es pas bien chez tes parents ?  
-C'est pas pareil.....Je les aime et je suis content de les avoir retrouvés mais.....j'ai honte de tout ce qu'il m'est arrivé. Je voudrais ne jamais les avoir déçus.  
-Tu ne les as pas déçus, qu'est-ce que tu racontes ?

Tristan se mordait les lèvres pour ne pas pleurer, il n'arrivait pas à exprimer ce qu'il ressentait en présence de ses parents. Il était mal à l'aise mais il n'arrivait pas à dire pourquoi, tout comme il ne savait pas pourquoi il était bien quand il était avec le policier.

-Vous allez me reconduire chez eux ?  
-Non, tu peux venir chez moi un peu si ça te fait plaisir, je te ramènerai plus tard.  
-Me faire plaisir.....Depuis que je vous connais, c'est toujours ce que vous faites. Vous vous efforcez de me faire plaisir, de ne pas me brusquer, de m'écouter et moi je fais rien en échange.  
-Je ne te demande rien  
-Oui mais je voudrais pas que vous pensiez que je ne suis pas reconnaissant et que je suis ingrat.  
-Je n'ai jamais pensé ça.  
-Je sais mais.....c'est d'accord, je veux bien essayer.  
-Essayer quoi ?  
-De répondre à vos questions.  
-t'es sûr ?  
-Oui mais je ne promets pas de répondre à tout.  
-Ok, n'hésite pas à ne pas répondre si c'est trop dur.....On va commencer par le début. Comment VanBuiten s'y est pris pour t'enlever ?  
-J'avais.....j'avais volé un magazine et il m'avait vu. Il m'a dit que je devais le suivre ou alors il préviendrait le patron et comme un con je l'ai fait.....C'est de ma faute en fait.  
-Non ! Rien n'est ta faute.  
-Mais j'avais volé.  
-T'avais quatorze ans et t'as piqué un magazine, je peux t'assurer en tant que flic que si c'était les seules conneries que les gamins de cet âge faisaient, on éviterait beaucoup de problèmes.  
-J'aurais dû me dénoncer. J'aurais été puni par mes parents mais ça aurait été tellement dérisoire à côté de ce que j'ai vécu  
-Tu ne peux pas revenir en arrière Tristan.....Il t'a emmené chez lui directement ?  
-Oui et au début, il ne s'est même pas montré méchant.....ça c'est fait petit à petit. La première fois qu'il m'a.....qu'il m'a touché, ça s'est passé environ une semaine après. Et quelques jours après, il m'obligeait à le toucher moi aussi.  
-Tristan, tu vois, tu utilises le mot « obliger » c'est bien la preuve que tu n'as rien à te reprocher dans toute cette histoire.  
-J'aurais peut-être pu me défendre  
-Tu avais quatorze ans Tristan, tu n'étais qu'un enfant.....Est-ce qu'il t'a offert rapidement à d'autres hommes ?  
-Non.....Il l'a fait plus tard mais je ne pourrais pas vous dire quand parce que je n'avais plus du tout de repères de temps.  
-ça c'est passé comment ?  
-Je.....Je dois vous donner les détails ?  
-ça serait bien mais, tu me dis juste ce que tu veux.  
-Un jour, il m'a dit que j'étais très.....

La gorge de Tristan se noua et il baissa la tête en tentant de se reprendre.

-Tu as tout ton temps Tristan, détends-toi. Tout va bien  
-Il m'a dit que j'étais très doué et que ça serait égoïste qu'il soit le seul à en profiter. Il a dit qu'il allait me présenter à des amis et que j'avais intérêt à me montrer gentil avec eux sinon, je savais ce qui m'attendait.  
-C'est-à-dire ?  
-Au début avec lui, je ne voulais pas et il se montrait alors violent. Il me frappait ou m'attachait nu dans la cave pendant des heures et des heures sans manger, sans boire, sans lumière. Il y avait des insectes et parfois un rat me frôlait ou me mordait. Je pensais que j'allais mourir. Parfois aussi, il me mettait les pieds dans un bac d'eau et m'envoyait de l'électricité. J'avais tellement peur et mal à chaque fois que pour finir, je protestais plus et que je faisais tout ce qu'il me demandait. Mais je vous jure que je n'en avais pas envie, j'avais juste plus envie de souffrir.  
-Tu n'as pas à me préciser ça Tristan, je le sais parfaitement.

Anthony continua de poser des questions à Tristan qui tentait d'y répondre mais le policier préféra ne pas trop les approfondir pour une première fois. Au bout de plusieurs dizaines de minutes, il décida d'abréger l'angoisse du jeune homme.

-Je crois qu'on va en rester là pour aujourd'hui, Tristan.  
-Je vous ai aidé ?  
-Oui mais j'aurai sûrement d'autres questions si t'es d'accord. Ça sera pour une autre fois  
-O.K.....Vous allez me ramener chez moi maintenant que vous avez fini vos questions ?  
-Tu ne veux pas rentrer hein ?  
-Pas vraiment mais je suis obligé, mes parents seraient tristes si je ne rentrais pas mais d'un autre côté, j'aimerais vraiment ne pas y retourner ce soir.  
-Tu veux dormir à la maison ? J'appellerai tes parents pour leur expliquer.  
-Vous seriez d'accord ?  
-Je ne te le proposerai pas sinon.  
-Dans ce cas, j'aimerais beaucoup mais si mes parents disent qu'ils préféreraient m'avoir près d'eux, dites-le moi, parce que je ne veux pas leur faire de peine.  
-Pour ne pas leur faire de peine, il faut que tu te sentes bien. Je suis sûr que c'est ce qu'ils veulent, alors je leur expliquerai. Mais entendons-nous bien, ça doit pas devenir permanent. Chez toi c'est là-bas.  
-Je sais mais au moins cette nuit.  
-Va pour cette nuit.



---

## Chapitre 10

Anthony avait téléphoné aux parents de Tristan en leur expliquant que leur fils avait demandé à rester chez lui et que s'ils étaient d'accord, à lui, ça ne lui posait pas de problèmes. Cécile s'étonna de cette demande et voulut s'assurer que son fils allait bien. Le policier lui passa alors Tristan pour qu'il la rassure. Le jeune homme confirma qu'il allait bien et qu'il voulait juste être un peu avec Anthony parce qu'il avait confiance en lui et que ça lui faisait du bien de pouvoir passer une soirée avec lui.

Quand ils arrivèrent, Emmanuel sortait de la cuisine un yaourt à la main et resta surpris en voyant son frère avec Tristan.

-Salut Manu, je te présente Tristan  
-On se connaît je te rappelle, même s'il est un peu plus habillé que la première fois que je l'ai vu, je l'avais reconnu.

Tristan baissa la tête en songeant à cette rencontre. Si sur le coup, il n'avait pas été spécialement gêné, il se rendait compte à présent que s'afficher nu devant un inconnu n'était pas quelque chose de normal.

-Pardon de m'être présenté comme ça mais je ne savais pas que vous étiez là.  
-Oh mais non pas de soucis, t'inquiète. Je te l'ai dit, t'étais pas le premier mec que je voyais à poils. Tous les jours, je me vois moi-même tout nu et pour info je suis un mec.  
-Un mec pas très normal mais un mec c'est vrai  
-Hé !

Tristan sourit, il se sentait vraiment bien dans cette maison. Il trouvait les deux frères aussi sympathiques l'un que l'autre et était certain de passer une bonne soirée avec eux.

-T'as fait à manger au fait ?  
-Je ne suis pas la bonne  
-Oui mais c'est ton tour.  
-Peut-être mais t'as ramené un invité donc c'est à toi à te charger du repas. D'ailleurs pour l'estomac de Tristan c'est mieux que ça ne soit pas moi  
-Ouais c'est pas faux ça..... Bon beh je vous laisse, je vais voir ce que je peux mitonner.....Manu, tu peux venir deux secondes

Emmanuel suivit son frère à la cuisine.

-Qu'est-ce qu'il y a ?  
-Fais gaffe avec Tristan  
-Comment ça fait gaffe ?  
-A ta façon de parler. Par exemple c'était pas une bonne idée de lui rappeler que tu l'avais vu à poil. Je t'ai expliqué un peu ce qu'il avait vécu même si j'aurais pas dû le faire. Donc tu sais qu'il est fragile.  
-J'ai rien dit de mal et je lui ai même dit que lui, il n'avait rien fait de mal.  
-Je sais mais.....enfin fais quand même attention.  
-Bien chef ! Mais t'inquiète pas, je ne le traumatiserai pas.

Il fit un clin d'oeil à son aîné et partit retrouver Tristan qui était toujours debout au milieu du salon.

-Tu peux t'asseoir tu sais.....Tu vas bien au fait ?  
-Oui, ça va. Je suis content d'avoir retrouvé mes parents.....Est-ce que vous .....vous savez ce qui m'est arrivé ?

Emmanuel hésita quelques secondes. Oui, il savait mais non seulement son frère n'avait pas vraiment le droit de lui en parler mais en plus, cela risquait de mettre Tristan mal à l'aise de penser qu'il était au courant. Il préféra donc lui mentir.

-Si tu demandes si Anthony m'a dit pourquoi tu étais venu habiter ici pendant mon absence, la réponse est non. Il m'a juste dit que t'avais besoin d'un lit et qu'il t'a donc prêté le mien.

Manu vit le soulagement sur le visage de Tristan et il se dit qu'il avait bien fait de ne pas lui dire la vérité.

-Ce soir je dormirai dans le divan  
-Ah bon ? Tu vas dormir là ?  
-Oui je.....enfin Anthony a dit qu'il était d'accord, ça vous embête ?  
-Non pas du tout, mais tu prendras ma chambre, je resterai moi, dans le salon  
-Oh non merci ça ira.  
-Anthonyyyyyyyyyyy

Le policier, habitué à ce que son frère le hèle sans raisons, ne s'alarma pas à ce cri et termina ce qu'il faisait avant d'arriver.

-Qu'est-ce qu'il y a ?  
-Ah beh quand même, t'as pas entendu que je criais après toi ?  
-Si  
-Beh ça t'inquiète pas quand ton frère gueule toi !  
-Disons que ça ne m'inquiète plus après tout ce temps.  
-Pppffff, sympa.  
-Bon tu me dis ce qu'il y a !  
-Ton invité veut dormir sur le divan, dis-lui que ça ne se fait pas et qu'il prendra mon lit.

-Il a raison Tristan, tu vas pas dormir là, si je t'ai proposé de venir dormir à la maison c'est pas pour prendre le canapé, ça ne serait pas très confortable.  
-Croyez-moi qu'il est bien plus confortable que ce que j'ai connu pendant dix ans.  
-Peut-être mais c'est fini à présent  
-Et vu que mon frère a déjà un âge avancé et a besoin de son petit confort pour ses vieux os, c'est moi qui passerai la nuit au salon et c'est pas la peine de discuter ou je pourrais me fâcher sérieusement !

Tristan sourit. D'ordinaire, il aurait pris au sérieux ces menaces mais aux côtés du policier, il commençait à se détendre et à ne plus craindre de sanction quant à façon de réagir ou de parler et il savait qu'il pouvait avoir cette même confiance en son frère même s'il ne le connaissait pas vraiment.

-Je pense pas que vous pourriez vous fâcher très méchamment et je suis sûr que si tel était le cas, votre frère me défendrait, mais bon, si vous y tenez tant, d'accord, j'irai dans votre chambre.  
-Pppff, en fait tu trembles. T'as peur de moi mais tu n'oses pas le dire mais c'est pas grave, l'important c'est que tu obéisses.

Tristan baissa la tête, même si encore une fois, il savait qu'Emmanuel parlait sur le ton de la plaisanterie, ce mot « obéir » résonnait d'une façon encore bien douloureuse dans son esprit.

-J'ai bien appris à le faire ça  
-A faire quoi ?  
-A obéir

Emmanuel échangea un regard désolé avec Anthony. Il regrettait déjà d'avoir employé ce terme et se serait bien donné des claques.

-Emmanuel plaisantait tu sais, tu n'auras plus jamais à obéir à qui que ce soit Tristan  
-Je sais mais.....  
-Je suis désolé, comme mon frère te l'a sûrement dit, je suis un peu con parfois et pour ce coup, je dois bien reconnaître qu'il a raison. Ecoute, si tu tiens vraiment à ne pas dormir dans ma chambre, il n'y a pas de soucis, c'est juste que tu y serais mieux mais c'est toi qui décides.  
-On verra tout à l'heure, d'accord ?  
-Oui on fait ça.

Les trois hommes s'installèrent au salon avant de passer à table et de finir la soirée devant la télé. Anthony fut le premier à aller se coucher, laissant son frère avec Tristan finir seuls le film.

-Vous pouvez aller coucher vous savez, il est tard. Vous travaillez demain ?  
-Ouais  
-Vous faites quoi comme boulot ?  
-Je suis instit  
-Sérieux ?  
-Oui pourquoi ?  
-Beh.....je sais pas, je ne vous imaginais pas du tout prof.  
-Je suis pas prof, je suis instit.....Et au fait, je t'ai déjà dit d'arrêter de me vouvoyer. On a le même âge et chaque fois tu me fais prendre dix ans.  
-Pardon  
-Ah oui, t'es toujours abonné aux pardons  
-Oh....pardon d'avoir dit pardon.

Emmanuel pouffa de rire alors que Tristan redressait la tête en souriant timidement.

-Bon, t'as raison en tous cas, il est temps que j'aille coucher. Tu veux pas filer au lit que je sois dans le calme ?  
-Dans votre chambre ? Et vous allez rester ici ?  
-Oui  
-Mais vous avez besoin de repos si vous bossez  
-Exact et je peux t'assurer que si je sais que je suis confortablement installé alors que toi t'es sur le divan, je vais très mal dormir, je vais être de très mauvaise humeur et c'est mes élèves qui le paieront.  
-Donc si je refuse, des gosses vont vivre une journée horrible à cause de moi ?  
-Tout à fait.

Ils s'observèrent un instant et même s'il savait qu'Emmanuel plaisantait, Tristan se résolut à gagner sa chambre en faisant mine de le croire.

---

## **Chapitre 11**

Le lendemain quand Anthony se leva, il chercha son frère. Il n'était pas au salon, ni à la cuisine, ni même dans la salle de bains. Il allait l'appeler sur son GSM quand il le vit sortir de sa chambre.

-Mais t'étais où ?  
-Comme toutes les nuits, j'étais dans mon lit et je dormais. Bonjour quand même  
-Dans ton lit ?.....Mais, et Tristan ?  
-Beh il était là aussi, c'est un lit de deux personnes.  
-Quoi ?.....Euh...tu m'expliques là  
-Je suis tombé endormi, il n'y a rien à expliquer.  
-Mais comment tu t'es retrouvé dans son lit ?

-Rectification, dans MON lit.  
-D'accord mais comment vous vous y êtes retrouvés tous les deux ? C'est pas une bonne idée tu sais de lui avoir imposé de dormir avec un homme après ce qu'il a vécu.  
-Alors premièrement, je ne lui ai rien imposé du tout, je me suis endormi et deuxièmement, c'est déjà arrivé à tout le monde de dormir avec un copain non ?  
-Oui bien sûr mais lui, tu sais bien que.....  
-Oui je sais mais ça va t'inquiète, je ne sais même pas s'il s'est rendu compte que j'avais dormi à côté de lui. En fait, je me suis réveillé pendant la nuit et j'ai vu de la lumière en-dessous de la porte. J'ai cru qu'il n'avait pas éteint la télé mais quand je suis rentré, il regardait un film:Freddy. Je lui ai dit qu'il ne devrait pas regarder ça que ça faisait peur mais il a répondu qu'il adorait, et tu sais combien moi aussi j'adore ce truc, du coup j'ai regardé avec lui et j'ai fini par m'endormir, mais il dormait déjà, donc il ne sait pas que j'ai dormi là.  
-C'est sans doute mieux comme ça. T'aurais pu partir quand tu as vu qu'il dormait  
-J'étais déjà dans le cake, je somnolais et puis pouf, je suis tombé dans les bras de Morphée à mon tour.....Il y a eu aucun mal, tu sais.  
-Je sais, mais je l'aime bien ce gamin. Je veux qu'il se sente bien.  
-Moi aussi il me plaît bien. Mais tu sais que c'est plus un gamin, il a mon âge.

Anthony rigola. Son frère était de dix ans son cadet, ça pouvait paraître rien du tout mais il n'avait que vingt-quatre ans quand leurs parents étaient décédés dans l'incendie d'un cinéma, il avait alors dû s'occuper de l'adolescent de quatorze ans qu'il était. Depuis, il le voyait toujours comme son « petit » frère sur lequel il devait veiller.

-Sauf que pour moi, toi aussi t'es un gamin.  
-Ah oui j'oublie toujours que les pépés de ton âge voient tout le monde comme des gosses  
-Tu sais ce qu'il te dit le pépé ?  
-Ouais qu'il adore son petit frère.

Emmanuel lança un large sourire à son frère qui rigola en dodelinant de la tête.

Dans la chambre, Tristan restait allongé. Contrairement à ce que pensait Manu, il savait qu'il avait dormi à ses côtés. Son sommeil était régulièrement interrompu et lorsqu'il s'était éveillé, il l'avait vu allongé en train de dormir. Il avait alors éteint la télé qui fonctionnait toujours et s'était demandé ce qu'il devait faire. Parviendrait-il à se rendormir ? La proximité d'un homme près de lui, le faisait habituellement paniquer sur ce que ça pourrait entraîner mais ici, lorsqu'Emmanuel l'avait rejoint dans le lit pour regarder le film avec lui, il n'avait ressenti aucun stress, au contraire, il s'était même senti bien et en sécurité tout comme il l'était lorsque Anthony était auprès de lui. Ces deux hommes étaient différents de tous ceux qu'il avait rencontrés. Il avait le sentiment qu'ils ne lui feraient jamais aucun mal. Il l'avait donc regardé un instant dormir et avait hésité à regagner le salon pour le laisser seul mais sans qu'il ne s'en rende compte il s'était assoupi et chose qui ne s'était jamais produite depuis dix ans, il ne s'était réveillé que ce matin lorsque le frère du policier s'était levé et avait quitté la chambre. Il resta immobile de longues minutes, tendant l'oreille pour entendre le bruit des deux hommes dans la cuisine et finit par se décider à se lever.

-Bonjour  
-Salut, t'as bien dormi ?  
-On ne peut mieux

Tristan porta son regard sur Emmanuel en prononçant cette phrase. Il ne savait pas si c'était sa présence qui était responsable de ce sommeil si reposant mais il en était presque convaincu.

-T'aurais pas dû te lever si tôt, nous on bosse, on n'a pas le choix, mais toi si.  
-Oh ça va, comme ça je ne déjeune pas tout seul.....Je peux rester ici de la journée  
-Oui bien sûr, je te reconduirai après le boulot....Enfin moi ou Manu, ça ne te dérange pas Manu ?  
-Non, non pas de soucis.  
-C'est gentil.

Les trois hommes continuèrent de discuter un peu tout en déjeunant puis les deux frères abandonnèrent Tristan pour aller au travail. Tristan se sentait bien dans cette maison, beaucoup mieux que chez lui. Ce n'était pas vraiment logique, après tout chez lui aussi, il était en sécurité. Mais le regard que ses parents, ses anciens amis ou sa famille posaient sur lui, le mettait mal à l'aise. Il y avait de la pitié dans leurs yeux, choses qu'il n'avait jamais vues chez Anthony et Emmanuel. Eux, ils le traitaient comme quelqu'un de tout à fait normal, pas comme une petite chose fragile. Même s'ils se montraient également très gentils, ce n'était pas pareil à la gentillesse de ses parents. Avec ces derniers, il avait la sensation que quand ils le regardaient, ils songeaient à tout ce qu'il avait enduré et c'était la dernière chose qu'il voulait. Jamais, il ne voulait que ses parents sachent réellement ce qu'il avait vécu durant ces dix ans. Malgré ça, il les aimait et était heureux de les avoir retrouvés. Il espérait que les choses reprennent très vite leur cours normal. Il aurait aimé avoir une machine à accélérer le temps mais hélas, il ne pouvait faire qu'attendre. Après s'être lavé et habillé, il appela sa mère, il savait qu'elle devait s'inquiéter du fait qu'il avait voulu aller chez le policier et même s'il l'avait déjà rassurée la veille, il tenait à le faire à nouveau.

Emmanuel fut le premier à rentrer. Ils bavardèrent pendant une grosse heure de tout et de rien. Même s'il aimait beaucoup être avec le policier, avec son frère, la conversation était plus fluide. Emmanuel ne laissait presque jamais de blanc gênant et il le faisait beaucoup rire. Il finissait même par penser qu'il pourrait vraiment devenir ami, alors qu'avec Anthony, il aurait toujours plus de mal. Peut-être à cause de la différence d'âge ou du fait qu'il voyait le policier avant de voir l'homme. Mais malgré tout, il aimait beaucoup sa présence également.

En fin d'après-midi, Emmanuel proposa à Tristan de le raccompagner et ils prirent la route.

-Il y a longtemps que vous vivez avec votre frère ?

-Depuis ma naissance  
-Ah bon ? Vous avez quitté vos parents ensemble pour vivre tous les deux ?  
-Pas exactement.....Mes parents sont décédés il y a dix et c'est Anthony qui s'est occupé de moi.  
-Oh, excusez-moi, je ne savais pas.  
-Pas grave.....Disons qu'à ce titre, même si je sais que c'est pas pareil, je sais combien tes parents ont dû te manquer.

Tristan baissa la tête, il fut tout à coup gêné de son comportement. Emmanuel et Anthony auraient probablement tout donné pour pouvoir revivre auprès de leurs parents et lui, il avait cette chance et il avait ressenti le besoin de s'en éloigner l'espace d'une journée et sans doute plus, s'il avait pu.

-Vous devez me trouver ingrat alors ?  
-Pourquoi ingrat ?  
-D'avoir voulu un peu prendre l'air par rapport aux miens  
-Oh non pas du tout, je te jure que non.  
-C'est vrai ?  
-Je ne mens jamais  
-Ah bon ?.....C'est bien, c'est très rare

Emmanuel pouffa de rire.

-C'est surtout très rare qu'on me croit. T'es trop toi !  
-C'était pas vrai ?  
-Siiii bien sûr que si

Manu sourit et envoya un clin d'oeil au jeune homme qui comprit et sourit à son tour.

-Je ne vous ai pas dérangé au moins ? Et ça ne vous embête pas de devoir me ramener ?  
-Pas du tout, sinon je ne le ferais pas  
-Je.....Je pourrai revenir alors ?  
-Quand tu veux.....Tiens week-end prochain, on va passer la matinée dans un parc d'aventures, tu sais avec pont de singes, acrobanches et l'après-midi dans une piscine avec toboggan, bains bulles, sauna enfin tout le toutim. Ça te dit de venir ?  
-Euh je.....  
-Tu ne sais pas nager ?  
-Si mais ça fait très longtemps que je ne l'ai plus fait  
-C'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas. Si tu veux, je passerai te chercher le vendredi soir et on partira dès le samedi matin. Si ça ne te dit rien, ne te sens pas obligé.  
-Non, j'aimerais beaucoup en fait.  
-Super, je t'appellerai pour confirmer quand même. Anthony a ton numéro ?  
-Oui il a appelé mes parents donc il l'a.  
-Ah beh oui je suis con.

Tristan était ravi. La perspective de passer le week-end suivant avec Manu l'emplissait de joie même s'il craignait un peu de se retrouver dans des endroits publics. Il y avait tellement longtemps que ça ne lui était plus arrivé. De plus, Emmanuel serait avec ses amis. Que penseraient ceux-ci de lui ? Ils ne seraient pas au courant de ce qu'il avait vécu et n'auraient donc pas de regards compatissants et ça ne pouvait que lui faire du bien.

---

## Chapitre 12 (22/02/13)

Comme prévu, Emmanuel était allé chercher Tristan pour passer le samedi avec ses amis. Au début assez craintif et hésitant face à des hommes qu'il ne connaissait pas, le jeune homme avait vite compris qu'aux côtés du frère du policier, il ne risquait rien et que de toutes façons, ses amis étaient très sympathiques et gentils. Le regard qu'ils posaient sur lui était nouveau pour Tristan : ni rempli de désirs et de pensées lubriques comme celui des hommes qu'il avait rencontrés pendant dix ans, ni rempli de compassion ou de pitié comme ceux qui savaient ce qu'il avait vécu. C'était comme si l'espace d'une journée, il n'était plus la victime innocente sauvée de la perversion des hommes mais tout simplement un homme normal qui pouvait rire, s'amuser et parler avec d'autres personnes de son âge.

Emmanuel aussi avait remarqué que Tristan semblait se sentir bien. Il paraissait détendu et même s'il prenait très peu part aux conversations, il riait et passait manifestement une excellente journée.

Le samedi s'acheva au cinéma et au restaurant. Dans la salle de projection, Tristan ouvrait de grands yeux émerveillés. Il avait oublié ce que c'était d'assister à un film sur un écran prenant tout un pan de mur et entendre le son en surround. Il dévora le seau de pop-corn sans quitter le film du regard. Emmanuel s'amusait à le voir, il ressemblait vraiment à un petit garçon, ça lui donnait un air attendrissant. Quand ils quittèrent le restaurant, la nuit était déjà bien avancée, ils allèrent boire un dernier verre et décidèrent enfin de rentrer. En se mettant au volant, Emmanuel souffla et secoua la tête.

-ça va pas ?  
-Si, je me dis que la route va être longue et qu'il faut que je me réveille un peu.  
-Vous n'habitez pas si loin  
-Moi, non mais toi oui et je dois te ramener  
-Oh oui c'est vrai mais.....je peux dormir chez vous, non ?  
-Tes parents sont au courant ?  
-Je suis majeur  
-Oui mais eux, ils seraient inquiets  
-Vous avez raison, mais je peux les appeler.  
-Remarque ça m'arrangerait parce que là, je suis vraiment naze.....Dans ma poche, il y a mon GSM, prends-le et appelle-les, on va faire ça.

Tristan appela sa mère qui n'était pas couchée et attendait qu'il rentre pour pouvoir dormir. Elle était contente qu'il sorte, s'amuse et profite un peu des plaisirs de la vie après ce qu'il avait vécu mais elle ne pouvait s'empêcher d'être inquiète lorsqu'il n'était pas près d'elle.

Lorsqu'ils furent rentrés, qu'ils eurent pris une douche et mis un pyjama, Tristan vit Emmanuel étaler un drap sur le divan comme il l'avait fait la veille au soir.

-Vous avez déjà dormi là hier, ce soir ça sera moi.  
-Oh s'il te plaît ne recommence pas, je suis trop crevé pour discuter de ça à nouveau, alors file te coucher et puis arrête de me vouvoyer, c'est fatigant ça aussi.  
-Pardon  
-Ooooh et arrête de dire pardon putain !  
-Pardon d'avoir dit pardon

Emmanuel pouffa de rire alors que Tristan, la tête baissée levait les yeux vers lui avec l'air d'un petit garçon qui a peur d'être grondé.

-Tu me tues toi.....Bon, tu vas te coucher  
-Seulement si vous dormez dans votre chambre  
-Ppppffff, t'es têtue toi mine de rien  
-Et si on fait comme l'autre fois ?  
-Comme l'autre fois ?  
-On dort tous les deux dans votre lit  
-Tu savais qu'on avait dormi ensemble ?  
-Oui  
-Et ça te pose pas de problèmes de dormir avec moi ?  
-Non, pourquoi ? C'est quelque chose de mal de dormir côte à côte.  
-Oh non pas du tout. On est copain, enfin, on le devient et on peut très bien dormir avec des copains.  
-On fait ça alors ?  
-Je suppose que si je dis non, tu continueras d'insister pour passer la nuit dans le divan  
-Oui  
-C'est bien ce que je pensais. Donc on va dire que c'est d'accord.....Par contre, tu pourrais vraiment pas faire un effort pour me dire « tu » ?  
-Euh.....je vais essayer mais c'est parce que je ne suis pas habitué à tutoyer les gens.  
-Oui je m'en doute, si au moins tu essaies, c'est très bien.....Allez au lit.

Tristan sourit, il était ravi de passer la nuit auprès de Manu. La première fois que cela s'était passé, il avait incroyablement bien dormi et était persuadé qu'il en serait de même cette fois-ci. Comme si le jeune homme veillait sur son sommeil et empêchait les cauchemars de s'y inviter.

Le lendemain, Anthony fut étonné de voir que Tristan était en train de déjeuner avec son frère quand il arriva dans la cuisine mais il préféra ne rien demander pour ne pas que le jeune homme pense qu'il aurait préféré qu'il rentre chez lui.

-Déjà levé ?  
-Ouais mais j'ai la tête dans le cul  
-Quelle souplesse !  
-Pppffff, sérieux, je suis cassé.  
-Tristan, t'étais bien avec lui hier ?  
-Oui  
-T'as l'air en forme toi pourtant  
-Oui.....En fait j'ai super bien dormi

A ce moment, Anthony réalisa qu'il n'avait vu aucune couverture ni aucun drap sur le divan, son frère l'ayant ôté la veille quand ils avaient gagné sa chambre à deux. Ils devaient donc avoir une nouvelle fois dormi ensemble. Il préféra toutefois ne pas aborder la conversation et attendre d'être seul avec Emmanuel pour le faire.  
Tristan passa un dimanche tranquille avec les deux frères et profita du plaisir d'une viande cuite au barbecue mais mangée à l'intérieur vu la fraîcheur de l'air en ce mois de février. Un agréable soleil d'hiver était présent mais les températures ne dépassaient pas dix degrés. Anthony et Manu avaient d'ailleurs été surpris lorsque Tristan leur avait demandé si les brochettes seraient cuites sur le barbecue se trouvant dans la cour mais ils s'étaient dit que c'était encore une des nombreuses choses qui avait dû manquer au jeune homme durant ces dix ans et avaient accepté au risque de passer pour des cinglés aux yeux de leurs voisins.  
Après avoir dîné, Tristan était allé s'allonger sur une chaise longue au jardin avec un gros plaid et son manteau. Il adorait être dehors depuis qu'il avait retrouvé sa liberté. Il avait l'impression qu'il ne se laisserait jamais de l'air libre et de la faible chaleur du soleil qui lui caressait le visage. Il finit par s'endormir. Anthony et Emmanuel, le laissèrent se reposer et après l'avoir recouvert d'une deuxième couverture, étaient allés faire la vaisselle et ranger un peu.  
Emmanuel vit que son frère le regardait d'un drôle d'air bien qu'il gardait le silence.

-Si tu disais ce qui ne va pas  
-Il y a rien  
-Arrête, je te connais et je vois bien que tu rumines un truc  
-Ah oui tu me connais c'est vrai.....Et tu ne te dis pas que moi aussi je te connais ?

Manu fronça les sourcils, il ne voyait vraiment pas où son frère voulait en venir.

-Euh.....je comprends pas ce que tu veux dire.  
-T'as encore dormi avec lui cette nuit ?

-Oui mais j'ai pas trop eu le choix, il est têtù mine de rien, ce mec.  
 -Tu dois te montrer plus têtù que lui  
 -Beh c'est pas bien grave au fond, j'ai déjà dormi avec des potes  
 -Mais lui, c'est pas un pote  
 -ça le devient. On s'entend bien, il parle pas beaucoup mais il est sympa.  
 -Mignon aussi non ?  
 -Je vois pas le rapport  
 -Le rapport c'est la façon dont tu le regardes. Il te plaît non ?  
 -Mais qu'est-ce que tu racontes ?  
 -Mais ne nie pas, ça se voit comme le nez au milieu de la figure.  
 -Pas du tout, je ne l'ai même jamais regardé sous cet angle  
 -Tu veux me faire croire ça ?  
 -Mais je ne veux rien te faire croire, je te dis juste la vérité.  
 -Tu ne le trouves pas à ton goût ?  
 -Mais je ne sais pas.....je.....je ne le vois pas du tout comme un amant potentiel.  
 -Parfait, continue comme ça alors, parce qu'il ne l'est effectivement pas et pour des tas de raisons. Déjà parce qu'il n'est sans doute pas homosexuel, c'est pas parce que pendant dix ans, il a été obligé de coucher avec des hommes que ça fait de lui un homo et deuxièmement, justement il a été abusé pendant dix ans et avoir une relation avec quelqu'un est certainement la dernière chose dont il ait envie.  
 -Mais puisque je te dis que je n'envisage rien avec lui. C'est juste un gamin que je veux aider  
 -Un gamin qui a ton âge  
 -Oui mais il est.....il est innocent. Je veux dire, il a parfois des réflexions dignes d'un enfant et ça le rend touchant  
 -Pourtant son enfance, on lui en a volé une bonne partie.  
 -Justement, j'essaie de lui faire vivre maintenant. Alors arrête de t'inquiéter, je ne lui veux pas de mal.  
 -J'ai jamais dit que tu lui voulais du mal.....Mais si tu ressens autre chose que de l'amitié pour lui, c'est peut-être lui qui pourrait t'en faire parce qu'il ne pourra pas te donner ce que tu attends.  
 -T'en fais pas pour moi

Les deux frères cessèrent leur conversation car Tristan vint les rejoindre, les yeux encore à moitié endormi.

---

### Chapitre 13

Les parents de Tristan constatèrent qu'il revint rayonnant de ce week-end passé chez les frères Corbisier. Ils étaient heureux de le voir ainsi et auraient aimé pouvoir lui apporter la même joie que semblaient le faire Anthony et Emmanuel.

-Tu voudrais qu'on invite tes amis à souper un soir ?  
 -Quels amis ?  
 -L'inspecteur et son frère, tu t'entends bien avec eux, tu t'es bien amusé ce week-end  
 -Je me suis éclaté, c'était génial. Ce sont des gens vraiment super.  
 -Ils arrivent à te rendre le sourire, ce que nous, nous n'arrivons pas à faire vraisemblablement.

Tristan vit un voile de tristesse et même de culpabilité passer sur le visage de sa mère. C'est vrai qu'il était plus à l'aise avec les deux hommes mais il ne voulait pas que ça puisse peiner ses parents. Cela n'avait rien à voir avec ce qu'il pouvait ressentir pour eux.

-Maman, je.....ce sont des amis, vous êtes mes parents, c'est pas pareil.  
 -Je sais mais.....J'ai parfois l'impression que tu n'apprécies pas être rentré à la maison  
 -Non, c'est pas vrai, c'est juste que.....enfin c'est difficile tu sais.  
 -Je sais.....Tu voudrais me faire plaisir ?  
 -Bien sûr  
 -Tu pourrais venir voir Annie Truchet avec moi ?  
 -Ta psy ? Non maman tu me l'as déjà demandé, je ne peux pas. Je ne peux parler de ce qui m'est arrivé avec personne  
 -Elle nous aiderait à recommuniquer tous les deux. Elle m'a beaucoup aidée pendant dix ans.  
 -Je ne crois pas que ça puisse être mon cas.  
 -Cécile, arrête de l'embêter avec ton psy, toi tu en as besoin, ok mais regarde, moi par exemple, je n'y suis jamais allé et le petit est comme moi c'est tout.  
 -Mais il ne va pas bien  
 -Je trouve qu'il va bien mieux que ce qu'il ne pourrait aller après avoir été retenu captif dix ans. Laisse-lui le temps de retrouver une vie complètement normale de garçon de son âge, mais personnellement, je trouve qu'il s'y prend déjà très bien pour y arriver.  
 -Oui tu as sans doute raison.....Mais si jamais, tu éprouvais le besoin de parler à quelqu'un, dis-le. D'accord ?  
 -D'accord maman.  
 -Tu te confies à l'inspecteur Corbisier et à son frère ?  
 -Pas vraiment. On n'aborde pas le sujet et c'est ça que je veux.  
 -Le nier ne te fera pas l'oublier plus vite  
 -Je n'oublierai jamais ces dix ans et essayer serait peine perdue. Mais je suis libre maintenant et je veux en profiter.

Les yeux de Cécile s'embruèrent tandis que Frédéric s'avançait vers son fils et posait une main affectueuse sur son épaule.

-Et tu as parfaitement raison, c'est exactement comme ça qu'il faut agir, fils !  
 -Merci, papa.....Maman, je ne veux pas te faire de peine. Si je ne vous raconte rien, c'est surtout parce que je ne peux pas. Et si je vais chez Anthony et Manu c'est parce que ça me fait du bien d'être avec eux. Mais je vous assure que je suis heureux de vous avoir retrouvés, c'est juste que.....que, j'ai l'impression de ne plus être le fils dont vous vous souvenez et je ne pense pas que je pourrai le redevenir.  
 -Tu n'as pas à le redevenir. Nous avons perdu un adolescent et tu es un homme maintenant, et un homme qui a vécu des choses qui resteront ancrées en lui à tout jamais même si je ne saurai jamais exactement quoi. C'est normal que tu sois différent mais une chose

n'a pas changé Tristan, c'est l'amour qu'on a pour toi. Et sache aussi que j'admire la force que tu as.

Tristan plongea son regard dans celui de son père et put y lire quelque chose qu'il n'avait jamais vraiment vu : de la fierté. Il en fut ému et eut l'envie de le serrer dans ses bras mais il n'était pas très tactile et ne l'avait jamais fait auparavant, il se retint donc.

-Merci.....Moi aussi je vous aime.

Cette conversation avait fait un bien fou à Tristan mais également à ses parents. Le malaise qu'il ressentait en leur présence, la peur de leur jugement ou la crainte de leur faire honte commença enfin à se dissiper et les jours suivants, ils purent parler de plus en plus facilement sans devoir réfléchir avant de le faire.

-----  
10/03/2013

Une dizaine de jours plus tard, Emmanuel était dans sa classe en train de corriger quelques copies, lorsqu'il eut la surprise de voir arriver Tristan.

-Mais qu'est-ce que tu fais là ?

-Je.....Je passais dans le coin.

-C'est ça oui

Tristan rigola et Manu le trouva encore plus séduisant que d'ordinaire.

-En fait, je suis passé voir Anthony, il m'a appelé pour.....enfin il avait besoin de me poser des questions.

-Et ça a été ?

-Oui.....Je lui ai demandé où vous travaillez et il m'a indiqué l'école.....Mais vous n'avez pas d'élèves ?

-Ils sont à la piscine là

-Ah d'accord.

-Remarque, devoir bosser sans élèves en permanence ça me botterait assez.

-Vous vous ennuyeriez

-Pas sûr.....Mais dis-moi, c'est tes parents qui t'ont amené ?

-Non, ils travaillent.....J'ai pris le train

-Tout seul ?

-Je suis pas débile, je suis capable de prendre le train seul.

-Oui je sais mais.....Non laisse tomber, je suis con.

-Vous vous dites que ça doit m'angoisser de me retrouver seul dans un lieu public ?

-C'est un peu ça oui

-En vérité, c'est vrai que j'ai dû prendre sur moi et que j'ai dévisagé pas mal de gens que je trouvais louches mais il fallait que j'arrive à le faire et je suis content d'y être arrivé.

Emmanuel observait Tristan. Ce jeune homme était vraiment quelqu'un d'incroyable. Par moment, il avait l'air d'un petit garçon super fragile qu'on avait envie de protéger et à d'autres moments, il se montrait bien plus fort que n'importe qui.

-Tu sais que t'es un mec génial.

-Parce que j'ai pu prendre le train tout seul à bientôt de 24 ans ?

Manu savait que ce que Tristan appréciait chez lui et chez son frère c'est qu'il le traitait de manière on ne peut plus normale en ne faisant jamais allusion à ce qu'il avait vécu et il s'en voulut un peu.

-C'est vrai qu'en fait c'est pas terrible niveau audace pour 24 piges, faudrait envisager mieux quand même.

Tristan sourit et fut content que Manu ait compris qu'il préférerait qu'il change de sujet.

Il se mit à regarder la classe. Les bancs, les chaises, les cartables appartenant aux élèves partis à la piscine. A l'époque où il avait été enlevé, il n'aurait jamais cru que l'école pourrait lui manquer mais pourtant, ça avait été le cas et se retrouver dans une classe lui faisait une drôle d'impression : un mélange de nostalgie et de sentiment d'inachevé.

-Ils reviennent quand les enfants ?

Emmanuel regarda sa montre et informa Tristan qu'ils avaient encore vingt-cinq minutes de tranquillité.

-ça fait longtemps que vous enseignez ?

-J'ai ton âge, comment veux-tu que ça fasse longtemps ?

-Oui c'est vrai.....Vous avez toujours voulu faire ça ?

-Pas vraiment non, disons, que quand j'étais en rhéto j'avais pas la moindre idée de ce que je voulais faire et finalement beh, il a bien fallu que je trouve un truc.

-Je pourrai jamais choisir mon métier moi.

-Pourquoi ?

-J'ai plus mis les pieds dans une école depuis dix ans. C'est foutu ! Je vais pas reprendre mes études maintenant.

-Je ne vois pas ce qui t'en empêche si tu en as envie.....Tu voudrais faire quoi ?

-J'en sais rien, j'y ai pas réfléchi, c'est juste que de me retrouver là, ça m'y a fait penser.

-Tu voulais faire quoi avant d'être enlevé ?

-Bof, j'en sais trop rien.....Je voulais être dix plus vieux pour ne plus devoir aller à l'école.

Emmanuel pouffa de rire devant le sourire espiègle de Tristan. C'était de plus en plus fréquent de le voir rire et c'était toujours un ravissement.

-Beh te voilà dix ans plus vieux !  
 -Ouais mais finalement je préférerais être dix ans plus jeune et que tout se soit passé différemment.  
 -Tu pourras jamais changer le passé mais t'as la vie devant toi pour te construire ton avenir.  
 -Jusqu'à ce que votre frère me libère, je pensais que je n'avais pas d'avenir .  
 -Mais tu en as un  
 -Oui.....Euh, vous allez bientôt vous remettre au boulot ?  
 -ça va être la récréation et après, oui, au boulot.  
 -Je vais vous laisser alors, je ne vous ai pas dérangé au moins ?  
 -Bien sûr que non au contraire, je suis très content que tu sois venu. Tu veux qu'on mange ensemble à midi ?  
 -Oh oui, j'aimerais beaucoup.  
 -Super.....Par contre, il y a quand même un truc qui me dérange  
 -Quoi ?  
 -Que tu me vouvoies !!! Bon sang arrête !!!  
 -Oups, pardon.  
 -Tristan !  
 -Re-oups, pardon d'avoir dit pardon.

Emmanuel pouffa de rire tandis que Tristan redressait la tête avec un sourire en coin.

-Fiche-le camp de là, sale gosse ! On se voit tout à l'heure.

#### **Chapitre 14 14/03/13**

Quelques jours plus tard, Emmanuel et Anthony furent invités par les parents de Tristan afin de fêter les vingt-quatre ans de ce dernier. Ils n'auraient jamais cru pouvoir à nouveau souhaiter un « bon anniversaire » à leur fils et ils allaient le gâter plus que de raison. Ils auraient voulu que les amis de Tristan se joignent à eux mais le jeune homme avait refusé en demandant à ce qu'ils fassent ça juste entre-eux d'autant plus qu'ils n'avaient plus vraiment d'amis et que ceux d'autrefois ne faisaient plus partie de sa vie. Néanmoins, il s'était montré ravi lorsque sa mère avait proposé de convier le policier et son frère chez eux, vu qu'ils semblaient si bien s'entendre.

La soirée avait été très agréable. Cécile et Frédéric avaient pu constater que les deux hommes mettaient leur fils à l'aise. Il paraissait en effet moins tendu qu'habituellement et ils décidèrent que cette première invitation ne serait pas la dernière.

Avant de repartir, Manu proposa à Tristan de se revoir le week-end suivant car, selon lui, 24 ans n'était pas un âge à fêter uniquement avec ses parents. Il fallait qu'il sorte s'éclater. La perspective d'aller en boîte angoissait quelque peu le jeune homme. Il ne s'était pas retrouvé au milieu d'une foule depuis bien longtemps mais il savait qu'avec Manu tout se passerait bien et ses amis, qu'il avait déjà rencontré, étaient vraiment sympathiques aussi.

Le samedi suivant, Emmanuel passa donc le chercher et après être allés manger dans une pizzeria, ils se rendirent dans une boîte que les amis de Manu appréciaient.

-Tu veux vraiment pas un p'tit verre ?  
 -Beh j'en ai un  
 -Autre chose que du jus, je veux dire.  
 -Non, je n'aime pas l'alcool.  
 -Tu peux prendre un truc léger. C'est ton annif et c'est le premier que tu fêtes depuis longtemps non ?

Tristan baissa la tête, il n'aimait décidément pas qu'on lui rappelle ce qu'il avait vécu. Emmanuel le remarqua et s'en voulut immédiatement.

-Je ne disais pas ça pour t'embêter, excuse-moi  
 -Oui je sais mais je ne veux vraiment pas d'alcool. C'est grave ?

Manu ne put s'empêcher de rire en voyant la mine inquiète et désolée du jeune homme qui se mordait la lèvre en attendant la réponse à sa question.

-Bien sûr que non c'est pas grave. En fait c'est même mieux quand on y réfléchit. C'est pas ce qu'il y a de plus sain l'alcool.....C'est bizarre quand même que tu n'en aimes aucun.  
 -Je.....En fait, parfois j'ai été obligé d'en boire et .....j'aimais pas, et j'aimais pas non plus, l'effet que ça produisait sur les autres.

Emmanuel se serait bien mis des baffes de s'être montré si lourd et d'avoir insisté autant.

-Putain mais quel con je fais.....Je suis naze parfois, ça me saoule.  
 -Mais non, vous être quelqu'un de super  
 -T'es gentil toi !.....Bon boire, tu ne fais pas, mais tu dances au moins ? On va rejoindre les autres sur la piste ?  
 -Non, j'aime pas trop ça mais allez-y vous.  
 -Je ne vais pas te laisser tout seul.  
 -ça ne me dérange pas. Je surveillerai la table, comme ça on ne nous la prendra pas.....Et puis les sacs des filles aussi.  
 -Ok comme tu veux mais si tu changes d'avis, tu nous rejoins, on est juste là.  
 -D'accord.

Tristan regarda Manu s'éloigner et se déhancher avec ses amis. Finalement, la foule ne l'avait pas dérangé bien au contraire. Plus il y avait de monde, moins on faisait attention à lui et ça lui convenait parfaitement.



Emmanuel quant à lui, aurait aimé que Tristan vienne s'amuser avec eux plutôt que de rester dans son coin à la table et il garda un oeil sur lui tout en dansant. Mais peu à peu, il se laissa emporter par l'ambiance et ne regarda plus dans la direction du jeune homme. Après une demi-heure à gesticuler en tous sens, il décida d'aller le rejoindre pour s'assurer qu'il allait bien et qu'il ne s'ennuyait pas de trop. En approchant, il sourit quand il vit une jeune fille assise aux côtés de Tristan et lui faisant son plus beau sourire mais lorsqu'il vit le visage fermé et le regard affolé du jeune homme, il comprit que la situation ne lui plaisait guère. L'inconnue caressait la joue de Tristan du bout du doigt.

-T'es trop mignon tu sais ça ? Beaucoup de mecs ici ne pensent qu'à te mettre la main aux fesses avant de te mettre dans leur lit, alors quand je t'ai vu tout seul à ta table, je me suis dit que tu étais différent.

-Euh, je.....

-Oooh t'es trognon, tout timide, j'adore

-Excusez-moi mademoiselle mais je ne pense pas qu'il soit intéressé.

L'inconnue se retourna vers la voix et se retrouva face à Manu.

-Oh mais je fais juste la conversation, rien d'autre.

-Beh je crois qu'il préférerait la faire avec moi, pas vrai Tristan ?

Le jeune homme toujours mal à l'aise par la proximité de l'inconnue ne savait pas trop quoi répondre. Elle ne s'était pas montrée grossière et il ne voulait pas la vexer. Lara regarda tour à tour Tristan et Emmanuel et son visage s'illumina bientôt comme si elle venait de comprendre quelque chose.

-Ooh d'accord, je ne savais pas. Vous êtes.....ensemble ?

-On est venu ensemble, oui.

-C'est bien ma veine ça. Remarquez, un mec mignon et qui en plus ne fixe pas son regard vers mon décolleté, j'aurais dû comprendre qu'il n'était pas attiré par les femmes.....Bon beh tant pis pour moi, je vous le laisse.

Lara se leva et s'éloigna après avoir lancé un « en tous cas, vous formez un très beau couple », aux deux hommes. Emmanuel s'installa aux côtés de Tristan qui semblait se détendre.

-ça va ?

-Oui

-Désolé, je n'aurais pas dû te laisser seul si longtemps mais tu pouvais lui dire que tu n'étais pas intéressé, elle n'avait pas l'air bien méchante.

-Non, c'est vrai.

-Elle était mignonne en plus.....C'est quoi ton style de filles ?

-Euh.....j'en ai pas, enfin je sais pas

-Blonde ? Brune ? Rousse ?

-Je ne sais pas.

-Regarde ici, il y a pas mal de filles. Lesquelles te plaisent ?

-Je ne sais vraiment pas, je vous assure.

-Ok, j'arrête de t'embêter, excuse-moi.....Tu t'amuses au moins ici ? Parce qu'on est là pour ton anniversaire.

-Oui oui ça va.

-T'es sûr ?

-J'en ai pas l'air mais je vous assure que je suis content d'être là.

-Ok je te crois. Tu veux toujours pas venir danser ?

Tristan baissa la tête et déglutit face aux souvenirs qui s'imposèrent à lui.

-Parfois, on m'obligeait à danser, alors je.....enfin j'aime plus trop ça.....Quand j'étais plus petit, j'aimais bien pourtant.

-Ici, tu n'es pas obligé mais si tu aimais, tu peux toujours me suivre sur la piste et puis, si vraiment t'aimes plus ça, tu reviens à table.

-Vous ne serez pas fâchés si je reviens ?

-Pas du tout.....par contre je vais me fâcher si TU N'ARRÊTES PAS DE ME VOULOYER GRRRRRRRRR !

-Pard.....

-Ah non hein ! Pas de pardon !

Tristan se mordit la lèvre avec un sourire en coin en levant les yeux vers Emmanuel qui jouait mal les hommes fâchés et énervés. Ça il en avait déjà vu et il savait que le frère du policier ne serait jamais comme eux.

Ils se levèrent et se dirigèrent vers la piste de danser où Tristan, d'abord un peu hésitant retrouva bientôt le plaisir qu'il avait il y a longtemps quand il bougeait au son de la musique.

---

## Chapitre 15

Ils rentrèrent assez tard, Tristan avait le sourire aux lèvres, il avait passé une très bonne soirée. Fatigué, Emmanuel décida de ne pas entrer à nouveau dans une discussion avec Tristan et se coucha à ses côtés dans son lit.

-Merci pour la soirée

-Il n'y a pas de quoi

-Et puis, pardon

-Pardon ? De quoi ?

-Vous.....Tu sais, la fille.

Manu sourit, c'était la première fois que Tristan réussissait à lui dire « tu ».

-Aaah, il y a du progrès. Merci ! Bon, quoi la fille ?  
-Et bien elle a cru que.....enfin qu'on formait un couple et donc que vous.....oooh zut, que tu étais homo.  
-C'est pas bien grave. Elle l'a cru aussi pour toi. Ça t'embête ?  
-Non  
-T'as bien raison. Après tout, c'est pas une insulte.  
-Quand même un peu non ?  
-Pas du tout  
-C'est pas bien d'être attiré par les hommes. C'est mal.  
-Qu'est-ce que tu racontes ? Il n'y a rien de mal là-dedans.....L'enfoiré qui t'a enlevé et t'a maltraité pendant dix ans, c'est pas parce qu'il était homo, c'est juste que c'était une ordure et ce n'est pas lié à sa sexualité.  
-Il n'y avait pas que lui. Il me.....il me louait à d'autres.

Emmanuel sentit une boule se former dans son estomac. Même s'il imaginait parfaitement ce que Tristan avait enduré, l'entendre en parler, faisait bouillir sa colère contre ces hommes.

-Ecoute, c'était tous des enfleurs mais jamais, tu ne dois penser que tous les homosexuels sont des malades parce que ce n'est pas le cas.

Tristan semblait réfléchir, Emmanuel voyait qu'il voulait dire quelque chose mais qu'il ne savait pas comment faire.

-Tu comprends Tristan ? Tu me crois ?  
-Je ne sais pas.....Est-ce que.....Est-ce qu'Anthony t'a dit comment j'ai été enlevé ?  
-Non

Le jeune homme lui raconta l'histoire du magazine volé mais Manu ne voyait pas pourquoi il lui parlait de ça maintenant.

-En fait, je ne l'ai pas dit à ton frère mais le magazine que j'avais volé, c'était un magazine gay  
-Oh  
-Mais ça ne veut pas dire que je suis homo.  
-Non effectivement.....Tu crois que tu l'es ?  
-Je sais pas, si je n'avais pas commis ce vol, jamais il ne me serait arrivé tout ça donc c'est peut-être un signe  
-Un signe de quoi ? Un truc pour te punir d'avoir cru que t'étais homo.  
-Peut-être .....mais je ne l'ai pas cru.....enfin je.....Je.....  
-Tu te sentais différent de tes autres copains ?  
-Oui  
-Et tu te rendais compte que c'étaient pas les filles que tu avais le plus envie de mater  
-Oui

Manu redressa la tête de Tristan à l'aide de son doigt et le regarda dans les yeux.

-Il n'y a aucun mal à ça. Tu n'as pas à être gêné.  
-Tu ne trouves pas que c'est mal ? .....Si je l'étais toujours, tu continuerais de bien vouloir de moi quand tu sors avec tes copains.  
-Bien sûr que oui  
-Je voudrais tellement ne pas l'être  
-Ne pas être homo ?  
-Oui.....Je ne sais pas si je le suis encore ni même si je l'étais à l'époque. Je ne me sens pas comme les hommes avec qui j'ai.....enfin qui m'ont.....  
-Hé ! Tu n'es pas comme eux, que tu sois homo ou pas, tu n'es pas comme eux.  
-Quand il m'a enlevé, il m'a dit que c'était mal et que mes parents ne voudraient plus jamais me voir s'ils savaient ça.  
-Il t'a dit des tas de mensonges  
-oui mais.....ça existe les homos qui sont des gens bien ?

Manu ne put s'empêcher de sourire, Tristan posait parfois les questions de manière tellement innocente que ça l'amusait.

-Est-ce que tu me considères comme un mec bien ?  
-Toi ?..... Oh ça oui, t'es même quelqu'un de génial  
-Bon, et bien ça répond à ta question.  
-Je ne comprends pas  
-Je suis homosexuel.

Tristan resta un instant la bouche ouverte à fixer Emmanuel. Jamais il ne se serait imaginé qu'il puisse être gay. Sans s'en rendre vraiment compte, il se crispa et se recula.

-Toi ?.....Pourquoi t'as rien dit ?  
-L'occasion ne s'est pas présentée.....ça t'embête que je suis gay ?  
-Je.....Je ne pensais pas que vous étiez comme ça. Vous avez l'air tellement gentil.  
-Je le suis.....tu me vouvoies à nouveau.  
-Pardon.....C'est parce que vous êtes gay que je dois dormir avec vous ?  
-Quoi ? Non mais tu plaisantes là ! C'est toi qui ne veux jamais que je dorme sur le canapé  
-Oui c'est vrai pardon.

Emmanuel, qui avait élevé la voix se radoucit en voyant un voile de panique sur le visage de Tristan qui avait baissé la tête comme à son habitude en prononçant son « pardon »

-Ecoute, si tu préfères, je peux dormir ailleurs  
-Non.....enfin je.....

-Le fait que je sois gay ou plutôt que tu saches que je sois gay ne change rien tu sais. Je reste le même  
-Pourquoi vous êtes homo ? C'est pas correct de l'être  
-Pourquoi tu dis ça ?.....Les hommes que tu as pu croisés ne sont pas des salauds parce qu'ils sont homos. C'est pas lié, je te le répète.  
-On peut rien faire contre ça ?  
-Tu me demandes si j'aurais pu décider de ne pas l'être et de me soigner ?  
-Oui  
-Non, je n'aurais pas pu. Ça fait partie de moi.  
-Ton frère le sait ?  
-Bien sûr  
-Il.....Il n'a rien dit ?  
-Non, il m'aime comme je suis.

Tristan avait du mal à comprendre. Durant des années, il avait cru que l'homosexualité était en fait une perversion et quelque chose de mal. Il était même persuadé que c'est parce qu'il avait lui-même eu ces penchants pervers que tout ça lui était arrivé. Alors le fait d'apprendre qu'un homme qu'il appréciait et avec qui il se sentait bien et s'amusait, puisse l'être, le déconcertait quelque peu.

-Si je.....si je l'étais aussi, est-ce que ça changerait quelque chose ?  
-Non, rien du tout. Mais, tu ne sais pas si tu l'es ?  
-Pas vraiment, je ne sais pas trop.  
-Tu es attiré par les hommes ou les femmes ?  
-Par personne je crois.....On peut être zérosexuel ou assexuel ?

Manu pouffa de rire.

-T'es trop toi !.....Tu sais ce qu'on pourrait faire ? Sortir à nouveau demain mais cette fois dans une boîte gay.  
-Oh non, non non non, je ne veux pas.  
-Hé panique pas comme ça, si tu ne veux pas on ira pas mais ça te plairait peut-être.  
-Il n'y aurait que des homos ?  
-Deux ou trois hétéros viennent parfois s'y perdre mais pas toujours  
-Je.....je crois pas que ça serait une bonne idée....Et puis je devrais faire quoi ?  
-Mais rien. Comme on a fait aujourd'hui. On serait avec des amis, on bavarderait, on danserait, on s'amuserait.  
-Ils sont homos aussi ?  
-Oui évidemment j'ai des amis homos.  
-Tu.....tu as déjà fait l'amour avec un homme ?

Manu sourit à nouveau devant les questions parfois déconcertantes du jeune homme.

-ça m'est arrivé oui.  
-Pourquoi ?.....C'est pas bien de faire ça.  
-Si c'est bien. C'est même quelque chose d'agréable sinon les gens ne le feraient pas.  
-Moi j'aime pas du tout.

Emmanuel serra les dents en voyant Tristan la tête baissée et au bord des larmes.

-Mais tu ne l'as jamais fait Tristan.

Le jeune homme releva la tête sans comprendre.

-Bien sûr que si.....Pendant dix ans, il m'a obligé à.....  
-Chuuut. C'est exactement ça, il t'a obligé. Tu ne peux pas assimiler ça, à faire l'amour avec quelqu'un.  
-C'est pareil  
-Non, ce n'est pas pareil, je t'assure et j'espère de tout coeur qu'un jour tu verras la différence.  
-Je n'en ai pas envie.  
-Tant que tu n'en auras pas envie, personne ne t'y obligera.....Personne ne t'obligera plus jamais à rien.

La voix de Manu était douce et rassurante. Tout se chamboulait dans la tête de Tristan.

-Si j'étais d'accord d'y aller, dans cette boîte, tu resterais avec moi hein ?  
-Je ne te lâcherais pas d'une semelle.  
-Mais en quoi ça m'aiderait d'y aller ?  
-Je sais pas.....ça t'aiderait déjà à voir que les homos sont des gens normaux, sympas et qui ne sont pas des pervers.  
-Ceux que j'ai rencontrés étaient.....  
-des exceptions.....des pourritures mais certainement pas le reflet des homosexuels.  
-J'essaie de te croire mais, c'est très difficile.  
-Je sais, je comprends  
-C'est d'accord, je veux bien qu'on y aille  
-Ok, on fera ça demain alors.....par contre maintenant on devrait dormir non ?  
-Oui  
-Je vais dans le salon ?  
-Non.....J'ai pas peur de toi.  
-Très bonne chose ça.

Le lendemain, Tristan se retrouva donc avec Manu et des amis à lui dans un bar gay. En voyant tous les hommes présents, certains le dévisageant, d'autres s'embrassant, le jeune homme se crispa et sa respiration s'accéléra. Sa gorge était sèche et il se rapprocha instinctivement d'Emmanuel, il n'était vraiment pas à l'aise, peut-être même encore moins que la veille.

-ça va Tristan ?

-Je.....je ne sais pas trop en fait.

-Tu veux partir ?

-On vient d'arriver, je ne vais pas te gâcher ta soirée.

-Si tu n'es pas bien, on s'en va.

-Si on reste, tu ne me laisses pas, hein ?

-Je te l'ai promis, non ?

-Oui

-Mais tu sais, personne ne te fera du mal ici. Si on est là c'est pour voir si tu te sens pareils aux mecs qui sont là. Si tu te sens plus attiré par eux que par les filles présentes hier.

-Pppffff, en fait par aucun d'eux ni d'elles.....Je suis anormal pas vrai ?

-Mais non.....Bon, t'es sûr que tu ne veux pas partir ?

-Oui

Emmanuel sourit à Tristan pour le rassurer et ils cherchèrent une table où s'asseoir.

Tout comme la veille, Tristan refusa de boire de l'alcool et refusa dans un premier temps d'aller danser. Mais ne voulant priver le frère du policier de ce plaisir et ne souhaitant malgré tout pas rester seul, il se résolut à accepter et l'accompagna sur la piste. Faire la connaissance des amis homos de Manu l'avait quelque peu rassuré. Ils avaient tous l'air aussi gentils que lui et eux non plus ne posaient pas un regard malsain sur lui. Finalement, Emmanuel avait peut-être raison, les hommes qu'il avait rencontrés auparavant étaient des exceptions et la majorité des autres n'étaient pas comme eux.

Manu ne pouvait s'empêcher de sourire en regardant Tristan se déhancher, avec un visage rayonnant. Il semblait réellement s'amuser et était très doué pour la danse. Ça le rendait très sexy et désirable de se laisser aller. D'ailleurs, au vu des regards qui se posaient sur lui, il ne devait pas être le seul à l'avoir remarqué.

-Tu sais que tu dances super bien.

Tristan s'arrêta presque instantanément et baissa la tête.

-Euh.....on me l'a déjà dit.

-Mais moi, je te le dis sans aucune arrière pensée.....Peut-être une pointe de jalousie de pas être aussi bon que toi.

-Oh mais non, tu dances très bien

-Tu pourrais quand même me donner des cours un de ces quatre

-Je ne crois pas, je fais ça à l'instinct

-Arrête, tu vas me complexer encore plus !

-Pardon

Une nouvelle fois, le jeune homme avait pris la phrase au premier degré et s'excusait d'avoir déplu à celui qu'il considérait de plus en plus comme un ami. Ce dernier se rapprocha de lui et lui releva la tête avec l'index.

-Hé, qu'est-ce que je t'ai déjà dit avec tes « pardons » ?

-Oh oui, .....pardon d'avoir dit pardon.

-Tu me fais toujours marrer quand tu dis ça.

Tristan sourit timidement en mordant sa lèvre, se sentant un peu bête de toujours s'excuser alors qu'avec Emmanuel, il aurait dû commencer à comprendre qu'il n'avait pas à le faire.

-En tous cas, je ne suis pas le seul à avoir remarqué que tu bougeais bien.

Cette fois, Tristan blêmit et se rapprocha de son ami en se collant presque à lui et en jetant des regards inquiets partout autour de lui. L'instituteur sentit immédiatement son stress et plaça ses mains sur ses bras pour le rassurer et le rappeler que près de lui, il n'avait rien à craindre.

-Pas de panique.....Il y a des mecs qui te regardent, oui, mais ils ne te feront rien.

-T'es sûr ?

-Oui

-C'est de ma faute ?

-Comment ça de ta faute ?

-Je devrais pas danser parce que ça les allume et que, ils se disent que j'ai envie de.....enfin de.....

-Mais non, pas du tout.....Oui tu dances bien, oui t'es attirant mais à partir du moment où tu ne désires pas réellement les attirer, il ne se passera rien.

-Mais ils pourraient croire que.....

-Que rien.....Que t'es un mec mignon et séduisant mais que t'es pas intéressé, c'est tout.

-Je ne suis pas sûr

-Tu veux qu'on retourne s'asseoir ?

-Je préférerais oui.

-Ok, pas de problèmes.

Ils retournèrent à leur table. Tristan regardait toujours autour de lui en collant Manu de près mais peu à peu il se détendit. Les copains de son ami avait vu son stress à l'idée d'être approché par un inconnu et lui avait assuré qu'eux aussi feraient barrage aux lourdeaux qui pourraient l'embêter. Ils avaient tourné la situation à la plaisanterie, ne connaissant pas l'origine de la crainte du jeune homme mais ne

s'étaient toutefois pas moqués et cela avait permis de détendre l'atmosphère et à Tristan, de se sentir mieux. Après une longue pause, il accepta donc de retourner sur la piste où il s'amusa jusqu'aux petites heures de la nuit et c'est complètement exténués mais ravis de leur soirée que les deux hommes finirent par rentrer.

-Je te remercie pour cette soirée et puis celle d'hier aussi  
-T'as préféré laquelle ?  
-Les deux mais.....peut-être qu'être avec toi et tes amis homos ce soir, ça m'a permis de voir que des gens bien pouvaient être attirés par des personnes du même sexe  
-Tant mieux c'était un peu le but. Et toi ? Tu y vois plus clair ?  
-Je ne sais toujours pas en fait mais.....disons que.....enfin.....J'ai trouvé plus agréable de voir des hommes danser ce soir que des filles hier

Manu sourit devant l'air gêné de Tristan lors de cet aveu.

-C'est normal ça  
-Pourquoi normal ?  
-Parce que les mecs sont toujours plus agréables à regarder que les filles.....Quoi que beaucoup d'hommes ne partageraient pas mon avis je crois.

Emmanuel termina sa phrase en pouffant de rire et fut très vite imité par Tristan. Le frère du policier ne se laissait pas de le regarder et de l'écouter rire. En fait, il ne s'en lassait pas même lorsqu'il ne riait pas et il sentait qu'il arriverait de moins en moins à le cacher.

-----  
Le lendemain, lorsqu'Emmanuel revint d'avoir reconduit Tristan chez lui, il s'écroula dans le canapé en soupirant.

-Qu'est-ce que t'as ?  
-Rien.....Enfin.....Si je te disais que tu n'avais peut-être pas tort, tu dirais quoi ?  
-Je dirais que c'est logique vu que j'ai toujours raison mais je demanderais quand même à propos de quoi ?  
-De Tristan

Anthony secoua la tête pour indiquer à son frère qu'il ne comprenait toujours pas.

-Je.....Je suis peut-être un peu attiré par lui.  
-Oh non Manu  
-Oui je sais mais t'inquiète pas, je ne vais rien tenter  
-Tu te rends compte de ce qu'il a vécu  
-Je sais ! Et je te le répète, je ne tenterai rien.

Manu bascula la tête en arrière tout en fermant les yeux et en soufflant. Son frère s'en voulut d'avoir élevé la voix et vint s'asseoir à ses côtés.

-T'es attiré à quel point par lui ?

Le plus jeune se redressa et regarda son aîné sans rien dire.

-T'es amoureux hein ?  
-Je crois même que j'en suis dingue.  
-Putain Manu.  
-Oui je sais.....Mais il est tellement touchant et sexy en même temps, j'ai jamais vu ça. J'ai autant envie de le prendre dans mes bras pour le protéger que pour .....enfin pour autre chose quoi.....Ppppffff  
-Tu devrais peut-être mettre de la distance entre vous  
-Non, il aime bien sortir avec moi. Il s'amuse.  
-Je sais mais.....il va finir par s'en apercevoir et ça pourrait faire des dégâts étant donné ce qu'il pense des hommes  
-Ouais je sais.....Il est homo.  
-Quoi ? C'est pas parce qu'il a dû coucher avec des ordures pendant dix ans, qu'il est devenu homo.  
-Je sais mais il l'est

Manu expliqua à son frère ce que Tristan lui avait confié concernant le magazine qu'il avait volé. La veille, en rentrant du bar, il lui avait révélé que même s'il n'avait été pas spécialement attiré par un homme lors de la soirée, il était presque sûr qu'il était homosexuel et Emmanuel avait dû le rassurer sur le fait que ça ne changeait rien à qui il était.

-D'accord, il est gay mais il n'est certainement pas prêt à avoir une relation avec quelqu'un  
-Mais je le sais ça, qu'est-ce que tu crois !  
-Ecoute, c'est un conseil de frère que je vais te donner et aussi de flic par rapport à la victime qu'est Tristan : mets de la distance entre-vous. C'est mieux, crois-moi.  
-Mais j'ai pas envie de ne plus le voir.  
-Je sais  
-Et je lui dirai quoi pour justifier de ne plus le voir ?  
-T'as qu'à mentir en disant que parfois les enseignants sont débordés de travail et n'ont plus une minute à eux.  
-Ah, ah très drôle.  
-Sérieusement, tu sais que c'est pas une bonne idée de continuer à le voir si tu ressens ça pour lui  
-Oui, je le sais.

## Chapitre 17 23/03/2013

Comme chaque fois qu'il passait du temps avec Emmanuel, les parents de Tristan étaient ravis de voir leur fils détendu et souriant.

- T'as fait quoi de beau ce week-end ?
- Je te l'ai dit maman, on est allé en boîte
- Et tu t'es amusé ?
- Oui
- C'est bien, je suis contente

Tristan regardait ses parents et comme d'habitude, il ne savait pas trop quoi leur dire. Pourquoi était-ce si difficile d'avoir une simple conversation avec eux alors qu'il les aimait plus que tout ? Que penseraient-ils de lui s'ils savaient qu'il se pensait homosexuel ? Manu avait-il raison et ils l'accepteraient du moment qu'il est heureux ou Vanbuiten aurait-il vu plus clair et le rejetteraient-ils d'un air dégoûté ?

-----

Le lendemain, son père était en train de travailler dans le jardin et Tristan alla se proposer de l'aider. Il se souvenait qu'étant enfant, il adorait le rejoindre pour qu'il lui montre comment faire ceci ou cela. Il y restait des heures sans jamais voir le temps passer. Il préférait même souvent être là plutôt que d'aller jouer avec ses camarades de classe.

- ça m'a manqué aussi ça
- ça me fait du bien que tu sois à nouveau à mes côtés pour faire le jardin mais t'aimes toujours ça au moins ?
- Oui je viens de le dire.....Il y a des trucs qui ont changé.....Le pommier a grandi. Et ça, c'est un cerisier ?
- Oui, on devrait en avoir de belles cette année.

La conversation du père et du fils était hésitante, chacun cherchant des sujets de conversation un peu bateau, juste pour ne pas laisser de blanc entre-eux mais peu à peu, la complicité qu'ils avaient auparavant commença à se faire sentir à nouveau. Tristan fut même surpris de constater qu'ils arrivaient à nouveau à rire et à plaisanter tous les deux. Ça les remplissait tous les deux de bonheur et ils se rendirent seulement compte à quel point ça pouvait leur avoir manqué.

- Bon, je crois qu'on a assez travaillé pour aujourd'hui, ou en tous cas on a assez travaillé pour ce que mon dos peut supporter
- Ton dos ? T'as un soucis ?
- Non t'inquiète pas, il n'a plus ton âge c'est tout et rester penché au jardin pendant trop longtemps, ça lui convient moins bien qu'avant.
- T'es encore jeune, arrête.
- C'est ce que je me dis tous les jours mais crois-moi quand tu auras mon âge, tu auras beau te dire que dans ta tête tu as toujours vingt ans, ton corps te rappellera de temps en temps que ce n'est plus le cas, même si je suis encore loin d'être grabataire. Mais on ne peut pas être et avoir été.
- Si on peut.....T'étais un père et un homme génial, il y a dix ans et tu l'es toujours

Frédéric regardait son fils avec un sourire aux lèvres et le coeur gorgé d'amour. Il y avait tellement longtemps qu'il n'avait plus entendu ce genre de choses. Il n'arrivait pas à réaliser qu'il était à présent un homme. Durant toutes ces années, c'était l'image d'un adolescent qu'il avait gardé en tête et il avait donc parfois un peu de mal à savoir comment se comporter à présent avec lui. Devait-il encore le protéger et veiller sur lui comme on le fait avec un enfant ? Ou juste l'épauler en cas de besoin comme on le fait avec un fils adulte ? Peut-être un peu des deux mais il avait encore du mal à se positionner, d'autant plus que Tristan se montrait assez distant avec sa femme et lui, sauf peut-être aujourd'hui, depuis son retour, il l'avait rarement vu si détendu en sa présence.

-C'est sans doute facile d'être un père génial quand on a un fils formidable comme toi.

Tristan baissa la tête, il était loin de partager l'avis de son père. Il n'avait rien de formidable, bien au contraire.

- Je ne le suis pas.....J'ai.....Je ne suis pas quelqu'un de bien
- Qu'est-ce que tu racontes Tristan ?

Frédéric avait vu le visage de son fils changer. Il s'était voilé de tristesse et de gravité. Il se doutait qu'il devait repenser à ce qu'il avait vécu. Jamais encore, il ne lui en avait parlé et il n'avait rien fait pour l'y obliger, préférant attendre qu'il se sente prêt.

-J'ai fait des choses horribles pendant dix ans.....des choses dégoûtantes.

Frédéric se rapprocha de son fils et le prit par les épaules pour l'obliger à relever la tête.

- Tu n'as rien fait du tout
- Si
- Non. Tu as été contraint de faire des choses, jamais tu ne dois te sentir coupable de quoi que ce soit concernant ce qu'il s'est passé. Jamais tu m'entends !
- Et si.....si j'étais quand même responsable d'une partie ? Si mon enlèvement était dû à quelque chose que j'ai fait et qui est mal ?
- De quoi tu parles ?
- Je.....Je voudrais te dire quelque chose mais je ne sais pas comment, j'ai peur de lire de la déception et du dégoût dans ton regard.
- Tristan quoi que tu puisses me dire, tu ne me décevras jamais pas plus que tu ne me dégoûteras d'ailleurs. Tu es mon fils et je t'aime.

Tristan avait la gorge nouée. Il ne savait pas s'il devait continuer à parler ou pas mais la voix rassurante de son père l'encouragea à le faire.

- Tu sais ce que j'ai fait ce week-end ?
- Tu es allé fêter ton anniversaire avec le frère de l'inspecteur Corbisier

-Oui mais tu sais où il m'a emmené ?  
 -Tu nous as dit que tu étais allé danser  
 -Oui mais.....On est allé dans un bar gay.....Il est homo.  
 -Ah bon ? .....Et tu ne voulais pas y aller ? Après ce qu'il t'est arrivé, je suis sûr qu'il aurait compris.  
 -Non, non, ce n'est pas ça, il m'avait posé la question et j'ai accepté  
 -D'accord et donc ? Tu as regretté ? Tu ne t'es pas amusé ?  
 -Si je me suis amusé mais.....tu ne trouves pas ça mal d'aller dans ce genre d'endroits ?  
 -Non pourquoi ?  
 -Beh.....les homosexuels, ce ne sont pas des gens corrects. Ce sont des.....enfin des pervers non ?  
 -Mais pas du tout.....Emmanuel a l'air d'être un jeune homme tout à fait sympathique mais attends.....il a mal agi avec toi ?  
 -Quoi ? NON ! Pas du tout, il est très gentil, je me sens bien quand je suis avec lui, je m'amuse.  
 -Et bien dans ce cas, quel est le problème ?  
 -Tu.....Tu ne trouves pas ça mal qu'il soit homosexuel ?  
 -Non absolument pas  
 -Mais, les homos que j'ai connus n'étaient vraiment pas des hommes bien  
 -Tristan, ceux que tu as rencontrés ne méritent même pas l'appellation « homme » et leur orientation sexuelle n'a rien à voir là-dedans. Des salauds de leur espèce et complètement hétérosexuels, il y en a aussi.....Emmanuel, même si je n'ai pas encore trop fait sa connaissance, m'a l'air quelqu'un de très bien. Alors ne change pas d'avis sur lui, juste parce qu'il est homo, ça ne serait pas juste.  
 -Tu le penses vraiment ?  
 -Oui

Rassuré par les paroles de Frédéric, Tristan inspira un grand coup avant de lui dire ce qu'il avait sur le coeur.

-Et si je.....enfin.....si moi aussi, je te disais que j'étais peut-être,.....pppffff que.....

En voyant son fils bafouiller et se triturer les doigts sans oser le regarder, Frédéric ne comprit pas tout de suite ce qui pouvait le mettre dans un tel état. Puis soudain, il crut comprendre.

-Tristan, tu penses que tu es homosexuel toi aussi ?  
 -Euh.....oui, peut-être.....enfin, plus oui que non.....C'est mal ?  
 -Non mais qu'est-ce qui te fait penser ça ?

Tristan expliqua que cela remontait à bien longtemps, avant même son enlèvement et que Vanbuiten avait utilisé cette information contre lui en lui mettant dans la tête que ni Frédéric ni sa mère ne l'accepteraient si jamais ils l'apprenaient.

-Crois-moi que je parle au nom de ta mère aussi en disant, que ça n'a aucune importance pour nous. Tout ce qu'on souhaite c'est que tu sois heureux, seul, avec une femme ou un homme.  
 -Oh mais non, je veux être seul. Jamais je ne me mettrai avec quelqu'un, c'est pas du tout dans mes intentions.

Frédéric sourit devant l'air effrayé et sûr de lui de son fils

-C'est pas des choses qu'on contrôle et de toutes façons peu importe. L'important c'est que je ne veux plus jamais que tu penses qu'on puisse te rejeter pour « qui » tu es.  
 -T'es sûr que maman ne pensera pas que c'est mal ? Et voudra pas que je change ?  
 -J'en suis certain.

## **Chapitre 18 (05 et 06 /04/2013)**

Les jours suivants, Manu tenta de mettre un peu de distance entre lui et Tristan. Il faisait parfois mine de ne pas être là, lorsque le jeune homme l'appelait sur Facebook et ses réponses à ses coups de fils se montraient très brefs. Il prétextait avoir du boulot, ou une mauvaise réception.

Au bout de deux semaines, Tristan commença de plus en plus à se demander s'il n'avait pas fait quelque chose qui avait déplu au frère du policier. Emmanuel avait beau lui répéter qu'il n'y avait aucun soucis, qu'il était juste débordé, il ne le convainquait pas.

Tristan se décida donc à aller jusque chez lui pour s'excuser de son comportement et lui demander d'accepter de lui parler et de le voir à nouveau. C'est le Anthony qui ouvrit la porte.

-Bonjour, mon père m'a déposé. Je ne dérange pas ?  
 -Bien sûr que non, entre.

Le jeune homme suivit Anthony et s'installa au salon pendant que le policier leur servait un verre.

-Manu n'est pas là ?  
 -Non, il est chez un ami.  
 -Oh zut.....Est-ce que j'ai fait quelque chose qui lui a déplu ?  
 -Non pourquoi ?  
 -Je ne sais pas, je le trouve bizarre depuis deux semaines. On ne se voit plus.  
 -Tu sais, il a beaucoup de boulot en ce moment.  
 -Il est instit, il ne peut pas avoir tant de boulot que ça.

Anthony pouffa de rire devant le sérieux avec lequel Tristan avait dit cette phrase.

-Un petit conseil, ne dis jamais ce genre de trucs devant lui.  
-Oh , pardon  
-Ah mais t'es pas devant lui là, tu peux y aller.

Anthony continua de rire et le jeune homme esquissa un sourire à son tour avant que son visage se voile à nouveau de tristesse.

-Vous êtes sûr qu'il ne m'évite pas ?  
-Ecoute, ce dont je suis sûr c'est que tu n'as rien fait.  
-Mais il m'évite, sur ça j'ai raison ?

Anthony ne savait trop quoi dire à Tristan. Il le savait attaché à son frère mais ne pensait pas que ça l'affecterait à ce point que ce dernier mette un peu de distance entre-eux. C'est lui qui lui avait conseillé de le faire et se sentait donc responsable également.

-Peut-être un peu, oui mais je t'assure que tu n'y es pour rien  
-Mais pourquoi alors ? .....C'est à cause de ce que j'ai vécu et le fait que je sois comme lui attiré par les hommes ? Je le dégoûte ?  
-Quoi ? Mais non t'es fou ! Je te jure que c'est pas.  
-Il y a forcément une raison.  
-C'est pas à moi à te la dire la raison.  
-Mais quand je lui demande, il dit rien. Il répète que tout va bien et que je me fais des idées sur le fait qu'il m'évite  
-Peut-être parce qu'il ne peut pas vraiment te dire pourquoi.  
-Je ne comprends pas.  
-Je me doute mais.....tu nous fais confiance à lui et moi ?  
-Oui, vous êtes les personnes en qui j'ai le plus confiance.  
-Dans ce cas, crois-moi que ça vaut mieux que vous arrêtez de vous voir pendant quelque temps  
-Mais pourquoi ?  
-Parce que.....Vous êtes devenus amis tous les deux, pas vrai ?  
-Oui  
-Et bien si tu veux que cette amitié puisse durer, il faut mettre un peu de distance.  
-ça n'a aucun sens

Anthony continua à tenter d'expliquer au jeune homme que son frère avait pris une bonne décision mais aucun de ses arguments ne le convainc et il finit par s'en aller, encore plus perdu que lorsqu'il était arrivé.  
Lorsque Manu rentra, il lui raconta la visite du jeune homme et à quel point il semblait affecté.

-Pppfff, pourquoi tu me dis ça ? J'ai pas envie de lui faire du mal moi.  
-Je sais  
-Je dois aller le voir tu crois ?  
-Tu penses que tu devrais lui donner la véritable raison ?  
-Et pourquoi pas après tout ? J'ai rien fait de mal, lui non plus. Je lui dis et on voit ce qui se passe.  
-Tu ne peux pas sortir avec lui Manu ! Il est fragile et pas du tout prêt à avoir ce genre de relations avec quelqu'un.  
-Pas besoin de me le dire, je le sais.....Mais peut-être que ça n'empêchera pas qu'on reste ami.  
-Tu vas pouvoir te contenter de son amitié ? Tu vas forcément en chier  
-ça c'est mon problème  
-Ok, comme tu veux. Après tout non seulement t'es assez grand mais surtout tu n'en feras qu'à ta tête quoi que je dise.

Manu sourit en regardant son frère. Il savait parfaitement que les conseils de ce dernier visaient juste à ce qu'il souffre le moins possible mais pour lui, c'était encore plus important de ne pas faire souffrir Tristan.

Le lendemain, il se rendit chez le jeune homme qui fut à la fois heureux de le voir et en même temps inquiet de ce qu'il allait lui dire.  
Allait-il lui dire qu'il devait définitivement arrêter de l'appeler ? Il ne lui resterait alors personne avec qui passer des bons moments si tel était le cas.

-Anthony m'a dit que t'étais passé hier  
-Oui.....Pardon  
-Pourquoi tu dis pardon ?  
-Je ne voulais pas vous embêter  
-Tu m'embêtes surtout c'est quand tu dis pardon et que tu me vouvoies.

Tristan baissa la tête comme à son habitude.

-Pardon  
-Tristan !  
-Oups, pardon d'avoir dit pardon.

Manu sourit, qu'est-ce que ça lui avait manqué ça.

-Bon si je suis là, c'est parce que tu penses que je t'évite, c'est ça ?  
-Oui.....Et je ne le pense pas, je le sais. Ton frère a confirmé, il a essayé de m'expliquer pourquoi mais je trouvais ses explications très floues.....En tous cas, si j'ai fait quelque chose, faut me le dire et j'essaierai de me faire pardonner.

Le coeur d'Emmanuel se serra quand il vit, comme Anthony lui avait dit, de la tristesse dans les yeux du jeune homme. Il se rapprocha de lui et lui caressa doucement la joue.

-Tu n'as rien fait du tout. Tu n'as à te faire pardonner de rien. C'est moi qui dois m'excuser de t'avoir blessé. Tu veux vraiment savoir pourquoi j'étais distant ?



-Oui

-C'est parce que.....parce que je suis amoureux de toi Tristan et que je pensais que ça passerait si on se voyait moins.

Tristan avait la bouche ouverte, il ne s'attendait pas à cette révélation. Manu amoureux de lui ? C'était pas possible, c'était son ami, enfin c'est ce qu'il croyait.

-Mais je.....ça veut dire que.....qu'on va devoir faire l'amour ?

Manu se recula, complètement abasourdi par cette réponse. Il regardait l'homme dont il était épris, avec des yeux ronds comme des soucoupes.

-Mais t'es dingue, pourquoi tu dis ça ?

-Quand les gens sont amoureux c'est ce qu'ils font non ?

-Oui si c'est réciproque

-Mais ça te plairait, pas vrai ?

-Peu importe ce qui me plairait.

-Je t'aime bien et si je peux te faire plaisir, je le ferai.....Tu sais, il paraît que je suis très doué au lit.

-Stop, arrête, ne dis pas.

-Pardon mais si je le dis c'est parce que les hommes avec qui j'ai fait l'amour m'ont souvent complimenté.

Manu ferma les yeux pour assimiler cette dernière phrase dont Tristan ne réalisait pas l'atrocité. L'entendre considérer les viols qu'il avait subi comme de simples relations sexuelles et même pire, il appelait cela faire l'amour, était affreux.

-Tristan, tu veux bien faire quelque chose pour moi ?

-Oui, tu veux quoi ?.....Une pipe ?

-NON ! Et je veux que tu arrêtes de penser à du sexe entre toi et moi, ok ?

-T'as dit que tu étais amoureux mais tu ne veux pas qu'on fasse l'amour ?

-C'est tout à fait ça.....Par contre ce que je voudrais que tu fasses c'est ne plus jamais dire que tu as fait l'amour avec tous ces hommes qui ont abusé de toi. Tu n'as jamais fait l'amour Tristan !

-Beh si, avec monsieur et puis avec tous les autres.

-Non, c'est pas ça faire l'amour, ça c'était des viols Tristan

-C'est pareil

-Non, non c'est pas pareil du tout.

-Faire l'amour entre hommes c'est bien un qui s'offre et un qui encule non ?

-oh non, parle pas comme ça, c'est.....Oh bon sang.....Ecoute je peux pas t'expliquer, ça s'explique pas mais je t'assure que ça n'a rien à voir.

-Pourquoi tu voulais plus me voir ?

-Parce que c'est pas facile de voir quelqu'un dont on est dingue et s'en tenir à des relations platoniques.

-Mais je viens de dire que si tu voulais on pouvait.....

-Stop, qu'est-ce que je t'ai demandé ?

-Pardon

-Bon écoute, oui je suis amoureux mais si ça ne te pose pas de problèmes alors je crois qu'on pourrait continuer à se voir comme avant et rien changer du tout.

-C'est vrai ?

-Oui, en fait tu m'as beaucoup manqué

Le visage de Tristan s'éclaira enfin d'un large sourire.

-Toi aussi

---

## Chapitre 19 /09/042013

Quelques jours plus tard, Anthony se rendit chez Tristan avec le procureur. Ce dernier avait absolument tenu à rencontrer le jeune homme personnellement plutôt que de simplement lire sa déposition dans les rapports et ce, en dehors du contexte de son bureau. Il avait expliqué au policier que ce n'était pas très protocolaire mais que la victime avait déjà suffisamment souffert et qu'un peu de souplesse concernant ses interrogatoires n'était que chose normale.

-Tristan, je te présente le procureur Boudart, il aimerait te parler et te poser quelques questions.

Le visage du jeune homme blêmit, il n'avait jamais parlé à quelqu'un d'autre qu'à Anthony concernant l'enquête et il n'était pas prêt à le faire.

-Je.....Vous aviez dit que je ne devrais parler qu'à vous

-Tu ne seras pas obligé de répondre aux questions qui te gênent mais le procureur a besoin de quelques petites précisions et il préférerait te les poser lui-même.

-ça ne prendra pas beaucoup de temps monsieur Barbieux

Le procureur lui souriait comme pour le rassurer mais c'était loin d'avoir l'effet escompté. Tristan semblait véritablement tétanisé devant cet homme.

-Vous allez rester avec moi ?

-J'aurais bien voulu mais je ne peux pas, on m'attend, faut que j'y aille.

-S'il vous plaît Anthony, ne me laissez pas.

-Tout va bien se passer, fais-moi confiance. Le procureur, tout comme moi, est là pour t'aider et il ne t'obligera à rien que tu ne veuilles pas.....Bon, faut vraiment que j'y aille. Ça va aller, tu vas voir.

Le policier salua une dernière fois Tristan et ses parents et les laissa avec le procureur Boudart. Ce dernier expliqua à Cécile et Frédéric qu'il préférerait parler avec leur fils seul à seul et c'est pourquoi, il suivit Tristan jusque dans sa chambre.

-Il ne se semble pas rassuré

-Je sais Cécile mais il doit répondre aux questions. Plus la justice en saura, plus on pourra faire payer les salauds qui lui ont infligé des horreurs durant dix ans.

-J'aimerais tellement qu'il oublie tout et qu'il puisse vivre en faisant table rase de ce passé

-Hélas, il n'oubliera jamais

-Dire qu'on avait pris congé aujourd'hui pour passer une journée en famille, on aurait dû rentrer plus tard, on n'aurait pas été là quand Anthony et le procureur seraient arrivés.

-Cécile.....Il ne lui veut aucun mal.

-Oui je sais

-----

Quand le procureur redescendit, il affirma aux parents de Tristan que tout s'était bien passé mais que ses questions avaient peut-être un peu chamboulé leur fils et qu'il ne serait pas étonnant qu'il se montre taiseux ce soir.

En effet, le jeune homme resta silencieux durant les heures qui suivirent et ne sortit pas de sa chambre. Lorsqu'il finit par en descendre, une bonne odeur de cuisine emplissait la maison.

-Tu as faim ? Le repas sera bientôt prêt.

-Non, j'ai pas envie de manger.

-Tu dois manger mon chéri

-Mais.....Bon d'accord mais je peux aller prendre un bain avant ?

-Bien sûr mais ne traîne pas trop, ça sera prêt dans un quart d'heure.

-Ok

Les parents de Tristan regardèrent leur fils se diriger vers la salle de bains. Depuis qu'il était allé voir Emmanuel, il avait retrouvé le sourire et là, il semblait à nouveau éteint. C'était même le pire état dans lequel ils ne l'avaient jamais.

-Bon sang, tu l'as vu ?

-Il fallait vraiment qu'il vienne le voir ce foutu procureur ?

-Cécile, calme-toi.

-Quand je le vois comme ça, je ne peux pas et je me demande comment ça peut ne rien te faire.

-Parce que tu crois que ça ne me fait rien ? Moi aussi, ça me vrille le coeur mais à part attendre et l'épauler, on ne peut rien faire. On devrait se dire qu'on a beaucoup de chance d'avoir un fils si courageux. Parce que, même s'il a des passages à vide comme aujourd'hui, il faut admettre qu'il s'en sort plutôt bien pour reprendre une vie normale, tu ne trouves pas ?

-Si, t'as raison. Mais là, il ne va vraiment pas bien, on dirait.

-Il a sans doute dû revivre certaines choses en en parlant.....Tu sais parfois, j'essaie d'imaginer ce qu'il a pu vivre

-Moi j'y arrive pas

-On doit se dire que s'il a pu tenir le coup, il va forcément s'en sortir

-Oui.....En tous cas on va tout faire pour.....Et je crois qu'on peut compter sur Anthony et son frère aussi, pour ça

-Oui

Lorsque le repas fut à table, Frédéric cria à son fils de sortir du bain et de venir les rejoindre mais dix minutes plus tard, il n'était toujours pas là. Il décida donc d'aller frapper à la porte de la salle de bains.

-Tristan, ça va refroidir, il faudrait que tu sortes

-.....

-Tristan tu m'entends ?

Frédéric commençait à être inquiet de l'absence de réponse de son fils et il eut soudain un mauvais pressentiment. Il ouvrit la porte et ce qu'il découvrit lui glaça le sang.

-Cécile, appelle une ambulance, vite !.....Tristan, bon sang qu'est-ce que tu as fait, chéri ?

La mère de Tristan se précipita vers son mari.

-Qu'est-ce qui passe ?.....Oh mon Dieu !

Cécile était figée sur place en regardant son époux tenir leur fils dans ses bras. Son corps baignait dans une eau rendue complètement rouge par le sang qui s'écoulait de ses poignets.

-Appelle l'ambulance.

-Mais qu'est-ce qu'il a fait ? Mon bébé, mon dieu.

-Cécile, reprends-toi et appelle l'ambulance !

La mère de Tristan complètement sous le choc et en larmes était incapable de réagir, elle était à présent agenouillée près de son homme et de son fils.

-Bon très bien, on va faire autrement.

Frédéric enveloppa les bras de son fils dans des essuies en demandant à sa femme de bien les tenir. Puis, il prit une serviette plus grande et enroula son corps dedans. Il fonça en direction de l'hôpital et roula tellement vite qu'il se demanda comment ils avaient pu arriver sans le moindre accident.

---

## Chapitre 20

Emmanuel était sur le point d'aller au lit, lorsqu'Anthony arriva vers lui tout pâle.

-Qu'est-ce qu'il y a ?  
-Je viens d'avoir le père de Tristan au téléphone  
-A cette heure-ci ?  
-Il.....Il est à l'hôpital  
-Et pourquoi , parce que le père de Tristan est à l'hosto, il t'appelle ?  
-Mais c'est pas son père qui est à l'hosto, c'est Tristan ! Il s'est ouvert les veines.  
-Quoi ? Oh non pas ça. Mais pourquoi ?  
-Il a dix ans de raisons de le faire  
-Mais il allait bien, pourquoi tout d'un coup ?  
-Je sais pas, parfois il faut juste un truc et bam c'est le déclencheur  
-Il va comment ?  
-Ils sont arrivés à temps

Emmanuel se laissa tomber dans le canapé et se passa la main dans les cheveux.

-Est-ce qu'il a dit ce qui lui avait pris ?  
-Là j'ai pas plus d'infos, mais je passerai le voir demain.  
-Oui.....Je passerai aussi en fin de journée. Faut pas qu'il craque, si ça ne va pas, on va l'aider.  
-Bien sûr qu'on va l'aider mais là on va aller se coucher.  
-Je suis pas certain de pouvoir dormir.....T'es sûr qu'il va bien ?  
-Oui, en tous cas physiquement parlant parce que pour ce qui est du reste, si il a fait ça c'est qu'il ne va pas si bien qu'on aurait pu le croire.

-----

Le lendemain, en quittant l'école, Manu prit directement la route pour aller prendre des nouvelles de Tristan. Les parents du jeune homme étaient à son chevet et au vu de leurs traits fatigués, ils ne devaient pas être rentrés chez eux depuis la veille. Il ne savait pas encore trop ce qu'il allait dire à Tristan. Il savait que les paroles bateau du style « je suis là pour t'aider, pourquoi t'as fait ça ? Tu vas t'en sortir, etc... » resteraient probablement sans effet et il cherchait donc autre chose à lui dire.

-Tristan, regarde qui est venu te voir chéri.

Le jeune homme était tourné vers la fenêtre et ne bougea pas un cil pour découvrir son visiteur.

-Il n'a pas prononcé un mot aujourd'hui.  
-Vous pourriez me laisser seul avec lui ? Ça vous ferait du bien de rentrer un peu chez vous en plus.  
-Votre frère nous a dit la même chose quand il est venu mais on ne peut pas le laisser seul.  
-Cécile, il ne sera pas seul, en plus il ne risque rien ici, les infirmières veilleront sur lui.  
-Mais.....  
-Non, allez ça suffit, tu es crevée et moi aussi. On va rentrer.  
-Très bien.

Cécile embrassa son fils sur le front mais il ne réagit pas davantage et quitta la chambre avec son mari, non sans avoir remercié Emmanuel d'être venu. Elle savait que son fils tenait beaucoup au frère du policier et espérait que sa présence lui ferait du bien qu'il se confierait à lui.

Manu fixa quelques instants le dos de Tristan qui ne s'était toujours pas tourné vers lui. Puis, il fit le tour du lit pour se placer face à lui.

-Salut  
-.....  
-Alors il paraît que tu veux mourir ?  
-.....  
-C'est ton choix remarque, même si j'ai jamais vu une envie plus stupide que celle-là ! Mais bon, chacun a le droit d'agir comme un vrai con à un moment donné de sa vie.

Tristan posa enfin le regard sur son ami. Pourquoi lui parlait-il ainsi ? Il avait attenté à sa vie et il l'engueulait alors qu'il aurait cru qu'il aurait réagi comme ses parents ou Anthony en lui disant qu'il n'aurait pas dû faire ça, que s'il allait mal, il pouvait se confier à eux et qu'ils seraient toujours là pour lui.

-C'était pas une connerie  
-Vouloir mourir, tu trouves pas que c'est une connerie ?  
-Non

-Admettons.....Et se rater, tu crois que ça pourrait être considéré comme une connerie ?

Tristan comprenait de moins en moins la réaction d'Emmanuel

-Je suis trop nul. La prochaine fois, je réussirai.

-Peut-être que oui, peut-être que non, on ne peut pas savoir.....Par contre sur le fait que tu es nul, on est d'accord. C'est complètement nul ce que tu as fait.

-Je devais le faire.....Je veux mourir

La voix du jeune homme s'étrangla dans un sanglot et il se recroquevilla presque en position foetale. Manu s'en voulut alors d'avoir tenté cette approche pour le faire réagir. Il s'approcha de lui, plaça son visage au niveau du sien et parla d'une voix beaucoup plus douce que précédemment.

-Pourquoi ? T'as vécu l'enfer et t'as toujours tenu le coup. Alors maintenant que tout va bien, pourquoi tu craques ? Il ne t'arrivera plus jamais rien, tu es sauvé.

-C'est pas vrai. Ils me retrouveront toujours.....C'est un gros réseau. Monsieur c'était qu'un petit maillon.

-Oui je sais.....enfin.....Disons que Anthony m'a dit que c'était vraiment un gros truc mais peu importe, tu es en sécurité à présent.

-NON ! ARRÊTEZ DE MENTIR ! VOUS NE SAVEZ RIEN DU TOUT ! ILS ME RETROUVERONT JE VOUS DIS ! ILS M'ONT RETROUVE !

Tristan était enfin sorti de son état amorphe. Il s'était redressé et avait hurlé, les yeux rougis par les larmes. C'était à présent Manu qui restait sans parler, à regarder l'homme qu'il aimait sangloter. Sa dernière phrase ne cessait de résonner dans sa tête.

-Tristan.....De quoi tu parles ? Pourquoi tu dis qu'ils t'ont retrouvé ? Même si c'est le cas, on est là. Personne ne les laissera plus jamais t'approcher.

-T'es qu'un menteur et ton frère aussi.....Vous aviez dit qu'il ne m'arriverait plus rien.....Et tu continues à le dire.

-Tristan, il t'est arrivé quelque chose ?

-Non, je.....je peux rien dire, j'ai peur.....J'ai tellement peur que ça recommence, je veux plus jamais être obligé de faire ça.

Manu sentait un double sentiment l'envahir. Il avait à la fois envie de régler leurs comptes aux salopards qui avaient mis le jeune homme dans cet état et en même temps, il voulait prendre ce dernier dans ses bras pour le réconforter et le rassurer. Ce qu'il finit par faire mais de manière très lente. Il ne voulait surtout pas l'effrayer. En sentant les bras de Manu l'enlacer, Tristan se crispa, il n'aimait pas les contacts car ceux-ci déclenchaient en générale, une souffrance physique quelques instants plus tard mais il aimait beaucoup Emmanuel et finit par se détendre. Il se blottit tout contre lui et continua de sangloter tandis que Manu lui caressait doucement les cheveux.

-Chuuut, c'est fini Tristan, je suis là.

-Ne me laisse plus seul

-Je ne te laisserai plus mais dis-moi ce qui s'est passé

-Je ne peux pas. Si je parle, il pourrait me faire tuer.

-T'as essayé mourir pour éviter qu'il ne te tue ? C'est bizarre tu ne trouves pas ?

-Je veux mourir pour ne plus jamais qu'il m'approche

-Mais qui Tristan ?.....Parle-moi. Fais-moi confiance. Si tu parles, on pourra t'aider.

-Non, j'ai trop peur

-Tu me fais confiance ou pas ?

-Oui

-Alors, crois-moi quand je te dis qui si tu m'expliques tout, il ne pourra plus rien te faire car on te protégera.

---

## Chapitre 21

-Vous ferez comment pour me protéger ?

-On ne te quittera plus d'une semelle et on s'arrangera pour que tu ne restes jamais seul lorsqu'on ne sera pas là

Tristan ne savait que répondre, il était mort de trouille mais en même temps il faisait confiance à Manu et il savait que si quelqu'un pouvait l'aider c'était bien lui et son frère.

-Le procureur, dit-il dans un souffle, en baissant la tête

-Quoi le procureur ? Tu veux qu'il vienne ? Tu veux lui parler ?

-NON ! Je ne veux plus jamais le voir et il faut pas lui dire que j'ai parlé, promets-moi que tu ne lui diras pas.

Tristan était en larmes. Emmanuel ne l'avait jamais vu comme ça, il avait un visage implorant et tétanisé à la fois tel un animal aux abois. Il se rapprocha de lui en lui murmurant de se calmer et le jeune homme finit par s'agripper à lui en continuant de le supplier de ne pas prévenir le procureur.

-Je te le promets mais calme-toi.....Chuuut, je suis là, tout va bien.

Peu à peu, Tristan se calma. La main de Manu qui lui caressait doucement les cheveux et le timbre de sa voix le rassuraient. Il se savait en sécurité à cet instant précis.

-ça va mieux ?

-Tu me laisses pas hein ?

-Je te laisserai jamais.....Qu'est-ce qu'il s'est passé avec le procureur ? Pourquoi tu veux pas qu'on l'appelle ?

-Parce que je.....il.....On s'était déjà vu lui et moi avant qu'Anthony le conduise chez mes parents

-Vous vous étiez vus où ?  
-Avec monsieur.....Il.....Il m'avait loué  
-Quoi ? T'es en train de dire que le proc t'a.....t'a violé ?  
-Non, il ne m'a pas violé. Monsieur m'a loué à lui.  
-De la prostitution non consentie, ça s'appelle un viol, Tristan  
-Je veux plus jamais qu'il me touche

Des larmes coulèrent à nouveau sur les joues du jeune homme.

-Il ne te touchera plus, je te le garantis.....Est-ce que.....Est-ce qu'il t'a fait quelque chose ou menacé quand il est venu chez toi ?  
-Les deux. Il m'a dit que je devais la boucler et que si je disais quoi que ce soit, lui ou quelqu'un d'autre m'empêcherait de parler d'une manière un peu plus efficace.  
-Il a bluffé, j'en suis sûr. Si tu l'as recroisé c'est vraiment de la faute à un mauvais concours de circonstances.  
-J'ai rencontré beaucoup de gens pendant toutes ces années et c'était des gros, enfin je veux dire des gens avec une bonne situation et qui pourront me retrouver. J'ai peur, j'ai vraiment peur. Je pensais que plus jamais j'aurais à vivre ça. Il a voulu qu'on se parle dans la chambre et là, il m'a obligé à .....j'ai dû le sucer et puis, il ne s'est pas contenté de ça et il m'a forcé à faire l'amour avec lui.  
-Ho Tristan forcer et faire l'amour, ça ne va pas dans la même phrase. Il a abusé de toi.  
-Je ne veux plus qu'il le refasse  
-Il ne le refera plus, je ne le laisserai plus faire, je te le garantis.....Je vais te laisser deux minutes, je vais aller appeler mon frère  
-NON ! Faut pas qu'il sache ! S'il sait que j'ai parlé, il reviendra.  
-Il ne reviendra parce qu'on l'en empêchera, fais-moi confiance.

Tristan implorait Manu du regard mais finit par le laisser aller appeler son frère qui n'en revint pas de ce qu'il lui disait et s'en voulut énormément d'avoir mené Boudart au jeune homme.  
Emmanuel retourna ensuite près de Tristan qu'il prévint qu'Anthony viendrait le voir le lendemain et qu'il continua de rassurer.

-Je vais devoir y aller  
-Déjà ?  
-Oui.....Et plus de bêtises maintenant.  
-Tu me trouves vraiment nul ?  
-Quoi ?  
-T'as dit que j'étais nul d'avoir fait ça  
-Mais je ne le pensais pas, je suis désolé de l'avoir dit d'ailleurs, je voulais juste te faire réagir  
-T'es toujours amoureux de moi alors ?

Surpris par cette question, Manu ne put s'empêcher de rire.

-Tu crois que je peux cesser de l'être comme ça ?  
-Je ne sais pas.....Tu me trouves dégoûtant ?  
-Dégoûtant ? Non pourquoi ?  
-Pour avoir fait ce que j'ai fait avec Boudard ?  
-Ce type est dégoûtant mais pas toi. Tu n'as rien à te reprocher.  
-Tu continueras à être mon ami alors ?  
-Bien sûr.....Bon allez, j'y vais, je reviens demain. Repose-toi et si t'as la moindre angoisse ou le moindre problème, tu m'appelles, quelle que soit l'heure. D'accord ?  
-D'accord

Anthony avait informé immédiatement son supérieur de l'implication probable du procureur Boudart dans l'affaire Van Buiten. Dès le lendemain, le policier s'était rendu à l'hôpital, avant d'aller interroger le procureur qui avait évidemment nié. Toutefois les accusations de Tristan avaient été prises on ne peut plus au sérieux et il fut placé en garde à vue en attendant le mandat d'arrêt.

Le soir, Anthony, accompagné de son frère, se rendit chez les Barbieux. Les blessures de Tristan ne nécessitant pas qu'il reste une troisième nuit à l'hôpital pas plus que son état psychologique, il avait pu rentrer chez lui. Il s'était excusé de son geste auprès de ses parents en leur jurant qu'il n'avait jamais voulu leur faire de mal mais que sur le moment, il n'avait vu aucune autre solution à son mal-être.

-Je suis allé le voir tout à l'heure. J'avais un peu de temps. Il avait peur de rentrer chez lui. Il ne s'y sent pas en sécurité.  
-Il ne lui arrivera plus rien.  
-C'est déjà ce qu'on lui avait affirmé avant que ce salaud s'en prenne à lui.  
-Je sais mais.....A présent, il sait qu'il doit nous parler et qu'il ne sera plus obligé de rester seul avec quelqu'un.  
-Mouais  
-Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?  
-Rien c'est juste que..... Tu ne crois pas qu'il serait plus en sécurité chez nous ?  
-Chez nous ? Pourquoi il viendrait chez nous ? Il a une maison.  
-Je sais mais.....  
-Ecoute, je t'ai conseillé de mettre de la distance entre lui et toi et tu proposes qu'il vienne habiter avec toi ? On peut dire que tu tiens compte de mes conseils toi.  
-Oh ça va, ça n'a rien à voir avec moi. Mais j'ai discuté avec lui et je t'assure qu'il panique à l'idée de retourner chez lui. D'autant plus que ça a eu lieu dans sa chambre. Ses parents étaient en bas. Ils oscillent entre la honte d'avoir dû commettre cet acte, là, à deux pas d'eux et la crainte que ça se reproduise un jour.  
-Je sais, il m'a un peu parlé à moi aussi mais il faut qu'il comprenne qu'il n'est coupable de rien et n'a donc aucune honte à avoir  
-C'est sans doute plus facile à dire quand on n'est pas dans le cas.....Oh et puis t'as raison, c'était débile comme idée mais je cherchais juste à l'aider.

-C'est ce qu'on cherche tous et.....on jugera de la débilité de ton idée après l'avoir testée

Manu tourna la tête, surpris, vers son frère.

-Quoi ? Tu veux dire que t'es d'accord ?

-Pourquoi pas ? Mais par contre fini les conneries de dormir avec lui. On ira acheter un lit et on le mettra dans le bureau, dans l'ancienne chambre des parents, ok ?

-Bien sûr oui, je n'envisageais pas de dormir avec lui, rassure-toi.

-Faudra quand même qu'on demande d'abord à ses parents s'ils sont d'accord de le laisser venir chez nous

-Il est majeur, il peut décider tout seul

-Sur papier, il est majeur mais dans sa tête c'est encore un gamin

-Oui et une des raisons est qu'il n'a jamais pu décider quoi que ce soit par lui-même. Si on veut qu'il puisse enfin avoir une vie d'adulte normale, faut le considérer comme un adulte normal qui est capable de faire ses propres choix.

-Oui c'est pas idiot, bon, on verra ça sur place de toutes façons.

---

## Chapitre 22 11/04/2013

Les parents de Tristan avaient accepté que leur fils aille habiter quelque temps avec le policier et son frère. Ils s'étaient tous mis d'accord sur le fait que ça ne serait que temporaire, jusqu'à ce que le jeune homme se sente mieux et à nouveau en sécurité chez eux.

Bien qu'il ait insisté pour que Manu garde son lit et qu'il passe la nuit sur le divan avant qu'ils aillent acheter un lit pliable, Tristan dut capituler et accepter de dormir plus confortablement que le frère d'Anthony. Contre un Corbisier, il arrivait à avoir le dernier mot, contre deux, c'était peine perdue.

Seul, dans le lit d'Emmanuel, Tristan repensa à ces derniers jours. Il pensait être sorti du cauchemar et y était retombé comme dans un gouffre contre toute attente. Y replongerait-il à nouveau ou Manu et Anthony le protégeraient comme ils avaient promis de le faire ? Ces deux hommes avaient tout changé dans sa vie, en fait, ils lui avaient rendu sa vie qui avait été mise en pause durant dix ans.

-----

Les jours suivants, la vie s'organisa entre les trois hommes. Tristan avait l'impression d'être revenu en arrière, à l'époque où il n'avait toujours pas retrouvé ses parents et que le policier l'hébergeait.

Il n'avait pas pour autant envie de s'imposer dans la vie des deux frères et décida de ne pas se comporter comme à l'hôtel mais plutôt d'aider dans les tâches ménagères et la préparation des repas ce qui ravit les deux hommes qui n'étaient pas spécialement doués en cuisine.

-Tu devrais pas nous faire à manger comme ça.

-Pourquoi ? Ce n'est pas bon ?

-Si mais ça fait trois soirs que le souper est excellent, tu nous prépares même des petits trucs hyper bons pour le dîner au boulot. Fais gaffe, on va finir par ne plus te rendre à tes parents

Alors que le visage d'Anthony était souriant, celui de Tristan se figea et il baissa la tête.

-Oh.....Vous.....Vous voulez me louer à eux ?

-Quoi ?

-Ah mais non je suis bête, je vous suis redevable de m'avoir sorti des mains de Van Buiten, donc vous voulez m'avoir gratuitement. Il y a pas de soucis je comprends.....Est-ce que je devrai faire autre chose que les repas ?

Les deux frères échangèrent un regard, ils oubliaient parfois que Tristan percevait parfois mal le second degré et prenait tout au pied de la lettre.

-Mais Tristan, je plaisantais. C'était une façon de dire que c'est vraiment très bon ce que tu fais

-Ah, pardon j'ai cru que.....

-Non t'excuse pas, c'est moi

-Pardon d'avoir dit à nouveau « pardon »

Anthony sourit et ébouriffa les cheveux de Tristan qui se détendit et rit à son tour.

-N'empêche c'est vrai que tu te débrouilles pas mal en bouffe. T'as appris comment ?

-Euh.....en fait, Monsieur était de meilleure humeur quand il mangeait bien et j'ai donc potassé pas mal de livres qu'il voulait bien m'acheter. Quand je ratais un truc, je.....enfin il me corrigeait assez durement parfois et pour éviter que ça se produise trop souvent, je m'appliquais.

Un silence s'installa et Manu regretta sa question à l'instant même où Tristan lui répondit.

-Désolé, je ne voulais pas raviver ce souvenir

-Pas besoin de le raviver, je ne l'ai pas oublié. Je pense que je ne pourrai jamais d'ailleurs

-Certainement en effet mais tu pourras y penser moins à la longue tu verras.

-On t'y aidera en tous cas

-Vous m'aidez déjà beaucoup. Je sais pas comment je pourrai un jour vous remercier de ce que vous faites pour moi.

-T'inquiète pas pour ça, tu ne nous dois rien.

-Je peux au moins continuer à vous faire des bons petits plats ?

-Ah ça, t'as même plutôt intérêt.....et c'est encore une façon de parler et non une menace.

Manu fit un clin d'oeil à Tristan qui lui répondit par un large sourire.

-----

Tard dans la soirée, alors que tout le monde était couché, Tristan comme les nuits précédentes éprouvait des difficultés à s'endormir. Il se leva pour aller se chercher à boire et vit de la lumière en provenance du bureau, là où Emmanuel dormait. Il avait voulu lui rendre sa chambre mais Manu avait insisté pour qu'il la garde. Le lit qu'ils avaient acheté pour mettre dans le bureau était un lit d'appoint beaucoup moins confortable et il tenait à ce que le jeune homme soit le mieux possible. Tristan frappa donc doucement et entra quand il en reçut l'accord.

-Tu ne dors pas ?

-Non, j'ai du mal mais toi non plus apparemment

-Non, j'ai du mal aussi.

-Tu veux qu'on se mette un film sur le pc ?

-Oh oui pourquoi pas

-Tu veux voir un truc en particulier ?

-Non, décide, ça sera bien, j'en suis sûr

-Ok.....Mais viens là, le lit n'est pas bien grand mais on va se serrer, tu verras rien en restant à côté.

-D'accord.....

Tristan s'installa dans le lit aux côtés de Manu et se sentit instantanément bien. Il aimait décidément passer du temps avec lui mais soudain il repensa au fait qu'il éprouvait des sentiments pour lui

-.....dis, tu me demandes de te coller à toi, c'est parce que t'es amoureux et que tu vas vouloir qu'on fasse l'amour ?

-Quoi ? Mais ça va pas. Arrête de toujours penser que j'ai envie de faire l'amour avec toi, bon d'accord c'est vrai, j'en ai envie mais je ne pense pas qu'à ça, je ne suis pas un obsédé. Je suis amoureux c'est différent et je t'ai promis qu'on ne ferait jamais rien de toutes façons, alors si t'as pas confiance, recule-toi, il y a pas de problème. On peut même aller voir le film dans le salon si tu préfères.

Tristan avait bien senti l'énervement dans le ton de la réponse de Manu et il baissa la tête, confus.

-Pardon, je ne voulais pas te fâcher

-Tu veux vraiment ne pas me fâcher ?

-Oui

-Alors arrête de dire pardon

Le jeune homme releva la tête sourit timidement à Manu.

-Pardon d'avoir dit pardon.

-C'est rien mais essaie d'y songer.....Bon, on va au salon ?

-Non, je te fais confiance.

-Bonne chose.

-Au fait, pourquoi t'arrives pas à dormir ? C'est le lit, tu préférerais avoir le tien ?

-Non c'est pas le lit, c'est le lieu.

-Le lieu ?

-Avant d'être un bureau, cette pièce était la chambre de mes parents, donc ça me fait un peu bizarre d'être là.

-Ils sont morts de quoi ?

-Euh.....Dans un incendie

-Mais l'incendie de quoi ?

-D'un cinéma. J'avais quatorze ans et ma mère avait voulu voir le même film que moi, t'imagines la honte si on m'avait vu avec ma mère au cinoche. Elle disait, que mon père ne voulait pas le voir et qu'elle avait pas envie d'y aller seule. Je me serais bien mis dans un trou de souris.....C'est con parce qu'après le drame, j'aurais tout donné pour pouvoir à nouveau aller au ciné avec elle. Qu'est-ce qu'on est bête quand on a 14 ans. A un moment, l'incendie s'est déclaré et on a vu de la fumée, on est venu nous dire de sortir, les gens couraient partout, ça criait, on toussait. J'ai jamais compris comment le feu s'était propagé si vite sans qu'on ne remarque rien avant. On était presque sorti quand on a croisé une femme en larmes qui cherchait sa petite fille. Ma mère m'a dit de sortir et elle a pris la direction inverse pour aller à la recherche de cet enfant qu'on ne connaissait même pas. Quand je suis arrivé dehors, les pompiers étaient là. Mon père en était un, j'ai couru vers lui et je l'ai supplié d'aller chercher maman. Je ne les ai jamais revus.

Les larmes avaient commencé à couler le long des joues de Manu dès qu'il avait commencé à raconter et Tristan ne savait pas quoi dire.

-Je suis désolé, je voulais pas te faire pleurer en te posant cette question.

-T'inquiète pas ça va.....Ils me manquent c'est tout. En plus je m'en veux parce que ce jour-là, j'avais vraiment pas envie d'aller au cinéma avec elle et j'avais traîné pour qu'on rate la séance mais elle était restée calme et on était allé à la suivante. Si j'avais pas fait exprès de manquer la première, elle serait toujours là.

-Mais enfin, c'était pas ta faute.

-Je sais mais.....disons que je repense souvent à ça. C'est drôle parce que j'ai jamais parlé de cette journée, faut croire que la confiance est réciproque entre-nous.

Tout en essuyant ses larmes, il esquissa un sourire vers Tristan qui lui rendit avant de remarquer une photo sur le mur qui jusque-là n'avait pas attiré son attention. On y voyait un couple tout sourire, sur les genoux de la femme se trouvait un petit garçon d'environ deux ans, habillé d'un petit costume noir et à côté d'eux, un gamin d'une douzaine d'années qui devait être Anthony car une certaine ressemblance était encore perceptible.

-C'est toi avec eux là ?

-Oui, c'était au mariage d'un de leurs amis, c'est pour ça qu'on est tous sur notre 31. C'est une des rares photos où on est tous les quatre. En autre temps, mon père tenait l'appareil, donc il était jamais dessus.  
-Qu'est-ce qu'il ressemble à ton frère  
-Oui moi, apparemment, je tiens plus de ma mère.  
-C'est vrai. Elle était très belle.  
-Hé ! Dois-je comprendre que tu me trouves très beau ?  
-Euh.....Disons que j'en ai déjà vu des plus désagréables à regarder.

Ils partirent tous les deux à rire puis décidèrent de choisir quel film ils allaient regarder. Le fait que Manu se soit confié à Tristan concernant ses parents avaient encore resserré les liens qui s'étaient établis entre-eux dès qu'ils avaient fait connaissance.

---

### **Chapitre 23 17/18-04-2013**

Au petit-déjeuner, Anthony remarqua que Emmanuel avait l'air ailleurs. Il n'avait pas prononcé un mot et il se dit que c'était peut-être l'absence de Tristan qui lui faisait mal commencer la journée. Il décida de le taquiner un peu.

-Hé oh ! Allô la Terre, ici la lune.  
-Quoi ? Excuse-moi, tu m'as parlé ?  
-Dis donc ça va toi ? C'est parce que Tristan ne nous a pas préparé de bons oeufs et un délicieux café que tu fais cette tête ? Pour une fois qu'il s'est pas réveillé et profite du fait qu'il doit pas aller bosser, il a bien raison quand même.  
-Bien sûr qu'il a raison, c'est pas du tout ça.  
-C'est quoi alors ? Tu me sembles bizarre ce matin. Mal dormi ?  
-Pas vraiment en fait, j'avais même pas envie de quitter le lit, contrairement aux nuits précédentes.  
-On en est tous là mon vieux, le manque d'envie de se lever le matin, t'es pas le seul concerné  
-Oui mais je veux dire.....enfin.....Si je te disais que j'ai dormi avec Tristan, tu gueulerais ?

Le visage d'Anthony se figea.

-Non mais tu plaisantes, j'espère ! T'as couché avec lui ?  
-NON ! J'ai dormi avec lui, pas couché.  
-On avait dit que ça ne se reproduirait plus  
-Je sais mais c'était pas exprès  
-Ah ! Beh oui bien sûr, tu dors avec quelqu'un sans faire exprès toi.  
-Oh gueule pas.....Ce qui c'est passé c'est que j'arrivais pas à dormir, lui non plus. Du coup, il est venu dans le bureau et on a maté un film. On s'est endormi devant.  
-Attends, tu veux dire que c'est dans le bureau que vous étiez ?  
-Oui  
-Mais le lit d'appoint, c'est pas un grand  
-Non, on était.....assez proche  
-Proche comment exactement ?  
-Oh merde Tony, ne me prends pas la tête, on n'a fait que regarder un film et s'endormir, il y a pas mort d'hommes.  
-Sauf que t'es amoureux de lui.  
-Pas besoin de me le rappeler.  
-Ecoute Manu, c'est pas contre toi que je m'énerve, je ne veux juste pas que toi ou lui, vous souffriez  
-Je sais mais je te l'ai déjà dit, il se passera jamais rien entre lui et moi.  
-C'est justement ça qui risque de te faire souffrir.  
-Mais non, ça va  
-ça va au point que tu voulais pas sortir du lit, parce que t'étais tout contre lui.  
-J'avais peur de le réveiller en me levant c'est tout.  
-C'est ça prends-moi pour une bille.

Manu sourit tel un gamin qui a bien compris que son mensonge ne marchait pas mais qu'il s'en fichait pas mal.

-Tu l'as déjà vu dormir ? On dirait un bébé ou un ange, il est magnifique.  
-Et t'es super objectif en disant ça évidemment.  
-Bien sûr, pourquoi l'amour ne serait pas objectif ? Moi je trouve que c'est la meilleure objectivité qui soit.

Anthony leva les yeux au ciel en soupirant.

-J'abandonne, ça sert à rien de parler à quelqu'un qui a perdu la raison.

-----

Quand Tristan s'éveilla, il s'étira tel un chat, le sourire aux lèvres puis se redressa d'un bond. Quelle heure était-il ? Pourquoi était-il dans le bureau ? Il se rappela alors de comment il était arrivé là. Il avait passé une très bonne nuit ce qui n'était pas si fréquent que ça. Vu l'exiguïté du lit, il se doutait qu'il avait dû dormir pour ainsi dire dans les bras de Manu et s'étonna d'autant plus du sommeil profond qui l'avait gagné. Il avait déjà constaté qu'il passait de bonnes nuits quand il était aux côtés de l'enseignant mais jamais ils n'avaient été proches à ce point ou du moins il ne l'avait jamais réalisé. Cet homme était vraiment différent de ceux qu'il avait connus. Il lui apportait un bien-être par sa seule présence qu'il n'avait jamais éprouvé jusque là. Et il s'en voulut encore plus de ne pas s'être réveillé et par conséquent de ne pas lui avoir servi un bon petit-déjeuner avant sa journée de travail ni préparé son repas de midi. Il décida de se rattraper en lui concoctant à lui et à son frère un super souper.



Quand il rentra après sa journée, Anthony trouva son frère au salon avec Tristan.

-Salut

-Dis donc t'en tires une tête. Mauvaise journée ?

-Non plutôt bonne en fait.....On a bien avancé concernant Boudard. Il a souvent recours à des prostitués, jusque là rien de trop répréhensible mais il aime donner dans le sado-maso, c'est pour ça qu'il passe par des réseaux comme celui de Van Buiten, c'est un grand malade ce type d'après ce qu'on a trouvé dans son pc.

Tristan avait blanchi et baissé la tête. Il ne connaissait que trop bien ce que Boudard pouvait aimer infliger. C'était pas forcément de la douleur physique même si ça en faisait partie mais l'humiliation, ça c'était vraiment son truc. Il ferma les yeux en secouant la tête pour tenter d'effacer les images qui lui revenaient en tête. Manu sentit qu'il s'était tendu et échangea un regard avec son frère.

-ça va Tristan ?

-Oui

Le « oui » presque inaudible montrait qu'en fait c'était loin d'être le cas.

-T'es pas obligé de mentir quand on te demande si ça va, tu peux le dire si ça va pas

-Je.....Je vais bien, il ne pourra plus rien me faire, donc ça va

-Bien sûr, il ne pourra plus rien te faire, il ne fera plus rien à personne, compte sur moi pour ça.

-Il va aller en prison ?

-Pour l'instant, il y est en tous cas et je ne doute pas qu'il soit condamné à y rester quand le procès aura eu lieu.

-Il ne touchera plus jamais Tristan. Tout ce qu'il t'a fait, c'est à présent derrière toi.

-Oui mais dans ma tête c'est toujours là.

-Je sais.....Vous avez faim maintenant ou ça vous dérangerait si j'allais un peu tout seul dans la chambre ?

-T'occupe pas de nous de toutes façons, vas-y. Si t'as besoin d'être seul, on comprend.

Le jeune homme laissa les deux frères seuls et se retira dans la chambre d'Emmanuel qui était devenue un peu la sienne depuis qu'il logeait là. Il se coucha sur le lit et se recroquevilla sur lui-même en tentant d'évacuer tous ces souvenirs qu'ils auraient voulu effacer à tout jamais.

C'est dans cette position qu'Emmanuel le trouva deux heures plus tard quand il entra doucement dans la chambre.

-Je peux entrer ?

Tristan acquiesça d'un signe de tête et Manu vint s'allonger sans bruit à ses côtés, de manière à avoir sa tête face à la sienne.

-Le repas va être chaud, tu viens te joindre à nous ?

Tristan se redressa sur un coude.

-Oh non, le repas, j'avais préparé un truc pour me faire pardonner de ne pas avoir été réveillé au petit-déjeuner

-Alors premièrement, tu n'avais pas à te faire pardonner et deuxièmement, on l'a vu et on l'a chauffé

-Oui mais je devais aussi faire.....

Manu l'arrêta en plaçant un doigt sur ses lèvres.

-Chuuut, t'occupes pas, ça sera très bien comme ça. Alors tu viens ou tu préfères rester là ?

-J'ai pas très faim

-Boudard ne te fera plus jamais de mal Tristan, faut plus que tu t'inquiètes pour ça

-je sais mais je me demande qui sera le prochain à me retrouver.

-Personne et si c'est le cas, tu n'hésites pas à en parler directement. ....Il ne faut plus que tu fasses ça

-Faire quoi ?

-Vivre dans la peur et surtout dans la honte. Tu baisses la tête, tu te replies sur toi-même, t'as pas à faire ça. Ce sont eux qui doivent avoir honte pas toi.

-Mais tu ne sais pas tout ce qu'ils m'ont fait faire.....Ton frère avec l'enquête, il en sait un peu plus mais je suis sûr qu'il ne sait pas tout.

-Probablement et c'est certain que je ne peux pas imaginer vraiment l'horreur de ce que tu as pu vivre mais une chose est sûre, tu es la victime et personne ne te jugera jamais sur ce qu'il s'est passé.

-Je peux te confier quelque chose ?

-Oui vas-y

-Quand j'ai essayé de.....enfin quand je me suis ouvert les veines, je voulais mourir mais je crois qu'en fait j'aurais surtout voulu que lui et que tous les autres meurent. Je sais c'est mal de vouloir ça mais.....

-Non c'est pas mal et d'ailleurs je partage ton avis, moi aussi tous les salopards de leur espèce je voudrais les voir morts.

-T'es pour la peine de mort ?

-ça dépend....!l'injection létale tout ça, c'est pas mon truc. Des types comme ça, je voudrais les pendre par les couilles et les laisser se vider de leur sang.

-Waw, c'est.....c'est super violent et sadique ça. Tu peux pas dire ça, t'es un gentil.

Manu sourit devant la mine de Tristan qui visiblement avait du mal à croire qu'il puisse tenir ce genre de propos.

-Je ne suis gentil qu'avec les gens qui le méritent

-Et je le mérite moi ?

-Tu le mérites sans doute plus que n'importe qui.

Les deux hommes s'observèrent un instant sans rien dire. Tristan ne comprenait décidément pas comment son simple regard sur lui pouvait le rassurer à ce point et ces quelques paroles lui faire autant de bien. Il lui sourit timidement et lui annonça que son ventre lui faisait comprendre finalement qu'il aimerait manger.

---

## Chapitre 24

Le soir, alors qu'il venait d'éteindre pour dormir, Manu, entendit gratter à la porte.

-Qu'est-ce qu'il y a ?

Tristan passa la tête par l'entrebâillement de la porte avec un air faussement gêné.

-Tu dors pas encore j'espère.

-Si c'était le cas, ça ne l'est plus en tous cas.

-Oh pardon.

-Mais non, t'inquiète, je ne dormais pas.....T'as besoin de quelque chose ?

-De toi

-Oh bon sang Tristan, ne me dis pas ce genre de phrases, tu ne te rends pas compte

-Quoi ? J'ai rien dit de méchant.

-Non t'as rien dit.....Bon alors dis-moi, qu'est-ce que je peux faire pour toi à cette heure du soir ?

-Tu peux m'aider à dormir

-T'aider à dormir ?.....Si c'est des somnifères que tu me demandes, désolé, on n'a pas ça ici.

-Non c'est pas ça

-C'est quoi alors ? Explique-toi, je ne comprends pas.

Tristan s'était rapproché lentement du lit d'appoint et s'assit sur le rebord.

-Quand je dors avec toi, je dors vraiment bien

-Non, pas question Tristan.

-Pourquoi ?

-Parce que.....On en a déjà parlé.

-Mais la nuit dernière, on.....

-On s'est endormi, c'était pas délibéré

-On a bien dormi, pas vrai ?

-Oui

-Et t'avais dit que tu dormais mal dans l'ancienne chambre de tes parents et moi aussi je dors tout le temps mal. Alors que là, on a bien dormi tous les deux. Donc ça veut dire qu'ensemble on dort mieux que tout seul.

Manu dodelinait de la tête en regardant Tristan qui affichait la mine d'un petit garçon qui vient de dire une vérité à ses parents et qui sait qu'ils ne pourront pas le contredire.

-Tristan.....c'est pas l'envie qui me manque de dormir avec toi, je t'assure mais on ne doit pas le faire.

-Pourquoi ? T'as dit que parfois des amis, ça pouvaient dormir ensemble

-Oui mais là, on a possibilité de ne pas le faire

-Mais je veux dormir comme la nuit passée, j'ai vraiment passé une bonne nuit et ce soir, j'en ai vraiment besoin en plus, s'il te plait.

-Ah non, ne fais pas ça

-Faire quoi ?

-Tes yeux de cocker suppliant

-Je fais rien

-Si tu fais et en plus tu le sais très.

Tristan pouffa de rire, suivi par Emmanuel.

-Oooh ça m'énerve

-Quoi ?

-Ne pas pouvoir te dire non

-ça veut dire qu'on peut faire dodo ensemble ?

-Oui, tu me laisseras pas roupiller tant que je n'aurai pas dit oui de toutes façons, par contre on va aller dans ma chambre, au moins c'est un lit de deux personnes.

-Chouette

Manu s'amusa de voir Tristan sautiller en battant des mains. Ce mec allait le rendre dingue d'ailleurs, il l'était déjà ! Complètement dingue de lui.

---

-Tu te fous de ma gueule Manu !

-Non pourquoi ?

-Pourquoi ?.....ça fait combien de nuits que tu ne dors plus dans le bureau ?

Emmanuel regarda son frère puis baissa la tête tel un petit garçon pris en faute.

-Comment tu l'as su ?

-On ne répond pas une question par une autre question. Alors je t'écoute, combien ?

-Quelques-unes mais c'est à sa demande.  
-ça je m'en doute mais tu pouvais dire non.  
-Non, je ne peux pas ! Tu comprends pas ? Je ne peux pas lui dire non quand il me regarde je.....ppppffffff

Emmanuel avait à son tour élevé la voix avant de se laisser tomber dans le divan en prenant sa tête entre ses mains. Son frère se radoucit et s'assit à ses côtés en plaçant une main sur son épaule.

-Pourquoi il veut dormir avec toi, je ne comprends pas ?  
-Il dit qu'il dort mieux quand je suis là et c'est vrai apparemment  
-Bon et si je dormais moi, avec lui  
-Quoi ? Pourquoi tu veux dormir avec lui ?  
-Parce qu'il se sentirait aussi en sécurité, enfin je crois et toi ça t'éviterait de souffrir.  
-Je ne souffre pas tant que ça.  
-Ah non ? T'es sûr ? J' imagine pourtant ce que ça me ferait de dormir avec une femme que j'aime et qu'elle, elle considère juste qu'elle dort avec un copain.  
-D'un autre côté, j'aime bien être près de lui. Moi aussi je dors bien quand il est près de moi.  
-Sauf qu'au moment du réveil c'est sûrement moins bien  
-Il est tellement.....innocent. J'ai l'impression qu'il ne se rend même pas compte de ce qu'il provoque en moi. Pourtant, je lui ai dit ce que je ressentais.  
-A mon avis c'est abstrait pour lui. Les sentiments amoureux, c'est quelque chose qu'il ne connaît pas. Il avait quatorze ans quand il a été enlevé, l'âge auquel les prémices de sa vie amoureuse auraient dû apparaître. Je sais tu vas me dire que certains ont des coups de coeur avant 14 ans mais bon.  
-Non, je sais que t'as raison. Plus je le connais, plus j'ai l'impression que c'est encore un petit garçon dans sa tête, toutes les réactions ou ressentis qu'un adulte a, en principe, il ne les a pas. Enfin bref, tu ne dois pas t'en faire pour moi, je gère.  
-Tu gères quoi ? Ta souffrance ? Ta frustration ?  
-Mais nooon  
-Tu lui as dit au moins que c'était déjà dur pour toi de le voir chaque jour et que de dormir avec lui c'était pire encore ?  
-Non, parce qu'il n'y est pour rien. C'est moi qui suis amoureux, il n'a rien fait pour. Je ne peux pas lui en vouloir ou lui demander de changer quoi que ce soit dans son comportement, ça ne serait pas juste.  
-T'as raison, il n'est pas responsable, mais toi non plus.  
-Je sais

Anthony regardait son frère sans trouver quoi lui dire. Il le sentait malheureux et de plus en plus accro au jeune homme et ne voyait pas comment cela pourrait changer si ce dernier continuait d'habiter avec eux.

-On devrait peut-être lui demander de retourner chez ses parents  
-NON ! Pas question. Oui je suis de plus en plus accro, oui j'en crève de ne pas pouvoir l'embrasser et être en couple avec lui mais c'est rien comparé à ce que lui a vécu ni à ce qu'il pourrait ressentir si on le rejetait. S'il te plaît, fais-moi confiance, ça va aller pour moi, t'inquiète pas.  
-OK, d'accord mais c'est juste que je n'aime pas que tu souffres. T'es mon petit frère

Ils échangèrent un sourire complice.

Derrière la porte du hall, Tristan était blanc. Il avait entendu toute leur conversation et s'en voulait à présent de causer de la peine à Manu alors qu'il se montrait si gentil avec lui. Oui, cela lui faisait du bien d'être là, chaque moment, chaque conversation avec lui, était un réconfort et il en avait besoin. Mais il devrait s'en passer à l'avenir, pour le bien de Manu, il fallait qu'il parte.

---

## Chapitre 25

En début de soirée, Tristan avait annoncé aux deux frères qu'il se sentait beaucoup mieux après ces quelques jours passés chez eux et qu'il était à présent prêt à rentrer chez lui, ses parents lui manquaient et c'était réciproque. Bien que surpris par cette décision si soudaine, les deux hommes furent ravis qu'il puisse reprendre sa vie au sein de sa famille.

A peine était-il rentré chez lui, que le jeune homme commença à manquer à Emmanuel mais ce dernier trouva malgré tout que c'était mieux d'à nouveau mettre de la distance.  
Un soir, alors qu'ils discutaient sur le net, Tristan laissa échapper qu'il avait entendu sa conversation avec Anthony et qu'il avait préféré partir pour ne plus le faire souffrir.

-Ta présence ne me fait pas souffrir, Tristan  
-Si.....J'ai bien compris ce que j'ai entendu  
-Ecoute, c'est vrai que parfois, c'est peut-être douloureux d'être près de toi en sachant que je ne pourrai jamais avoir ce que je désire mais tu sais quand on est amoureux, ne plus voir la personne, c'est pas forcément le top non plus.  
-Donc que je sois près de toi ou pas, t'es malheureux ?  
-Mais non, je ne suis pas malheureux. L'amour c'est difficile à expliquer tu sais.  
-ça m'a surtout l'air, pas bien du tout.  
-Ah si détrompe-toi, c'est la plus belle chose qui soit même si c'est surtout merveilleux quand il est partagé.  
-J'ai vraiment du mal à comprendre  
-Je sais

Les jours passèrent et si le manque de Tristan se faisait sentir chez Emmanuel, la réciprocité commençait également à poindre. Le jeune homme savait qu'il appréciait les moments passer avec le frère du policier et il se sentait complètement perdu, ne sachant plus

trop comment se comporter avec lui pour ne pas le faire souffrir. Il avait beau se triturer le cerveau, il avait vraiment du mal à comprendre en quoi le sentiment amoureux consistait, comment pouvait-il faire souffrir et rendre heureux en même temps ? Que ressent-on lorsqu'on était amoureux ? Comment savait-on qu'on l'était ?

Il avait été enlevé à l'âge où il aurait dû découvrir tout ça et même si son coeur avait parfois battu un peu plus rapidement à la vue d'un camarade plutôt qu'un autre et que c'est ainsi qu'il avait pris conscience de sa différence des autres garçons de son âge, ce dont Manu lui parlait ne semblait pas comparable.

Où pourrait-il se renseigner ? Sur le net ? Il n'était pas encore très familiarisé avec ça et ne savait pas vraiment où chercher.

Son père.....Avant cette pause de dix ans dans leurs relations, ils étaient très proches. Il pouvait parler librement avec lui et lorsque dernièrement, il lui avait parlé de sa possible homosexualité, il avait pu constater que c'était toujours le cas.

Il décida donc d'aller le voir.

-Papa, je pourrais te poser des questions à propos d'un truc ?

-Bien sûr. Dis-moi.

-Beh.....C'est quoi exactement être amoureux ?

-Ouh là, vaste question. Et la réponse n'est pas facile.

-C'est compliqué l'amour ?

-L'amour c'est la vie et la vie c'est pas forcément facile et pourtant, elle peut aussi être simple si on la prend du bon côté.

Tristan fronça les sourcils en observant son père. Il se dit que cette conversation, loin de l'éclairer allait sans doute encore plus obscurcir les choses.

-Tu m'aides pas vraiment là.

-Tu voudrais savoir quoi exactement ?

-Comment on sait qu'on est amoureux ? On ressent quoi ?

-T'as choisi le bon mot, on « ressent », c'est donc pas évident à expliquer. Ça se vit mais ça ne se décrit pas.

-T'as déjà été amoureux toi ?

Frédéric pouffa de rire en regardant son fils qui ne comprenait pas en quoi sa question était drôle.

-Tristan, je te signale que je suis marié à ta mère

-Donc t'es amoureux d'elle ?

-En principe, les gens mariés sont amoureux oui.....En tous cas, c'est mieux.

-Mais t'étais amoureux quand tu t'es marié et tu l'es encore maintenant ?

-Bien sûr et si tu pouvais paraître un peu moins surpris, ça serait pas mal

-Pardon

-L'amour que je ressens pour ta mère maintenant est forcément différent de celui que je ressentais quand on avait vingt ans mais il n'en est pas moins sincère ni intense.

-Et tu ressentais quoi quand t'avais vingt ans ?

-Et bien ce que beaucoup de jeunes amoureux ressentent je suppose. J'avais tout le temps envie d'être avec elle, quand elle n'était pas là, elle me manquait, quand elle me souriait, je la trouvais incroyablement belle et j'étais heureux d'être à ses côtés tout simplement.

-Mouais.....mais ça, tu pourrais le ressentir pour un copain non ? Quand on a des copains, ils nous manquent quand ils sont pas là et on est heureux d'être avec eux.

-Oui mais c'est pas pareil. Là, on a envie de serrer l'autre dans ses bras et quand on le fait, on ressent un bien-être instantané. Et puis, on a envie de l'embrasser aussi.

-Ah non, ça je peux pas comprendre. C'est dégoûtant.

-M'enfin, non pas du tout.

-Quand tu parles d'embrasser, c'est bien avec la langue ?

-Oui, un baiser quoi.

-Et bien c'est dégueulasse, je comprends pas comment on peut avoir envie de faire un truc aussi immonde à quelqu'un qu'on dit aimer.

Frédéric qui jusque là, affichait une mine amusée, perdit son sourire en voyant une véritable expression de dégoût sur le visage de son fils.

-Tristan, pourquoi tu dis que c'est immonde et dégoûtant ?

-Parce que je le sais.

-Et comment tu le sais ?

-Je.....parce que.....Des hommes m'ont déjà embrassé papa et j'avais envie de vomir à chaque fois.

La gorge de Frédéric se noua tandis que les yeux de Tristan s'embaïaient à l'évocation de ce souvenir. Il se rapprocha de lui et le prit par les épaules.

-Ces hommes ne t'ont pas embrassé, ils ont abusé de toi. Tu ne dois jamais comparer ce que ces monstres t'ont fait avec l'amour ou l'affection que deux personnes peuvent se porter.

-Mais l'acte est identique. Je sens encore leur langue gluante et .....oh ppppffffffttttt beurk.

-Quand tu embrasseras quelqu'un dont tu seras amoureux, ça ne te fera pas du tout ça. D'ailleurs parfois un baiser peut t'aider à savoir si t'es amoureux ou pas.

-comment ça ?

-Et bien, quand tu embrasses quelqu'un dont tu es amoureux, ça te fait des frissons, certains disent des papillons dans le ventre, en tous cas c'est quelque chose de très agréable.

Tristan semblait réfléchir à ce que son père tentait de lui expliquer.

-Donc, être amoureux, c'est vouloir voir ou entendre la personne tous les jours, ressentir un manque quand elle n'est pas là, être heureux avec elle, la trouver mignonne, adorer être dans ses bras et sentir des frissons quand on l'embrasse.

-C'est résumé mais c'est ça oui et c'est plein d'autres choses encore que tu découvriras par toi-même quand tu croiseras la bonne personne.

Tristan ne répondit pas, quelque chose était en train de germer dans sa tête, il se posait encore une question sur le fait d'être amoureux mais il ne pouvait pas la poser à son père, il devait trouver seul la réponse et ce, le plus vite possible.

-----  
23/04/2013

Le mercredi après-midi, quand Emmanuel rentra chez lui, il découvrit Tristan qui l'attendait.

-Hé, salut toi. Qu'est-ce que tu fais là ?  
-Je suis venu te faire un petit coucou, je ne te dérange pas ?  
-Pas du tout, entre.....Mais on t'avait fait faire une clé non ?  
-Oui mais, ça ne se fait pas de rentrer chez les gens quand ils ne sont pas là.  
-ça n'aurait pas posé de problèmes. Enfin, c'est pas grave, je suis là maintenant. Heureusement qu'il n'a pas plu n'empêche.

Les deux hommes entrèrent au salon et Manu servit un verre à son invité.

-Alors tu vas bien ?  
-Oui  
-ça me fait plaisir de te voir  
-Moi aussi, je suis content.....Manu  
-Oui  
-En fait, je suis venu ici pour vérifier quelque chose.....enfin si t'es d'accord  
-Vérifier quelque chose ? Tu m'intrigues. Mais bon si je peux t'aider, oui je veux bien.

Tristan s'approcha alors d'Emmanuel et se plaça face à lui à seulement quelques centimètres.

-Super, alors embrasse-moi

Manu recula d'un pas et observa Tristan avec des yeux ronds

-Je te demande pardon ?  
-Embrasse-moi  
-Mais non, je ne vais pas t'embrasser  
-Pourquoi ? T'as dit que t'étais amoureux de moi, donc t'as forcément envie de m'embrasser, non ?  
-Oui mais le problème n'est pas là  
-Il est où ?  
-Mais il est dans le fait que toi t'es pas amoureux.  
-Papa m'a expliqué, du moins il a essayé, ce qu'on ressentait quand on est amoureux et tout ce qu'il dit je le ressens pour toi  
-C'est-à-dire ?  
-Beh, je suis bien avec toi et tu me manques quand t'es pas là.....Tu sais les baisers, moi je trouve ça dégoûtant parce que ceux qu'on m'a donnés.....;enfin papa dit que si on embrasse quelqu'un dont on est amoureux c'est pas pareil, alors je voudrais que tu m'embrasses pour vérifier que c'est vrai et puis aussi pour savoir si je suis amoureux de toi.  
-Ecoute, on n'embrasse pas, pour vérifier ça et puis, crois-moi que si tu étais amoureux, tu le saurais.

Tristan était véritablement déçu de ce refus, il pensait qu'il accepterait et que tout se passerait bien mais ça ne semblait pas être le cas.

-Je fonctionne pas pareil que les autres je crois. Peut-être parce que j'ai vécu des choses vraiment pas jolies et je ne te demande pas la lune, juste un bisou.

Emmanuel ne savait pas quoi faire. L'homme qu'il aimait voulait qu'il l'embrasse et il refusait de le faire. Devenait-il fou ? Faisait-il bien de refuser ? Devait-il accepter ? Il était complètement perdu mais en voyant le visage triste du jeune homme, il cessa de se poser des questions. Doucement, il lui releva la tête et plongea son regard dans le sien avant de venir délicatement poser ses lèvres sur les siennes.

---

## Chapitre 26

Tristan se crispa au contact de la bouche de Manu sur la sienne mais la douceur dont ce dernier faisait preuve le détendit immédiatement et lorsqu'il sentit sa langue pointer pour quémander le passage, il le lui accorda sans une certaine appréhension du dégoût que ce geste provoquait chez lui. Et la surprise due au bien-être qui l'enveloppa tout entier, n'en fut que plus grande. La langue d'Emmanuel sur la sienne était comme une douce caresse dont il aurait voulu ne jamais voir la fin. Toutefois c'est lui qui mit un terme le premier au baiser. Il garda la tête baissée, le front appuyé contre l'homme qui venait de l'embrasser sans rien dire.

-Dis quelque chose Tristan.....ça va pas ?.....Oh bon sang, je savais que je n'aurais pas dû accepter de faire ça, c'était débile.  
-Non, ça va, c'est juste que.....  
-Que quoi ?  
-C'est trop bizarre  
-Pourquoi ? Ça t'a rappelé ce que ces hommes t'ont forcé à faire ?  
-Non, c'est pas ça.....Tu m'as embrassé les lèvres et c'est dans mon ventre que j'ai eu des « guili-guilis » c'est bizarre non ?

Manu s'écarta et regarda Tristan d'un air complètement abasourdi par ce qu'il venait de dire et surtout la façon dont il l'avait dit. Le jeune homme redressa enfin la tête et observa à son tour son ami en se mordant la lèvre inférieure. Manu finit par éclater de rire.

- T'es trop toi.
- Beh quoi ?
- Des guillis ?
- Beh oui, des chatouilles
- Et c'est bien les chatouilles non ?
- Oui, j'aimais bien
- Sérieux, t'aimais bien ? T'as pas trouvé ça dégoûtant ?
- Ah ça non alors. C'était trop chouette.....Si tu recommences, ça fera pareil ?
- Peut-être
- Toi ça te fait ça aussi quand t'embrasses quelqu'un ?
- J'aurais pas utilisé le mot guilli pour le décrire mais oui, c'est agréable.
- Tu pourrais le refaire pour voir si ça le fait encore ?
- Je ne suis pas sûre qu'on devrait. Tu voulais tester un truc et t'as testé c'est bon maintenant.
- Oh, tu veux plus ? C'est parce que j'embrasse pas bien, j'ai mal fait quelque chose.
- T'as tout bien fait, rassure-toi
- Beh alors pourquoi tu veux pas ?
- Parce que si je recommence, je risque de ne plus pouvoir m'arrêter.
- Tu vas vouloir faire l'amour ?
- Non, je vais vouloir t'embrasser encore et encore.
- ça c'est pas grave parce que j'aime bien.

Avant de laisser le temps à Manu de répondre, Tristan lui empoigna la chemise et l'embrassa. Cette fois, les corps participèrent également, Emmanuel passant ses mains dans le dos de Tristan et ce dernier lui entoura le cou des siennes.

- Oh là là
- Quoi ?
- C'était encore plus bizarre, c'est comme si j'avais de l'électricité qui était passé tout le long de mon dos.
- ça c'est génial, c'est pareil pour moi, si tu veux savoir.
- Mon père avait raison, c'est bien les baisers et c'est pas du tout le même que ce que.....enfin que ce que les autres hommes me faisaient.
- Tu m'en vois ravi.
- Dis, tu m'embrasseras encore les autres jours ?
- Tristan, j'en meurs d'envie mais.....
- Mais quoi ? J'en ai envie moi aussi et papa a dit que si on avait des frissons lors d'un baiser, c'est qu'on est amoureux, donc je suis amoureux de toi et si toi aussi, t'es amoureux de moi, pourquoi on continuerait pas à s'embrasser.
- T'as un esprit parfois un peu trop logique, la vie est pas tout le temps logique et simple.
- ça je sais. C'est pas logique d'être enlevé à l'âge de quatorze ans, d'être forcé à faire plein de choses qu'on n'aime pas, la vie, elle est pas logique et vu que tu dis que malgré qu'on est amoureux, on peut plus s'embrasser, je la trouve encore moins logique.

Tristan avait à peine terminé sa phrase, que Manu lui déposa un doux baiser sur les lèvres.

- D'accord, t'as gagné.

Un large sourire éclaira le visage du jeune homme.

- ça veut dire que t'es mon petit-ami ?
- Petit-ami ?.....Euh oui, c'est ça.....Oh Tristan, t'es tellement.....
- Tellement quoi ?
- Jeune
- On a le même âge
- Oui mais, t'as loupé toute une partie de ta vie et j'ai l'impression que tu la reprends là où tu l'as arrêtée.....La preuve, je suis ton premier petit-ami
- Non ça c'est faux
- Ah bon ? Mais je croyais que c'était ton premier baiser et que tu voulais savoir ce que ça faisait.
- C'était pas mon premier baiser, des tas d'hommes m'avaient embrassé.
- ça n'a rien à voir, tu me l'as d'ailleurs dit toi-même
- Oui c'est vrai, c'est pas pareil, pardon
- Hé ! T'as oublié un truc là.
- Ah oui.....oups, pardon d'avoir dit pardon.

Manu pouffa de rire, chaque fois qu'il disait ça, il le faisait littéralement craquer.

- Bon, on fait quoi alors ?
- On s'embrasse.
- T'es gourmand
- Oh, c'est pas bien la gourmandise, maman, elle me le disait tout le temps.
- Il y a des choses plus graves.....Mais ce que je voulais dire c'est.....t'es sûr que tu veux être mon petit-ami ?
- Ouiiiiiiiii, je suis sûr
- Ok
- T'es content parce que toi aussi, tu veux non ?
- Là, j'ai un peu de mal à réaliser parce que je ne m'attendais pas du tout à ce qui vient de se passer mais oui je suis content et très heureux.

-Super.  
 -Par contre, faudra qu'on garde ça pour nous.  
 -Pourquoi ?  
 -Parce que mon frère risque de ne pas apprécier.  
 -C'est mal qu'on soit ensemble ?  
 -Non, enfin de ta part non. Mais moi, je ne devrais pas  
 -Pourquoi ?  
 -Parce que t'es fragile  
 -Mais non, je ne suis pas fragile.....Si s'embrasser c'est pas mal, je comprends pas pourquoi on doit se cacher  
 -T'as raison  
 -On peut le dire alors ?  
 -Oui  
 -Chouette.....J'AI UN PETIT AMI

Tristan avait un sourire jusqu'aux oreilles et sautillait de joie tel un enfant et seul un nouveau baiser de son désormais « petit-ami » le fit cesser.

## Chapitre 27

Emmanuel avait l'impression de flotter, serrer Tristan dans ses bras et l'embrasser, il en avait rêvé tant de fois qu'il avait du mal à y croire. Il ne savait pas où cette histoire les mènerait, le jeune homme avait tellement de blessures en lui qui l'empêchaient d'avoir une vie normale ou même des réactions comme il aurait dû avoir. Innocent sur des choses banales, alors que pourtant son innocence lui avait été arrachée de la plus cruelle des façons, il y a dix ans de cela.  
 Le jeune homme avait finalement accepté de ne rien dire devant Anthony, ne comprenant pas trop la raison mais acceptant que Manu lui parle lui-même ce qu'il fit dès le lendemain. Le policier ne sauta pas de joie à cette nouvelle mais il savait que les sentiments de son frère étaient sincères envers Tristan et qu'il ne ferait rien qui puisse lui faire du mal. Le problème était qu'il était beaucoup moins certain qu'Emmanuel ne souffre pas, lui, à cause de cette histoire.

Tristan était rentré chez lui le sourire aux lèvres.

-T'avais raison papa  
 -Je n'en doute pas mais à propos de quoi ?  
 -Quand t'as expliqué pour les baisers. Que c'était pas dégoûtant et que c'était même agréable.  
 -Oh, j'en conclus que tu as embrassé quelqu'un.  
 -Oui.....Manu. C'était très doux et.....j'ai envie de recommencer encore et encore.  
 -Tristan. Tu es sûr que c'est une bonne idée de sortir avec lui.

Le sourire du jeune homme s'évanouit et il regarda son père d'un air perplexe

-Pourquoi ça ne le serait pas ? C'est mal d'avoir un petit-ami ?  
 -Bien sûr que non mais.....Tu as vécu des choses qui font que tu ne vas pas avoir une vie amoureuse facile et Manu aura sans doute des besoins et des désirs que toi, tu risques de ne pas partager.  
 -Tu veux dire qu'il va vouloir faire l'amour ?  
 -Sans doute  
 -Il a dit qu'on ne ferait rien si moi je voulais pas  
 -ça j'en suis sûr.....Enfin, t'es heureux là ?  
 -Très  
 -C'est tout ce qui compte alors. Profites-en. Les débuts d'une histoire ce sont des moments précieux qui passent souvent trop vite.  
 -T'es pas .....déçu ?  
 -Déçu ? Déçu de quoi ?  
 -Que j'aie un petit-ami et pas une petite-amie  
 -Je te l'ai déjà dit, ça n'a aucune importance. La seule chose que je veux c'est que tu sois bien et heureux.  
 -Je le suis.

Les jours suivants, Tristan et Manu continuèrent de flotter sur leur nuage. En semaine, ils n'avaient pas vraiment le temps de se voir et se contentaient d'échanger des sms ou de se parler via Skype. Le plus jeune aurait voulu retourner vivre avec lui comme avant mais Emmanuel lui avait fait comprendre que sa maison c'était chez ses parents et que vu qu'il allait mieux, c'était là qu'était sa place.  
 Le samedi, Tristan prit le premier train qui l'emmena chez son désormais petit-ami et c'est encore à moitié endormi que celui-ci lui ouvrit la porte. Il lui sauta au cou, un large sourire sur les lèvres et l'embrassa.

-Mais qu'est-ce que tu fais là ?  
 -Beh t'as dit qu'on pouvait se voir aujourd'hui  
 -Prochaine fois je préciserai l'heure.  
 -T'es pas content de me voir ?

Le sourire de Tristan avait disparu et il regardait Manu avec une mine triste et interrogatrice.

-Mais bien sûr que si je suis content de te voir. Viens là.

Il l'attira à lui et lui posa un doux baiser sur la bouche. Tristan se mit à rire et s'écarta.

-ça fait encore les guilis.

Manu pouffa de rire et ils entrèrent pour préparer le petit-déjeuner.

Le week-end se passa merveilleusement bien pour les deux amoureux. Manu proposa d'aller faire un tour à la côte. Même si l'eau était encore trop froide pour se baigner, il devina que Tristan apprécierait cette sortie, ce qui fut le cas. Ils louèrent des vélos et Manu ne put s'empêcher de sourire en observant son petit-ami. Il respirait à plein poumons comme s'il voulait se saouler de cette liberté retrouvée et criait sa joie tel un enfant qui s'amuse en toute innocence.

-Manu, c'est pas vrai ce qu'on dit.

-De quoi tu parles ?

-Le vélo, ça peut s'oublier. J'ai l'impression que je vais me planter à chaque coup de pédale.

-Roule moins vite

-Non ! J'adore ça.....Wouh houuuuuuuuuuu ! Waw ! Qu'est-ce que ça m'a manqué le vélo, la mer, le bruit des vagues, le cri des mouettes, j'avais oublié à quel point c'était chouette.

-Quand il fera un peu meilleur, on pourra se baigner.

-Je vais y aller maintenant.

-Quoi ? Mais t'es dingue, ça caille.

-Je m'en fous, je vais juste mettre les pieds et puis, je veux ramasser des coquillages aussi. Ils gardent toujours un peu l'odeur de la mer. Ça me fera un souvenir.

-Comme tu veux.

Un enfant, c'était ça le mot qui lui venait, chaque fois qu'il discutait avec lui et pourtant c'était un homme et il était fou amoureux de cet homme.

Avant de prendre le chemin du retour, ils marchèrent sur la digue en dégustant une glace et en admirant le ciel qui se colorait tandis que le soleil se couchait.

-T'as passé une bonne journée ?

-Merveilleuse.....T'es quelqu'un de génial. Je suis content qu'on se connaisse et que tu sois mon ami.....et mon petit-ami.....J'adore t'appeler comme ça.

-T'adores plein de choses on dirait.

-Oui.....La vie est merveilleuse en fait. Pendant dix ans, j'ai cru qu'elle était affreuse mais je me trompais. Il y a des tas de choses fantastiques et avant d'en être privé, je me rendais pas compte à quel point.

-Tu veux que je te dise, on est beaucoup à ne pas s'en rendre compte.

-Rien que cette glace, mmmmmh h h h h c'est trop bon.

En finissant sa phrase, Tristan la fit coulisser lentement dans sa bouche pour bien en savourer le goût.

-Ouch, tu devrais pas faire ça

-Pourquoi ?

-Disons que ce geste pourrait faire penser à un autre qui.....enfin assez excitant quoi.

Alors que Manu avait un sourire coquin aux coins des lèvres, Tristan fronçait les sourcils en le regardant et en regardant sa glace.

-Oh, tu penses à une pipe c'est ça ?

-Euh.....C'est très direct mais oui c'est ça.

-C'est pas pareil, la glace c'est bon, une pipe c'est répugnant.

-Je ne dirais pas ça, j'aime bien moi.

-T'aimes peut-être en recevoir mais les faire c'est immonde.....Attends, tu voudrais que je t'en fasse ? Parce que j'aime vraiment pas.

-Tristan, tu sais bien que je ne te demanderai jamais de faire quelque chose que tu n'aimes pas. Mais n'oublie pas que ce que tu as connu, c'était complètement différent de rapports sexuels consentis, agréables et amoureux.

-Sucer une bite, ça reste sucer une bite.

-Wow, wow, tu peux pas utiliser d'autres mots !

-Pardon

Tristan avait baissé la tête comme à son habitude lorsqu'il prononçait ce mot. Manu se rapprocha de lui et le prit par la taille.

-Bon, on arrête de parler de ça et surtout, tu arrêtes de repenser aux horreurs que tu as vécues, on passe une bonne journée, on ne va pas la gâcher.

-T'as raison

-Mais n'oublie pas qu'un baiser tu trouvais ça dégoûtant, et que les miens tu les aimes bien. Je ne veux pas te convaincre de faire quoi que ce soit en disant ça, juste t'expliquer que ta vision des choses est parfois un peu déformée.

-Mouais.....J'ai du mal à comprendre, tu sais.

-Je sais.....On en parle plus, et on mange nos glaces avant qu'elles fondent.

-Ah oui, la tienne coule déjà.....Mange !

Tristan prit le cornet de Manu et lui écrasa sur la bouche, lui étalant de la crème partout sur le visage.



-Ouh ça, ça mérite une vengeance. Je ne vais pas me laisser faire.  
-Tu vas faire quoi ?  
-T'obliger à tout me nettoyer.  
-J'ai pas de mouchoir  
-Et bien débrouille-toi.

Tristan sourit et se mit à lécher le visage de son ami.

-Mmmmh qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour avoir le droit de goûter ta glace.

Ils partirent à rire tous les deux avant de reprendre la route du retour.

---

## Chapitre 28 03/05/2013

Tristan et Emmanuel étaient sortis pour fêter l'anniversaire d'un ami de ce dernier. Tristan aimait garder ses doigts entrelacés à ceux de son ami et ne sentir aucun regard de désapprobation sur eux, ce qui était le cas lorsqu'il était avec les amis de l'enseignant. Avant d'être en couple avec lui, il les avait déjà rencontrés et même s'il leur avait très peu parlé, il les avait trouvés très sympas et ne ressentait aucune crainte ni angoisse lorsqu'il était en leur présence.

-Alors tu viens danser ?  
-Avec toi ?  
-Tant qu'à faire, oui, j'aimerais autant, plutôt qu'avec un autre.  
-J'aime pas trop ça.  
-ça c'est faux, tu t'étais bien amusé l'autre fois. Ce que tu n'aimes pas c'est y être obligé. Là, je ne t'oblige pas.  
-Beh, si tu ne m'obliges pas, je préfère rester assis pour l'instant.....C'est pas grave hein ?  
-Bien sûr que non.....Tu n'auras qu'à admirer mon superbe corps en te disant qu'il t'appartient tout entier.  
-NON !  
-Comment ça non ? Je n'ai pas un superbe corps ?  
-Si, t'es pas mal, mais tu ne m'appartiens pas. Personne n'appartient à personne.  
-Tristan, c'est une façon de parler.  
-Oh.....d'accord, pardon  
-Héééé  
-Oh zut, pardon d'avoir dit pardon.

Manu pouffa de rire et posa un baiser sonore les lèvres de son petit-ami.

-Rrrrrr, j'adore quand tu dis ça.....Bon, je vais danser alors. A tout à l'heure.  
-A tout à l'heure, amuse-toi bien  
-Et toi mate-moi bien

Il lui fit un clin d'oeil en souriant et partit se déhancher avec ses copains sur la piste de danse. L'un d'entre-eux étaient restés assis également et le jeune homme ne se retrouvait donc pas seul.

-Manu est vraiment quelqu'un de bien  
-Oui je sais.  
-Et il a l'air très amoureux de toi.....La première fois que je t'ai rencontré, il m'avait d'ailleurs bien semblé que j'avais remarqué un truc mais il m'avait assuré que non et il avait même ajouté qu'il n'y aurait jamais rien entre-vous  
-Ah bon ? Il avait dit pourquoi ?  
-Non, de toutes façons, c'était du baratin vu que vous êtes ensemble. Vous vous êtes rencontrés comment au fait ? Je n'ai jamais trop compris.  
-Euh.....C'est son frère qui nous a présentés  
-Anthony ? T'es un ami à lui  
-Je l'aime beaucoup, il m'a.....Disons qu'il a changé ma vie

Loïc fronça les sourcils d'un air intrigué.

-A ce point-là ? Si j'étais à la place de Manu, j'apprécierais que moyennement que mon mec dise ce genre de choses d'un autre.  
-Qu'est-ce que j'ai dit de mal ?  
-Oh rien du tout mais.....rassure-moi, Manu c'est pas un substitut ?  
-Un substitut ?  
-Je veux dire, tu sors pas avec lui parce que tu ne peux pas être avec son frère ?  
-Quoi ? Non pas du tout.  
-J'ai pas envie d'embrasser Anthony, il est vieux

Loïc pouffa de rire.

-Il serait ravi de le savoir.  
-Non mais je dis pas que c'est un vieillard mais il me semble « adulte » alors que moi pas encore vraiment et.....enfin je ne le vois pas comme un petit-ami  
-ça c'est Manu qui serait ravi de le savoir.  
-Il le sait.  
-Tant mieux.  
-Il y a longtemps que vous vous connaissez ?

-C'est un de mes meilleurs amis et pourtant c'était pas gagné entre nous au début  
-Pourquoi ?  
-Je lui ai piqué son mec.  
-Mais ça ne se fait pas, ça !

Loïc partit à rire devant la mine véritablement choquée de Tristan.

-Bah, il y a des choses pires. Mais c'est vrai qu'il m'a détesté avant qu'on se rende compte tous les deux que le type en question méritait pas qu'on se prenne le chou pour lui et on est devenu ami.  
-Et vous avez été plus ?  
-Mmmh tu veux m'interroger sur mon pote ? Je ne dirai rien.  
-D'accord  
-Quoi ? T'insistes pas ?  
-Beh non, tu dis que tu ne parleras pas, donc ça ne sert à rien.  
-Waw, t'es pas comme les autres toi  
-Pourquoi ?  
-Je ne sais pas, je te trouve bizarre parfois.  
-Ah bon  
-Ouais mais t'occupes pas, la plupart des gens te diront que je suis très bizarre aussi.....Enfin bref, je suis content que vous soyez ensemble, parce que ça rend Manu heureux et que j'aime bien le voir heureux.  
-Moi aussi, j'aime bien le voir heureux.  
-Bon beh ça nous fait un point commun.....Au fait, ça t'embête pas de parler avec moi ? Parce que je sais que t'es pas bavard.  
-Oh non j'aime bien. Je te trouve gentil, d'ailleurs je vous trouve tous gentils. Vous ne me forcez pas à parler, ni à boire, ni à rien, vous me laissez tranquille.  
-En d'autres mots tu veux que je la ferme et que je te laisse tranquille ?  
-Oh non, c'est pas ça que je veux dire. Franchement, j'aime bien être avec vous. J'ai pas d'amis et avec vous, je passe une bonne soirée parce que c'est comme si j'en avais.  
-On ne se connaît pas encore beaucoup mais on deviendra peut-être des amis. Comme on dit « les amis de mes amis sont mes amis »  
-Mais moi je ne suis pas l'ami de Manu, je suis son petit-ami, ça veut dire que tu veux être mon petit-ami ?

Loïc resta la bouche ouverte avant d'éclater de rire. C'est ce moment que choisit Emmanuel pour revenir vers eux.

-Ton mec, il est trop, il m'éclate.  
-Qu'est-ce qu'il a fait ?  
-Je t'expliquerai.....Tu dances déjà plus ?  
-Non, je vous observais discuter, du coup je me méfie de ce que vous pouvez vous raconter.  
-T'as peur de ce que je pourrais lui révéler ou l'inverse ?  
-Ah non, en lui, j'ai confiance  
-Sympa.  
-Non mais sérieusement, vous parliez de quoi ?  
-De toi  
-Je le savais  
-Mais en bien, on a rien dit de mal.  
-J'espère.....Oh bon sang, j'adore cette musique. Viens danser s'il te plait.  
-Juste une alors  
-Sérieux, tu veux bien ?  
-Oui mais pas longtemps.  
-T'arrêtes quand tu veux, promis.

Finalement, Tristan, tout comme la première fois, se laissa aller, une fois sur la piste et adora danser avec Manu qui sentait son coeur cogner de plus en plus fort quand il sentait le corps de son petit-ami se déhancher de plus en plus près du sien.

---

## **Chapitre 29**

Une fois rentrés, les deux hommes prirent une douche rapide et s'affalèrent dans le lit.

-Aaah ça fait du bien d'être couché.  
-Si t'étais fatigué, fallait rentrer plus tôt  
-Mais dans le feu de l'action, quand on s'amuse, on ne ressent jamais la fatigue.....Tu voulais rentrer plus tôt, toi ?  
-Pas vraiment, j'ai passé une bonne soirée.  
-Tant mieux  
-J'adore danser avec toi en fait, même si on ne peut pas dire que tu sois un pro du rythme  
-Hé ! T'es en train de me faire une critique là. T'es pas censé faire ça, tu dois au contraire me trouver parfait en tout et me le dire.

Tristan baissa la tête.

-Pardon, je.....

Manu releva la tête de son ami, d'un doigt et changea le ton de sa voix qui avait simulé une certaine vexation.

-Je plaisante, t'as le droit de me critiquer et te foutre de moi même. C'est pas interdit.  
-Oh non, je ne me moque pas de toi  
-Ouch, en fait c'est pire ce que tu viens de dire.  
-Pourquoi ?

-Parce que si t'avais dit que je dansais comme un pied, juste pour me taquiner ça aurait été moins vexant que si tu le dis en étant on ne peut plus sincère.  
-J'ai pas dit que tu dansais comme un pied, disons juste que.....  
-J'ai deux pieds gauches c'est ça ?  
-Non, enfin.....  
-Oui, bon ça va, j'ai compris.  
-Pardon  
-T'as pas à t'excuser d'être honnête.....Au contraire, c'est bien que tu me dises ce que tu penses, par contre, t'as l'air d'avoir oublié un truc  
-Quoi ?  
-T'as dit deux fois « pardon »  
-Ah oui, oups.  
-Donc, qu'est-ce que tu dois dire ?

Tristan se mordit la lèvre inférieure tout en essayant de cacher un sourire naissant.

-Pardon d'avoir dit deux fois pardon

Emmanuel pouffa de rire et bascula sur le jeune homme en s'emparant de sa bouche pour l'embrasser. Leur baiser se fit peu à peu plus passionné que ceux qu'ils avaient partagés jusque là et Manu s'autorisa à glisser une main sous le t-shirt de Tristan. Ce dernier ne trouva pas cela désagréable mais soudain quelque chose commença à le gêner et il se mit à esquiver les baisers et à tenter de se défaire de l'étreinte.

-Qu'est-ce qu'il y a, ça ne va pas ?  
-Si mais.....je veux pas faire l'amour  
-Et qui a dit qu'on allait faire l'amour, on ne fait que s'embrasser et.....se câliner un peu  
-Mais toi tu veux faire l'amour, je le sens, t'es tout contre moi

Manu réalisa que ce qui avait dû effrayer Tristan, c'était son érection naissante qu'il avait probablement senti à travers son pantalon de pyjama.

-Ecoute, c'est vrai que j'ai envie de toi mais on ne fera rien. Tu me fais confiance, non ?  
-Oui.....Pourquoi tu veux faire l'amour ?  
-Parce que quand on est amoureux, il est normal d'avoir envie de faire l'amour  
-Non, c'est pas vrai. Faire l'amour, ça n'a rien à voir avec être amoureux. Etre amoureux, c'est bien, c'est agréable  
-Faire l'amour aussi c'est agréable.  
-Juste pour un des deux. Je suis bien placé pour le savoir.  
-Non justement t'es pas bien placé, vu que tu n'as jamais fait l'amour.  
-Si  
-Je t'ai déjà expliqué pourtant  
-Oui

Tristan avait la tête triste et baissée, Manu lui caressa doucement la joue.

-De toutes façons, on ne va rien faire rassure-toi. Juste un petit bisou pour se dire bonne nuit, si t'es d'accord.

Un large sourire éclaira le visage éteint du jeune homme.

-ça oui je suis d'accord et on dort ensemble aussi  
-Ouiiiii

Manu embrassa le bout du nez de Tristan qui le fronça en souriant.

-C'est pas sur le nez que je veux mon bisou de bonne nuit  
-Et c'est où ?  
-Beh sur la bouche et d'ailleurs je ne veux pas un bisou  
-Ah bon ?  
-Non, je veux un gros baiser. J'aime trop sentir ta langue contre la mienne.

Manu pouffa de rire et répondit à la demande de son ami. Celui-ci se blottit ensuite tout contre lui en lui souhaitant de faire de beaux rêves.  
L'enseignant resta un moment, les yeux grand ouvert à observer le plafond. Il écoutait la respiration du jeune homme et lorsqu'elle se fit plus lente et régulière, il sut qu'il s'était endormi. L'enseignant resserra son étreinte et soupira ; leur histoire serait différente des autres. Il lui faudrait beaucoup de patience pour arriver à lui ôter tous les préjugés qu'il avait concernant les relations physiques. Il n'était même pas certain d'y parvenir un jour. La moitié de sa vie, il avait été un objet sexuel, devant se soumettre aux fantasmes de pervers alors comment lui faire comprendre que les relations intimes pouvaient aussi être source de plaisir et étaient quelque chose de merveilleux entre deux personnes qui s'aiment.

---

### **Chapitre 30** 23/05/13

Quelques semaines plus tard, Tristan rendit une visite surprise à son petit-ami. Il adorait l'appeler comme ça. Il avait la sensation d'enfin avoir une vie normale comme n'importe quel autre jeune homme de son âge. Il sonna mais personne ne semblait être là, il décida alors de se servir de la clé que les deux frères lui avaient remis lorsqu'ils l'hébergeaient. Si Emmanuel n'était pas rentré, il allait l'attendre

dans le salon.

Quand il entra, il cria le prénom de son amoureux mais n'obtint aucune réponse, il pénétra dans le hall qui donnait accès aux chambres et entendit du bruit venant de celle de l'enseignant. Doucement, il ouvrit la porte et ce qu'il découvrit le figea sur place. Manu était allongé sur le côté et lui tournait le dos mais le mouvement de son bras et son regard fixé sur l'écran de l'ordinateur ne laissait aucun doute sur ce qu'il était en train de faire. Sur l'ordinateur, Tristan voyait des images et entendait des sons qui ressemblaient affreusement à des scènes auxquelles il avait dû lui-même participer, il n'y avait pas si longtemps que ça au fond. S'il parvenait à ne plus y penser à mesure qu'il côtoyait le policier et son frère, tout lui revint en une fraction de seconde comme une claque violente en pleine figure.

-Qu'est-ce que tu fais?

Manu sursauta et referma par réflexe le clapet de son pc avant de se tourner vers Tristan. Il ne lui avait jamais vu une telle expression: il était véritablement horrifié et le regardait avec incompréhension.

-Tristan, je.....

-Pourquoi tu fais ça? T'as pas le droit!.....Pas toi!

Eclatant en sanglot, Tristan s'enfuit en courant et Manu le rattrapa alors qu'il était prêt à ouvrir la porte.

-Calme-toi Tristan

-Lâche-moi ! Ne me touche pas.....Pourquoi t'as fait ça ?.....Je veux partir, laisse-moi partir !

Emmanuel attira Tristan tout contre lui et resserra son étreinte pour l'empêcher de prendre la fuite. Il le berça doucement alors que le jeune homme tentait de le repousser et de se libérer en criant de le lâcher. Mais peu à peu il se calma et se blottit de lui même dans les bras de l'enseignant tout en continuant de pleurer.

-Chuuut, allez calme-toi, Tristan.

-Pourquoi tu regardes ça ?

-ça n'a rien de mal, de le faire.

-Si, parce que tu.....t'étais en train de te toucher.

-Ecoute, même si c'est pas forcément glorieux, un film porno, on le regarde généralement en se branlant.

-Mais tu ne peux pas, t'es différent toi.....Je croyais que tu étais quelqu'un de bien et t'es comme eux

-Non, je ne suis pas comme eux. Se caresser en regardant un film porno et abuser d'un gamin c'est complètement différent.

-Tu te branlais en regardant quelqu'un se faire abuser, c'est donc pareil !

-Hé mais qu'est-ce que tu racontes. Ce sont des acteurs consentants. Je ne regardais pas des vidéos illégales.

-Qu'est-ce que tu en sais ?

-Parce que je le sais, c'est un film et les acteurs sont connus dans le milieu. Je ne suis pas un expert des films X mais dans ceux que j'ai vu, c'était parfois les mêmes acteurs.

-Moi aussi j'apparais sur beaucoup de vidéos et ça veut pas dire que j'aimais ça ou que j'étais consentant.

Emmanuel soupira, il comprenait à présent ce qui mettait Tristan dans cet état. Le jeune homme pleurait toujours autant mais au moins il ne semblait plus vouloir partir, au contraire. Sans déserrer leur étreinte, Manu l'attira dans le divan et prit sa tête entre ses mains pour l'obliger à le regarder.

-Ecoute Tristan, je suis désolé que tu m'aies surpris dans cette situation. Je ne pourrai jamais imaginer ce que tu as enduré mais je peux t'assurer que ça n'a rien à voir avec les images qui étaient à l'écran.

-T'as trouvé la vidéo sur le net ?

-Oui, sur un site pas très légal car il donne accès à des films sans qu'on paie mais si la façon dont je me le suis procuré est illégale, le contenu ne l'est pas.

-Moi aussi, je suis sur Internet, ça aurait pu être moi que tu regardais

-Non parce que j'aurais pas été sur ce genre de sites et puis rassure-toi, t'es plus sur le net.

-Bien sûr que si

-Les flics ont pris l'ordinateur de Van Buiten, ils ont sûrement tout fouillé et tout mis hors ligne

-Ils n'ont pas trouvé le bon pc, pas celui où il y avait le plus et notamment l'accès à son site

-Mais comment tu peux être si sûr de ça

-Parce que je le sais.....Je peux te montrer si tu veux.

Manu hésitait, voir un site de ce genre n'était pas vraiment quelque chose dont il avait envie mais d'un autre côté si Tristan avait raison, il fallait qu'il en parle à Anthony et le seul moyen de savoir était de se connecter. Il accepta donc et alla chercher son ordinateur. En quelques clics sur un site qui à la base paraissait parler d'éducation canine, des images de jeunes hommes et parfois même d'adolescents apparurent sur l'écran.

-Putain de merde.

-Regarde, si tu cliques sur le nom là : Steven, tu verras mes vidéos

-Je ne veux pas les voir, on va fermer ça et je vais appeler Anthony

-Non, je ne veux pas qu'il voit

-Tristan, il en a déjà vu

-Oui c'est vrai, j'oubliais. Quand il me regarde, il ne donne jamais l'impression d'avoir vu toutes les sales choses que j'ai faites alors parfois j'oublie qu'il sait tout.

-Tu oublies toujours le verbe « obliger » dans tes phrases.

-Oui mais ça change pas grand chose

-Oh que si, ça change tout.....Bon, je te laisse cinq minutes, je vais appeler Anthony

Manu laissa Tristan qui s'était enfin calmé et s'éloigna pour téléphoner à son frère. Il lui expliqua ce qui venait de se passer et lui indiqua comment se connecter au site. Le policier demanda à Manu d'amener Tristan au poste afin qu'il lui explique où trouver ce fameux PC que VanBuiten aurait caché.

-Je veux pas  
-Tu veux pas quoi ?  
-Si Monsieur apprend que j'ai aidé la police, il va pas être content du tout  
-On en a rien à foutre que cet enfoiré ne soit pas content. Il faut que tu leur dises, n'oublie pas que tant qu'on sera là et que tu nous feras confiance, il ne pourra rien t'arriver et puis.....il y en a d'autres comme toi sur les vidéos. Peut-être qu'ils n'ont pas eu la chance que les flics les trouvent et qu'ils subissent encore tout ça. Tu ne veux pas les aider ?

Malgré une boule d'angoisse à l'estomac, Tristan accepta. Il n'avait jamais songé à ça mais s'il pouvait aider quelqu'un à sortir de cet enfer, il se devait de le faire.

Quand il arriva, Anthony avait déjà demandé l'autorisation de se rendre immédiatement à la maison de Van Buiten mais cela ne lui avait pas été accordé, il demanda donc à Tristan de lui expliquer clairement où se trouvait l'ordinateur.

Dans la cuisine, un carrelage n'avait pas été scellé et il dissimulait une cache dans laquelle le pc était rangé après chaque utilisation.

-On est complètement passé à côté de ça, tu parles de pros.  
-C'était fait pour ne pas être trouvé.  
-Par contre, on va devoir laisser le site en ligne  
-Tout le monde pourra encore me voir alors ?  
-Pas longtemps et pas par tout le monde, juste les salauds qui y ont accès et on pourra ainsi les repérer. En parlant d'accès, comment t'as eu le mot de passe toi ?  
-Je l'ai vu se connecter des centaines de fois, j'ai observé c'est tout. Je ne crois pas qu'il savait que je le connaissais. En plus c'est pas seulement le mot de passe pour entrer sur le site  
-Oui les gars de l'informatique m'ont dit que c'était le code manager. Mais bon, ils auraient pu le contourner de toutes façons mais ça aurait pris un peu plus de temps donc merci à toi. Par contre, tu aurais dû parler de cet ordinateur plus tôt  
-J'avais oublié, je voudrais tout oublier mais chaque fois que j'essaie, tout revient. J'oublierai jamais je crois  
-Non tu n'oublieras jamais mais ça ne t'empêchera pas de te créer d'autres souvenirs qui seront beaucoup plus beaux, ceux-là  
-J'espère  
-Tu veux toujours pas aller parler à quelqu'un, ça pourrait t'aider.  
-Je te parle à toi  
-Oui je sais et tu parles à Manu aussi mais.....enfin si un jour tu changes d'avis, n'hésite pas à me le dire.  
-D'accord.....Bon, si j'ai demandé que tu viennes c'est pour que tu nous aides par rapport aux vidéos du site

Anthony expliqua à Tristan, qu'il aurait besoin de noms s'il les connaissait, que ça soit dans les commentaires, les messages reçus par Van Buiten ou encore les autres jeunes abusés tout comme lui. Le jeune homme ne fut pas d'une grande utilité mais il parvint à donner deux noms de jeunes qu'ils avaient rencontrés lors de soirées « échange » comme Van Buiten les appelait. Il n'avait pas eu l'occasion d'avoir de grandes conversations avec eux mais ils avaient pu se donner leur prénom, leur âge et la durée de leur calvaire. C'était peu mais ça aiderait sans doute bien le policier.

-Je vais appeler Manu pour qu'il vienne te rechercher, parce que là j'ai encore du boulot mais toi t'es tranquille, je ne vais plus t'embêter.  
-Euh.....je.....je peux pas attendre que tu aies fini ?  
-Si tu veux mais je risque d'en avoir encore pour un certain temps.  
-C'est pas grave et.....ça t'embêtera pas de me reconduire chez moi ?  
-Non mais tu veux pas voir Manu ?  
-Non, je préfère pas.  
-Ok, je ne demanderai pas pourquoi, c'est une querelle d'amoureux je suppose et ça ne me regarde pas. Je te reconduirai chez toi alors jeune homme même si ton petit-copain va sûrement me demander pourquoi j'ai fait ça  
-Je crois que je ne veux plus qu'il soit mon petit-copain.

Anthony fut très surpris par cette dernière phrase, déjà qu'une éventuelle dispute entre-eux le surprenait mais alors l'idée d'une rupture alors que Manu l'aimait comme un fou et que Tristan était radieux quand il était avec lui, était incompréhensible. Toutefois, il ne posa aucune questions et se remit au travail. Il préférerait parler avec son frère quand il rentrerait.

---

### **Chapitre 31**

Quand Anthony rentra, son frère fut surpris de ne pas voir Tristan avec lui. Le policier lui en expliqua la raison et demanda qu'il lui raconte ce qui s'était passé entre-eux, ce que Manu fit. Le jeune homme culpabilisait, même s'il savait qu'au fond il n'avait rien fait de mal, avoir mis Tristan dans un tel état lui serrait le coeur.

-Il t'a vraiment dit qu'il ne voulait plus sortir avec moi ?  
-Oui mais laisse-lui un peu de temps, ça va s'arranger.  
-C'est toi qui me dis ça, alors que t'as jamais voulu qu'on soit ensemble  
-C'est pas ça, ce que je ne voulais pas c'est voir le visage que tu as actuellement.  
-Je m'en veux  
-Se branler devant un film de boules même si c'est pas quelque chose de glorieux, c'est pas non plus très grave, on l'a tous fait  
-Pas lui

Manu baissa la tête et Anthony lui tapota affectueusement l'épaule pour le réconforter.

-Je vais prendre ma douche et après on mange  
-Ok.....Dis-moi Tony, t'as bien dit « on l'a déjà tous fait » ? Tu me caches des choses frangin

Anthony lui tira la langue et disparut dans la salle de bains tandis que Manu pouffait de rire, même si ce n'était pas la joie qui le parcourait en cette soirée.

-----  
29/05/2013

Quelques jours plus tard, Anthony décida d'aller voir Tristan. Ce dernier n'avait toujours pas donné de nouvelles à Emmanuel et celui-ci n'avait pas voulu l'appeler pour ne pas le presser.

- Tu vas mieux ?
- Oui ça va et toi ça va ? L'enquête continue d'avancer ?
- Oui et c'est grâce à toi.
- Je suis content d'avoir aidé

Tristan se triturerait les doigts, ça lui brûlait les lèvres de demander comment allait Manu mais vu qu'il avait dit au policier qu'il ne voulait plus être son petit-ami, il pensait qu'il n'avait pas le droit de poser la question. Anthony le remarqua et décida d'aborder lui-même le sujet.

- Manu m'a dit pourquoi t'as voulu rompre
- Il est fâché ?
- Non pas fâché.....triste
- Je ne veux pas qu'il soit triste
- Il est amoureux de toi et tu ne veux plus le voir, donc il est triste, c'est normal.....Tout comme ce qu'il a fait était normal
- C'est normal de regarder des choses si sales
- C'est pas sale
- C'est pas des bonnes choses
- Ecoute Tristan, il ne faisait rien de mal. Beaucoup d'hommes font ça, des mecs bien.
- Mais lui je croyais qu'il était différent.
- Différent de quoi ? Des hommes qui t'ont maltraité ?
- Oui
- Mais bien sûr qu'il est différent d'eux. Il ne ferait jamais de mal à personne et comme tout homme normal, avoir des relations sexuelles avec quelqu'un qui n'en a pas envie et qui plus est un gamin, c'est franchement pas quelque chose qui l'excite.
- C'est moi qui ne suis pas normal en fait, c'est ça ?
- Non, c'est pas ça, c'est juste que tu ne dois pas lui en vouloir pour de mauvaises raisons
- Je lui en veux pas mais je.....je pourrai jamais lui donner ce qu'il veut.
- ça c'est son problème à lui, s'il te dit qu'il peut attendre, crois-le
- Toi, tu pourrais rester avec quelqu'un qui ne fait rien ?
- Si je l'aime, oui. Et je peux t'assurer que mon frère t'aime.

Tristan n'avait aucun doute sur les sentiments de Manu mais il commençait à en avoir sur l'avenir de leur relation. Il était certain que jamais il ne pourrait faire quoi que ce soit avec lui sans se forcer et savait qu'un homme ne supporterait probablement pas l'abstinence à vie. Mais au fond, pourquoi ne se forcerait-il pas ? Ça ne pourrait de toutes façons pas être pire que ce qu'il avait déjà vécu et au moins il donnerait du plaisir à son petit-ami.

- Pour lui montrer que je tiens à lui moi aussi, je devrais peut-être.....
- Non, je t'arrête tout de suite, même pour quelqu'un qu'on aime on ne se force pas à faire des choses qu'on ne veut pas enfin pas des choses liées à la sexualité en tous cas.
- Pourquoi ? Ça lui plairait à lui que je fasse ça
- Non, si tu te forces, si tu n'y prends pas de plaisir, il n'en prendra pas non plus
- ça, c'est pas vrai, parce que tous ces hommes, ils prenaient du plaisir et pas moi
- Ne compare pas Manu à ces hommes. D'ailleurs, ne compare aucun homme à ces ordures.
- Manu dit ça aussi, que je dois pas comparer
- Il a raison.

-----  
Quand il entendit son frère rentrer, Emmanuel était dans la cuisine et se dirigea vers lui.

-T'es tip-top à temps, le souper est .....est prêt

Manu avait suspendu sa phrase en voyant que Tristan accompagnait Anthony.

- Bonsoir
- Salut
- Bon, je vais vous laisser tous les deux et aller veiller à ce que tout reste chaud, le temps que vous discutiez.

Anthony disparut dans la cuisine laissant les deux amoureux en tête à tête.

- Je suis content de te voir.....Tu vas mieux ?
- Oui ça va.....J'ai parlé avec Anthony et je.....je me demandais si tu voulais toujours de moi comme petit-ami

Un sourire se dessina sur le visage de Manu tandis que Tristan semblait sincèrement inquiet de sa réponse. Il s'approcha doucement de lui et le saisit par la taille avant de lui déposer un doux baiser sur les lèvres.

- ça répond à ta question ?
- T'es pas fâché alors ?

-Non, c'est moi qui ai été nul, je suis désolé  
-Mais t'as rien fait, j'ai mal réagi parce que.....  
-T'as pas besoin de dire pourquoi, je le sais.....Ecoute, on va oublier tout d'accord ?  
-Je peux pas oublier.....T'en regarderas encore ?  
-Je te mentirais si je te disais non mais tu pourrais regarder avec moi la prochaine fois  
-Oh non s'il te plaît, déjà que j'ai du mal à concevoir que tu regardes ce genre de trucs mais ne me force pas à faire pareil.  
-Tu sais bien que je ne te forcerai pas  
-Oui je sais, pardon d'avoir utilisé ce verbe  
-Tristaaaan  
-Oups, pardon d'avoir dit pardon

Manu sourit et embrassa une nouvelle fois le jeune homme avant d'être interrompu par son frère qui arrivait avec les assiettes servies pour le souper.

---

## Chapitre 32 30/05/2013

Tristan était soulagé d'être à nouveau dans les bras d'Emmanuel. Même si l'image de ce dernier, le sexe à la main devant une vidéo pornographique, avait du mal à passer, il essayait d'accepter que c'était apparemment quelque chose de normal et que son petit-ami n'avait rien des pervers qu'ils avaient croisés. Mais ça, il le savait déjà au fond.

Le matin, alors qu'il le regardait dormir, il eut soudain une idée. Il fallait qu'il prenne sur lui et qu'il fasse avancer leur couple s'il ne voulait pas un jour ou l'autre le perdre. Lorsqu'il l'avait embrassé, il avait éprouvé des sensations tout autres que celles qu'il avait connues jusque là, alors peut-être que ça serait pareil pour ce premier contact qu'il s'appropriait à faire. Il glissa sa main sous le drap et la plaça sur l'entrejambe de l'endormi. Il souffla un instant pour se détendre, après tout, il savait que s'il n'y arrivait pas, Manu ne lui ferait rien et c'est une des raisons qui faisait qu'il avait envie d'y parvenir et de faire plaisir à cet homme qui le rendait tellement heureux. Il exerça une légère pression et se mit peu à peu à malaxer cette partie de son corps qu'il pensait bien ne jamais toucher. Sa gorge était sèche et son cœur cognait fort contre sa poitrine mais il se rendit compte que ce n'était pas vraiment pour la raison qu'il pensait. Il croyait avoir peur de le faire mais en fait il avait surtout peur d'avoir peur et ce geste à bien y réfléchir ne lui paraissait plus si désagréable à faire que ça. Lentement, il sentit Manu réagir sous ses caresses et gémit doucement sans pour autant se réveiller et il fut surpris de constater qu'il adorait la perspective d'entendre ses gémissements.

Les yeux de Manu commencèrent à papillonner et il sortit progressivement des bras de Morphée. Dans l'état cotonneux qui précède le réveil complet, il ne réalisa pas tout de suite ce que Tristan était en train de lui faire mais lorsque ce fut le cas, il se redressa d'un bond, faisant sursauter le jeune homme.

-Qu'est-ce que tu fais ?

Tristan ne s'attendait pas du tout à une telle réaction et il se mit à angoisser.

-Je.....Je voulais.....Je voulais te faire plaisir.  
-Pourquoi ?  
-Pourquoi ? Et bien parce que j'en ai envie  
-T'as envie de me faire plaisir ou t'as envie de me caresser parce qu'il y a une petite différence  
-Il n'y en a pas pour moi.  
-Tristan, je ne veux pas que tu fasses quelque chose en te forçant  
-Tu préfères le faire toi-même devant un film  
-Non c'est pas ça du tout.  
-Tu ne veux pas que je te touche parce que j'en ai touché plein d'autres avant toi ?  
-Je t'interdis de dire ça !  
-Pardon  
-Oui cette fois, tu peux le dire, oui parce que ça ne me fait pas plaisir du tout ce que tu viens de dire.

Les yeux de Tristan s'embruèrent, ce n'était pas de cette façon qu'il avait imaginé ce matin. En voyant le jeune homme véritablement peiné, Manu se radoucit et lui caressa tendrement la joue.

-Je voulais seulement te faire plaisir moi  
-Je sais  
-Tu ne veux vraiment pas que je te caresse ?  
-Pas tant que toi, tu ne le voudras pas  
-Mais je le veux.  
-Tristan, ce que je veux dire c'est.....  
-Je sais ce que tu veux dire mais je le veux .....ou en tous cas je veux essayer et je te promets que si ça va pas et que je sens que je me force, je te le dirai.  
-Tu me le promets.  
-Juré, craché.....Mais toi non plus, faut pas que tu te forces, alors si tu ne veux pas.....  
-Non mais t'es fou ! J'en rêve de tes mains.  
-C'est vrai ?  
-Vrai de vrai

Et pour appuyer sa réponse, Manu s'empara des lèvres de son homme et l'attira contre lui. La main de Tristan se refraya alors un chemin sous le drap, là où elle était encore quelques instants plus tôt. Etant cette fois réveillé, Emmanuel savoura pleinement ce contact et ne put réprimer un râle de satisfaction. Les deux hommes ne cessaient de s'embrasser, tantôt dans le cou, tantôt à pleine bouche et Tristan sentait son petit-ami durcir sous le tissu.

-Oh Tristan, passe sous le pyjama.

Le jeune homme stoppa net ses mouvements et baissa la tête en respirant et en soufflant comme on le fait lorsqu'on veut se détendre et se calmer ce qui n'échappa pas à Emmanuel.

-Je.....  
-Oh non, c'est pas grave, laisse tomber, continue ce que tu faisais, c'était parfait.  
-Non, je vais le faire.....Je veux le faire. Je veux le faire  
-Tristan  
-Tais-toi, ça va je te jure.

Et pour couper court à toute discussion, Tristan l'embrassa et en tremblant, il glissa sa main sous l'élastique de son short ce qui provoqua un nouveau rôle de la part de Manu. Le jeune homme commença par caresser le pubis puis le sexe dur d'un revers de main. Puis, il alla doucement palper les bourses gorgées de désir avant d'enfin empoigner la hampe dressée. Il joua quelques instants avec le bout du gland, le triturant délicatement entre ses doigts et finit par infliger le mouvement de haut en bas auquel Manu aspirait tant.

-Aaah, Tristan, je t'aime tant mon coeur.  
-Mon coeur ? Tu m'as jamais appelé mon coeur  
-T'aimes pas ?  
-Siiii, j'adore  
-Moi c'est toi que j'adore, et puis ce que tu me fais aussi.  
-Je vais continuer alors  
-Oui continue.....mon coeur

Ils échangèrent un sourire, puis un baiser et Tristan continua ses caresses. Il était de plus en plus surpris d'apprécier cela. Il donnait du plaisir à un homme et savourait entendre ce dernier le manifester par ses soupirs et gémissements. Il n'aurait jamais cru que ce geste pourrait le rendre heureux.  
La respiration de Manu s'accéléra et il atteignit le point de non-retour en se cambrant et en criant le prénom de Tristan, puis retomba sur le lit en gardant les yeux fermés et en tentant de reprendre son souffle. Tristan, lui ne bougeait plus. Son visage, qui jusque là affichait un sourire détendu, était à présent fermé et angoissé.

-Beh dis donc, t'es doué toi.  
-Je sais, on me l'a déjà dit  
-Oh non merde Tristan, dis pas ça. Je suis le premier, alors comment quelqu'un aurait pu te le dire ?  
-Mais qu'est-ce que tu racontes, je.....  
-Chuuut, s'il te plaît, pense pas à eux, pas maintenant.  
-D'accord.....Pardon.  
-Pas grave.....Je t'aime  
-Je sais

Ce n'est qu'à cet instant qu'Emmanuel remarqua que quelque chose n'allait pas. Il regarda son petit-ami d'un air intrigué et craignit qu'il regrette ce qui venait de se passer.

-ça va ?  
-Oui  
-Tristan, je commence à te connaître et je vois bien qu'il y a quelque chose. Alors dis-moi.  
-C'est que.....je veux pas me nettoyer  
-Te nettoyer ?  
-Ma main.

Emmanuel regarda la main du jeune homme qui était couverte du plaisir qu'il venait de lui donner.

-Tu ne veux pas nettoyer ta main, je ne comprends pas ? Tu vas quand même pas rester comme ça  
-Mais j'aime pas  
-T'aimes pas quoi ?  
-Le goût, j'aime vraiment pas. J'ai pas envie de me lécher.  
-Quoi ?

Après un instant de surprise, Manu ne put s'empêcher de pouffer de rire.

-Pourquoi tu ris ? Je suis ridicule c'est ça ?  
-Mais non, excuse-moi, je ne me moque pas de toi mais.....tiens, ça s'appelle des mouchoirs et c'est parfait pour s'essuyer  
-Mais t'es pas fâché ?  
-Non. Et pour être honnête, j'aurais trouvé ça un peu bizarre que tu te lèches  
-Ah bon ? Pourtant, c'est ce que je devais faire avec eux.  
-Je ne suis pas eux Tristan

Il se débarrassa des traces de son homme, puis lui sourit timidement et l'embrassa du bout des lèvres.

-Je sais que tu n'es pas eux.  
-Tant mieux.....Alors, verdict  
-Verdict ?  
-T'as aimé et tu recommenceras, t'as pas aimé et tu ne recommenceras pas. Ça t'a pas dérangé mais c'est c'était pas top malgré tout.  
-J'ai aimé  
-Je ne veux pas que tu dises ça si tu ne le penses pas. Faut que tu sois honnêtes avec moi.  
-Je le suis, j'ai aimé. C'était bien et ta bite, elle est toute douce, je l'adore  
-Euh....ah.....beh.....bredouilla, Manu qui ne s'attendait pas du tout à ce genre de déclaration  
-Quoi ?



-Rien, c'est juste que le mot « bite » c'est pas très beau.  
-Tu voudrais que je dise comment ?  
-Je sais pas.....Ma baguette d'amour.

Tristan éclata de rire.

-Ta baguette d'amour ? Mais c'est débile  
-Hé ! Je t'interdis de me traiter de débile ! T'as compris ?

Comme un réflexe conditionné, Tristan redevint sérieux et baissa la tête.

-Pardon  
-Tristan

Il redressa la tête et regarda Manu dans les yeux

-Oh.....C'était pour rire que tu as fait semblant d'être fâché  
-Oui  
-J'ai du mal à savoir quand tu plaisantes ou quand t'es vraiment fâché  
-Et bien dis-toi que je ne suis jamais fâché  
-Si, tantôt quand j'ai dit que tu ne voulais pas que je te caresse parce que j'avais touché plein d'autres hommes, t'étais fâché  
-Pas fâché non, triste.  
-Oh pardon  
-On en parle plus.....Dis-moi, si t'as aimé, tu pourras recommencer à l'occasion ?  
-Quand tu veux.  
-Je dirais bien tout de suite mais faut que j'aille bosser, je suis à la bourre.  
-Je vais te préparer le petit déjeuner pendant que tu prends ta douche.  
-J'aurai pas le temps, j'avais oublié de mettre le réveil, hier et là faut vraiment que je me bouge les fesses.  
-C'est de ma faute si t'es en retard.  
-Non, ça aurait été pire sans toi. Vu que c'est toi qui m'as réveillé et de la plus merveilleuse des façons d'ailleurs.

Ils avaient tous les deux le sourire aux lèvres et les yeux brillants quand ils rejoignirent Anthony dans le living et ce dernier fut ravi de voir que les choses s'étaient arrangées entre les deux amoureux et à bien les regarder, il eut l'impression que quelque chose avait changé, sans qu'il ne puisse dire quoi.

---

### Chapitre 33

Manu était parti au travail et Tristan resta seul avec Anthony.

-Tu ne travailles pas ?  
-Pourquoi je te dérange ?  
-Non, c'est pas ça que j'ai dit, c'était juste une question  
-Je bosse au soir et une partie de la nuit  
-C'est dur non ?  
-Boh, on s'y fait . J'adore mon boulot donc ça va.  
-Je me demande si un jour je pourrai dire ça, je veux dire, je ne suis plus allé à l'école depuis mes quatorze ans, donc j'ai pas de diplômes, j'ai rien. Je ne pourrai jamais trouver de boulot.  
-Tu pourrais, si tu veux et puis tu peux reprendre des études  
-Avec dix ans de retard ? Je serais diplômé à quel âge ?  
-T'as la vie devant toi encore  
-J'en ai plus devant que derrière mais je suis loin de la commencer quand même.  
-Tu voulais faire quoi avant d'être enlevé ?  
-Je sais pas, j'y avais pas vraiment réfléchi, j'étais encore très gamin  
-T'avais quatorze ans, en même temps  
-Oui mais bon, certains savent ce qu'ils veulent faire de leur vie à cet âge-là, pas moi.  
-Et maintenant, tu sais ce que tu veux en faire ?  
-Pas vraiment  
-Tu pourrais peut-être y songer.....Tu cuisines super bien, ça ne te tenterait pas de faire des études pour un avoir un diplôme dans ce domaine ?  
-Bof, pas trop, ma marraine tenait un resto avec mon oncle, c'est pas terrible comme vie. Ils bossent quand les autres s'amusent. Je partrais travailler, à peine que Manu serait rentré, on ne se verrait pas.  
-C'est vrai que c'est pas évident comme horaire, l'horeca. Tu préférerais un truc manuel ou autre chose ?  
-Je ne sais pas, mais je vais y réfléchir parce que je veux gagner ma vie. Je ne veux plus dépendre de personne pour pouvoir manger, me chauffer, m'habiller, tout ça quoi.  
-Je suis sûr que tes parents ne te voient pas comme une charge, tu sais.  
-Oh oui ça je sais mais ce que je veux dire c'est que je voudrais être libre, je ne me sens pas en prison c'est pas ça mais.....;enfin j'arrive pas à expliquer.  
-T'inquiète pas, je crois que je comprends.....Et sinon avec Manu ça va mieux, ça m'a fait plaisir de vous voir si heureux ce matin.

En entendant le prénom de Manu, Tristan ne put empêcher un sourire radieux d'illuminer son visage.

-Oui ça va.....Merci d'être venu me voir.

-Pas de quoi  
-En plus, on s'est même rapproché  
-Ah oui ?  
-Oui, ce matin, ce matin, je me suis lancé et je l'ai branlé

Les yeux ronds et la bouche ouverte, c'est telle une carpe qu'Anthony fixa Tristan.

-Euh.....tu peux m'épargner les détails de la vie intime de mon frère, tu sais  
-Oh, pardon, je croyais que comme vous étiez frères, vous parliez de tout  
-Oui, on parle de tout mais la phrase que tu as utilisée a provoqué une image dans ma tête que je préférerais n'avoir jamais vue  
-Désolé  
-Pas grave.....En fait, c'est peut-être parce que il y a dix ans, j'ai un peu effacé mon rôle de grand frère vu que j'ai dû remplacer mes parents pour l'élever. D'accord c'était plus un gamin mais justement, il avait l'âge auquel j'aurais dû en tant qu'aîné lui apprendre certaines ficelles, avoir certaines conversations complices mais ça n'a pas pu se faire.  
-Comme quoi ?  
-Comme, des conseils de drague, des conseils pour sécher les cours sans se faire pincer ou changer une note sur une interro. Mais vu que j'étais censé le réprimander s'il faisait un de ces trucs, beh j'ai pas fait tout ça. Et du coup, je crois que je le vois et que je le verrai toujours comme mon petit frère et que j'ai parfois du mal à admettre qu'il est adulte.  
-Comme maman, elle dit souvent qu'elle me voit encore comme son petit garçon, mais c'est sûrement parce qu'elle ne m'a plus vu pendant dix ans  
-Non c'est pas ça, ça n'aurait rien changé.....Maintenant, Manu et moi on parle, c'est pas ça, mais de manière générale.  
-Il te parle des hommes avec qui il a été ?  
-Ouais bien sûr et quand il a couché pour la première fois avec un mec, il est venu me voir et j'étais content qu'il le fasse même si j'aurais pu mieux le conseiller si ça avait été avec une fille.  
-Il avait quel âge ?  
-Je sais plus trop, attends,.....ça doit être la première année de ses études d'institut, donc 18 ou 19 ans  
-Waw  
-Quoi ?  
-Rien, c'est juste que moi à cet âge, j'avais déjà couché avec tellement d'hommes  
-Hé ! Pas du tout. Ces hommes, ils abusaient de toi, ça n'a rien à voir avec le fait de coucher ou de faire l'amour avec quelqu'un  
-Manu dit ça aussi et mon père aussi d'ailleurs  
-Si on est tant à te le dire c'est qu'on a raison  
-Je sais mais j'ai du mal quand même.  
-Laisse-toi du temps.....Tant que tu n'auras pas changé ta façon de voir les choses, tu ne pourras pas avancer  
-Avancer dans mon couple ?  
-Avancer dans la vie disons, dans TA vie.  
-En plus, Manu n'aime pas quand je compare mais je ne le fais pas exprès  
-Comment ça quand tu compares ?  
-Beh oui, quand on s'est embrassé pour la première fois, j'ai trouvé ça tellement différent des baisers que j'avais eus avec Monsieur et puis les autres.  
-C'est normal ça  
-Sans doute oui, et ce matin quand je l'ai.....euh, enfin quand je me suis occupé de sa bague d'amour.

Manu pouffa de rire.

-Sa quoi ?  
-C'est lui qui l'a appelé comme ça parce que moi j'avais dit « bite » et qu'il aimait pas  
-Il doit avoir un juste milieu entre les deux, je crois mais bon c'est pas grave.  
-Enfin bref, j'ai trouvé ça agréable et pas du tout pareil à d'habitude.....Oh pardon, j'oubliais que je ne pouvais pas parler de ce que je lui avais fait ce matin.  
-Si en parler comme ça tu peux, c'est le style un peu trop direct « Je l'ai branlé » qui m'a un peu perturbé tout à l'heure. On a tous nos blocages et moi imaginer mon petit frère en pleine intimité ça en est un je crois. Et certains mots comme tu as utilisés, ça provoque directement des images bien claires. Je sais tu dois trouver ça débile mais imagine, c'est un peu comme si quelqu'un te parlait de la vie intime de tes parents.

Tristan se mit à rire en fronçant les sourcils et en secouant la tête.

-Mais non, mes parents, ils ne font pas l'amour, c'est pas pareil.

Le policier s'amusa de voir l'air si sûr de lui du jeune homme

-Tes parents ne font pas l'amour ?  
-Beh non, ils sont trop vieux  
-Ils ont quoi ? Quarante-cinq, cinquante ?  
-Oui  
-Et tu trouves ça trop vieux pour faire l'amour ?  
-Beh ouais quand même.  
-Et tu la mets à quel âge la date de péremption parce que vu que je me situe entre ton âge et l'âge de tes parents, je commence à m'inquiéter.  
-Mais non mais c'est pas seulement l'âge et puis toi, t'es pas si vieux.  
-C'est déjà ça, tu me rassures.

A présent, Tristan secouait en fermant les yeux

-Oooh  
-Quoi ?

-Beh, je les imagine et .....ah non, je suis sûr, ils font pas ça. C'est des gens bien mes parents  
-ça n'empêche pas  
-Mais arrête

Anthony pouffa de rire en frottant la tête de Tristan.

-Sans rancune, tu vois ce que j'ai ressenti  
-C'est pas pareil

-----  
Quand Manu rentra, Tristan était seul à la maison, Anthony était parti travailler. Il l'enlaça, à peine arrivé et l'embrassa amoureusement.

-Mmmmh, j'ai pas arrêté de penser à toi toute la journée  
-Moi aussi  
-Je me demandais si tu serais rentré chez toi  
-Anthony bosse, alors je me suis dit qu'on serait rien que tous les deux et j'avais envie d'être près de toi.  
-ça tombe bien ça, parce que c'est pareil pour moi.  
-T'as passé une bonne journée ?  
-Super bonne  
-Tu veux encore que je m'occupe de ta baguette d'amour ?  
-ça me tente bien oui.....par contre c'est vrai, c'est un peu bizarre cette appellation  
-Beh oui. D'ailleurs ça a fait rire Anthony aussi

Le sourire affiché jusque là par Emmanuel s'effaça en un instant.

-Quoi ? Ne me dis pas que tu as parlé de ça avec lui  
-Si, il m'a demandé si ça allait mieux, alors je lui ai dit que oui et pourquoi  
-Mais je t'interdis de parler à mon frère de ce qui se passe entre-nous  
-Je ne le ferai plus, lui aussi, il a dit qu'il y a des choses qu'il préférerait ne pas savoir  
-Purée, je vais en entendre parler longtemps de la baguette d'amour, je suis sûr qu'il va me chamber avec ça  
-Pardon  
-Tu vas devoir te faire pardonner mieux qu'en disant simplement « pardon »  
-Je vais devoir faire quoi ?  
-ça tu verras, allez viens

Il prit sa main et l'entraîna vers sa chambre où il le bascula immédiatement sur le lit en l'embrassant. Dans un premier temps, il ne remarqua pas, que Tristan semblait inquiet et n'était pas très réceptif à son baiser mais au bout de quelques instants, il s'en rendit compte et s'écarta pour le regarder.

-ça va Tristan ?  
-Oui, j'attends.  
-T'attends quoi ?  
-Que tu me dises ma punition ? Je vais devoir faire quoi pour m'excuser  
-Tristan, la punition c'est une plaisanterie. T'as encore une fois, pas vu la différence  
-Non.....Quand je faisais des bêtises, je devais.....  
-Stop ! Ne recommence pas à penser à ce qu'il t'a fait vivre. Je ne suis pas lui.  
-ça je le sais  
-Alors pourquoi tu crois que je vais vraiment te punir ?  
-Je sais pas, j'ai cru que.....Pardon, je suis bête  
-Pas grave, je devrais peut-être arrêter d'utiliser le second degré avec toi, parce que je commence à savoir que tu ne le saisis pas toujours.....Bon, on va retourner au salon, l'ambiance est un peu cassée  
-L'ambiance pour quoi ?  
-Disons que j'étais dans une ambiance très amoureuse et que j'aurais bien aimé un câlin  
-Et t'es plus amoureux là ?  
-Si  
-Tu veux plus de câlins ?  
-Tu veux toi ?  
-Comme au matin ? Oui je veux, j'aimais bien  
-Faut pas se priver de quelque chose qu'on aime bien.....Par contre, j'aurais une question  
-Laquelle ?  
-J'aimerais beaucoup te rendre la pareille, tu serais d'accord de.....

Manu ne put terminer sa phrase. Tristan s'était reculé et était complètement affolé.

-Non, non, non, je ne veux pas. S'il te plaît.  
-Hé, du calme, un simple « non » aurait suffi. Tu sais que je ne te ferai rien si tu ne veux pas.  
-Je veux pas.  
-Ok.....Par contre, moi je veux que tu le fasses.

Emmanuel avait les yeux gourmands en regardant Tristan, il voulait absolument rassurer le jeune. Ce dernier finit par se calmer et revint se blottir dans ses bras avant de l'embrasser et de s'occuper de lui comme il l'avait fait le matin-même.

Une semaine plus tard, Tristan et Emmanuel étaient avec les amis de ce dernier dans le bar dans lequel ils avaient l'habitude de se retrouver. C'était une soirée spécial gogo-dancers et tous regardaient avec envie des hommes très légèrement vêtus se déhancher au rythme de la musique en tournant autour de barres verticales. Des sifflets et des encouragements fusaient des tables et des pistes de danses les entourant.

-J'en ferais bien mon quatre heures de celui-là  
-Comme pas mal de monde ici, je crois.  
-Hé mec, toi, t'es casé, pas touche.

Manu pouffa de rire et enroula son bras autour de la taille de Tristan.

-Je sais, mais c'est pas parce qu'on est au régime qu'on ne peut pas regarder le menu et celui-là est très appétissant.

Tristan écoutait la conversation entre son petit-ami et ses copains et n'appréciait pas du tout ce qu'il entendait. Il ressentait quelque chose qu'il n'avait encore jamais connu. Une boule s'était formée dans son ventre, elle grossissait à mesure qu'il voyait le regard brillant de l'enseignant se poser sur le danseur et il avait l'impression que si elle éclatait, il se jetterait soit sur ce dernier soit sur Manu.

-Manu, tu veux pas qu'on aille danser ?  
-Euh ouais si tu veux, mais dans dix minutes d'accord, répondit-il sans détacher ses yeux du danseur  
-S'il te plaît, j'ai envie maintenant.  
-Ok, dans cinq minutes, ça te va ?  
-Mouais.....Tu le trouves beau ?  
-Quoi ? Qui ?  
-Beh lui.  
-Il danse bien non ?  
-Bof, il se débrouille, oui  
-Moi, je dis qu'il se débrouille super bien  
-Ouais et vu comment il manipule la barre, je suis sûr que c'est pas la seule barre avec laquelle il se débrouille.

Emmanuel et ses amis riaient et continuaient leurs commentaires et ne s'aperçurent pas que Tristan se leva et s'éloigna un peu. La boule qu'il avait dans l'estomac se faisait de plus en plus oppressante et il hésitait entre l'envie de hurler ou de pleurer. Quand la chanson se termina et que le danseur lâcha sa barre pour aller se désaltérer, Manu remarqua l'absence du jeune homme.

-Quelqu'un a vu Tristan ?  
-Il t'a demandé pour aller danser, comme tu ne voulais pas, il y est peut-être allé seul  
-Je ne crois pas qu'il y serait allé sans moi.

Manu scrutait un peu partout et commençait à ressentir de l'inquiétude. Où Tristan était-il ? Il s'en voulait de ne pas l'avoir vu partir.

-Ah merde !  
-Quoi ?  
-Je crois que j'ai retrouvé ton mec

Manu tourna la tête dans la direction indiquée par son ami et resta bouche bée. Tristan occupait la place laissée libre par le danseur, il avait relevé son t-shirt par-dessus sa tête et dansait de manière aguicheuse. Il ne l'avait jamais vu comme ça.

-Beh mon vieux, tu dois pas t'emmerder avec lui, il cache bien son jeu.  
-Je l'ai toujours dit, faut se méfier de l'eau qui dort.  
-J'avais jamais remarqué qu'il était si bandant  
-Hé ! C'est de mon mec que vous parlez, alors calmez vos ardeurs.  
-Si j'étais avec un mec pareil, je ne les calmerais pas, c'est moi qui te le dis.  
-Oui et bien t'es pas avec lui alors tu te calmes  
-Wow, relax, on plaisante Manu, tu le sais.  
-Oui je sais mais.....qu'est-ce qu'il fout là ?  
-J'en sais rien, peut-être qu'il veut te montrer que lui aussi il se débrouille bien avec une barre, quoi que ça, tu l'as sûrement déjà constaté.

Manu ne comprenait vraiment pas le comportement de Tristan et entendre les commentaires de ses amis le mettaient quelque peu mal à l'aise d'autant plus qu'ils ignoraient le passé de Tristan et par conséquent que leur vie de couple se résumait à bien peu de choses. Ne pouvant plus supporter de voir les regards se poser sur le jeune homme, il se leva et alla le chercher.

-Tristan, arrête, viens ici.  
-Tu vois, moi aussi, je sais danser  
-Oui, je vois mais s'il te plaît, arrête maintenant.

Tristan qui souriait à Manu, redevint sérieux et le rejoignit.

-T'aimes pas me regarder danser ?  
-Si mais.....j'aime pas que les autres te regardent danser. Remets ton t-shirt correctement s'il te plaît.  
-Pardon, je voulais te faire plaisir  
-Ecoute, tu danses très bien et de manière très sensuelle et excitante mais tu pourrais faire ça rien que pour moi quand on sera rentré non ?

Le visage de Tristan s'éclaira à nouveau.

- Oui, je préférerais en plus. Danser rien que pour toi, ça me plairait bien, en plus je pourrais faire autre chose
- Quoi ?
- Je peux danser en me déshabillant si ça te dit
- Un strip ? Waw, quelle perspective, tu parles que ça me dit. Tout d'un coup, j'ai très envie de rentrer.
- Tu veux plus regarder les autres hommes danser ?
- Quels autres hommes ? Il y a des autres hommes que toi ici ?
- T'es bête.

Les deux hommes avaient les yeux brillants et le sourire aux lèvres et s'embrassèrent amoureusement sous le regard envieux de ceux qui reluquaient Tristan en train de se déhancher quelques instants plus tôt.

- Pourquoi t'as fait ça au fait ?
- Je te l'ai dit, je voulais que tu voies que moi aussi je savais danser.....T'arrêtais pas de regarder les mecs danser et tu m'écoutais pas.
- Dis-moi, t'étais jaloux ?
- Je sais pas mais j'avais envie de leur arracher la tête ou alors de t'arracher les yeux.
- C'est génial
- T'aimerais que je t'arrache les yeux?
- Non, j'adore le fait que tu sois jaloux, ça veut dire que tu tiens à moi
- Tu le savais ça
- Oui mais en avoir la confirmation c'est mieux.....On rejoint les autres encore un peu avant de rentrer ?
- Ok, mais tu ne les regardes plus comme ça et puis tu arrêtes les commentaires, parce que j'aime pas du tout.

Tristan semblait vraiment peiné et Manu le prit par la taille pour le rassurer.

- Tu sais, ça n'a rien de sérieux tout ça, c'est juste de la déconne entre potes.
- De la déconne ? Moi ça ne me fait pas rire.
- A cause de la jalousie. Tu sais, quand on dit qu'on en ferait bien notre quatre heures, par exemple, c'est juste comme ça.
- Tu ne le ferais pas ?
- Non, je t'ai toi comme quatre heures et tu me mets bien plus en appétence que lui.....Mais sois honnête, il est attirant
- Bof, il ne me dit rien du tout
- ça c'est parce que je suis beaucoup mieux que lui.
- Beh oui

Manu pouffa de rire et embrassa une nouvelle fois son petit-ami avant de rejoindre les autres.

---

### Chapitre 35

Quand ils rentrèrent le soir, Manu s'allongea sur le lit, les mains derrière la tête et observa Tristan d'un oeil gourmand.

- Voilà, j'attends
- T'attends quoi ?
- Tu m'as bien promis une danse privée non ?
- Ah.....euh oui. Mais tu veux pas prendre ta douche, comme ça après, on peut directement se mettre au lit.
- Ouais c'est une bonne idée. T'as qu'à y aller avant moi. Au fait, je peux choisir la musique ?
- Oui
- Parfait, pendant que tu te laves, je choisis et pendant que ça sera moi, tu pourras l'écouter et réfléchir au show que tu vas me faire.

Tristan rigola

- Show, n'exagère pas.
- Si tu fais comme tu as fait tout à l'heure devant tout le monde, crois-moi que c'est un show et un super show chaud.
- T'es bête.
- Bon allez va te laver, mais tu ne mettras pas la musique trop fort, sinon Corbisier senior va râler. Il déteste être réveillé en pleine nuit.
- ok

Tristan alla donc prendre sa douche et céda ensuite sa place à son petit-ami qui fut surpris de le retrouver habillé à son retour.

- T'as pas mis ton pyjama ?
- Beh non, je t'ai promis de me déshabiller, ça sera mieux si je porte des vêtements qu'un pyjama non ? Ça t'embête pas que j'aie pris les tiens ?
- Pas du tout, c'est une très bonne idée

Manu admirait le jeune homme, il appréciait de le voir dans ses propres vêtements et trouvait qu'ils lui allaient beaucoup mieux qu'à lui. Le pantalon qu'il avait choisi, lui moulait parfaitement les fesses et la chemise le rendait encore plus attirant que les t-shirts qu'il avait l'habitude de porter. Son homme était décidément très séduisant et il ne se rendait pas compte de tout ce qu'il provoquait en lui et cette innocence ne le rendait que plus désirable encore.

Tristan lança la musique et se mit à onduler en rythme, il souriait à son homme qui se le regardait en se mordant la lèvre inférieure. Tout en ôtant ses chaussures, il commença à déboutonner la chemise, chaque bouton ouvert dévoilant sa peau que Manu n'aspirait qu'à caresser et goûter. Quand il reçut le vêtement en plein visage, alors que Tristan pouffait de rire, il tira le drap sur lui afin que le strip-

teaser ne s'aperçoit pas de la déformation de son pyjama au niveau de l'entre-jambe. Le tissu se tendait de plus en plus et il savait que cette situation avait encore parfois tendance à effrayer le jeune homme. Ce dernier continuait sa danse, il s'attaquait à présent à son pantalon qu'il descendit sous ses fesses avant de le remonter d'un air coquin. Manu ne l'avait jamais vu comme ça, il découvrirait une facette de lui qu'il n'aurait pas imaginée.

La chanson arriva bientôt à la fin et en vrai pro, le boxer s'envola sur la dernière note.

-Waw waw waw, mon coeur, c'était génial, on dirait que t'as fait ça toute ta vie  
-Pas toute ma vie mais parfois  
-Oh merde non, oublie ce que j'ai dit, viens

Manu tendit la main à Tristan qui lui saisit sans pour autant oser trop l'approcher dans la tenue d'Adam.

-N'aie pas peur.....Viens près de moi  
-C'est pas parce que je suis tout nu que je veux faire l'amour  
-Rrrrhan mais je sais, je veux juste être contre toi. En plus, je t'ai déjà vu tout nu et on n'a pas fait l'amour  
-C'est vrai la première fois que tu m'as vu j'étais à poils  
-Et je t'ai rien fait  
-Non  
-Beh alors viens

Rassuré, Tristan se glissa dans le lit aux côtés de son homme.

-T'as bien aimé la danse alors ?  
-Oui  
-Moi aussi. J'aimais bien ton regard.  
-Mon regard ?  
-Oui, il était pas pareil de ceux de.....  
-Tristan, s'il te plaît.  
-Oui je sais, t'aimes pas quand je compare avec ce que j'ai connu mais moi ça me fait du bien de voir que tout est différent avec toi. Je les aime ces différences. Tes yeux, on aurait dit qu'ils pétillaient mais pas de manière vicieuse, de manière .....je ne saurais pas dire.  
-De manière amoureuse tout simplement  
-T'aurais pas préféré que ça soit l'homme qui dansait en boîte  
-Oh que non, mille fois non.....Je pourrais te demander quelque chose mais t'es pas obligé de dire oui  
-Vas-y  
-ça t'embêterait si je me déshabillais moi aussi ?  
-Oh je.....c'est pas que tu sois tout nu qui m'embête mais alors je préférerais me rhabiller  
-Non, ce que je veux c'est ma peau contre la tienne mais si tu veux pas c'est pas grave  
-Tu me feras rien, hein ?  
-Je suis obligé de répondre à ça ?  
-Non, pardon.....Je veux bien mais si j'aime pas, tu remettras ton pyjama, d'accord ?  
-ça marche.

Emmanuel ôta son pyjama et Tristan ne put ignorer qu'il le désirait.

-Manu, tu m'avais pas dit que tu bandais  
-Comment veux-tu que je ne bande pas après ce que tu as fait, mais ça change rien, je ne te ferai rien  
-Je sais mais justement, t'as envie et moi je peux rien faire, je suis égoïste  
-Mais non, ne dis pas ça, viens dans mes bras.

Le jeune homme se blottit au creux de l'épaule de son homme et l'appréhension qu'il avait encore s'envola en un instant. Dans ses bras, il se sentait toujours bien et en sécurité, il savait que rien ne pourrait lui arriver.

-Tu sais quoi ?  
-Non quoi ?  
-Je veux qu'on dorme à chaque fois tout nu comme ça  
-Ah bon ?  
-Oui, j'aime bien ta peau contre la mienne, t'es tout chaud et doux.  
-Ah ça pour être chaud, je suis chaud ce soir.  
-Je parle de vraie chaleur pas de ton excitation mais c'est vrai que pour ça, je pourrais faire quelque chose.

Et joignant le geste à la parole, il se mit à caresser doucement le sexe déjà bien tendu de l'enseignant.

-Mmmh, et beh, ça c'est une soirée on ne peut plus parfaite.  
-Menteur, je suis sûr qu'elle serait parfaite si on faisait l'amour.  
-C'est vrai mais j'adore ce que tu me fais, alors ne t'arrête pas  
-C'est pas mon intention.

Ils échangèrent un doux baiser tandis que la main se mettait à coulisser, arrachant des soupirs à Manu et un sourire de satisfaction de faire plaisir à son homme à Tristan.

## **Chapitre 36** 11/06/2013

Tristan était en train de lire un livre dans sa chambre quand la sonnerie de la porte d'entrée retentit. Quand il vit Anthony, il se demanda ce qu'il venait faire, d'autant plus qu'il affichait un visage on ne peut plus sérieux.

-Anthony ? Mais qu'est-ce que tu fais là ? Tu ne travailles pas ?

-Si mais il fallait que je te voies.  
-Pourquoi ?.....Il s'est passé quelque chose ? C'est Manu ?  
-Quoi ? Oh non, ne t'inquiète pas. Je peux entrer ?  
-Oui oui viens.

Les deux hommes entrèrent et s'installèrent dans le salon.

-Voilà, en fait, je suis ici pour un collègue qui se pose des questions concernant un gamin de quinze ans  
-Et en quoi ça me concerne ?  
-En rien, je me demandais juste si tu pourrais nous aider, ou plutôt aider ce gamin  
-Je ne comprends pas  
-Je t'explique, le fils de mon collègue lui a expliqué que lui et un de ses amis avaient picolé un soir. Ils étaient complètement ivres et ils ont commencé à parler de à qui ils aimeraient dire leur quatre vérités ou carrément casser la gueule. Le fils de mon collègue était dans la déconne, mais il s'est vite rendu compte que ce n'était pas le cas de son ami. Celui-ci lui a confié qu'il reverrait de tuer le connard qui l'obligeait à faire des saloperies avec lui.  
-Saloperies ? Il.....Il a été violé par quelqu'un ?  
-C'est ce qu'on pense. Ça a pas mal choqué le fils de mon collègue, c'est pour ça qu'il en a parlé à son père mais quand on a questionné le gamin, il a prétendu qu'il était bourré et qu'il avait raconté des conneries d'ivrogne  
-Et vous ne le croyez pas ?  
-Pas vraiment, un gamin de son âge ne raconte pas ce genre d'histoire sans raisons. Le problème c'est que s'il ne dit rien, on ne peut pas trop agir et on va devoir laisser tomber. Sauf qu'on n'a pas envie de laisser ce môme comme ça. Alors j'ai pensé à toi  
-Parce que moi, t'as réussi à me sauver ?  
-Non, parce que toi, tu pourrais peut-être le sauver  
-Quoi ? Mais comment ?  
-Parce qu'à toi, il te parlera peut-être  
-Mais je ne le connais pas, pourquoi il me parlerait ?  
-Parce que tu trouverais peut-être les mots pour le pousser à le faire.

La bouche de Tristan était sèche, il avait beau essayer de saliver, rien n'y faisait. Il avait compris ce qu'Anthony attendait de lui et pourquoi il était venu le voir mais il ne savait pas trop que faire. Comment ferait-il parler quelqu'un qu'il ne connaissait pas ? Que devrait-il lui dire pour l'inciter à le faire ? Si ce garçon avait bien été abusé, il ne savait que trop bien ce qu'il pouvait ressentir et combien cela devait être dur pour lui de le révéler. Lui non plus n'avait rien dit quand Anthony l'avait trouvé et c'est le policier qui avait dû découvrir la vérité par lui-même. Cependant, Anthony l'avait tellement aidé que s'il pouvait l'aider à son tour, il devait le faire. Et vu qu'il avait été sorti de cet enfer, il se devait d'aider cet adolescent à s'en sortir lui aussi, si cela lui était possible. Voyant le jeune homme hésitant, Anthony le rassura en lui indiquant qu'il n'était absolument pas obligé d'accepter et qu'il ne lui en voudrait pas si tel était le cas. Mais Tristan finit par accepter, sans, toutefois, encore très bien savoir ce qu'il ferait et dirait, une fois face à l'adolescent.

Arrivés chez les parents, Anthony, accompagné de son collègue et de Tristan expliquèrent la raison de leur présence aux parents de Corentin puis, le plus jeune du trio se dirigea vers la chambre de ce dernier.

-Bonjour, je peux entrer, je voudrais te parler  
-Qui êtes-vous ?  
-Je m'appelle Tristan et je suis avec l'inspecteur Corbiser et l'inspecteur Bolin  
-Le père de Mattéo ?  
-Oui  
-Ecoutez, si vous venez pour cette histoire du week-end dernier, j'ai dit que c'était une putain de plaisanterie ! C'est pas croyable ça ! Vous imaginez vraiment que j'aie pu me laisser faire ce genre de trucs ? Ça va pas la tête, je me serais défendu, je suis pas débile.  
-Personne n'a dit que tu l'étais à mon avis.

Ils se fixaient tous les deux. Corentin essayant de comprendre qui était cet homme devant lui et Tristan cherchant quoi dire.

-Vous êtes flic aussi ?  
-Non  
-Pourquoi vous êtes là alors ? Vous êtes psy ?  
-Non plus.....Je ne sais pas si tu as lu dans les journaux, cette histoire d'un homme qu'on a retrouvé dix ans après son enlèvement ?  
-Bien sûr comme tout le monde, on n'a pas arrêté d'en parler à la télé.  
-Oui.....Tu penses que c'était un débile ?  
-Quoi ? Non pourquoi ?  
-Tu viens de dire que tu n'étais pas débile donc que si ça t'était arrivé, tu te serais défendu, donc je suppose que lui tu considères que c'était un débile de ne pas l'avoir fait. Après tout, il n'était pas beaucoup plus jeune que toi quand ça lui est arrivé.  
-Non mais c'est pas pareil  
-Pourquoi ?  
-J'ai pas été enlevé moi, j'ai juste.....;enfin je.....

Les battements de coeur de Corentin s'accéléraient. Il s'était rendu compte qu'il avait parlé trop vite.

-.....Ecoutez j'ai rien à vous dire.  
-Je sais.....Je sais aussi que si ça t'est réellement arrivé, tu t'en veux de ne pas t'être défendu justement, que tu as peur de parler parce que tu crains les représailles et le regard que les gens que tu aimes et qui t'aiment pourraient poser sur toi. Que tu as honte, que tu angoisses déjà à l'idée que ça recommencera bientôt et que malgré tout, tu n'arrives pas à dénoncer la personne et que tu n'arrives pas non plus à le contrer.....

Corentin était livide, il avait le regard perdu dans le vague comme s'il était en train de regarder un film qu'il était seul à voir.

-.....Je sais que tu as peur de la prochaine fois où il te touchera mais que tu as encore plus peur que quelqu'un sache tout ce qu'il te fait et surtout te fait faire.  
-Je.....Comment vous savez ? Enfin je veux dire.....  
-Parce que ça m'est arrivé. Cet ado retrouvé après dix ans dont on parle dans la presse, c'est moi. Et moi non plus, je ne voulais pas parler. Quand la police m'a libéré, elle a d'abord cru que je faisais partie du réseau moi aussi. Pendant trois jours, j'ai été placé en cellule et j'ai pas prononcé un mot parce que tout comme toi j'avais peur des conséquences mais crois-moi que si j'avais su, j'aurais parlé à l'instant même où ils ont débarqué.

Corentin était à présent au bord des larmes. La peur le paralysait toujours mais il tentait de se convaincre que Tristan avait sûrement raison et qu'il avait souffert bien plus que lui donc qu'il devait écouter ses conseils.

-Et si on ne me croit pas, ça sera sa parole contre la mienne  
-Tu auras probablement un examen médical, c'est pas la partie la plus agréable et puis, pourquoi on ne te croirait pas.  
-Parce que c'est quelqu'un de bien  
-Tout comme toi.....Qui est-ce ?  
-C'est.....c'est mon entraîneur de basket.....Un jour, j'ai traîné un peu plus longtemps et j'ai vu qu'il m'observait sous la douche, j'y ai pas prêté attention, je me suis dit, qu'il attendait simplement que je me dépêche parce que c'était lui qui me ramenait chez moi. Puis, la fois suivante, je me suis blessé, il m'a proposé de me masser pour me soulager et à partir de là, j'ai plus trop compris. Petit à petit, les massages n'en étaient plus du tout, c'était des caresses.....Quand j'ai compris qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas, il était trop tard parce que le stopper, ça posait la question du pourquoi, je l'avais laissé aller si loin.  
-ça a commencé quand ?  
-Il y a plusieurs mois mais c'était juste des attouchements et puis, il y a trois semaines, il m'a .....enfin il m'a.....  
-J'ai compris, pas besoin de le dire.  
-Je ne veux pas que ça se sache, qu'est-ce que les autres vont penser de moi ?  
-De toi rien, de lui que c'est un pervers de la pire espèce et qu'il faut l'empêcher de nuire.  
-Et mes parents ?  
-Tes parents ils t'aiment et rien ne pourra changer ça  
-Mais ma copine, je vais la dégoutter.  
-Non, elle t'aidera.....  
-On couche pas ensemble elle et moi, c'est trop tôt mais je voudrais que ça soit elle ma première fois, quand ça sera le moment. Mais jamais elle ne pourra accepter ça en sachant ce qu'il m'a fait.....ça a été lui ma première fois.  
-Je comprends parfaitement ce que tu ressens.  
-Oui, c'est vrai, vous avez vécu bien pire  
-Oh je ne crois pas qu'il y a une échelle pour dire ce qui est pire ou moins pire.  
-Vous avez été séquestré pendant dix ans et je suppose qu'il vous a fait faire des choses horribles  
-Oui  
-Vous pensez que vous pourrez un jour retrouver une vie normale ?  
-Je m'y atèle en tout cas  
-Vous n'avez pas peur de rencontrer une femme et qu'elle sache tout ce que vous avez vécu ?  
-En fait, je suis avec quelqu'un, je l'ai rencontré très peu de temps après ma libération et petit à petit, on a bavardé, on s'est plu et on est ensemble maintenant.  
-Et elle sait tout ?  
-Pas tout, le principal mais pas les détails.....Il est très compréhensif avec moi et jamais, je n'ai vu une once de dégoût dans ses yeux.  
-Il ?  
-Oui, c'est un homme.

Cette fois, c'est de la peur qui se lut dans les yeux de Corentin.

-Un homme ? Vous êtes devenu homosexuel à cause de ce qu'il vous a fait ? Je ne suis pas homo, je ne veux pas le devenir.  
-Tu ne le deviendras pas, même si ça ne serait pas grave si c'était le cas.  
-NON ! Je ne veux pas  
-On ne devient pas homo, on l'est, c'est tout.  
-Vous l'étiez déjà avant ?  
-Oui.....enfin j'avais quatorze ans donc je ne savais pas encore trop mais j'étais beaucoup plus émoustillé par les garçons que par les filles et les magazines qui m'intéressaient n'étaient pas du genre « Playboy »

Corentin était véritablement terrifié à l'idée de devenir homo suite à ce que son entraîneur lui avait fait.

-J'ai peur de le devenir  
-Tu as déjà attiré par les hommes ?  
-Non  
-Dans ce cas, il n'y a aucune raison.....En plus tu dis que tu as une petit-amie, t'es amoureux d'elle ?  
-Bien sûr.  
-Donc ça ne changera pas même si je suis pas spécialiste, ça je pense l'avoir compris.....Tu sais, j'ai cru à un moment qu'être homo signifiait être comme eux mais c'est pas le cas, ça ne signifie rien d'autre que le fait d'être attiré par les personnes du même sexe et c'est pas quelque chose de mal.  
-J'ai pas dit que c'était mal, mais je ne le suis pas.  
-D'accord.....Il y a deux policiers près de tes parents, faudrait qu'on aille les voir.

Corentin inspira un grand coup, maintenant qu'il avait dit la vérité à Tristan, il n'avait plus trop le choix même s'il était pourtant mort de trouille.

-Vous voudrez bien rester avec moi ?  
-Si tu veux oui.  
-Merci



Tristan resta tout le temps que Corentin fut interrogé. Cela lui procurait une sensation étrange de l'avoir aidé. Il était heureux d'avoir pu contribuer à la fin de son calvaire mais en même temps ça avait fait remonter pas mal d'images et de sentiments. Il s'était revu à son âge, il s'était rappelé du tout début, les premiers rapprochements de Van Buiten, l'emprise qu'il avait sur lui et tout ce qui avait suivi pendant dix longues années.

Quand Anthony le ramena chez lui en début de soirée, il le remercia et le félicita d'avoir trouvé les bons mots pour que Corentin accepte de parler.

- Tu te rends compte que grâce à toi, il ne devra plus jamais supporter ça
- Oui, je suis content.
- L'autre jour tu te demandais ce que tu pourrais bien faire dans la vie, pourquoi tu ferais pas ça ?
- Faire quoi ?
- Aider les gens.....Tu pourrais terminer ton école secondaire et faire psy ou éducateur
- Euh.....non, je ne crois pas
- Pourquoi ? Tu dis que t'es content de l'avoir aidé
- Oui je suis content qu'il soit libéré de ce type mais je ne voudrais pas faire ça tous les jours parce que ça fait remonter trop de trucs pour moi. Je crois que j'ai pas encore assez de recul que pour pouvoir le revivre encore et encore au travers des expériences des autres
- Oui je comprends, c'est pas une bonne idée t'as raison.
- Mais si un jour, t'as encore besoin de moi, là il n'y aura pas de soucis. Tu m'as aidé, tu m'as sauvé.....et tu m'as même permis de faire connaissance de mon petit-ami. Alors si je peux te rendre la pareille, je le ferai, autant de fois que tu me le demanderas.

---

**Chapitre 37**    21/06/2013

Une dizaine de jours plus tard, Manu passa chercher Tristan chez ses parents. Une nouvelle sortie était prévue avec sa bande de copains : restaurant, bar et boîte. Tristan appréciait de plus en plus ces virées même si cette fois, il tirait un peu la tête lorsqu'ils sortirent du restaurant.

- Qu'est-ce qui ne va pas ?
- Rien
- Tristan
- Pourquoi tu ne m'as pas dit que c'était ton anniversaire et que c'était pour ça qu'on sortait ?
- C'est demain en fait, et si je n'ai rien dit, c'est parce que ça n'avait pas d'importance.
- Si, j'aurais pu avoir un cadeau, là, j'ai eu l'air con, tout le monde te l'a souhaité et moi j'étais même pas au courant.

Emmanuel prit Tristan par la taille et se colla à lui. Le jeune homme affichait une mine déçue et légèrement boudeuse.

- Ecoute, ta présence et tes sourires c'est déjà un beau cadeau.
- Mais ça tu l'as tous les jours ou en tous cas tous les jours où on se voit
- Exactement, tu te rends compte de la chance que j'ai, c'est comme si c'était mon anniversaire tous les jours.
- T'es bête
- Hé ! Tu ne m'insultes pas la veille de mon annif ou gare à toi! Compris

Manu avait fait les gros yeux mais Tristan haussa les épaules.

- J'ai pas peur, je sais que tu plaisantes.
- Beh tu vois, ça, ça me fait super plaisir et c'est un super cadeau.....Allez fais-moi un sourire, un p'tit bisou et ça sera parfait.

Le jeune homme s'exécuta mais était quand même déçu de ne pas avoir été mis au courant et par conséquent de ne rien avoir pu prévoir.

La petite bande se retrouva ensuite dans la boîte dans laquelle ils avaient l'habitude d'aller et commanda un verre de champagne pour tout le monde.

- Non, moi je ne bois pas d'alcool
- Oh mon coeur, du champagne c'est pas de l'alcool
- Ah non ? Depuis quand ?
- C'est pour fêter mon anniversaire, allez
- Tu veux le saouler pour fêter ton anniversaire ? Tu veux profiter de lui, avoue.

Le regard angoissé de Tristan alla de Grégory à Emmanuel. Etait-ce vrai ? Etait-ce la raison pour laquelle il voulait le faire boire ? Chaque fois qu'on l'avait forcé à voir, il avait détesté ce qui s'était passé par la suite. Est-ce que ça allait recommencer avec lui ? Non, ce n'était pas possible, il n'était pas comme ça.

Manu, qui avait vu la panique dans ses yeux, lui caressa doucement le dos et fusilla son ami du regard.

- Tu sais que t'es con toi ! Je veux seulement qu'il se prive pas d'un truc super bon. Alors tes remarques débiles tu te les gardes, ok ?
- Wow du calme, qu'est-ce qui te prend ?
- Rien, je trouve ça stupide cette insinuation c'est tout.
- ça va Manu, je sais que Grégory plaisantait.
- C'est vrai, tu le sais ?
- Oui.....et si ça peut vraiment te faire plaisir, je veux bien boire un verre mais juste un.

Emmanuel lui sourit.

-Au fait, t'as eu quoi comme cadeau ?  
-A qui ?  
-A tout le monde, ton frère, ta famille, bon nous je sais ce qu'on t'a offert, j'étais là.  
-Qu'est-ce que ça peut te faire ?  
-J'aime bien demander, comme ça, ça me donne des idées pour les prochains annifs  
-Pppfff, t'as donc si peu d'imagination, c'est désolant.....Remarque, niveau originalité, personne ne s'est vraiment démarqué, j'ai eu les trucs habituels : CD, DVD, vêtements.  
-Tu lui as offert quoi toi Tristan ?

Le jeune homme se sentit à nouveau mal à l'aise.

-Euh.....Je.....Je ne savais pas que c'était son anniversaire.  
-Oh c'est con ça.....Bah tu te rattraperas. Je suis sûr que toi, t'es bourré d'imagination.  
-Pas vraiment en fait  
-Mets-lui ton corps à disposition pendant toute la nuit et je suis certain qu'il ne t'en voudras pas de ne rien lui avoir acheté.  
-ça c'est sûr, si tu le prends par le bon bout, il ne t'en tiendra pas rigueur.

David mima une fellation tandis que la bande s'esclaffait et continuait leurs allusions. Tristan sentait son coeur battre à tout rompre. Il n'avait jamais ressenti autant la différence de leur couple. Les amis de Manu ne savaient pas ce qu'il avait vécu et par conséquent que leur vie sexuelle était pour ainsi dire égale au néant. Comment auraient-ils pu imaginer ça ? Un couple normal faisait l'amour donc comment pouvaient-ils se douter que pour eux ce n'étaient pas le cas et que leurs plaisanteries salaces non seulement le mettaient mal à l'aise mais en plus le faisaient culpabiliser de priver Manu d'une partie importante d'une vie de couple.

-Oh c'est bon les gars, maintenant ça suffit, vous faites chier.  
-Hé l'âge t'a fait perdre ton sens de l'humour ou quoi ?  
-Pas du tout, mais là vous devenez lourds, c'est tout.

Les amis de Manu se regardèrent tous un peu perplexe, ils ne comprenaient pas la réaction de leur ami. Un certain malaise s'installa et pour le rompre, ils décidèrent d'aller danser. Manu regarda Tristan qui lui sourit timidement et lui tendit la main pour aller les rejoindre sur la piste.

Le reste de la soirée se passa merveilleusement bien et finalement, Tristan accepta même de reprendre un second verre. Ce n'était finalement pas si désagréable que dans ses souvenirs. La situation dans laquelle il les buvait, influençait peut-être le goût des choses.

-----

Comme souvent, Tristan fut le premier réveillé le lendemain matin. Il regarda son homme dormir et songea soudain aux réflexions de ses amis, la veille. Est-ce que ce genre d'allusions les feraient un jour rire eux aussi ? Est-ce qu'un jour, ils seraient un couple comme tous les autres ? Tout dépendait de lui mais il avait beau se sentir en confiance, chaque fois qu'il pensait à l'acte sexuel, la douleur semblait revenir de manière aussi intense que s'il la revivait vraiment. Même s'il essayait de toutes ses forces, il ne parvenait pas à associer le mot « sexe » et le mot « amour », c'était pour lui aussi éloigné et en opposition que la glace et la feu.

Bien sûr, il avait réussi à le caresser et avait même été le premier étonné d'apprécier ça. Mais il ne pourrait certainement pas se contenter de ça éternellement, il fallait qu'il prenne sur lui et qu'il tente un nouveau pas en avant.

Il dégagea le drap et découvrit sa virilité, reposant mollement sur sa cuisse. Il s'en approcha en faisant attention de ne pas réveiller le bel endormi. Son visage n'avait jamais été si près, sa respiration s'accéléra et il tenta tant bien que mal de se calmer, il ne risquait rien et il le savait. Il secoua plusieurs fois la tête pour chasser les images qui voulaient s'imposer à lui. Rien ne l'obligerait à faire quoi que ce soit et il était même persuadé que s'il ne parvenait pas à aller jusqu'au bout, Manu ne lui en voudrait pas. Petit à petit, il parvint à se calmer. Il commença doucement à sentir la verge encore flasque et fut surpris de constater qu'il n'avait aucun mouvement de recul dû au dégoût. Habituellement, l'odeur d'un sexe et la perspective de devoir le prendre en bouche lui donnait envie de vomir. Or, là, ce n'était pas le cas du tout, rassuré, il sourit et donna un premier coup de langue sur toute la longueur de la verge. Il la prit ensuite délicatement entre ses doigts et la goba enfin. Faisant rouler sa langue tout autour, il se mit à malaxer ses bourses en même temps. Manu dormait toujours mais commença à remuer tandis que son membre durcissait dans la bouche du jeune homme. Ce dernier continuait de lécher, sucer et titiller la hampe dressée.

Emmanuel papillonna des yeux et finit par les ouvrir pas encore vraiment conscient de ce qui se passait. Quand il le réalisa, il se redressa brusquement faisant sursauter son ami.

-Tristan, mais qu'est-ce que tu fais ?  
-Je.....je t'offre un petit cadeau d'anniversaire, vu qu'en fait c'était pas hier mais aujourd'hui  
-Mais non, t'as pas à faire ça !  
-T'aimes pas ?  
-Si mais toi tu n'aimes pas  
-Si j'aime bien  
-Tristan ne me mens pas  
-Je mens pas, je te jure, j'aime vraiment bien.....Je peux continuer ?  
-Je veux pas que tu te sentes obligé  
-C'est pas le cas..... Mais.....Tu pourrais faire quelque chose pour moi ?  
-Tout ce que tu veux  
-Tu pourrais me prévenir quand le moment sera venu, parce que je ne veux pas.....;enfin j'aime pas  
-Je te préviendrai, c'est promis  
-Merci

Ils se sourient et Manu attira Tristan à lui pour l'embrasser

-C'est moi qui devrais dire merci pour ce petite cadeau d'anniversaire matinal.

Manu avait les yeux brillants de désir et un sourire éclatant éclaira le visage de Tristan avant qu'il ne reprenne ses caresses buccales. L'enseignant ferma les yeux pour profiter au maximum du plaisir qui prenait possession de son corps. Et il ne se limitait pas à un plaisir

physique, Tristan faisait un nouveau pas vers lui et ça étourdissait autant ses sens que l'acte qu'il était en train de faire. Tout comme lorsqu'il s'occupait de lui avec ses mains, Tristan se régalait d'entendre les gémissements de son homme. Ça l'encourageait à continuer et l'emplissait de joie.

-Oooh Tristan, si tu savais combien de j'aime.

-Je le sais.....et même quand je te suce pas, tu m'aimes. Pas vrai ?

-Ouiiii.....Oh bon sang, continue.

Les râles de Manu redoublèrent d'intensité alors que Tristan emprisonnait à nouveau sa virilité entre ses lèvres. Il modulait idéalement les cadences et la pression et alternait les mouvements de succion et de léchage, amenant Emmanuel au bord de la délivrance à plusieurs reprises avant de le frustrer en ralentissant. Mais bientôt ses supplications eurent raison de son esprit taquin et il l'amena au plaisir ultime.

Comme promis, Manu le prévint qu'il venait et Tristan eut juste le temps de le libérer de son fourreau humide que son homme se cambra en lâchant un long cri rauque.

-C'était bien ?

-Quoi ?

Manu pouffa de rire tandis qu'il tentait de retoucher terre.

-Je demande si ça t'a plu

-A ton avis ? J'ai pas l'air d'avoir aimé là ?

-Si.....tu m'en as mis plein le visage

Manu éclata à nouveau de rire en constatant qu'effectivement, il avait baptisé son petit-ami.

-Excuse-moi

Manu prit des mouchoirs et essuya les traces de son plaisir sur le visage de son homme

-C'est pas grave.....Il sent bon

-Il sent bon ?

-Oui, je trouve que tu as un bonne odeur, c'est pas du tout pareil que.....

-Oh non recommence pas à comparer s'il te plaît.

-Pardon.....Je voulais juste dire que j'ai bien aimé et que je recommencerais aussi souvent que tu en auras envie

-Pas question.....Tu recommenceras aussi souvent que TU en auras envie

-Tu pourrais pas suivre.

Manu partit à rire et enlaça le jeune homme avant de l'embrasser amoureusement.

-Ne me sous-estimez pas jeune homme.

---

### **Chapitre 38** 28/06/2013

Cela faisait à présent une semaine qu'un sourire ne quittait plus les deux amoureux. Tristan était heureux d'avoir pu satisfaire son homme d'une autre façon qu'avec ses mains. Il commençait à se rendre compte que tout ce qu'il faisait avec lui n'avait effectivement rien de comparable avec ce qu'il avait pu faire avec Van Buiten et tous les hommes à qui il l'avait offert, et ce, même si c'était les mêmes gestes. Emmanuel n'avait cessé de lui dire mais il ne comprenait pas très bien cette différence. Cependant il devait bien reconnaître que ce n'était décidément pas le même acte. Mais comment des gestes identiques pouvaient-ils donner des actes différents ? Et surtout des sensations différentes. Quand il s'occupait de Manu, une vague de chaleur l'envahissait, jamais auparavant il n'avait ressenti une telle chose et il adorait ça. Il se demandait à présent si un jour, il pourrait encore aller plus loin avec lui et si ça lui procurerait le même bien-être que lorsqu'il l'embrassait ou le caressait. Rien que d'y penser son corps se crispa. Visiblement, il n'était pas encore prêt. Le serait-il un jour ? Il était persuadé que non et ça le peinait car même s'il n'avait aucune expérience amoureuse, il savait qu'un couple ne pouvait pas tenir sans rapport sexuel. Les caresses suffiraient-elles à combler cette absence ? Combien de temps encore Manu s'en contenterait-il ?

Il secoua la tête pour effacer toutes ces questions auxquelles il n'avait de toutes façons pas de réponses et continua de feuilleter le magazine qu'il lisait en attendant que Manu ne libère la salle de bains. L'enseignant traînait souvent lorsqu'il était sous la douche et cela provoquait d'ailleurs parfois des petits haussements de voix avec son frère lorsque ce dernier attendait son tour. Tristan, lui, ne se montrait jamais impatient. Durant toutes ces années de captivité, il avait été conditionné à attendre des journées entières dans une pièce sans rien à faire, si ce n'est feuilleter un livre que Van Buiten avait bien voulu lui laisser ou chose plus rare regarder un DVD. De plus, il adorait lui-même passer un temps considérable à laisser l'eau couler sur sa peau ou à faire trempette dans la baignoire et il n'allait donc pas râler que son homme profite, lui aussi, de ces instants de bien-être et de détente.

Aujourd'hui pourtant, il commença lui aussi à trouver le temps long à attendre que son homme ait enfin fini. Il entendait l'eau ne cesser de couler et imaginait son corps nu ruisselant. Il eut l'envie de plus en plus pressante d'aller le rejoindre. Il supposait que Manu n'y verrait aucun inconvénient bien au contraire mais il hésitait. Il n'avait jamais vraiment fait le premier pas pour leurs câlins si ce n'est lors des premières caresses lorsqu'il dormait, sans doute parce que même s'il appréciait procurer du plaisir à son homme, il n'éprouvait lui-même aucun désir physique.

Il se dirigea vers la salle de bains et y entra sur la pointe des pieds. Manu lui tournait le dos et ne le vit donc pas. Tristan dut se retenir de rire en l'entendant chanter. Si pour lui, Emmanuel avait de nombreuses qualités, il ne pouvait objectivement pas ajouter le fait de chanter juste à la liste.

La vitre de la douche était martelée sur la partie inférieure et il ne pouvait donc distinguer qu'une forme vague de son corps. Sans faire de bruit il se déshabilla et rejoignit enfin son petit-ami qui sursauta, ne s'attendant pas du tout à cette intrusion.

-Hé ! Que faites-vous là jeune homme ? C'est prévu pour une personne ici, pas pour deux.

Le coeur de Tristan bondit dans sa poitrine et il baissa la tête.

-Pardon, je pensais que.....Je vais te laisser, excuse-moi.

Manu n'eut que le temps de le rattraper par la taille en se collant à lui.

-Tu restes ici idiot ! Je plaisantais.

-T'es sûr ? Je te dérange pas.

-Laisse-moi réfléchir.....L'homme que j'aime vient me rejoindre complètement nu sous la douche est-ce que ça me dérange ? Mmmmh, je ne pense pas.

Soulagé, un sourire se dessina sur le visage du jeune homme qui regarda timidement Emmanuel.

-J'ai eu envie de venir je ne sais pas trop pourquoi.

-Faut pas chercher parfois. Ça me fait super plaisir

-C'est vrai ?

-Mais oui c'est vrai.....Par contre, t'as encore dit « pardon »

-Oh.....pardon d'avoir dit pardon.

Manu pouffa de rire et l'embrassa. La promiscuité de leurs deux corps humides éveilla vite le désir de l'enseignant et Tristan ne put l'ignorer très longtemps.

-Oh Manu

-Quoi ?

-Tu bandes

-Tu me fais de l'effet je te signale. On s'embrasse, nos corps sont collés l'un contre l'autre. Comment tu veux que je reste de marbre ?

-Tu vas rien me faire hein ?

-Tu devrais pas me poser ce genre de questions parce que tu connais la réponse.

-oui....Pardon.....Oh non, pardon d'avoir dit pardon.....J'y arrive pas, c'est vraiment un réflexe de le dire.

-Je sais et c'est ça qui me fait craquer.....Tu sais, si ça te met mal à l'aise d'être là avec moi, tu peux sortir, je comprendrais, je suis déjà très content que tu aies essayé.

-Je ne suis pas mal à l'aise. Je suis bien en fait. Ça me surprend mais avec toi tout finit par me plaire.

-ça me fait super plaisir ce que tu me dis.

Ils se sourient avant d'échanger à nouveau un doux baiser qui se fit rapidement plus passionné. Les mains des deux hommes glissaient sur leur peau humide et l'eau fraîche qui coulait sur eux ne suffisait pas à calmer le désir de d'Emmanuel. Tristan décida alors de faire reprendre des proportions normales à sa virilité, de la seule manière vraiment efficace. Il descendit lentement en semant des baisers sur son chemin : le cou, le torse, le ventre. Arrivé au pubis, il releva la tête pour regarder son homme qui affichait un sourire à la fois heureux et gourmand, il lui réciproqua avant de saisir son membre déjà bien dur et de s'occuper de lui comme il savait si bien le faire. Même s'ils étaient un peu masqué par le bruit de la douche, Tristan appréciait toujours autant écouter les soupirs et râles de satisfaction de son petit-ami. Toutefois lorsque ce dernier, le prévint qu'il devait s'enlever car il allait bientôt venir, il feint de ne pas entendre et se délecta du nectar quand il celui-ci se déversa dans sa bouche.

-Excuse-moi mon coeur, j'ai essayé de me retenir mais là je ne pouvais plus. T'as pas entendu que je te prévenais que ça arrivait.

Tristan se redressa en se mordant la lèvre inférieure.

-Si j'ai entendu

-Pourquoi tu t'es pas enlevé alors ? Je sais que tu détestes ça, tu me l'as dit

-Oui mais j'ai réfléchi. Je ne peux pas dire que je n'aime pas ni que ça me donne envie de vomir vu qu'au fond, je ne l'ai jamais fait. Tout comme j'avais jamais fait une gâterie à personne.

Le coeur de Manu se gonfla de joie et il resta un moment à observer Tristan sans trouver quoi lui dire.

-Merci Tristan.....Même si je suis que t'es pas réellement convaincu par ce que tu dis, merci de le dire pour moi.

-J'ai envie de faire plein de choses pour toi mais il me faut juste un peu de temps.

-Prends tout le temps dont tu as besoin.

Ils s'embrassèrent amoureusement.

-Bon, tu devrais peut-être quand même sortir de la douche maintenant, tu as assez traîné.

-Hé, la faute à qui ?

-A toi ! Si je suis là c'est parce que je voulais que tu te dépêches.

-Et le temps perdu à me tailler une pipe alors, c'est quoi ?

-Temps perdu ? Ok, ça n'arrivera plus.

Tristan prit un air faussement vexé et fit mine de quitter la douche mais Manu le rattrapa et le serra contre lui.

-Tatata, restez là, jeune homme.

Ils éclatèrent tous les deux de rire. Ensuite, Tristan aida son homme à se laver et ils se séchèrent mutuellement.

-Au fait Tristan, pour redevenir sérieux. Ça t'a fait quoi de.....enfin d'aller jusqu'au bout de tes caresses ?

-Rien.....enfin non pas rien.....J'ai bien aimé  
-Ah oui ?  
-Oui, t'as un bon goût.

Manu rigola.

-Un bout goût ?  
-Oui.....T'as le goût de l'amour et j'adore ça  
-Ooh c'est gentil ça.  
-C'est sincère.  
-J'espère bien.

---

### **Chapitre 39 07/07/2013**

Cécile observait son fils qui aidait son mari à monter un meuble qu'ils venaient d'acheter. Plus les jours passaient, plus elle remarquait qu'il changeait. Il ne ressemblait au jeune homme taciturne qu'Anthony leur avait ramené il y a plusieurs mois. Si on ne savait pas ce qui lui était arrivé, on ne pouvait s'en douter. Il semblait heureux tout simplement et ça réchauffait le cœur de sa mère. Les dix ans de sa vie qu'elle avait ratés ne pourraient jamais être rattrapés mais elle se réjouissait de ne plus rien louper de sa vie future. Et vu ce qu'il avait connu, celle-ci ne pourrait être que mieux. Elle était reconnaissante envers Emmanuel qui contribuait pour une grande partie au bonheur de son fils mais elle craignait parfois que Tristan souffre un jour si jamais l'enseignant venait à se fatiguer de ses réticences et d'être freiné dans ses gestes amoureux. Même s'il ne lui avait jamais dit, elle savait qu'il se confiait à son mari et que le jour où il passerait le pas avec Manu, il lui dirait probablement.

-Cécile, tu m'entends ?  
-Quoi ? Oh pardon, j'étais ailleurs.  
-Oui ça j'ai vu, ça fait trois fois que je te demande si j'ai le temps de me laver avant qu'on soupe . Si c'était pas notre fils que tu regardais avec un tel regard, je pourrais même être jaloux.  
-pppfff n'importe quoi ! Oui tu as le temps d'aller prendre ton bain, le rôti n'est pas cuit.  
-Très bien, j'y vais.

Frédéric posa un chaste baiser sur les lèvres de sa femme et se dirigea vers la salle de bains.

-Viens près de moi chéri, que je profite un peu qu'on est que tous les deux.

Tristan rejoignit sa mère dans le divan.

-Quand j'étais petit, je me souviens que j'aimais bien quand on était que tous les deux surtout que tu me laissais faire des choses que papa m'interdisait.  
-Ah ça c'est pas gentil.  
-Pourquoi ?  
-ça veut dire que c'est par intérêt que tu aimais être avec moi.  
-Ah mais non, j'ai pas dit ça.....J'aime bien être avec toi, ça m'a manqué  
-Pas autant que moi.....Alors dis-moi, ça va avec Manu ?  
-Super, il est vraiment merveilleux tu sais.  
-Il a l'air oui. Et toi t'as l'air très amoureux.  
-Je le suis.

Cécile regarda son fils en caressant doucement ses cheveux.

-Pourquoi tu me regardes comme ça ?  
-Pour rien, je suis en train de me dire qu'après t'avoir enfin retrouvé, je devrai peut-être me faire à l'idée de te perdre à nouveau dans un futur plus ou moins proche.  
-Pourquoi tu voudrais me perdre ?  
-Ah mais je ne veux pas mais c'est le lot de tous les parents quand leur enfant grandit et qu'il rencontre quelqu'un.  
-Oh c'est de ça dont tu parles. Dans ce cas je te rassure, je ne suis pas près de partir d'ici. Déjà parce que cette maison m'a trop manqué et que je m'y sens bien et en plus, c'est récent encore Manu et moi, tu ne crois pas ?  
-Oui c'est récent mais vous n'êtes plus des enfants et parfois ça va vite l'envie de vivre ensemble. En plus tu passes déjà pas mal de nuits chez lui.  
-Oui mais c'est ici chez moi, pas là-bas.  
-Même quand tu décideras de vivre ailleurs, ici ça restera chez toi.  
-ça t'embête que je dorme chez lui ? Tu trouves que c'est pas bien ?  
-Bien sûr que non. C'est normal au contraire.  
-Comment t'as su que papa c'était l'homme de ta vie ?  
-Je ne sais pas, ça ne s'explique pas. On le sait c'est tout.  
-T'avais eu beaucoup d'hommes avant dans ta vie ?  
-Beaucoup d'hommes, vu l'âge auquel j'ai rencontré ton père c'est beaucoup dire, mais j'avais eu des petits-amis oui.  
-Le premier petit-ami c'est jamais le bon en fait ?  
-Jamais, j'en sais rien mais je ne connais personne pour qui ça a été le cas ça c'est sûr.

Tristan baissa la tête. Cette évidence, il y pensait régulièrement et il craignait de perdre Manu un jour ou l'autre. Sa mère l'obligea à la regarder en lui plaçant un doigt sous le menton.

-Tu sais, pour toi ça sera peut-être différent.  
-Pourquoi ça le serait ?

-Parce que TU es différent. Tu es plus vieux que l'âge auquel on a en principe son premier petit-ami et ça, ça fait une différence.  
 -Tu crois ?  
 -Oui  
 -Manu dit que.....enfin, lui et moi on n'a jamais.....enfin, on.....  
 -Je sais  
 -Papa te l'a dit ?  
 -Oui, ça t'embête ?  
 -Non, en fait je le savais qu'il te racontait tout. Parfois j'ai l'impression que ça le met mal à l'aise quand je lui parle de Manu et qu'il préférerait qu'on parle de filles tous les deux.  
 -Détrompe-toi, ton père est très heureux que tu te confies à lui.  
 -T'es d'accord avec papa quand il dit que si Manu venait à me quitter parce qu'on ne fait rien, c'est qu'il en valait pas la peine ?  
 -Entièrement d'accord.....Il t'a menacé de le faire ?  
 -Non ! Pas du tout, au contraire, il n'arrête pas de me rassurer en me disant qu'il m'aime, qu'il est bien avec moi et que c'est la seule chose importante.  
 -Fais-lui confiance alors.  
 -Je le fais mais j'ai malgré tout un peu peur.

Mère et fils furent interrompus par Frédéric qui sortait de la douche, une serviette autour des hanches.

-Tu t'habillerais pas ?  
 -J'attends de voir ce que je dois mettre  
 -Comment ça ce que tu dois mettre, vu l'heure, je dirais ton pyjama.  
 -Oui sauf que j'ai envie d'un resto, alors si ça vous dit, on y va  
 -Mais le souper est presque prêt  
 -On le mangera demain. Ça te tente toi Tristan ?  
 -Ah oui carrément !  
 -Ok les hommes, je vois que face à un restaurant, ma cuisine ne fait pas le poids.  
 -Oh maman c'est pas vrai ça, tu cuisines super bien mais j'ai bien envie d'une pizza  
 -ça tombe bien, moi j'avais envie d'un festival de pâtes.  
 -Bon, d'accord, je m'incline. Va t'habiller. Je téléphone à Carlo pour réserver une table.

-----

Tristan avait passé une très bonne soirée. Il adorait passer du temps avec ses parents et ils se souvenaient qu'avant son enlèvement, ils allaient régulièrement au restaurant tous les trois. Dix ans après, il avait été surpris que rien n'avait changé dans leur restaurant italien habituel : même décoration, même menu, mêmes odeurs, mêmes goûts. Il s'était régalé. Avant de s'endormir, il regarda l'heure ; Manu dormait peut-être déjà et ils avaient pris l'habitude de s'appeler le soir mais Tristan avait oublié son téléphone avant de partir avec ses parents. Il n'avait pas encore le réflexe de prendre son GSM partout. Il hésita un instant et composa finalement le numéro de son homme.

-Allô  
 -C'est moi, tu ne dors pas ?  
 -Question idiote vu que je te réponde  
 -Oui mais je ne t'ai pas réveillé ?  
 -Non, je venais juste d'éteindre  
 -Excuse-moi, j'ai pas pu décrocher quand tu as appelé, j'étais sorti avec mes parents.  
 -C'est pas grave t'inquiète pas. T'as passé une bonne soirée au moins ?  
 -Excellent  
 -Super, je te manque pas.  
 -C'est pas ça que j'ai dit  
 -Oh mais je te taquine, stresse pas.  
 -J'aime pas quand tu me taquines parce que je comprends pas toujours tout de suite  
 -C'est ça qui est drôle  
 -Méchant

Manu pouffa de rire en imaginant parfaitement la tête d'enfant vexé que devait afficher Tristan.

-Désolé, je me ferai pardonner si tu veux  
 -Oui je veux.....Au fait devine quoi ?  
 -T'as rencontré l'homme de ta vie ce soir  
 -Je l'ai rencontré mais c'était pas ce soir vu que c'est toi. Non mais sérieusement devine  
 -Je ne sais pas. Dis-moi  
 -J'ai trouvé du travail.  
 -Sérieux ?  
 -Oui, au restaurant, on a rencontré un ami de mon père et il cherchait quelqu'un pour bosser dans son magasin. Oh ça sera pas un boulot très passionnant mais au moins je gagnerai ma vie. Et remettre des trucs en rayons ou servir les clients, c'est un truc que je peux faire.  
 -C'est super mais tu ne voudrais pas faire autre chose. Tu te souviens quand tu es allé parler avec ce gamin pour aider la police, tu pourrais peut-être en aider d'autres  
 -Non, je ne veux pas. J'ai été content de l'aider mais je crois que si je veux réussir à tourner vraiment la page de cette partie de ma vie, je dois m'éloigner de tout ce qui pourrait m'y faire penser.  
 -T'as sans doute raison.....Enfin, si t'as trouvé autre chose et que ça te convient en plus, tant mieux  
 -Oui je suis trop content et puis comme ça je pourrai te faire des cadeaux parfois.  
 -Ah non, si tu bosses pas question que tu dépenses ton argent pour moi.  
 -Tu viens de le dire, ça sera MON argent et donc j'en ferai ce que je veux. Je suis tellement content, tu ne peux pas savoir.  
 -Je l'entends à ta voix.....Faudra qu'on fête ça.

-Bonne idée et c'est moi qui paie  
-Han han, t'as pas encore touché de salaire, donc ça sera moi et on ne discute pas.  
-Je ne discute pas.....On se voit demain ?  
-Tu commences pas demain ?  
-Si justement, j'aurai envie de tout te raconter  
-ok on fait ça. A demain alors  
-A demain, bonne nuit.  
-Bonne nuit. Je t'aime  
-Je sais.

---

#### Chapitre 40 08/07/13

Le lendemain quand Tristan sortit de son travail, il était rayonnant. Il travaillait, il avait un petit-ami, il considérait Anthony comme son ami, il s'entendait on ne peut mieux avec ses parents. Tout ça faisait qu'il avait de plus en plus la sensation de ressembler à n'importe quel autre gars de son âge. Son visage s'illumina encore plus lorsqu'il vit Manu qui l'attendait.

-Hé, qu'est-ce que tu fais là ?  
-Je me suis dit qu'après une première dure journée de boulot, tu méritais bien de rentrer chez toi en voiture confortable et pas en bus.  
-Confortable ta voiture ? C'est une cacahuète  
-Un peu de respect pour ma Titine s'il te plaît.....En plus si ça te plaint pas, je peux très bien m'en aller

Manu fit mine de partir mais Tristan le rattrapa par le bras.

-Mais naaan, reste là

L'enseignant entoura la taille du jeune homme de ses bras.

-T'es sûr ? Parce que je ne voudrais pas que tu te sentes obligé de monter dans une cacahuète.  
-Je plaisantais  
-Je sais et j'adore ça parce que ça t'arrive pas souvent pour ne pas dire jamais que tu me taquines.....T'as l'air heureux, ta journée s'est bien passée ?  
-Oui c'était génial. Je me suis senti utile et c'est super bon.  
-Tant mieux. Je vais devoir passer mes vacances tout seul alors. Moi qui pensais qu'on profiterait pour partir se balader un peu partout.

Le sourire affiché par Tristan s'éteignit.

-Oh c'est vrai, c'est con, t'es en congé et moi je commence mon boulot. J'y ai pas pensé.  
-C'est pas grave, tu ne travailleras pas sept jours sur sept.  
-Oui mais c'est bête quand même.  
-Mauvais timing mais il y a des choses plus graves. Ça fait du bien de te voir si content. Je crois que je ne t'ai jamais vu comme ça.

Tristan le gratifia d'un nouveau sourire et l'embrassa furtivement avant de se diriger vers la voiture.

-Au fait, ça diminue  
-Quoi ?  
-Bientôt je pourrai prendre le volant.  
-Wow wow wow pas si vite mon coeur. Tu crois que je te laisserai le volant dès que tu auras ton permis ?  
-Beh oui. En plus quand on sort, moi je reste tout le temps sobre  
-Oui mais moi avec un verre dans le nez, ça reste quand même plus sûr qu'un novice qui aura seulement appris à conduire pendant trois mois avec son papa.  
-Oh ! Ça c'est pas gentil, je conduis très bien.  
-Si c'est ton père qui t'a dit ça, il n'est pas objectif.  
-Mais qu'est-ce que tu en sais, tu ne m'as jamais vu conduire.  
-Non, mais je sais que c'est pas en trois mois qu'on apprend à conduire correctement.  
-ppppffff tu ne me fais même pas confiance alors que toi, tu n'arrêtes pas de dire que je dois te faire confiance.  
-Mmmhh, c'est pas faux ça. J'ai aucun argument pour te contrer et ça m'embête beaucoup  
-Donc je pourrai conduire ?  
-On verra. De toutes façons tu ne peux pas encore le passer maintenant et rien ne dit que tu le réussiras du premier coup  
-Si mon père me l'a dit et j'aimerais que tu crois en mes capacités aussi  
-Mais j'y crois, je t'embête un peu c'est tout.....Bon alors cette première journée, tu me racontes ?

Manu regretta vite d'avoir posé cette question. Il n'eut plus l'occasion de prononcer un mot tellement Tristan se montra intarissable. Manu connut sa journée dans les moindres détails.

---

17/07/13

Après une dizaine de jours de boulot, Tristan était toujours aussi heureux de travailler mais également fatigué. Il n'avait pas l'habitude d'être occupé autant d'heures d'affilée et s'endormait souvent à peine le film du soir commencé. Il n'avait par conséquent pas vu beaucoup Manu. Quand il rentrait chez ses parents, il n'avait plus le courage de sortir et se contentait de lui téléphoner ou de brancher la webcam. L'enseignant ne lui en tenait pas rigueur, le voir si épanoui le ravissait. Il lui manquait malgré tout et le samedi il décida d'aller le chercher pour qu'il passe la nuit chez lui vu qu'il ne travaillait pas le lendemain. Un large sourire éclaira le visage fatigué de Tristan quand il le vit et il lui sauta au cou.

-Je suis passé chez toi prendre des vêtements, comme ça, je t'embarque directement, enfin si t'es d'accord.  
-Evidemment que je suis d'accord.  
-T'as des yeux comme des kikines de poupousses  
-Il est 20h et j'ai commencé à 6h  
-Quoi ? C'est de l'exploitation ça  
-Non, je rends service c'est tout. L'autre gars est malade et le boulot, il s'allège pas, donc j'ai fait un peu d'heures. Mais il me paie.  
-Manquerait plus qu'il ne le fasse pas. Tu ne vas pas tenir le coup Tristan.  
-J'ai 24 ans, je suis en plein dans la force de l'âge.  
-Mouais  
-Arrête de t'inquiéter pour moi. J'adore ce job  
-Je sais mais tu me manques mon coeur. Je m'ennuie moi.  
-Demain je serai tout à toi.  
-Et je m'en réjouis.

Arrivé chez Manu, Tristan alla prendre une douche avant de s'étendre sur le lit en attendant le souper.  
A peine trente minutes plus tard, Manu le trouva endormi. Il lui caressa doucement la joue et l'embrassa dans le cou pour le réveiller.

-Mmmh Manu ?  
-Beh oui Manu, à moins que d'autres mecs te réveillent en te câlinant

Tristan sourit et ouvrit les yeux.

-Mais non, t'inquiète pas.....Oh bon sang, j'ai sommeil  
-Viens manger et après dodo  
-J'ai pas très faim en fait.  
-Ah si, faut que tu manges. J'ai passé l'après-midi à tout préparer.  
-Me dire que c'est toi qui as cuisiné, tu penses vraiment que ça va me pousser à venir manger ?  
-Oooh ça c'est méchant.

Tristan pouffa de rire et enlaça son homme qui faisait mine de bouder.

-Je te taquine  
-M'en fous, je me suis démené pour te concocter un chouette truc et voilà tout ce que j'ai en échange.

Tristan s'écarta et regarda Manu. Il eut soudain peur de l'avoir blessé pour de bon et ce n'était pas du tout le but.

-T'es fâché ?  
-Non peut-être ! A ton avis ?

Les vieux réflexes de Tristan refirent surface et il baissa la tête.

-Pardon  
-Tu crois que tu vas t'en sortir avec un pardon ?  
-Je.....Pardon, je ne sais pas quoi dire d'autre mais je veux bien faire tout ce que tu voudras pour m'excuser  
-Tout ?  
-Oui tout

Le coeur de Tristan battait à tout rompre, il craignait que Manu exige qu'il fasse l'amour en guise d'excuses et n'osait pas le regarder en attendant sa réponse. Il sentit la main de Manu glisser sur son ventre et son bras venir enlacer sa taille. Son corps se serra contre le sien et il plongea la tête dans son cou.

-Je veux un bisou, lui chuchota-t-il au creux de l'oreille

Tristan redressa la tête complètement surpris

-Quoi ? Juste un bisou ?  
-Oui mais un gros.

Tristan regarda Manu qui souriait à pleines dents et comprit que ce dernier l'avait fait marcher quant au fait qu'il lui en voulait.

-T'es pas gentil, j'ai vraiment cru que t'étais fâché, moi, et que tu voudrais qu'on fasse l'amour.

Cette fois Manu éclata de rire en serrant son homme contre lui et en l'embrassant.

-Alors premièrement, je ne vais pas être fâché parce que tu te fous de ma gueule, je te l'ai déjà dit, tu peux le faire et deuxièmement, le jour où on fera l'amour c'est parce que tu en auras envie autant que moi, ok ?  
-Ok  
-Bon allez, viens manger maintenant même si c'est sûrement pas terrible.  
-Je suis sûr que ça sera bon  
-Non, non, je suis nul en cuisine, je le sais et je l'assume. Après tout, on ne peut pas être un dieu du sexe et un cordon bleu, faut équilibrer les dons.  
-.....  
-Pas de répliques ? Moi qui pensais que tu demanderais des preuves de mes qualités sous la couette.  
-Je vais les avoir les preuves, je vais goûter à ton repas et si c'est délicieux, je pourrai conclure  
-Ah ouais merde. Bon beh j'ai plus qu'à croiser les doigts pour que ce soit infecte.



Les deux hommes partirent à rire et rejoignirent Anthony dans la salle à manger.

---

## Chapitre 41

26/07/13

La semaine suivante, Tristan et Emmanuel profitaient d'un réveil câlin. Tristan sentait le désir de son ami contre sa cuisse et il se réjouissait de s'occuper de lui. Il se souvenait encore de leurs débuts quand il prenait peur à chaque fois que Manu s'échauffait un peu trop et où la perspective de le toucher faisait remonter en lui un tas d'images. Ce n'était plus le cas depuis qu'il avait passé le pas bien au contraire, c'était toujours avec ravissement qu'il entendait l'enseignant gémir sous ses caresses et se libérer dans sa main ou sa bouche.

Il sentit bientôt Manu lui empoigner les fesses avant de glisser sous l'élastique de son pyjama. Habituellement, il n'allait pas là car il savait que c'était toujours quelque chose qui mettait Tristan mal à l'aise.

-Manu, enlève ta main.

-Non laisse-moi, s'il te plaît, je fais rien.

Tristan ne répliqua pas, sachant qu'Emmanuel ne lui ferait pas de mal, il continua à l'embrasser mais n'arriva plus à se détendre. Son cœur s'était accéléré et malgré ses efforts pour se calmer, il n'y parvint pas. L'angoisse qu'il pensait avoir maîtrisée refaisait surface. Quand la main de Manu passa sur le devant et vint effleurer son entrejambe sans aucun tissu pour servir de barrière, son corps trembla des pieds à la tête sans qu'il ne puisse le contrôler.

-S'il te plaît, arrête

Manu cessa et le regarda droit dans les yeux pour tenter de le rassurer.

-Pourquoi ?

-Parce que j'ai pas envie que tu me touches là

-T'as peur de moi ?

-Non, mais.....J'ai peur de tes gestes.

-Peur de mes gestes ? Mais mes gestes traduisent juste l'amour que j'ai pour toi. Je t'aime tu sais.

-Oui je sais

-Et j'ai envie de toi à un point que tu n'imagines même pas.

-Si je peux l'imaginer mais t'as promis qu'on ferait rien

-T'as vraiment pas envie de moi ? Même un peu ?

-J'ai pas envie de faire l'amour tout simplement.

-Parce que tu l'envisages en tant qu'acte purement mécanique mais il s'agit pas de ça quand on s'aime.

Les yeux de Tristan s'embuaient, il voyait la déception dans le regard de Manu et s'en voulait.

-Pardon

-Arrête de dire pardon et essaie d'écouter et d'entendre ce que je dis.

Cette fois, c'était de l'agacement qui transparaissait dans la voix d'Emmanuel.

-Je t'entends mais c'est pas facile. C'est trop de mauvais souvenirs pour moi

-Comment tu peux avoir de mauvais souvenirs, tu n'as encore jamais fait ça

Emmanuel élevait de plus en plus la voix sans remarquer le voile de peur qui couvrait peu à peu le visage de Tristan.

-Mais si

-NON !

-T'as jamais fait l'amour et si tu crois que ce que j'ai envie de faire avec toi ça ressemble de près ou de loin avec ce que t'as vécu, franchement je ne sais pas ce que tu fais avec moi

-T'énerves pas s'il te plaît

-Mais si je m'énerve ! Parce que ça me bouffe de pas pouvoir te toucher comme je veux et ça me bouffe encore plus que tu compares toujours notre histoire avec ce que ces mecs t'ont fait.

-Je ne compare pas

-Menteur, tu le fais tout le temps

-Je suis désolé.....ça compte vraiment pour toi qu'on couche ensemble ?

Emmanuel qui était debout se radoucit en entendant la petite voix sur laquelle Tristan avait posé la question. Il se rassit à ses côtés et lui caressa doucement la joue.

-Pas qu'on couche ensemble, qu'on fasse l'amour.

-C'est un besoin pour toi ?

-On ne peut pas vraiment appeler ça un besoin.....Un désir, une envie

-Tu me rends heureux, tu le sais ça ?

-Je fais de mon mieux pour, et j'espère y parvenir en tous cas

-Tu y parviens.....et c'est pour ça que je voudrais te faire plaisir moi aussi et te rendre heureux

-Tu me rends heureux Tristan, je t'assure, c'est juste que.....

-Que je pourrais te rendre encore plus heureux ?

-Oui

-Je vais le faire  
 -Comment ça tu vas le faire ?  
 -Si ça compte tellement pour toi, vas-y, tu peux y aller  
 -Je peux y aller ?.....J'y crois pas que tu dises ça ! Tu te rends compte de ce que tu dis au moins ?  
 -Je te dis que tu peux me faire ce que tu veux, je t'en voudrai pas.  
 -Mais moi je m'en voudrais si je le faisais. Tu crois que t'es quoi pour moi ? Un vide-couille ?  
 -Non  
 -Pourtant là c'est bien ça que tu me proposes  
 -Je veux seulement te satisfaire.  
 -Me satisfaire ? Et faire l'amour avec un gars qui n'en a pas envie, tu penses que ça peut être une satisfaction ?  
 -Je sais pas.....Tu préfères quand l'autre en a envie ?  
 -Ouais un minimum quand même

Manu était de nouveau énervé par les propos de Tristan et ça n'allait pas s'arranger.

-Dans ce cas fais-le  
 -Faire quoi ?  
 -Trouve quelqu'un qui voudra bien et fais l'amour avec lui. Mais je ne veux pas qu'on se sépare, je veux juste que tes besoins soient satisfaits et vu que moi j'y arrive pas, quelqu'un d'autre y parviendra peut-être.  
 -Non mais dis-moi que je rêve. T'es quand même pas en train de me donner ton feu vert pour coucher avec un autre ?  
 -Si

Manu se leva et souffla d'exaspération. Il se passa une main dans les cheveux pour tenter de se calmer mais Tristan venait de faire déborder le vase. C'était plus qu'il ne pouvait supporter.

-ça te ferait rien de m'imaginer avec un autre ?  
 -Pas si t'es heureux.  
 -Et tu crois que je peux être heureux avec un autre ?  
 -Je ne sais pas.  
 -C'est pas d'un autre dont j'ai envie, c'est de toi. C'est pas coucher avec un type consentant que je veux, c'est faire l'amour avec l'homme que j'aime.  
 -.....  
 -Tu comprends rien en fait.....J'en ai marre d'essayer de t'expliquer. Je suis fatigué de tout ça, c'est fini j'abandonne.....Je vais aller prendre une douche, ça me calmera.

Le coeur de Tristan cognait contre sa poitrine et il avait un noeud à l'estomac. « *C'est fini, j'abandonne* », cette phrase résonnait dans sa tête. Manu ne voulait plus de lui. Il avait tout gâché et blessé une des personnes à laquelle il tenait le plus. La gorge serrée, il se leva et rassembla le peu d'affaires qui traînaient ici et là dans la chambre et sortit tel un automate.

A la sortie de la douche, Manu fut surpris de ne plus le voir mais il pensa que lui aussi avait besoin de respirer et qu'il était juste parti faire un tour mais ne le voyant pas revenir, il se dit qu'il devait boudier. Il prit son téléphone pour l'appeler mais décida finalement que ce n'était pas à lui de le faire. Il n'avait rien à se reprocher. Les paroles de Tristan l'avaient blessé et ça ne lui ferait pas de mal de se retrouver un peu seul, sans lui.

## Chapitre 42 03/08/2013

Plus d'une semaine avait passé, Tristan et Emmanuel ne s'étaient pas reparlé. Le premier pensait que le second avait rompu et ce dernier pensait qu'il boudait et n'avait pas du tout l'intention de faire le premier pas car il estimait qu'il n'avait rien à se reprocher.

-ça va Tristan ?  
 -Oui pourquoi ?  
 -Parce que ta mère et moi, on s'inquiète à vrai dire. T'as l'air.....triste et vu que tu ne nous parles plus de Manu et que tu n'es plus passé le voir depuis quelques jours, on se dit que c'est peut-être lié.  
 -Euh.....je.....  
 -Ecoute, je ne veux pas me mêler de ce qui ne me regarde pas, mais si tu veux en parler, je suis là ou ta mère si tu préfères.  
 -Ou les deux, en même temps vu que je suis là.

Cécile rejoignit les deux hommes de sa vie et s'assit à côté de son époux en lui passant une main affectueuse sur l'épaule.

-Hé ! Tu nous espionnais ?  
 -Pas du tout.....Tristan si tu préfères parler seul avec ton père, je peux vous laisser.  
 -Non, non, en fait.....Manu et moi c'est fini.  
 -Fini, fini ?  
 -Oui et c'est de ma faute.  
 -Tu sais dans une rupture, il n'y a jamais un seul responsable.  
 -Mais là si

Tristan regardait ses pieds et ses parents comprirent qu'il se sentait réellement coupable de quelque chose. Il hésitait toutefois à poser des questions. Leur fils était adulte et même s'il avait encore souvent du mal à le considérer comme tel, il tentait de le faire et par conséquent de ne pas s'immiscer plus que de raison dans sa vie privée.

-Vous ne me demandez pas ce que j'ai fait ?  
 -Pas si tu ne veux pas nous le dire.  
 -En fait, c'est pas ce que j'ai fait, c'est ce que je n'ai pas fait.  
 -Comment ça ?

-Je ne veux pas faire l'amour avec lui.  
-Je vois.....Et il t'a quitté pour ça ? Parce que si c'est le cas, t'es peut-être mieux sans lui même si c'est dur au début.  
-Mais je suis amoureux de lui maman et il me manque.  
-Je sais mais c'est pour une raison pour qu'il te mette la pression surtout avec ce que tu as vécu  
-Oh, il ne me l'a met pas c'est pas ça. Mais je sais qu'il en a envie. C'est pour ça que je lui ai proposé de le faire quand même sans s'occuper de ce que je voulais.  
-Il a accepté ?  
-Non  
-ça me rassure déjà.  
-Je lui ai aussi dit qu'il pouvait coucher avec qui il voulait et là il a crié, je l'avais jamais vu énervé comme ça.  
-Attends, tu lui as dit quoi ?  
-Vu que moi je ne peux pas lui donner ce dont il a besoin, je lui ai dit d'aller le chercher ailleurs.  
-Voyons Tristan, c'est normal qu'il se soit énervé.

Tristan regarda sa mère d'un air intrigué. Il avait vraiment du mal à comprendre en quoi sa proposition était si mal. Après tout, il voulait seulement que Manu soit satisfait et il ne voyait pas le problème à ce qu'un autre le fasse si lui n'y parvenait pas pas.

-Pourquoi ? Je ne voulais pas l'énervé  
-Je sais et lui aussi il le sait mais ce que tu lui as dit, a dû le blesser en plus de l'énervé.  
-Le blesser ?  
-En tous cas si ton père m'avait un jour dit d'aller coucher avec un autre parce qu'il ne pouvait pas me satisfaire, ça m'aurait blessée.  
-Ta mère a raison.  
-Mais pourquoi le blesser ?  
-Parce que tu sous-entends que le sexe est un besoin vital pour lui. Tu sais, nous les hommes enfin je suis sexiste en disant ça parce que les femmes aussi, quand on veut se satisfaire on se débrouille très bien tout seul.  
-Mais ce qu'il fait tout seul j'arrive à lui faire, papa  
-Raison de plus pour qu'il ne soit pas en manque de ce côté là. Ce qui lui manque ce n'est certainement pas le sexe, le plaisir pur.....ce qui lui manque c'est faire l'amour avec l'homme qu'il aime et aller en voir un autre ça ne résoudra pas ce problème.  
-Rien ne le résoudra jamais.  
-Ne dis pas ça, laisse-toi juste du temps.  
-Mais j'arrête pas de m'en laisser et rien ne change.  
-Tu trouves que rien ne change ? Je me souviens encore de la conversation qu'on a eu au sujet de Manu avant que vous ne soyez ensemble quand tu pensais que c'était mal d'être homosexuel. Ne me dis pas que les choses n'ont pas bien changé depuis ?  
-Si mais....  
-Tristan, tu t'en sors incroyablement bien après tout ce que tu as vécu. Avoir une relation amoureuse si vite après avoir été sauvé de cet enfer, c'est extraordinaire. Alors c'est vrai que vous n'avez pas une histoire comme tous les autres jeunes hommes de votre âge, c'est vrai que tu as des blocages, mais c'est normal et tu en as déjà vaincu. Ne sois pas si impatient. Beaucoup de gens auraient été complètement détruits après tout ça mais toi tu te reconstruis à une vitesse incroyable. On est si fier de toi si tu savais.

Tristan regarda ses parents dans les yeux desquels, il pouvait effectivement lire de la fierté. Il ne comprenait néanmoins pas en quoi il méritait cela, il se sentait tellement différent et gauche parfois, en total décalage avec la façon dont il devrait réagir.

-Vous me conseillez quoi pour Manu alors ? Parce qu'il me manque vraiment beaucoup  
-Tu devrais aller lui parler  
-Mais il ne veut plus de moi. C'est fini.  
-Quand on aime quelqu'un, on s'accroche tu ne crois pas ?  
-Je ne veux pas m'imposer.  
-Tu ne t'imposes pas, tu essaies de recoller les morceaux.  
-Et s'il ne veut pas.  
-Et bien à ce moment-là, il faudra l'accepter et on sera là pour te soutenir.

-----  
04/08/13

Durant le restant de la journée, Tristan réfléchit à tout ce que ses parents lui avaient dit et le lendemain matin, il demanda à son père de le conduire chez Manu. Frédéric lui demanda s'il devait l'attendre mais il refusa. Si ça se passait mal, il préférerait rester seul et rentrer en transport en commun.

Son père venait à peine de repartir quand Tristan vit la porte de chez Manu s'ouvrir et ce dernier sortir en compagnie d'un homme qu'il n'avait jamais vu. Il resta quelques secondes figés sur place avant de se cacher pour éviter que Manu ne le voit.

-Merci encore pour cette nuit Manu, t'es vraiment un type bien.  
-Je suis même carrément génial  
-Et modeste ?  
-ça m'arrive

Les deux hommes pouffèrent de rire, se serrèrent dans les bras et l'inconnu monta dans sa voiture.

-Je peux t'appeler au besoin ?  
-Bien sûr, sans problème.

Damien démarra après avoir salué une dernière fois Manu, qui rentra chez lui sans avoir repéré Tristan. Le coeur de ce dernier battait la chamade. Qui était cet homme ? Il semblait avoir passé la nuit ici. Manu avait-il fait ce que Tristan lui avait demandé, à savoir coucher avec un autre ? .....Ils allaient se rappeler, donc se revoir. Tristan avait l'impression qu'on malaxait son ventre et que son coeur était prit en tenaille dans un étai. Il se rendait compte à quel point, il s'était planté en conseillant à son homme de se satisfaire dans les bras d'un autre. Il n'avait pas pensé que ça lui ferait si mal d'imaginer la scène. Il en avait presque envie de vomir.

## Chapitre 43

Cela faisait cinq minutes que Tristan ne bougeait pas. Seul, sur le trottoir, il ne savait pas ce qu'il devait faire. Devait-il frapper à la porte pour avoir la conversation que ses parents lui avaient conseillé d'avoir ? Ou devait-il rentrer chez lui étant donné que visiblement, il ne manquait pas autant à Manu que l'inverse ? Sa mère lui avait dit de s'accrocher mais est-ce que ça en valait la peine ? N'était-ce pas déjà trop tard ? Il finit par se dire que oui, ça en valait la peine.....Manu en valait la peine. Mais lui en valait-il la peine ? Devait-il s'imposer dans la vie de l'enseignant ? Ce dernier ne serait-il pas mieux sans lui finalement ? Il finit par cesser de cogiter et décida d'aller le voir, au moins il serait fixé. C'est Anthony qui ouvrit la porte.

-Hé, salut, ça fait longtemps.

Tristan était quelque peu mal à l'aise et ne savait pas trop quoi dire.

-Oui.....je.....enfin.....  
-T'inquiète pas, les bisbrouilles entre amoureux ça arrive et souvent ça s'arrange.  
-Tu crois ?  
-Oui, allez entre.

Tristan suivit le policier à l'intérieur.

-Manu t'a dit ce qui s'était passé ?  
-Oui  
-T'es fâché contre moi, toi aussi ?  
-Pas du tout.....quoi que si un peu quand même. Que vous soyez en guerre tous les deux, c'est votre problème, mais je croyais que nous deux on était ami. Tu aurais pu me donner des nouvelles.  
-Oui, c'est vrai pardon.....Mais Manu et moi, on n'est pas en guerre. C'est juste que c'est fini.  
-Fini ? Je croyais que vous étiez seulement en dispute.  
-C'est ce qu'il a dit ?  
-Oui mais j'ai peut-être mal compris.....à moins que ça soit toi qui ais mal compris. Tu devrais aller lui parler. Il va être content de te voir.  
-Tu crois ?  
-J'en suis sûr, tu lui manques beaucoup  
-Il me manque aussi.....Et puis toi aussi tu me manques  
-Mais nous, non seulement on n'est pas en guerre mais on n'est même pas en dispute, je te signale.  
-Je sais mais comme je voyais plus Manu, je pensais que.....  
-Que quoi ? Que parce que c'est mon frère, si tu ne le voyais plus lui, tu ne pouvais plus me voir non plus ?  
-Oui

Anthony se rapprocha du jeune homme et plaça ses mains sur ses épaules.

-Et bien tu te trompes. Je t'aime beaucoup et ça n'a rien à voir avec Manu. On était déjà proche avant que vous ne soyez ensemble non ?  
-Oui  
-Et même si quand tu t'es rapproché de lui, tu t'es un peu éloigné de moi, ce que je comprends, sache que tu pourras toujours compter sur moi quoi qu'il arrive.  
-Merci.....Tu comptes beaucoup pour moi mais c'est pas pareil qu'avec Manu  
-J'espère bien que c'est pas pareil, lui t'en es amoureux, nous on est ami et.....beau-frère accessoirement.  
-Tu m'as sauvé la vie, tu m'as rendu confiance en l'être humain, je t'aime très fort.

Anthony sourit et attira Tristan dans ses bras.

-Moi aussi je t'aime très fort et j'en connais un autre pour qui c'est également le cas et qui est malheureux en ce moment. Tu devrais aller le voir.  
-Tu penses vraiment qu'il veut me voir ?  
-C'est une question qui ne se pose même pas.....Allez file, il est dans sa chambre.  
-D'accord.

Tristan prit la direction du hall de nuit sous l'oeil satisfait d'Anthony. Ce dernier avait encouragé plusieurs fois son frère à l'appeler mais il avait fait sa tête de pioche en clamant qu'il n'avait pas à faire le premier pas vu qu'il n'était responsable de rien.

-Au fait Tristan, j'ai eu des places pour le match de la semaine prochaine, vu que Manu n'aime pas trop l'ambiance stade, ça te dirait de m'accompagner, ça nous permettrait de passer un peu de temps ensemble. Enfin si ça te dit évidemment.  
-Oh oui ça me dit. Super.....Et puis ça me permettra de ne plus penser à Manu tout le temps.  
-Tu n'auras plus à ne pas devoir y penser, parce que je peux t'assurer que ça va s'arranger. Va le voir.

Anthony offrit un sourire rassurant à Tristan qui ne pouvait cacher sa nervosité quant à sa discussion à venir avec son homme.

Arrivé face à la porte de sa chambre, il hésita quelques secondes avant d'oser frapper et d'entrer quand il l'entendit lui répondre. Manu ne s'attendait pas à voir Tristan et resta sur place à le regarder sans rien dire. Le jeune homme ne parlait pas non plus, il tentait de lire dans les yeux de l'enseignant ce qu'il pensait de sa venue.

-Bonjour

-Bonjour  
-Je suis surpris de te voir là  
-Oh pardon, j'aurais dû appeler....je te dérange, je vais y aller, excuse-moi

Tristan allait sortir quand il sentit la main de Manu lui saisir le bras.

-Je n'ai pas dit que tu devais partir.....Au contraire, je suis content que tu sois là  
-C'est vrai ?  
-Oui  
-Comme t'as mis fin à notre histoire, ça serait normal que tu ne veuilles pas me voir.

Manu fronça les sourcils sans comprendre pourquoi Tristan disait ça.

-Tu peux me dire quand j'ai mis fin à notre relation ?

Cette fois c'est Tristan qui le regarda d'un air intrigué, assez décontenancé par cette question.

-Beh la dernière fois qu'on s'est vu, tu as dit : « *C'est fini, j'abandonne* »

Manu resta un instant interloqué avant d'éclater de rire en se rapprochant de son homme.

-T'as cru que je parlais de nous deux ?  
-Beh oui.  
-C'est pour ça alors que tu n'appelais pas ? Tu pensais que je t'avais largué ?  
-Oui. Pourquoi tu ris ?  
-Parce que je vais te dire, on est deux cons, moi je ne t'appelais pas parce que je pensais que tu boudais et que je trouvais que c'était au gamin capricieux de faire le premier pas.  
-Tu ne m'as pas quitté ?  
-Non, quand je disais « c'est fini, j'abandonne » je parlais de la conversation qu'on était en train d'avoir. J'en avais marre qu'on se prenne la tête. J'ai quitté la chambre pour me calmer et quand je suis revenu, je voulais te prendre dans mes bras en te disant que le sujet était clos pour aujourd'hui mais t'étais plus là. Alors, je me suis à nouveau énervé parce que j'ai considéré ta fuite comme un refus d'être en désaccord et un manque de maturité.....Bon sang, qu'on a été con.

Manu avait pris Tristan par la taille mais ce dernier, même s'il était un peu soulagé, n'était toujours pas complètement détendu. Il leva timidement les yeux vers l'enseignant.

-T'es toujours amoureux de moi ?  
-Plus que jamais.

Et pour appuyer ses dires, il posa un doux baiser sur ses lèvres ce qui termina de rassurer le jeune homme.

-J'ai eu peur de ne plus jamais pouvoir t'embrasser  
-Dis-toi que tant que toi, tu voudras, moi je serai toujours partant. Je suis fous de toi Tristan et quand tu me souris tel que tu le fais en ce moment, c'est pire encore.  
-Je dois te dire quelque chose avant que tu décides de me reprendre.  
-Tristan, je n'ai pas à te reprendre, je ne t'ai jamais largué  
-Mais tu vas peut-être avoir envie de le faire parce que j'ai décidé d'un truc.  
-Quel truc ?  
-Tu sais ce que je t'avais dit, que tu pouvais aller coucher avec un autre vu que moi je ne pouvais pas.  
-Tristan, ne recommence sur ce sujet  
-Si parce que j'ai besoin de te dire quelque chose. Je.....Je ne suis plus d'accord

Manu sourit et releva la tête de Tristan, du bout de son doigt.

-ça c'est une très bonne nouvelle  
-C'est vrai ?  
-Oui, t'as pas idée à quel point.  
-Tant mieux alors mais tu ne demandes pas pourquoi je ne suis plus d'accord ?  
-Si, explique-moi  
-Parce que quand j'ai réalisé que tu l'avais fait, j'ai pas du tout aimé ce que j'ai ressenti, ça fait trop mal et ça me donne envie de pleurer.  
-Comment ça que je l'avais fait ?

Tristan lui raconta la scène à laquelle il avait assisté en arrivant chez lui et fut surpris d'entendre Manu rigoler.

-Pourquoi tu ris ?  
-Je ne devrais pas rire parce que je sais ce que tu peux ressentir mais putain ce que c'est bon de te savoir jaloux.  
-C'est pas de la jalousie. La jalousie c'est quand j'aimais pas quand tu regardais le type en boîte. Non ici, c'était pire.  
-Et si je te disais qu'il ne s'est rien passé entre lui et moi, ça stopperait ta douleur ?  
-Oui mais seulement si c'était vrai.  
-C'est vrai.....C'est un collègue, il est hétéro et marié. Hier, on s'est croisé par hasard et pour une fois de plus, il s'était frotté avec sa femme. Ça arrive assez souvent parce que ce sont deux caractères sanguins et qu'ils réagissent toujours au quart de tour quand le ton monte. Enfin bref, il comptait dormir dans sa voiture, donc je lui ai proposé de venir ici, on a causé, on a ri, mais on n'a pas couché ensemble. Et à l'heure qu'il est, il doit par contre déjà être sous la couette avec sa femme pour se réconcilier.

Un large sourire éclaira le visage de Tristan.

-C'est vrai ?  
-Oui  
-T'as pas couché avec lui ?  
-La seule personne avec laquelle j'ai envie de coucher, elle est devant moi.

Tristan lui sauta au coup, fou de joie, et ne cessa de l'embrasser en riant. Il avait l'impression que l'étau qui comprimait son coeur s'était envolé en quelques secondes.

A force de sauter en l'embrassant, ils finirent tous les deux par tomber à la renverse sur le lit, où ils finirent de se réconcilier de manière beaucoup plus tendre.

---

#### Chapitre 44

Tristan avait passé la nuit chez Manu. Ce dernier s'était réveillé le premier et comme cela n'arrivait pas souvent, il décida de lui préparer le petit-déjeuner au lit.

Il arriva dans la cuisine en sifflotant sous l'oeil amusé de son frère.

-Ah enfin, j'ai droit à un sourire  
-Pourquoi tu dis ça ?  
-T'as vu la gueule que tu tires depuis quelques temps  
-Je ne vois pas de quoi tu parles  
-C'est ça oui.

Manu rigola et prit la tête d'Anthony dans ses mains pour l'embrasser.

-Tu trouves pas que la vie est belle, frérot ?  
-Moi si, mais toi tu l'avais oublié.....par contre, ne m'embrasse plus jamais comme ça  
-Ooh t'aimes pas les câlins  
-Si tu veux câliner quelqu'un, va voir le gars qui t'attend dans ta chambre.  
-C'est ce que je compte faire après lui avoir préparé un plateau, je vais aller le réveiller.  
-Je suis content que ça aille mieux entre vous  
-Sérieux ? Pourtant t'étais pas chaud pour notre histoire  
-J'ai changé d'avis parce que je vois que ça vous rend heureux tous les deux.  
-C'est vrai, je suis heureux.....En plus, on a été con, c'était vraiment un malentendu. Comme quoi la communication c'est très important.  
-Je t'avais dit de l'appeler  
-Oui je sais, faut toujours écouter son grand frère, c'est ça ?  
-Exactement

Ils partirent à rire et se taquinèrent pendant que Manu remplissait le plateau.

-----  
Manu passa la tasse de chocolat chaud sous le nez de Tristan pour le réveiller. Ses narines bougèrent et son nez se retroussa juste avant qu'il ouvre les yeux. Un sourire apparut instantanément sur son visage tandis qu'il posait le regard sur son homme. Cet homme qu'il avait tellement peur d'avoir perdu.

-Bonjour  
-Bonjour, petit-déjeuner au lit, ça te dit ?  
-Euh.....en fait j'aime pas trop ça.  
-Oh.....beh .....je pensais te faire plaisir. Généralement, les gens aiment ça.  
-T'as apporté souvent le petit-déjeuner à des gens ?

Manu se mordit la lèvre en souriant, il adorait décidément voir la jalousie de Tristan poindre. Il se glissa sous les draps et se colla à lui.

-Si je te dis qu'il y en a eu plein, tu vas bien vouloir déjeuner ici pour faire comme eux ?  
-Non.....enfin.....Il y en a eu vraiment beaucoup ? T'aimes ça déjeuner au lit ?  
-Alors, oui j'aime ça et non il n'y en a pas eu beaucoup. Je ne vis pas seul. J'ai pas ramené tant de mecs que ça ici, mon frère n'aurait pas été d'accord que je change de mecs toutes les semaines. La maison n'est pas un baisodrome et ceux que j'ai ramenés ici c'est ceux qui comptaient, c'est-à-dire qu'ils se comptent sur les doigts d'une main.  
-Donc je compte ?  
-A ton avis

Manu passa sa main dans la nuque de Tristan et l'attira vers lui pour un doux baiser.

-Et ceux qui comptent pas, il y en a eu beaucoup ?  
-Je te l'ai déjà dit il me semble.....C'est pas trop mon truc de sortir avec un mec dont je ne suis pas amoureux.

Tristan éprouvait toujours des sentiments mélangés quand il songeait au nombre d'amants qui le séparait de son homme, même si ce dernier s'était plusieurs fois épuisé à lui faire comprendre qu'il n'avait eu aucun amant, juste des abuseurs mais il n'arrivait toujours pas à vraiment saisir la différence.

-Ceux que tu as ramenés ici, tu faisais l'amour avec eux ?

-Evidemment.....Hé ! Attends un peu, je sais où tu veux en venir, nous on est différent parce que TU es différent mais ça change rien au fait que je t'aime comme un fou et tu le sais.  
 -Oui je sais mais.....  
 -Non pas de mais, on s'est retrouvé hier, on ne va pas de nouveau parler de ce qui nous a fâchés, ok ?  
 -ok  
 -Bon alors, on va déjeuner dans la cuisine avec Anthony si j'ai bien compris.  
 -On fait comme tu veux.  
 -Pourquoi t'aimes pas manger dans la chambre au fait. On l'a déjà fait pourtant ?  
 -Oui je sais mais je préfère à table  
 -Pourquoi ?  
 -Parce que pendant dix ans, j'ai été souvent enfermé dans une pièce qui me servait de chambre et j'y prenais souvent mes repas. Je sais que c'est pas pareil qu'avec toi ici dans le lit et je compare pas je te rassure mais disons que du coup, j'aime pas trop ça.  
 -Même avec moi ?  
 -Si j'aime bien avec toi mais .....en fait, j'ai pas envie de laisser Anthony tout seul aujourd'hui  
 -Anthony ? C'est un grand garçon tu sais, il n'a pas besoin de nous pour déjeuner  
 -Oui je sais mais je m'en veux de ne pas lui avoir donné de nouvelles à lui non plus. Il compte beaucoup pour moi et je ne veux pas qu'il pense qu'il passe en second.

Manu regardait Tristan avec des yeux ronds.

-Euh, excuse-moi mais moi je trouverais normal qu'il passe en second. C'est pas ton mec, lui.  
 -Et alors ? C'est mon.....je ne sais pas vraiment ce qu'il est mais je l'aime et je me suis rendu compte que depuis qu'on était ensemble, je l'avais mis de côté et j'ai envie de réparer.

« *Je l'aime* », ces mots résonnaient dans la tête d'Emmanuel, Tristan ne lui avait jamais dit à lui et là, ça semblait naturel concernant Anthony. Il ne comprenait pas ou plutôt, il craignait de trop bien comprendre. Mais ce n'était pas possible, il ne voulait pas y croire. Il était devenu livide et Tristan le remarqua.

-Qu'est-ce qu'il y a Manu, ça ne va pas ?  
 -J'ai connu mieux.....Tu aimes mon frère, c'est ça que tu viens de dire ?  
 -Oui pourquoi ?  
 -Et moi ?  
 -Quoi toi ?  
 -Tristan, on sort ensemble et tu me dis que tu aimes mon frère, tu vois pas comme une erreur, là ?  
 -Beh non, toi aussi tu l'aimes non ?  
 -Mais moi c'est mon frère.  
 -Et moi c'est l'homme qui m'a sauvé  
 -Et t'es amoureux de lui ?  
 -Quoi ? Mais non pas du tout, je l'aime mais c'est de toi dont je suis amoureux.  
 -T'es sûr de ça ?

Tristan n'en revenait pas. Lui, qui craignait que Manu puisse tomber amoureux d'un autre, constatait que la réciproque était vraie aussi. Mais comment Manu pouvait-il croire qu'il craque pour son frère ? C'était complètement insensé. Oui il aimait Anthony mais pas de manière amoureuse c'était autre chose. Quelque chose de fort, mais de différent. Il se rapprocha de son homme dans les yeux duquel, il lisait une véritable peine.

-J'en suis on ne peut plus sûr. Anthony, il m'a sorti d'un cauchemar, il m'a aidé, il a été patient, à l'écoute, gentil comme jamais on avait été avec moi, il a retrouvé mes parents et il m'a fait rencontré un homme merveilleux dont je suis tombé amoureux. Je l'aime mais jamais j'ai eu envie de l'embrasser comme toi j'ai envie de t'embrasser encore et encore.  
 -Si c'est pas de l'amour que tu ressens pour lui, c'est quoi ? De l'amitié ?  
 -Je ne sais pas, je ne crois pas, parce qu'on est pas vraiment ami. Lui, il sait tout de moi mais moi je ne sais rien de lui, donc on ne peut pas parler d'amitié. Je ne peux pas le classer dans une catégorie, il n'est pas mon amoureux, il n'est pas vraiment mon ami, il n'est pas mon frère mais il fait partie de ma vie pour toujours. C'est quelqu'un d'important. Tu comprends ?  
 -J'essaie.  
 -Tu veux bien qu'on aille déjeuner avec lui ? .....Enfin non oublie, on va rester rien que tous les deux ici, c'est très bien.  
 -Non, on va le rejoindre. Même si je ne peux pas m'empêcher d'être un peu jaloux de tout ce que tu ressens pour lui, je sais que c'est un type merveilleux  
 -T'as pas à être jaloux, il y a de la place pour vous deux dans mon coeur et dans des compartiments complètement différents. Vous m'êtes tous les deux nécessaires pour être heureux.

Manu sourit.

-Tu veux que je te dise. C'est pareil pour moi, lui et toi, vous êtes les deux personnes qui comptez le plus dans ma vie. Alors, je trouve que c'est une bonne idée de commencer la journée autour d'un bon petit déjeuner tous les trois. Tu viens, on y va avant qu'il ait fini de manger sans nous.  
 -Oui

Ils se sourient et s'embrassèrent avant de rejoindre le policier qui fut surpris de les voir et taquina son frère sur le fait que Tristan le sachant mauvais cuisinier avait probablement refusé de toucher au plateau qu'il lui avait préparé. L'enseignant fut content d'entendre le jeune homme prendre sa défense. Bien qu'il avait tenté de le rassurer, ce qu'il lui avait dit concernant son frère le peinait et l'inquiétait même s'il savait qu'il tenait énormément à lui.  
 Ils terminèrent leur petit-déjeuner puis Manu conduisit Tristan à son travail qui lui plaisait toujours autant.

## Chapitre 45 10/08/13

Le week-end suivant, Emmanuel proposa à Tristan d'aller passer un week-end à la mer dans l'appartement de ses grands-parents. Le jeune homme accepta sans même hésiter, pour une fois, il ne travaillait pas le samedi et était donc entièrement libre. Ils étaient déjà allés se promener à la côte mais il faisait encore frais et hormis les pieds, il n'avait pas pu aller dans l'eau. Même s'il avait voulu y plonger, Manu l'en avait finalement empêché, alors que ce week-end, un temps splendide était prévu.

Comme la première fois, Tristan affichait un visage émerveillé en regardant les vagues venir s'écraser sur la plage. Il bomba le torse et respira à pleins poumons.

- On y va ?
- On va où ?
- Plonger !
- Ah non, pas maintenant, on vient d'arriver, on ira tout à l'heure.
- Oh pourquoi ?
- Parce que là j'ai envie de me balader sur la digue. Ça ne te dit pas ?
- Si.....On loue un cuistax ?
- Pppffff, je déteste pédaler
- C'est pas grave, je pédale pour deux.

Manu bougonna mais Tristan riait en le tirant par le bras vers une des boutiques de locations et il se laissa faire. Il ne pouvait pas dire non à son homme qui rayonnait littéralement. Toutefois quand ils se retrouvèrent sur le cuistax il recommença à râler.

- Je déteste le cuistax, j'ai toujours détesté ça. Tu peux me dire pourquoi j'ai dit oui ?
- Pour me faire plaisir
- Ah oui, c'est vrai, c'est pour ça

Tristan pouffa de rire en regardant Manu qui continuait de faire mine de boudier.

- C'est gai, arrête de faire la tronche.
- ça n'a rien de gai, c'est chiant.

Plus Manu marmonnait entre ses dents, plus Tristan riait. L'instituteur ne put bientôt plus s'empêcher de rire lui aussi. Le voir si épanoui le rendait heureux. Il sentait qu'ils pourraient se construire des souvenirs des plaisirs simples de la vie à deux durant ce week-end. L'après-midi, ils chahutèrent dans l'eau. Tristan avait plongé la tête la première dans les vagues, il fut un instant déstabilisé par la puissance de celles-ci. Depuis son enlèvement il n'avait plus nagé mais il retrouva vite les gestes et les réflexes puis s'amusa tel un enfant à éclabousser et tenter de faire boire la tasse à son petit-ami. Ce dernier lui rendait la pareille, ils étaient seuls au monde et s'amusaient comme des fous. A les voir ainsi, personne n'aurait pu imaginer ce que l'un d'eux avait vécu durant la moitié de sa vie.

- Stop Tristan, je me rends ! On arrête.
- J'ai gagné ?
- Oui
- Et j'ai gagné quoi ?
- Un resto en amoureux ce soir.
- Pppfff, ça je l'aurais quand même eu, ça ne compte pas.
- Et tu veux ?
- Je sais pas, je vais réfléchir mais en attendant je veux un bisou
- Il y a plein de monde, ça t'embête pas ?
- Il y a plein de couples qui s'embrassent sur la plage
- Oui mais nous, on est deux mecs, ça risque d'attirer les regards
- Je m'en fous, on ne fait rien de mal.
- T'as raison, viens là.

Manu attira Tristan contre lui et l'embrassa tendrement mais lorsque le jeune homme enroula ses jambes autour de sa taille, le baiser se fit plus passionné.

- On devrait sortir de l'eau
- Pourquoi ? On est bien là
- Oui mais.....
- Oh je crois que j'ai compris. Je te sens.
- Tu sens que tu me fais de l'effet dans cette position ?
- Attends, je descends.
- non, non non, reste là.
- Faudrait savoir.
- Je suis indécis, partagé entre le plaisir de t'avoir tout contre moi et le fait que la bienséance voudrait qu'on se calme et qu'on sorte.
- J'ai pas à me calmer moi.
- Ok, que JE me calme.

Tristan rigola et embrassa une nouvelle fois l'enseignant

- J'adore ton goût
- Qu'est-ce qu'il a de particulier.
- T'es salé, comme l'eau.....D'ailleurs, en fait ça me donne soif, on sort ?
- On sort.

Ils sortirent de l'eau et se séchèrent.



Le soir, ils allèrent au restaurant avant de regagner leur appartement. Ils avaient tous les deux les yeux brillants. La journée avait été parfaite et ils semblaient plus amoureux que jamais.  
Avant de s'endormir, ils passèrent un moment câlin, entre baisers et caresses. Une nouvelle fois, Manu sentit la frustration le gagner quand le désir monta de plus en plus tout en sachant qu'il ne serait pas pleinement satisfait. Il soupira en mettant un peu de distance entre eux.

-Qu'est-ce qu'il y a ?

-Rien c'est juste que j'ai tellement envie de toi, tu ne t'imagines même pas.

Tristan n'aimait pas ce qu'il lisait dans le regard de son homme. C'était de la peine et il savait qu'il en était la cause.

-Pardon

-Non, t'as pas à t'excuser. Tu n'y es pour rien si t'es désirable et plus sexy que jamais ce soir.

-J'ai rien de différent à d'habitude

-Non c'est vrai mais la journée a été parfaite et.....

-Et t'aurais voulu qu'elle le soit jusqu'au bout ?

-C'est pas parce qu'on ne fera pas l'amour qu'elle ne sera pas parfaite, tu sais.

-Mouais

Emmanuel, se rapprocha de Tristan pour le rassurer.

-Je t'assure que ce qu'on vit me convient et me rend heureux.

-Mais je pourrais t'apporter plus encore.

-Tu sais l'homme est un éternel insatisfait, il a toujours envie de plus que ce qu'il a, sans se rendre compte que ce qu'il a est déjà merveilleux.

-Toi t'es merveilleux.

Ils se sourirent et échangèrent un doux baiser.

-T'as vraiment jamais eu envie de moi ?

-Non, pardon. C'est pas normal hein ?

-Honnêtement, non c'est pas normal mais c'est pas grave.....Quand tu es tout seul, ça t'arrive d'avoir des envies quand même ?

-Beh non

-Jamais ? Tu n'as jamais d'érection ?

-Non.....J'en ai déjà eu mais plus maintenant.

-T'en as eu quand ?

-Quand monsieur voulait me démontrer que j'aimais ce qu'il me faisait. Il se mettait à me caresser, à me sucer et .....enfin mon corps réagissait et il disait « tu vois t'aimes ça, alors fais une autre tête ». Mais c'était pas vrai, j'aimais pas. Et il continuait et à la fin, je.....

La voix de Tristan s'étrangla dans un sanglot et Manu lui caressa le dos pour le réconforter.

-Tu avais une éjaculation, c'est ça ?

-Oui mais j'aimais pas pourtant, je voulais que ça s'arrête.

-Je sais, t'inquiète pas.

-Alors petit à petit j'ai réussi à me contrôler et ce, de plus en plus, et je bandais plus. Ça me valait des coups, mais je préférais ça.

-C'est ça alors. Tu fais un blocage parce que tu associes le fait d'avoir une érection à l'humiliation. Mais, tu sais que ça ne sera pas le cas avec moi.

-Oui je sais et je sais aussi qu'avec toi, ça serait vraiment du désir et pas une simple réaction physique, mais ça change rien, je suis désolé, je peux pas.

-C'est pas grave, allez pleure pas.

-Mais je ne suis pas normal et je gâche tout. La journée était parfaite et.....

-Et elle l'est toujours. Calme-toi.

-Je suis bien avec toi, tu me rends tellement heureux

-Et ça me rend heureux de le savoir.....T'as déjà essayé de te caresser

-NON !

-Pourquoi ?

-Parce que c'est pas bien de faire ça.

-Je t'ai déjà expliqué qu'il n'y avait rien de mal.

-Tu sais, si je m'étais pas caressé en feuilletant des magazines, j'aurais jamais été enlevé.

-Dis pas ça, ton enlèvement n'est en rien ta faute, ni de près ni de loin.

-J'ai du mal à me dire que j'y suis vraiment pour rien

-Pourtant c'est le cas.....ôte-toi donc de la tête que tu n'as pas le droit de te caresser

-Tu préférerais pas le faire toi-même ?

-Si, évidemment mais faut d'abord que tu t'appropries toi, avant que moi, je puisse le faire.....Tiens ça me donne une idée, je suis enseignant, donc je vais te donner un devoir.

-Un devoir ?

-Oui, je vais te demander de fantasmer.

-Quoi ?

Manu pouffa de rire devant l'air interloqué de Tristan.

-Tu dois apprendre à ne plus voir le sexe comme un ennemi. Je parie que t'as jamais fantasmé ?

-Pas vraiment non. Fantasmer c'est rêver de quelque chose ?

-Pas tout à fait.

-Parce que ça je le fais, je rêve de tes bras, de tes baisers et ça me convient.

-Tu vas essayer de fantasmer sur autre chose et d'ailleurs, tu peux même fantasmer sur quelqu'un d'autre que moi même si ça ne flattera pas mon ego.  
-Ah mais j'ai pas envie de penser à un autre.  
-Ok, c'est déjà ça.....Viens dans mes bras et ferme les yeux.

Tristan se blottit dans le creux de l'épaule de Manu et posa sa tête sur son torse.

-Mmmh j'aime bien être comme ça.  
-T'as fermé les yeux ?  
-Oui  
-Alors tu vas imaginer tout ce que je vais te dire et quand tu seras seul, tu y repenseras, d'accord ?  
-D'accord, je t'écoute.  
-Alors voilà, quand tu seras seul et bien détendu, tu t'imagineras sur une plage, tout seul. Couché nu sur le sable chaud, les vagues venant te lécher les pieds. Puis, j'arriverai et je t'embrasserai les jambes, les genoux, l'intérieur des cuisses, le ventre, le nombril, je m'attarderai un peu sur tes tétons que j'agacerai avec le bout de ma langue avant de remonter vers ton cou, ton oreille et enfin ta bouche. Ma main fera alors le chemin inverse de ma bouche tandis que je continuerai à t'embrasser. Pour mieux imaginer ma main, tu feras glisser la tienne sur ton corps. Tu auras de plus en plus chaud et ça ne sera pas seulement dû au soleil cognant contre nos peaux dénudées. Tu sentiras alors un désir naître au creux de tes reins et venir grandir dans tes bourses et ton sexe. Lentement, tu approcheras ta main de ton entrejambe et toujours en imaginant que c'est la mienne, tu commenceras à te caresser. Dans ton cou, tu auras toujours l'impression de sentir mes lèvres. Progressivement, ton sexe se durcira dans ta main et tu éprouveras alors quelque chose de complètement nouveau : un désir ni honteux, ni malsain mais totalement amoureux. Une envie irrésistible de ne plus faire qu'un avec moi. Alors tu.....  
-Manu  
-Quoi ?  
-Excuse-moi de t'interrompre mais j'ai l'impression qu'elle te fait beaucoup d'effets l'histoire que tu me demandes d'imaginer.

Manu rigola et resserra son étreinte.

-C'est pas faux, par contre c'est frustrant de sentir qu'à toi, elle te fait rien du tout.  
-Pardon.  
-Ah non, ne recommence pas.  
-Je promets que je vais essayer de me l'imaginer le plus souvent possible ton histoire et pour la fin, j'improviserai.  
-Ok, on fait ça, tu improvises et tu me raconteras.  
-Je croyais que mon « devoir » c'était de fantasmer, monsieur l'instituteur  
-Oui et alors ?  
-Et bien, je crois qu'un fantasme, c'est pas censé se raconter.  
-Mmmh c'est pas faux.....Le problème c'est que je suis curieux  
-C'est un vilain défaut ça.  
-Mais je suis plein de défauts mon cœur, faudra t'y faire.  
-C'est pas vrai, moi je ne te vois que des qualités.  
-C'est gentil ça  
-C'est sincère mais comme on dit l'amour rend aveugle.

Ils partirent tous les deux à rire puis s'embrassèrent pour se souhaiter une bonne nuit et s'endormir enlacés. Tristan ne pouvant s'empêcher de penser au « devoir » que lui avait donné son homme. Il s'y appliquerait même s'il doutait de pouvoir le réaliser correctement, mais au moins, il essayerait.

---

#### **Chapitre 46 17/08/13 et 01/09**

Le climat était à nouveau au beau fixe entre les deux amoureux. Tristan avait l'impression de tenir de plus en plus à Manu, que son cœur cognait à chaque fois plus fort quand il le prenait dans ses bras. Il aurait voulu lui rendre au centuple le bonheur qu'il lui donnait et c'est pourquoi il s'appliqua tous les jours à tenter de faire le devoir qu'il lui avait donné mais hélas sans succès. Le week-end suivant lorsqu'il se rendit chez lui après son travail, Manu remarqua tout de suite que quelque chose n'allait pas. Il le prit par la taille et lui demanda d'une voix douce ce qu'il avait.

-J'ai rien sauf que j'ai pas réussi  
-T'as pas réussi quoi ?  
-Faire ton devoir

Manu se recula et le fixa les yeux écarquillés avant d'éclater de rire.

-Ne me dis pas que tu l'as fait ?  
-Beh si.....enfin j'ai essayé mais rien du tout. Je suis bloqué.

Manu ne pouvait s'empêcher de sourire face à Tristan qui affichait la mine d'un petit garçon triste de ne pas avoir pu satisfaire un adulte. Il lui fit relever la tête du bout du doigt.

-Ecoute, un blocage c'est certain que tu en as un et c'est normal. Tout ce que tu arrives déjà à faire, c'est fabuleux étant donné d'où tu viens. Peut-être qu'un psy pourrait t'.....  
-Non ! Je ne veux pas !  
-Je sais que tu ne veux pas et honnêtement, c'est pas trop mon truc non plus donc c'est pas moi qui vais t'obliger à y aller. Mais je crois en tous cas, que quand on a un blocage, le meilleur moyen de le surmonter c'est de ne plus y penser.  
-Ah bon ?

-Plus tu vas y penser, plus tu vas te bloquer. Ça viendra quand ça viendra  
-Je dois plus t'imaginer en train de faire l'amour avec moi alors ?  
-Si, tu peux sauf si ça te met mal à l'aise, c'est quelque chose qui doit te détendre  
-Non justement, ça doit pas me détendre, ça devrait me faire me tendre.

Manu pouffa de rire et serra son homme dans ses bras.

-Tu te moques de moi  
-Mais non, je t'assure que non. Tu m'éclates, c'est tout. Et je t'aime.  
-ça je sais.

-----  
Quelques jours plus tard, Tristan appela Manu. En semaine, il était souvent chez ses parents, c'était plus pratique pour le travail et il passait sa soirée au téléphone ou sur son pc avec l'enseignant pour lui raconter sa journée en long et en large. Son boulot lui plaisait toujours autant et il ne se lassait pas d'en parler. Manu, bien que peu intéressé, l'écoutait toujours sans l'interrompre. Il adorait l'enthousiasme du jeune homme.

-Allô Manu, c'est moi.  
-Dis donc, t'appelles tard ce soir. Je m'inquiétais.  
-Excuse-moi, j'étais sorti.  
-Sortie en famille ?  
-Non avec un gars que j'ai rencontré au boulot.  
-Tu..... Tu peux répéter  
-Il est venu au magasin où je bosse et il m'a reconnu parce qu'il avait vu ma photo sur Facebook. On était à l'école ensemble. Je ne me souviens que vaguement de lui mais il est très sympa.  
-Attends, tu rencontres un gars que tu n'as pas vu depuis dix ans et tu sors avec lui le soir même.  
-Beh en fait, on s'est mis à discuter de tout et de rien, c'était très bizarre et naturel mais j'avais du boulot, du coup il m'a proposé de prendre un verre quand j'aurais fini et j'ai dit oui. Il m'a parlé d'une fête des anciens qui se préparait. Ça me disait trop rien d'y aller parce que tout le monde va me regarder en coin ou me poser des questions mais il dit que ça peut être sympa, que les regards je n'ai qu'à les ignorer et ceux qui posent des questions, je n'ai qu'à les envoyer chier. Alors je ne sais pas trop, je vais y réfléchir.

Tristan parlait sans discontinuer sans remarquer qu'à l'autre bout du fil, Manu ne répondait pour ainsi dire plus. Il serrait les dents et avait une boule à l'estomac. Il n'aimait pas du tout la façon dont son homme parlait de ce mystérieux ancien camarade de classe. Le courant semblait être passé entre-eux et il redoutait ce que ça pouvait laisser présager.

-----  
1er septembre

Une dizaine de jours plus tard, Tristan prenait sa douche alors que Manu dormait encore. La veille, ils étaient allés dansé et l'enseignant avait toujours beaucoup plus de mal que lui à émerger quand le coucher était tardif. Il savourait l'eau chaude qui coulait sur son corps en repensant à la soirée. Il adorait danser collé-serré avec lui et se la jouer aguicheur. Il savait qu'il le faisait uniquement pour ne pas que le regard de Manu se pose sur d'autres hommes et ce dernier s'en amusait. Quand ils étaient rentrés, ils s'étaient déshabillés mutuellement et si Manu s'était retenu de ne pas le toucher partout, Tristan lui s'était régalé de chaque parcelle de sa peau. Quand il donnait du plaisir à son petit-ami, son coeur débordait de bonheur. Et lorsqu'après, il le prenait dans ses bras et qu'il pouvait se lover contre son corps tout chaud, il se sentait comme dans un véritable cocon. Tout en repensant à sa soirée en se lavant, Tristan se rendit tout à coup compte que quelque chose était en train de se passer. Il avait chaud mais c'était comme si la chaleur venait de l'intérieur de son propre corps, des picotements naissaient au creux de ses reins et son sexe se durcissait de toute évidence. Que lui arrivait-il ? Le blocage serait-il parti ? Que devait-il faire ? Faire le devoir que Manu lui avait donné et se caresser tout en pensant à lui ? Non, il n'était pas question qu'il fasse ça alors que son homme était là. Il avait envie de le voir. Excité et en même temps apeuré, il sortit de la douche, se sécha brièvement et regagna la chambre. Il se glissa sous les draps et se colla au dos de l'endormi en commençant à lui embrasser le cou.

-Mmmh Tristan, laisse-moi dormir mon coeur, je suis crevé. En plus c'est mon dernier jour, demain je reprends le boulot.  
-Oui mais c'est parce que.....enfin.....réveille-toi

Tristan reprit ses baisers, provoquant les grognements de mécontentement de Manu. Mais lorsque ce dernier sentit le sexe gorgé de désir contre ses fesses, il se retourna vers le jeune homme dans un sursaut.

-Tristan c'est quoi ça ?

Tristan baissa la tête.

-Beh, je sais pas, j'étais sous la douche, je pensais à hier et puis tout d'un coup, pouf.  
-Pouf ?  
-Oui pouf.  
-J'adore ce pouf.  
-Bon maintenant que tu sais, je te laisse dormir. Pardon de t'avoir réveillé.

Tristan s'écarta et voulut descendre du lit mais Manu le rattrapa et le prit dans ses bras.

-Oh non non non, tu restes là.  
-Mais t'as sommeil  
-Plus maintenant, je suis bien réveillé au contraire.....Tu pensais à moi et c'est venu comme ça ?  
-Oui

-Et on fait quoi ?  
-Je sais pas.....Mais je veux pas faire l'amour.

Manu glissa la main sur la hanche de Tristan avant de lentement prendre la direction de son entre-jambe. Le jeune homme eut un mouvement réflexe de recul.

-N'aie pas peur.  
-J'arrive pas.....Je veux pas faire l'amour.  
-tu me l'as déjà dit et on ne fera rien, ne t'inquiète pas.....Tu me fais confiance ?  
-Oui mais j'ai peur  
-Peur de quoi au juste ? Parce que tu sais que tu n'auras à dire qu'un seul mot et j'arrête tout.  
-Je sais  
-tu me laisses faire ?  
-Oui

Délicatement, il posa sa main sur la hampe dressée et sentant Tristan se crispier instantanément, il l'embrassa amoureusement pour détourner son attention et l'obliger à se détendre. Ce qu'il finit par faire et lorsqu'il mit fin au baiser en laissant échapper un gémissement de satisfaction, Manu sut que tout irait bien.

-Oh Manu  
-Quoi ?  
-Je.....J'aime bien ce que tu me fais  
-ça c'est une très bonne nouvelle.

Ils se sourient et s'embrassèrent. Emmanuel continuait ses caresses et Tristan était à présent complètement détendu. Il avait fermé les yeux et balancé la tête en arrière pour mieux apprécier le plaisir qui se répandait dans son corps.

-Attends Manu  
-Qu'est-ce qu'il y a ? ça ne va pas ?  
-Si mais je veux m'occuper de toi, moi aussi.  
-Non, non, non, là c'est que pour toi, tu te laisses faire et tu penses à rien d'autre  
-Dis pas ça  
-Dire quoi ?  
-de me laisser faire. J'aime pas cette phrase  
-Parce qu'il la disait aussi ?  
-Oui  
-Mais on ne la dit pas de la même façon  
-Oui c'est vrai.  
-Je pourrais te demander quelque chose ?  
-Oui  
-J'ai envie de te goûter, tu veux bien ?  
-tu veux ?.....Oh.....Je.....Je sais pas trop.....Mais je vais te faire confiance surtout que j'adore ce que tu me fais là. Si j'aime pas t'arrêtes hein ?  
-La question ne se pose même pas.

Après un nouveau bisou, Manu se dirigea vers l'objet de sa convoitise en semant des baisers tout le long de son chemin. Il commença par le lécher sur toute sa longueur, puis titilla le gland du bout de la langue tout en guettant la moindre réaction de malaise de Tristan qui n'eut pas lieu. Lorsqu'il goba enfin le membre durci, le râle de plaisir qu'il entendit, fit bondir son coeur dans sa poitrine.

-Oh Manu.....Manu.....Manu  
-Quoi ?  
-Continue, j'aime.

Emmanuel se retint de pouffer de rire et reprit ses caresses buccales. Tristan était sur une planète. Il n'avait jamais ressenti une telle chose, il avait l'impression que son corps était littéralement en train de bouillir. La chaleur s'y déplaçait par vagues de ses orteils à la sa tête sans discontinuer.

Soudain, Tristan sembla paniquer, ça en était trop pour lui. Il se dégagea et s'écarta de Manu.

-Arrête, arrête, arrête !  
-Wow du calme, qu'est-ce qui se passe ?  
-Je sais pas, c'est trop bizarre ce que je ressens.  
-Calme toi. C'est bizarre en bien non ?  
-Oui mais.....je.....c'est vraiment bizarre pour moi  
-T'aime pas ?  
-Si, j'adore en fait.  
-Alors stresse pas, c'est que du bonheur. Tu peux pas savoir ce que ça me fait de t'entendre et de te voir prendre du plaisir, j'attends ça depuis tellement longtemps.

Tristan était perdu. Il plongeait son regard dans celui de l'homme qui faisait tant battre son coeur et se détendit. D'un petit signe de tête, il fit comprendre à Manu qu'il pouvait recommencer. Et ce dernier ne se fit pas prier pour le faire.

Cette fois, les vagues de plaisir ne firent plus paniquer Manu et lorsqu'une dernière déferlante lui permit d'atteindre le point de non retour, il eut l'impression d'exploser, son corps s'arc-bouta et un long cri rauque résonna dans la chambre.

Tristan haletait et n'avait toujours pas ouvert les yeux. Manu le regardait en souriant et en lui caressant doucement le visage.

-ça va mon coeur ?  
-oui.....C'est toujours comme ça ?

-Toujours comment ?  
-Si bon  
-C'est meilleur même parfois  
-Waw. On recommencera ?

Manu éclata de rire.

-Dis donc toi, tu serais pas du genre gourmand ?  
-Pardon  
-Ah mais c'est pas un reproche bien au contraire.  
-T'es pas fâché ?  
-De quoi ?  
-Qu'on n'ait pas fait l'amour  
-Arrête de faire une fixette là-dessus, c'était génial ce qu'on vient de faire.  
-Mais ça sera encore mieux si.....  
-Non stop, je te dis que c'était super, alors crois-moi  
-D'accord, pardon.  
-Hé !  
-Oups, pardon d'avoir dit pardon.

Tristan souriait à en se mordant la lèvre, sachant que son homme allait rigoler et le prendre dans ses bras pour l'embrasser. Ce qu'il fit. Après s'être blotti l'un contre l'autre, Tristan décida qu'il était temps de rendre la pareille à son homme qui n'avait jamais été si excité et fou de lui qu'à cet instant.

---

## Chapitre 47

Le lendemain, Emmanuel se réveilla le sourire aux lèvres. Il regarda un instant Tristan qui était lové tout contre lui et dormait profondément. Il avait l'air d'un ange. Il lui caressa la joue du bout du doigt et se leva le plus doucement possible afin de ne pas l'éveiller. Dans la cuisine, il croisa son frère qui rentrait de sa garde de nuit.

-Hé bonjour à toi mon frère préféré ! Ça a été le boulot ? Je te sers un café ?  
-Je peux savoir pourquoi tu es de si bonne humeur ?  
-Mais parce que la vie est magnifique tout simplement. T'es pas d'accord ?

Anthony s'amusa de voir son frère si joyeux. Il se doutait que ça devait avoir un lien avec Tristan mais qu'y avait-il bien pu avoir de spécial. N'étant pas de nature curieuse et surtout respectant la vie privée du couple, il préféra ne pas poser la question et se contenta de se réjouir de son bonheur évident.

-Je crois que c'est la première fois que je te vois si guilleret un jour de rentrée.  
-C'est parce que je trouve la vie particulièrement belle ce matin.

-.....  
-Tu ne demandes pas pourquoi ?  
-Je suis flic et mon pouvoir de déduction me dit que c'est lié à un jeune homme qui doit encore dormir dans ton lit.  
-Pas n'importe quel jeune homme, le plus beau, le plus merveilleux et c'est le mien en plus.  
-Donc si je comprends bien en plus d'être de très bonne humeur, t'es aussi très amoureux aujourd'hui  
-ça, je le suis depuis longtemps maintenant.....On a encore fait un pas, hier. Je te passe les détails  
-Et je t'en remercie.

Ils échangèrent un sourire et un clin d'oeil.

-Par contre, si tu veux vraiment savoir, on ne fait pas encore l'amour mais.....enfin on avance quoi et ça me suffit.  
-Et t'es heureux  
-On ne peut plus heureux  
-C'est ça l'important, le reste ce ne sont que des détails.  
-Oui et puis, je ne vais pas me plaindre de ne pas faire l'amour devant toi. Parce que moi au moins j'ai quelqu'un, tandis que toi non seulement tu vis en eunuque mais en plus t'as personne pour te réchauffer les pieds, la nuit.  
-Je te remercie de me le rappeler.  
-Non mais sérieusement, tu prends de l'âge, ça va être de plus en plus difficile pour toi d'exercer ton pouvoir de séduction.  
-Ah mais continue vas-y

Manu pouffa de rire et serra son frère dans ses bras.

-C'est pas grave mon frerot, si les femmes ne t'aiment pas, moi je continuerai à prendre soin de toi.....Et d'ailleurs j'y pense, si la gente féminine ne veut pas de toi, je crois que je pourrais peut-être t'arranger un coup avec un ou deux amis, ça te dit ?  
-Non, sans façon.  
-Tu pourrais aimer ça  
-Je crois pas non  
-Dommage, j'aurais été content de t'accueillir dans la confrérie.  
-Andouille

Ils pouffèrent de rire et continuèrent à prendre leur petit-déjeuner. Ils aimaient beaucoup passer du temps ensemble à se taquiner. La complicité qui les unissait depuis la mort de leurs parents n'avait pas faibli à l'âge adulte et s'était même renforcée vu qu'Anthony ne devait plus jouer le rôle d' « éducateur » avec son petit frère.

13/09/13

-ça y est la date a été définitivement fixée

-La date de quoi ?

-De la soirée des anciens. Tu sais, je t'avais dit qu'elle se préparait, ça sera le 9 novembre, comme ça, ça laisse un mois et demi pour confirmer la liste des inscrits

-Il leur en a fallu du temps pour décider de la date.

-Ils ont fait des sondages sur le groupe Facebook de l'école pour savoir quelle date arrangeait le plus de monde, puis fallait décider de la forme que ça prendrait : repas, soirée dansante, buffet, etc.

-Ah oui c'est juste, c'est tout une organisation.....Mais au fait comment tu l'as su ?

-C'est Simon qui me l'a dit

Manu sentit instantanément une boule se former dans sa gorge. Simon, encore lui. Tristan discutait régulièrement avec lui sur internet et à la manière dont il lui avait parlé de lui, la dernière fois, il n'appréciait ça que moyennement.

-Laisse-moi deviner, il y va et il veut que tu viennes avec lui

-Oui mais ça je te l'ai dit

-Oui mais tu as aussi dit que ça ne t'intéressait pas vu que tu n'avais pas fréquenté l'école longtemps en raison de ton enlèvement.

Tristan, emporté par sa bonne humeur, ne remarqua pas la contrariété dans la voix de son homme.

-Je sais mais Simon a réussi à me convaincre

-Beh voyons

-Tu viendras avec moi, hein ?

-T'es sûr que t'as envie que je vienne ?

-Beh oui pourquoi ?

-Je ne sais pas, ça te plairait peut-être plus d'être seul avec Simon

-Non, pourquoi tu dis ça ?

-Parce que je ne suis pas con.

L'énervement de Manu se dissimulait de moins en moins et Tristan l'avait enfin remarqué. Il n'en comprenait pourtant pas la raison.

-J'ai jamais dit que tu étais con

-Non mais tu me prends pour un con.

-Non.....T'as l'air fâché

-Non, je ne suis pas fâché du tout. Pourquoi je le serais ? Parce que mon mec semble être sur un nuage quand il parle d'un autre type.

-Je ne comprends pas.

-Tu ne comprends pas et bien je vais t'expliquer.....

Cette fois, il ne pouvait plus avoir de méprise, Manu était bel et bien énervé et criait alors que Tristan osait à peine bouger et l'écoutait sans rien comprendre. Était-ce de sa faute ? Avait-il fait quelque chose de mal ? Si c'était le cas, il ne voyait vraiment pas quoi mais s'en voulait malgré tout.

-.....Depuis que t'as rencontré ce mec, t'as changé. Tu me parles de lui tout le temps.

-C'est pas vrai, pas tout le temps

-Ah c'est juste, tu ne m'en parles pas forcément mais tu discutes avec lui chaque jour sur le net. Je me trompe ?

-Non mais je m'entends bien avec lui c'est tout

-Tu t'entends trop bien à mon goût. Il te plait non ?

-Comment ça il me plait ?

-T'as peut-être envie de me remplacer

-Quoi ? Tu veux dire qu'il soit mon petit-ami ?

-Oui c'est exactement ce que je veux de dire. Et d'ailleurs, en y réfléchissant bien, tu veux pas que je touche, tu te rapproches de ce

type et quelques temps plus tard tu te mets à bander et tu acceptes que je te branle. Ça serait pas lui par hasard que tu imaginais en train de le faire

Tristan avait l'impression d'avoir reçu un coup de poing dans le ventre qui lui avait coupé la respiration, il n'arrivait à réaliser ce que Manu était en train de lui dire. Comment pouvait-il penser une telle chose ? Ses yeux commençaient à s'humidifier tandis qu'il tentait de bégayer une réponse.

-Mais.....non.....non, je te jure que non.

-C'est une coïncidence je suppose ?

-Pourquoi tu es fâché contre moi ? Qu'est-ce que j'ai fait ?

-Rien, bien sûr, t'as rien fait, c'est moi qui me fais des idées, évidemment.

-Manu, je ne comprends pas pourquoi tu cries. Si j'ai fait quelque chose de mal, je te demande pardon et si tu veux pas que j'aille à la soirée, tu le dis, j'irai pas.

-Beh ouais c'est ça je veux pas que tu y ailles. Faudrait que je sois con pour donner mon autorisation à un truc qui fera peut-être que je serai cocu, enfin ça c'est peut-être déjà fait, ou largué.

-Dis pas ça, je le ferai jamais

-Permetts-moi d'en douter.

Tristan était à présent en larmes mais Manu gardait sa mine fermée et un regard empli de reproches et de colère.

-Ecoute, je vais aller envoyer un message à Simon pour lui signaler que j'irai pas et s'il te plait calme-toi.

Tristan se dirigea vers le bureau afin d'envoyer son mail. Manu, lui, respirait à fond pour tenter de se calmer. Son regard se posa sur celui réprobateur de son frère qui, de la cuisine, avait tout entendu.

-Quoi ?  
-J'ai rien dit  
-Non mais tu penses que j'ai exagéré, c'est ça ?  
-Exagéré c'est encore un euphémisme. Tu réalises ce que tu lui as dit ?  
-Ce type, je le sens pas.  
-Il s'agit pas de ce type, il s'agit de lui. Il n'a rien fait, il t'aime et tu le sais.  
-Je le sais ? Comment je le saurais, il ne me l'a jamais dit.  
-Manu.

Emmanuel se laissa tomber sur une chaise et se passa une main sur le visage.

-D'accord, je sais qu'il tient à moi mais tu trouves ça normal qu'il soit si proche de ce Simon.  
-Il discute avec lui. Il a le droit d'avoir des amis.  
-Je suis sûr qu'il est gay  
-Tu l'as déjà vu ?  
-Non mais j'ai un mauvais pressentiment.  
-Oui ou alors c'est tout simplement ta jalousie malade qui refait surface

Manu souffla. Sa jalousie lui avait déjà fait connaître pas mal de disputes et même ruptures. A chaque fois, il se promettait de ne plus recommencer mais, chassez le naturel, il revient au galop. Avec Tristan, ça avait été différent. Si la fois où il avait dansé, il avait titillé sa jalousie, il avait pu se maîtriser car son allure aguicheuse était contrebalancée par l'innocence qui ressortait de son visage. Cette fois, c'était autre chose. Ce Simon, il le voyait comme une réelle menace pour son couple et ça, il ne pouvait le supporter. Toutefois, il s'était à présent calmé et s'en voulait de la façon dont il s'était adressé à Tristan

---

#### **Chapitre 48**

Manu ne savait pas quoi faire ? Evidemment, il devait s'excuser mais Tristan lui pardonnerait-il cette crise de jalousie disproportionnée ?

-Putain, fait chier ! .....Il m'en veut tu crois ?  
-Pire que ça, il s'en veut à lui parce qu'il croit qu'il a fait quelque chose de mal.  
-Hé merde ! Je fais quoi ?  
-A ton avis ? Va le voir et demande-lui « pardon » et ne fais pas comme lui, ne dis pas « pardon d'avoir dit pardon » parce que des excuses, il n'y a pas photos, tu lui en dois.  
-Ouais.....J'y vais.  
-Et ne panique pas, il t'aime, il ne t'en veut pas.

Manu adressa un timide sourire à son frère avant de rejoindre le bureau. Quand il y entra, c'est un Tristan en larmes qu'il trouva. Ce dernier se jeta dans ses bras en sanglotant.

-Manu, je te demande pardon.

Le coeur d'Emmanuel se serra. C'est lui qui était en tort et c'est Tristan qui demandait pardon. Non seulement, il s'en voulait d'avoir laissé sa jalousie ressortir mais en plus, il avait fait du mal à l'homme qu'il aimait et ça, ça lui était encore plus insupportable que de l'imaginer avec un autre. Il enlaça le jeune homme et l'attira dans le lit en le gardant tout contre lui.

-Pleure pas, je t'en prie.  
-Je te jure que je ne suis pas amoureux de lui.  
-Je sais  
-Alors pourquoi t'as dit tout ça ?  
-Parce que je con. Un putain de jaloux maladif et je te demande pardon.  
-T'as vraiment pas été gentil  
-Je sais.....Tu m'en veux beaucoup ?  
-T'es toujours amoureux de moi ?  
-Quoi ? Mais évidemment, je serais pas jaloux si j'étais pas amoureux.  
-Moi, je suis amoureux mais je ne te dis pas des trucs comme ça.  
-Parce que toi tu es l'amoureux parfait mon coeur.

Manu esquissa un timide sourire en espérant que Tristan lui rendrait, ce qu'il fit à travers ses larmes qui continuaient de couler sur ses joues. Il lui prit le visage entre les mains et les essuya du pouce.

-Je suis pas l'amoureux parfait, l'amoureux parfait il.....

Manu l'empêcha de terminer sa phrase en posant un doux baiser sur ses lèvres.

-Je t'aime Tristan  
-Je sais. Tu me promets de ne plus me parler comme ça ?  
-Je te promets d'essayer.....Ma jalousie, je ne la contrôle pas toujours  
-Pourtant c'est la première fois

-Oui, disons qu'elle dormait et que quand tu m'as parlé de ce Simon, elle s'est réveillée d'un bond.  
-A cause de moi ?  
-Non, enfin .....T'es sûr qu'il ne te plait pas ?  
-Oui, c'est un ami, je m'entends bien avec, c'est tout  
-Ok.....J'ai peur de te perdre tu sais  
-Pourquoi ?  
-Pourquoi ? Mais parce que t'es à croquer et je ne suis forcément pas le seul à m'en rendre compte.  
-Mais moi j'ai pas envie de me laisser croquer par d'autres

Manu pouffa de rire devant la candeur affichée une nouvelle fois pas son homme et l'attira contre lui.

-Beh tu vois, ça ça m'arrange.....Sérieusement, tu ne m'en veux pas ?  
-Non mais je ne veux plus que tu croies qu'un autre que toi me fait des guilis dans le ventre.  
-Je t'en fais encore des guilis ?  
-Beh oui, et il y a que toi.  
-Désolé d'en avoir douté alors, ça n'arrivera plus.....Tu me fais un bisou ?  
-ouiiii

Ils s'embrassèrent tendrement et se sentirent beaucoup plus légers que quelques dizaines de minutes plus tôt.

-J'envverrai un message à Simon pour dire que je n'irai pas à cette soirée.  
-T'avais envie d'y aller, pas vrai ?  
-Oui mais j'ai pas envie que tu sois triste.  
-Je suis pas triste, je suis jaloux. Et c'est à toi que je fais de la peine en étant jaloux.  
-T'as été triste quand c'est moi qui avais été jaloux ?  
-Quand ça ?  
-Tu sais bien, quand tu regardais le mec danser sur la barre, j'avais été jaloux et je t'avais fait un strip en rentrant pour te prouver que tu avais aussi bien que lui à la maison.  
-Mmmh oui je me souviens.....Mais dis donc toi, t'es en train de me demander un strip-tease pour me faire pardonner  
-Non.....Quoi que si tu proposes, je veux bien

Un sourire coquin se dessina sur le visage des hommes.

-Grrrrr, j'adore quand tu me fais ces yeux-là.....Tu vas en prendre plein la vue, je te préviens, mais avant, on va quand même régler les choses  
-C'est-à-dire ?  
-Tu vas confirmer que tu y vas à cette soirée  
-Mais, tu.....  
-Je te fais confiance  
-Tu vas venir avec moi ?  
-Tu penses pas que c'est pour te surveiller si je viens ?  
-Non, mais quand on est en couple, on sort ensemble non ?  
-Oui.....Bon, si c'est réglé, préparez-vous jeune homme à voir un strip-tease du feu de dieu.

Tristan sourit à pleines dents et se mordilla la lèvre avec envie au fur et à mesure que son homme s'éfeuillait rien que pour lui.

---

## Chapitre 49

Les jours et semaines suivantes, il n'y eu plus de disputes entre les deux hommes. Tristan avait découvert un nouveau visage de son petit-ami. Il n'était pas sûr d'aimer cette facette et craignait qu'elle ne refasse surface mais la tendresse dont il faisait preuve au quotidien le rassurait. Il continuait également de discuter avec Simon et de le voir de temps à autre. Manu serrait les dents à chaque fois qu'il lui en parlait. Sa jalousie était comme une bête grognant dans son ventre et il était souvent difficile de la retenir de sortir les griffes. Mais il y parvenait et s'en réjouissait. Tristan avait suffisamment souffert dans sa vie que pour ne pas le blesser à nouveau à cause d'une jalousie qu'il savait mal placée et sans fondement. D'autant plus qu'il ne savait même pas si ce Simon était attiré par Tristan ni même s'il était homosexuel. Tristan lui avait proposé de lui présenter mais il avait refusé craignant de ne pas pouvoir se maîtriser une fois face à lui, s'il disait ou faisait quelque chose pouvant prêter à confusion ou pire encore si ses soupçons venaient à se confirmer.

-----

Les mois de septembre et d'octobre avaient passé à une vitesse folle. Tristan avait du mal parfois à réaliser que ça faisait déjà 9 mois qu'il avait été libéré de son bourreau. Durant sa captivité, le temps était devenu très abstrait pour lui. Au début, il avait tenté de compter les jours pour continuer de se situer dans l'année, mais petit à petit, il n'y était plus parvenu et savait juste à quelle période il était quand il voyait les publicités pour la rentrée, pour les vacances ou pour les fêtes ainsi qu'en se basant sur les produits que Monsieur lui rapportait pour faire la cuisine : mandarines, nectarines, gibier ou potirons étaient des indicateurs du trimestre dans lequel il pouvait se trouver. A présent, il pouvait non seulement savoir précisément la date sur le calendrier mais sa vie était beaucoup plus rythmée par celui-ci. Elle n'avait plus rien de monotone même s'il ne lui arrivait rien d'extraordinaire, il ne s'ennuyait jamais. Et ce n'est certainement pas ce soir que ça serait le cas. Il devait se rendre à une soirée Halloween avec Manu. Il n'avait jamais vraiment fêté ça avant son enlèvement, mais ça l'amusait de le faire. Il avait revêtu un costume de vampire et Manu avait préféré celui d'un diable.



-Mmmh mon coeur, t'es super sexy  
-Avec le visage tout blanc et des coulées rouges pour faire du sang ?  
-Ouais, tu m'attires vachement comme ça.  
-Pourtant je devrais te faire peur, parce qu'un vampire ça suce  
-Ah mais moi je ne demande que ça

Manu pouffa de rire en voyant que Tristan mettait quelques secondes à comprendre à quoi il faisait allusion.

-Oh mais t'es bête, je parlais de sucer ton sang. Ppppffff

Le jeune homme haussa les épaules et fit mine de bouder tandis que l'enseignant l'attrapait pour le serrer contre lui.

-Excuse-moi, je suis un obsédé, tu sais bien.  
-Pas moi  
-Oooh ça c'est culotté, parce que tu ne craches pas dessus quand même  
-Mais pas n'importe quand. Toi tu y penses n'importe où et n'importe quand.  
-Exactement et j'assume  
-C'est ça le pire c'est que tu assumes.

Ils partirent tous les deux à rire et s'embrassèrent.

-Au fait, toi tu me trouves comment en diable ?  
-Beh c'est bizarre  
-Pourquoi bizarre ?  
-Parce que pour moi t'es pas un diable du tout, t'es même un ange.  
-Tu sais les monstres et les diables, ce sont eux, qui souvent se déguisent en anges, justement pour ne pas être repérés  
-Oui c'est vrai

Emmanuel vit un voile de tristesse dans les yeux de son homme, il savait à qui il pensait et s'en voulut un peu de lui avoir fait cette réponse.

-Bon allez, c'est soir de fête aujourd'hui, alors on sourit.....A part bizarre, tu le trouves comment mon costume ?  
-J'aime bien ta queue.....  
-ça je sais, tu me l'as déjà prouvé  
-Ooh mais arrête ! Je parlais de ta longue queue pas de l'autre

Manu qui riait perdit instantanément son sourire alors que son frère assis dans le divan éclata de rire.

-ça c'est envoyé  
-Beh quoi ?  
-Oh rien du tout, c'est super agréable de se faire traiter de petite bite.  
-J'ai pas dit ça. Mais tu vas quand même pas prétendre que t'en as une aussi longue que celle-là et heureusement pour moi, j'aurais pas une assez grande bouche  
-T'es trop toi !

Ils s'embrassèrent une nouvelle fois et prirent la direction de la soirée. Anthony les suivit. C'était rare que le policier sorte, il était plus casanier que son frère mais ce dernier avait insisté, accompagné de Tristan et il avait fini par céder.

-T'aurais pu faire un effort pour le costume quand même  
-Beh quoi je suis en fantôme  
-Un drap troué  
-Et tu crois quoi, que les vrais fantômes, ils prennent le temps de coudre un drap parfait? Non, ils prennent ce qu'ils trouvent et ils le mettent sur eux, juste pour être visibles des mortels  
-Je vais te donner un scoop Anthony : les vrais fantômes ça n'existe pas.  
-Ah merde, j'avais oublié ce détail. Et si on faisait comme si j'existais pas alors, et que je restais ici, pendant que vous allez vous éclater.  
-Ah non, ne recommence pas, tu viens avec nous. Tu vas finir vieux célibataire en plus, si tu restes tout le temps à la maison.  
-ça c'est mon problème, non ?  
-Non. Les vieux célibataires, souvent, ils deviennent chiants et aigris et j'ai pas envie d'un frère aigri. En plus, j'ai envie d'avoir des neveux, un de ces quatre. Allez ouste, en avant.  
-Attends, rassure-moi, tu m'as pas organisé une rencontre ce soir quand même ?  
-Mais non  
-C'est vrai qu'on pourrait essayer de te trouver quelqu'un, t'es gentil, t'es mignon, tu mérites d'être heureux.  
-Tristan, je suis très heureux comme ça, je t'assure.  
-Oui mais.....  
-Non, non, pas de mais, conversation finie.  
-D'accord.

Les trois hommes montèrent dans la voiture. Tristan continua de penser au célibat d'Anthony. Il ne comprenait pas pourquoi il ne pourrait pas l'aider à rencontrer quelqu'un alors que sans lui, il n'aurait jamais connu Manu et n'aurait donc pas été aussi heureux. Il aurait aimé lui rendre la pareille, toutefois, il ne voulait pas le contrarier et vu qu'il lui avait fait comprendre qu'il ne voulait pas qu'on se mêle de sa vie privée, il respecterait son choix

---

## Chapitre 50

-Manu, il faut qu'on arrête de se voir, ça vaut mieux pour tous les deux.  
-Non Tristan, écoute je.....  
-Non, ma décision est prise et s'il te plaît, ne m'appelle plus.

Près de deux semaines avaient passé depuis la soirée d'Halloween. Celle-ci s'était magnifiquement bien déroulée. Il n'en avait pas été de même pour la soirée des anciens de l'école de Tristan. La jalousie de l'instituteur avait pris le dessus lorsqu'il avait fait la connaissance de Simon. Ce dernier était une véritable gravure de mode, détail que Tristan s'était bien abstenu de lui révéler, de plus, il était souriant et on ne peut plus sympathique. Il ne devait avoir aucun mal à avoir la personne qu'il convoitait et Manu était à présent persuadé que cette personne était Tristan. Celui-ci ne voyait rien, il restait encore tellement innocent concernant les rapports entre deux personnes et les jeux de séduction mais Manu, lui, n'était pas dupe. Au fil des heures, il n'avait plus pu se maîtriser et la soirée s'était terminée par Simon au sol, se tenant le nez que le poing de Manu venait de percuter. Tristan avait crié, il avait pleuré et refusé de rentrer avec l'enseignant. Quatre jours plus tard, alors que ce dernier avait tenté de présenter ses excuses par téléphone, il lui avait annoncé qu'il préférerait mettre un terme à leur histoire.

-Manu, je suis sûr que tout peut s'arranger, va le voir  
-C'est toi qui me dis que tout peut s'arranger ? Je pensais que tu m'accablerais de reproches pour avoir fait une nouvelle crise de jalousie.  
-Disons que je ne vais pas frapper un homme à terre.  
-Merci, sympa.  
-Je ne te comprends pas n'empêche. Tristan est la personne de qui tu n'as vraiment aucune raison de douter.  
-Je sais mais t'as pas vu ce type. Le genre que les mecs normaux ont envie d'éclater la gueule tellement il est parfait.  
-ça va t'es pas trop mal non plus, tu vas pas te plaindre quand même  
-ouais mais bon.....Il me donnait envie de lui en coller une et c'est ce que j'ai fait.  
-Quoi ? Tu peux répéter  
-Je l'ai étalé et Tristan ne l'a pas trop bien pris.  
-Tu m'avais pas dit ça  
-Qu'est-ce que ça change ?  
-ça change qu'il pourrait porter plainte pour coups et blessures  
-Alors ça, j'en ai rien à foutre.....Tristan m'en veut, et ça, ça me préoccupe  
-C'est logique. La violence c'est quelque chose qu'il doit détester au plus haut point pour l'avoir subie pendant des années.  
-Je sais. ....Pppffff quelle merde, pourquoi je n'arrive pas à me contrôler ?  
-Surtout que ça t'a déjà causé des soucis  
-Hé !  
-Quoi ? Aymeric tu l'as perdu à cause de ta jalousie aussi je te rappelle, et là tu recommences avec Tristan.  
-J'avais mes raisons  
-Pas plus avec lui qu'avec Tristan, il en a eu marre, il s'est tiré.  
-Peut-être mais avec Maxime, je ne me suis pas méfié du tout, j'ai fait une confiance aveugle et je me suis fait bien baiser.  
-Mais putain, vous aviez dix-huit ans !  
-Oui mais moi je croyais que c'était l'homme de ma vie, on était ensemble depuis nos seize ans et il m'a trompé pendant ces deux années sans que je ne me rende jamais compte de rien.

Anthony savait que cette première histoire d'amour déçue avait été le déclencheur de la jalousie de son frère. Il avait beaucoup souffert de cette trahison et de cette rupture et avait eu beaucoup de mal à s'en remettre. Le fait que depuis, il ait du mal à avoir une totale confiance en ses petits-amis, était sans doute une preuve qu'il ne s'en était d'ailleurs pas complètement remis.

-Ecoute, je ne sais pas quoi te dire, à part ce que je t'ai déjà dit : Tristan est différent.

Manu soupira, il sentait les larmes lui monter aux yeux. Ce que son frère lui disait, il le savait. Mais il savait aussi que la différence de Tristan ferait peut-être aussi qu'il le perdrait si il se rendait compte que d'autres hommes que lui pouvaient être tout aussi gentils et patients. Mais de toutes façons, à présent il l'avait perdu et c'était sa faute.

-Je sais mais je.....Je m'en veux d'avoir merdé, tu peux pas savoir.

Le jeune homme éclata en sanglots et son frère lui passa la main autour des épaules pour le réconforter.

-Allez, pleure pas, tout n'est pas perdu. Ça va s'arranger, j'en suis sûr.  
-Non, il ne veut plus de moi, c'est foutu  
-Hé quand on aime quelqu'un, on se bat pour le garder, il me semble. Et Dieu sait que tu l'aimes ton Tristan  
-ça oui alors.  
-Tu devrais aller le voir  
-Pour lui dire quoi ? J'ai aucune excuse. En plus, imagine qu'il m'ait largué parce que Simon m'a déjà remplacé.  
-Arrête ! Je ne l'ai jamais vu ce type mais je suis sûr que non. Je connais Tristan.  
-Et tu sais que je lui ai sûrement fait beaucoup de mal.  
-Oui, il découvre que t'es pas parfait.  
-J'ai jamais prétendu l'être  
-Mais pour lui tu l'étais. Remarque s'il m'avait demandé, je lui aurais dit que tu étais bourré de défauts.  
-Sympa, j'adore me sentir soutenu par mon grand frère

Anthony pouffa de rire en frottant le dessus de la tête de Manu qui esquissa à son tour un sourire en reniflant.

-Ah c'est mieux cette tête déjà.  
-En plus tu te gourres, c'est pas moi qu'il voit comme le type parfait, c'est toi.  
-Ah oui ? Bon beh sur ce coup-là, au moins il ne se trompe pas.  
-Putain qu'est-ce qu'il faut pas entendre.....Non mais sérieusement, tu crois qu'il va me pardonner ?

-J'en suis sûr, par contre, faudra vraiment que t'apprennes à te maîtriser.  
 -Ouais je sais.....Je dois lui dire quoi ?  
 -Que t'es un con mais que tu l'aimes comme un fou.  
 -Donc je vais lui demander de se remettre avec un gros con ?  
 -Effectivement, dit comme ça, c'est pas très logique.....Tu sais ce que tu devrais aussi faire ?  
 -Non quoi ?  
 -Aller voir Simon et t'excuser  
 -Ah ça pas question  
 -Pourquoi ? T'es en tort non ? Tu l'as frappé.  
 -Je vais pas m'excuser devant un mec qui veut me piquer le mien.  
 -Es-tu au moins sûr de ça ?  
 -Oui !!.....Non, pas totalement, disons que c'est une intuition  
 -Une intuition soufflée par ta jalousie.  
 -Possible.....Mais c'est aussi possible que je ne me plante pas.  
 -Et bien si tu te plantes pas, tu lui expliques que tu ne le laisseras pas faire, mais tu fais ça calmement.  
 -Ppppffff, je suis pas sûr que ça soit une bonne idée.  
 -Je suis sûr que Tristan serait content que tu le fasses.  
 -Ouais, sûrement.....Bon ok, je vais le faire demain après-midi et puis j'irai voir Tristan.

Anthony lisait de l'angoisse dans le regard de son frère. Il lui pressa l'épaule pour l'encourager et lui confirmer que c'était la meilleure chose à faire.

---

## **Chapitre 51**

Manu avait envoyé un message sur Internet à Simon, lui demandant s'ils pouvaient se voir pour discuter. Il avait accepté et après le travail, il s'était rendu dans la brasserie où il était serveur.

-Je ne vous dérange pas dans votre travail ?  
 -Non c'est bon, j'ai un peu de temps.  
 -Avant tout je voudrais m'excuser pour le coup de poing  
 -Je dois dire que je ne m'y attendais pas. Maintenant que vous semblez plus calme, je vous assure que je n'ai rien tenté avec Tristan  
 -Vous allez me dire qu'il ne vous attire pas ?  
 -Il est pas mal mais.....mais c'est juste un ami  
 -Un ami avec qui vous parlez tous les jours  
 -ça arrive non ?  
 -Oui mais du jour au lendemain, je trouve ça louche. En plus, il m'a dit que vous ne vous côtoyez même pas à l'école.  
 -C'est vrai  
 -C'était pas vraiment du hasard votre rencontre ? Ôtez-moi d'un doute.

Simon remua sur sa chaise, visiblement mal à l'aise.

-Ecoutez, effectivement, c'était pas un hasard, je voulais me rapprocher de lui vu ce qui lui était arrivé. J'ai lu des articles de journaux concernant l'affaire et.....mais ne vous inquiétez pas, je ne lui en ai jamais parlé.  
 -J'espère.....N'empêche, je ne comprends pas, c'est quoi votre trip de vouloir vous rapprocher d'un mec qui a vécu ce qu'il a vécu ?  
 -En fait, c'est.....Je sais pas trop en fait. Il y a six mois, mon frère de quinze ans a fait une tentative de suicide. Il a survécu mais a des séquelles irréversibles au cerveau, il ne peut plus parler, ni rien faire seul. On ne sait même pas s'il nous reconnaît quand on va le voir.

Manu était mal à l'aise. Pourquoi cet homme qu'il ne connaissait pas, lui parlait-il de quelque chose d'aussi privé ?

-Euh.....Excusez-moi mais pourquoi me racontez-vous ça ?  
 -Parce qu'il avait laissé une lettre .....

Les yeux de Simon s'embruèrent et il les écarquilla pour ne pas permettre à ses larmes de couler.

-.....ça faisait un an que le voisin de nos parents abusait de lui. Il faisait des petites trucs chez lui pour se faire de l'argent de poche et.....On s'est jamais rendu compte de rien. Enfin si, il foutait plus rien à l'école, il se traînait, il s'était renfermé sur lui-même, mais on a tous mis ça sur le dos de l'adolescence et le rejet des adultes. Du coup, je m'en veux, parce que je me dis que si j'avais été plus attentif aux signes, j'aurais pu lui éviter de faire ce geste fatal.  
 -Je.....Je ne sais pas trop quoi vous dire.  
 -Il n'y a rien à dire.  
 -Je ne comprends pas. Quel est le rapport avec Tristan ?  
 -Je suis passé un jour au magasin où il bosse et sa tête me disait quelque chose. Puis tout d'un coup j'ai eu le flash, c'était le type avec qui j'étais à l'école et dont on avait parlé dans les journaux. Il travaillait, il avait même un sourire aux lèvres. Comment était-ce possible après dix ans de captivité ? Je comprenais pas ce qui lui avait permis de pas sombrer, alors que Lénaïc avait plongé après un an ?  
 -Vous l'avez questionné pour savoir ?  
 -Non, j'ai juste voulu le connaître. D'ailleurs, si ça peut vous rassurer complètement, je ne savais même pas qu'il était gay avant qu'il ne me parle de vous.  
 -Vous, vous l'êtes, n'est-ce pas ?  
 -Oui.....Et d'ailleurs, peut-être que ça aussi, ça joue sur mon sentiment de culpabilité vis-à-vis de mon frère.  
 -Comment ça ?  
 -Il a été abusé par un homme.....Je sais que c'est débile mais bon.....Enfin bref, tout ça pour vous dire que ce n'est pas du tout un amant potentiel que je vois en Tristan, vous pouvez être rassuré là-dessus.  
 -Excusez-moi de vous dire ça mais je trouve malsain que vous vous soyez rapproché de Tristan à cause de ce qu'il a vécu.

-C'était pour ça au début mais je me suis attaché à lui.....d'un point de vue amical, ne faites pas vos gros yeux.....C'est vraiment quelqu'un de pas ordinaire. Il a regard innocent sur la vie, c'est une bouffée de fraîcheur.

Manu devait bien reconnaître qu'il percevait Tristan comme cela aussi. C'était un être à part, quelqu'un de rare et c'est pour ça qu'il s'en voulait d'autant plus d'avoir agi comme il l'avait fait. Les deux hommes discutèrent encore un moment et Manu s'excusa une dernière fois avant de prendre la direction de chez Tristan. Il lui tardait de le voir. Il avait l'impression que cela faisait des siècles qu'il ne l'avait plus vu. Mais le jeune homme l'accueillerait-il à bras ouverts ? Rien n'était moins sûr. Il avait rompu et n'avait pas répondu à ses messages ni à ses appels.

Quand il arriva, Cécile et Frédéric furent contents de le voir. Leur fils leur avait dit qu'ils n'étaient plus ensemble mais n'était pas rentré dans les détails. Tout ce qu'ils avaient constaté c'est que Tristan était malheureux et si Manu se trouvait là c'est que lui aussi était malheureux sans lui, donc tout finirait peut-être par s'arranger.

Ils indiquèrent à Emmanuel que Tristan était dans sa chambre et qu'il ne la quittait que pour manger ou faire sa toilette. Il n'était même pas allé travailler cette semaine, affirmant être souffrant.

Manu se dirigea vers la chambre et frappa. N'obtenant aucune réponse, il ouvrit doucement la porte. La chambre était calme et plongée dans la pénombre du soir qui tombait tôt en novembre.

-Tristan ? Tu dors ?

En entendant la voix de l'enseignant, le corps entier de Tristan frissonna. Que faisait-il là ? Il lui avait pourtant signifié qu'il ne voulait plus le voir.

-Va-t'en Manu.

-Ecoute, je sais que tu m'en veux mais il faut que je te parle.

-Je ne t'en veux pas mais je veux que tu partes s'il te plaît.

Le ton de Tristan semblait apeuré. Manu s'approcha du lit et alluma la lampe de chevet. Il s'accroupit pour être à la hauteur du jeune homme. Quand il plongea ses yeux dans ceux de ce dernier, il les découvrit embués de larmes. Sa main glissa alors le long de sa joue, déclenchant les sanglots de Tristan.

-Je t'aime Tristan, je ne veux pas que ça soit fini entre nous.

-C'est ce qui est mieux pourtant

-Je t'ai déçu mais je te promets de me rattraper et de me contrôler ou du moins d'essayer. Je sais que je te l'avais déjà promis mais là, je ferai encore plus d'effort.

-Quoi ? Mais de quoi tu parles ?

-De ma jalousie. De mon coup de poing à Simon, je sais que j'ai déconné et que j'ai aucune excuse mais je te demande pourtant de me pardonner. J'ai été voir Simon et c'est ok avec lui. Je me suis fait des idées sur lui, t'avais raison c'est quelqu'un de bien et qui n'essaie pas de te draguer.

-ça n'a rien à voir avec Simon si je ne veux pas qu'on soit ensemble

-Quoi ? Mais c'est quoi la raison alors ?

-Tu seras mieux sans moi tout simplement, tu mérites quelqu'un de mieux.

---

## Chapitre 52

Manu ne comprenait plus rien. Tristan ne l'avait pas quitté en raison de son comportement mais alors pourquoi ? Que s'était-il passé ? Pourquoi tout à coup, il estimait qu'il méritait mieux ?

-Tristan, pourquoi tu dis ça ? Tu es quelqu'un de merveilleux.

-Non, je suis sale, je suis.....Tu mérites d'être avec quelqu'un de bien.

-Tu es quelqu'un de bien. Tu ne te rends pas compte à quel point tu es quelqu'un d'exceptionnel.

Les pleurs de Tristan redoublèrent tandis qu'il se recroquevillait sur lui-même en position foetale. Manu était perdu. Il ne l'avait jamais vu comme ça. Il ne savait pas trop comment agir et décida de ne pas réfléchir et de faire ce que son coeur lui dictait. Il se glissa dans le lit et enroula ses bras autour de l'homme qu'il aimait. Celui-ci, pleurait toujours et instinctivement plongea la tête dans le creux de l'épaule de l'enseignant afin d'y étouffer ses sanglots.

-Chuuut, calme-toi mon coeur et dis-moi ce qui se passe.

-Il faut que tu t'en ailles

-Arrête de dire ça parce que de toutes façons, je ne partirai pas.

-Mais il le faut

-Pourquoi ?

-Je te l'ai dit.....Des tas d'hommes m'ont touché.....ils m'ont fait des choses que tu ne me fais pas et que je ne veux pas que tu me fasses. C'est pas juste. Tu mérites d'être heureux. J'ai pas le droit à ton amour.

-Mais enfin qu'est-ce que tu racontes Tristan ?

Tristan essayait à présent de se dégager des bras de Manu mais celui-ci le retenait fermement près de lui.

-C'est la vérité

-Non c'est pas la vérité. Quand tu dis que je ne veux pas que je te fasse ce qu'ils t'ont fait, ça tombe bien parce que je n'ai aucune envie de faire ce qu'ils t'ont fait.

-Je parlais de me faire l'amour.

-Ils ne t'ont pas fait l'amour.

-Ils m'ont touché et je les ai touchés. Je sens encore les mains qui glissent sur moi.....et en moi. Je sens leur odeur, leur sueur qui colle sur ma peau.....J'ai été souillé par eux et toi t'es quelqu'un de bien. Tu dois avoir un petit-ami normal, pas quelqu'un qui se fait passer dessus par tout un régime.

-Bon sang Tristan, ce que je dois avoir c'est toi, parce que c'est toi que j'aime.  
-Mais tu dois aimer quelqu'un d'autre !!!  
-ça ne se commande pas les sentiments, putain !!!!.....Excuse-moi, je ne voulais pas crier mais t'as élevé la voix et je.....Ecoute, on va se calmer et tu vas me dire ce qu'il s'est passé.  
-Il ne s'est rien passé  
-Tristan je commence à bien te connaître depuis le temps et je sais qu'il y a quelque chose. Dis-moi quoi.

Manu avait le visage de Tristan dans les mains et le fixait droit dans les yeux. Le jeune homme respirait par saccades et tentait de se calmer. Manu lui manquait mais il était certain qu'il ne pourrait jamais le rendre heureux. Toutefois, devait-il lui dire ce qui avait provoqué son choix de le quitter ? Il savait que s'il lui en parlait, il s'énerverait.

-Je ne peux pas te le dire.  
-Donc il y a bien quelque chose ?  
-Oui, mais je ne te dirai pas quoi  
-Pourquoi ?  
-Parce que tu vas être fâché  
-Je te promets de ne pas me fâcher

Tristan hésita encore un instant puis tendit le bras sous le lit et en sortit une lettre qu'il donna à Manu en baissant les yeux.

-C'est quoi ?  
-Une lettre  
-ça je le vois bien que c'est une lettre mais de qui ?  
-De Monsieur !  
-QUOI ? Il t'a écrit ce salopard ?  
-Oui, il dit qu'il a appris que je voyais quelqu'un mais que je pourrais me donner tout le mal que je veux, je pourrai jamais effacer le fait qu'il avait été le premier à me toucher et à me faire l'amour.  
-Hé ! Il ne t'a jamais fait l'amour ce mec, tu m'entends.  
-T'as promis de pas t'énerver alors crie pas.  
-Excuse-moi.

Manu se mit à lire la lettre de Van Buiten. Les jointures de ses doigts blanchissaient au fur et à mesure qu'il serrait le poing en découvrant ce qui y était écrit. A l'aide de mots on ne peut plus crus et vulgaires, Van Buiten s'adressait à Tristan comme à sa chose, en lui rappelant ce qu'il lui avait fait subir durant ses années. Selon lui, il lui appartiendrait à tout jamais car il ne pourrait jamais oublier, il ne pourrait jamais avoir une vie épanouie avec un homme car il serait toujours dans ses pensées, à chaque geste qu'on lui ferait. De plus, il lui affirmait que n'importe quel homme serait dégoûté en apprenant ce qu'il avait fait.

-Tristan, n'écoute pas tout ce que cet enfoiré dit.  
-Il a raison  
-Non, il n'a pas raison.....Bien sûr tu n'oublieras jamais mais tu pourras te construire une vie normale malgré tout. Et petit à petit les cicatrices qu'il a laissées, s'atténueront.  
-J'ai pas des cicatrices qui se voient.  
-Justement je parle de celles qui ne se voient pas, les psychologiques, ce sont les plus dures et les plus lentes à guérir. Je t'aiderai à les guérir si tu me laisses le faire. Je ne sais pas si je serai un jour le crayon qui écrira ton bonheur mais je ferai en tous cas tout pour au moins être la gomme qui aidera à effacer ton malheur.  
-Honnêtement ça te dégoûte pas d'imaginer tous les hommes qui m'ont touché ?  
-Je te l'ai déjà dit, eux, ils me dégoûtent mais pas toi. Toi, je t'aime comme un fou et j'ai envie d'être avec toi.  
-Et t'as envie de moi aussi  
-C'est vrai, j'ai très envie de toi  
-Moi non.  
-Je sais.  
-Tu sais mais tu comprends pas. J'aurai jamais envie de toi parce qu'il a raison dans sa lettre, quand je pense à faire l'amour, directement j'ai des images de lui et des autres et du coup ça me donne pas envie du tout.  
-Mais tu n'as pas fait l'amour avec eux.  
-Peu importe, j'associe leur visage à cet acte quel que soit le nom qu'on lui donne.

Manu étant désespéré, Tristan lui avait souvent tenu ce discours mais cette fois il avait vraiment l'impression d'être dans une impasse. Il ne voyait plus comment le rassurer et lui faire comprendre que ce qu'ils pourraient vivre ensemble ne ressemblerait jamais ni de près ni de loin à ce qu'il avait connu.

-Est-ce que tu penses à lui quand tu entends le mot « caresses », « fellation », « câlins », « douche à deux » ?

Tristan fronça les sourcils, il ne voyait pas où Manu voulait en venir. Mais soudain, ses yeux s'illuminèrent, il avait compris.

-Non, c'est à toi que je pense depuis qu'on partage ces mots à deux.....Donc je crois que t'as raison, c'est d'accord, on va le faire.  
-On va faire quoi ?  
-On va faire l'amour.  
-Wow wow wow, non ! C'est pas pour ça que je disais ça, c'est pas pressé, laisse-toi le temps d'être prêt  
-Je suis prêt à ne plus voir ces images dans ma tête chaque fois que je sens que tu veux qu'on fasse l'amour ou qu'on est simplement l'un contre l'autre et que je pense à ce qui pourrait se passer. Je ne veux plus avoir peur de toi.  
-On fait pas l'amour pour plus avoir peur.  
-On fait l'amour parce qu'on est amoureux c'est ça ?  
-Oui  
-Beh je le suis, alors on peut le faire maintenant.  
-Non pas maintenant  
-Pourquoi ?

-Pourquoi,pourquoi mais parce que j'ai pas envie que ça se fasse comme ça. Pas dans ta chambre, pas sur un coup de tête, pas avec tes parents juste en-dessous de nous. Ça sera notre première fois, Ta première fois, faut qu'on marque le coup. Demain, on ira au restaurant en amoureux et puis on rentrera  
-Et on fera l'amour.  
-Si t'as pas changé d'avis, oui  
-Super ! Mais tu sais ça ne sera pas ma prr.....oups, si ça sera ma première fois.

Ils échangèrent un sourire puis s'embrassèrent enfin. Le baiser ne se fit pas passionné, ce dont ils avaient besoin tous les deux c'était de douceur.

-Tu pourrais quand même dormir ici cette nuit ?  
-Tu veux ?  
-Oui  
-Ok mais je vais quand même demander à tes parents parce qu'on est chez eux.  
-Je suis chez moi aussi.  
-Je sais mais disons que je préfère.

Manu embrassa une nouvelle fois Tristan puis descendit demander à Frédéric et Cécile si cela ne leur posait pas de problèmes qu'il dorme là. Evidemment, ils n'y virent aucun inconvénient et se réjouirent même de voir leur fils descendre en disant qu'il avait faim, alors que depuis plusieurs jours, ils devaient le forcer à avaler quelques bouchées.

Le soir, Tristan se blottit contre Manu. Il se sentait beaucoup mieux à présent.

-Pendant que tu te douchais, j'ai prévenu Anthony pour la lettre. Il la glissera dans le dossier, ça t'embête pas ?  
-Non, t'as sans doute bien fait.  
-Au fait, pour Simon, je m'excuse.  
-ça m'a fait bizarre de te voir agir comme ça avec lui. Pour moi, t'étais un ange de douceur et là, t'as été violent. J'ai pas aimé te voir comme ça.  
-Je sais.....Tu m'en veux ?  
-C'est vrai ce que tu m'as dit tout à l'heure, t'es allé voir Simon ?  
-Oui  
-Et il t'en veut ?  
-Non, il a compris ma jalousie et j'ai compris que je m'étais planté.  
-Tu ne le feras plus ?  
-Je te le promets.  
-Tu pourrais me frapper ?  
-Non, bien sûr que non  
-Pourtant tu l'as frappé lui, alors qu'il avait rien fait.  
-Je sais, j'ai agi comme un connard et tout ce que j'aurais mérité c'est qu'il m'en recolle une à son tour.

Les deux hommes se regardèrent quelques instants. Aucun des deux ne trouvant les mots face à ce qu'il s'était passé, mais leurs yeux parlèrent pour eux.

Après un dernier baiser, ils s'endormirent dans les bras l'un de l'autre, soulagé de s'être retrouvé et pensant déjà à leur soirée du lendemain qui changerait l'histoire de leur couple dans le bon sens ou dans le mauvais si ça se passait mal.

---

### **Chapitre 53**

Manu fut le premier à ouvrir les yeux le lendemain. Tristan était toujours profondément endormi contre lui. Il avait l'air si serein. Il aurait pu le regarder des heures sans se lasser. Hélas, il devait rentrer chez lui et aller travailler. Il tenta donc de dégager son bras sans réveiller son homme mais ce fut peine perdue, Tristan grogna en se renfonçant sous la couette.

-Hhumppffff, qu'est-ce que tu fais ?  
-Désolé de t'avoir réveillé mon coeur, mais faut que j'y aille  
-Il est quelle heure ?  
-6heures

Tristan enfonça sa tête dans l'oreiller.

-Mais t'es malade de te lever si tôt.  
-Je bosse je te signale  
-Et depuis quand la journée des instits commencent à 6h ?  
-Depuis que je dors chez toi, et que je dois donc repasser par chez moi pour me laver, m'habiller et préparer mes affaires mais dors toi, tu as encore le temps. Tu commences à quelle heure ?  
-En fait, je bosse pas.  
-T'es en congé ?  
-Non, mais j'y suis pas allé de la semaine, j'étais pas très bien.

Tristan était gêné de dire qu'une simple lettre l'avait empêché d'aller travailler mais au fond, il savait que ce n'était pas qu'une simple lettre.

-Hé, je comprends tu sais. Mais maintenant tu vas bien.  
-ça va mieux oui vu que t'es là.  
-Donc tu vas aller travailler et on se voit ce soir.  
-T'es toujours d'accord pour qu'on fasse l'amour tout à l'heure ?

Manu pouffa de rire.

-Tu crois vraiment que je pourrais ne plus en avoir envie depuis le temps que j'attends ?

Tristan baissa la tête, il culpabilisait toujours de s'être refusé à lui durant tout ce temps. Mais Manu lui caressa doucement la joue.

-Hé, c'était pas un reproche, et d'ailleurs si toi tu changeais d'avis, il n'y aurait pas de soucis.

-J'ai pas changé d'avis.

-Génial alors.....Bon faut vraiment que je me lève.

Manu embrassa Tristan, enfila ses vêtements de la veille et prit la route jusque chez lui.

-----  
Le soir, les deux hommes étaient allés au restaurant en tête à tête. Ils semblaient plus amoureux que jamais et leurs coeurs battaient à tout rompre au fur et à mesure que le moment où ils se retrouveraient seuls dans la chambre approchait.

Manu avait l'impression de revivre le stress précédent sa première fois. Bien sûr, ça ne le serait pas, mais ça serait celle de Tristan et il craignait les réactions que le jeune homme pourrait avoir. Allait-il se braquer ? Allait-il faire marche arrière ? Parviendrait-il à ne pas songer aux relations forcées qu'il avait dû avoir ?

Les deux hommes se fixaient dans les yeux, un peu intimidé par la situation tel deux adolescents qui se préparent à franchir une étape dans leur vie amoureuse.

-Tu peux toujours changer d'avis

-Non.....C'est con, j'ai la trouille

-C'est normal c'est ta première fois...

-Non pas vr.....Oui, oui t'as raison ça doit être ça

-Si tu veux tout savoir, moi aussi je panique

-Pourquoi ?

-Parce qu'être le premier, particulièrement ton premier, c'est une très grande responsabilité. Si je m'y prends mal, ça risque de tout changer entre nous.

Tristan sourit en se mordant la lèvre et se rapprocha davantage de Manu.

-Si tu t'y prends bien, ça changera tout aussi.

Et sans lui laisser le temps de répondre, il l'embrassa amoureusement. Les quatre mains glissèrent par-dessus les vêtements avant de se frayer un passage sous ceux-ci. Leur peau frissonna. Il était tous les deux nerveux mais sentaient malgré tout monter le désir. Ils s'effeuillèrent mutuellement en ne cessant de s'embrasser et de se caresser.

-ça va ? T'as froid ?

-Non pourquoi ?

-T'as la chair de poule.

-ça c'est l'effet que tu me fais.

-Mmmh, j'adore.....Mais même si tu n'as pas froid, on irait bien sous les draps, t'en penses quoi ?

-Oui bonne idée.

Ils se glissèrent dans le lit et reprirent immédiatement leurs caresses et leurs baisers. Très vite, Manu eut envie de goûter à son futur amant., il descendit donc vers l'objet de sa convoitise et entreprit de le cajoler de ses mains et de sa bouche. Tristan avait fermé les yeux, il savourait. Dès le moment où il avait permis à Manu de le toucher, il avait apprécié et ne l'avait plus jamais regretté. Toutefois quand il sentit sa main s'aventurer sur ses lobes charnus, il ne put s'empêcher de se contracter. Il secoua vivement la tête pour effacer les images qui s'imposaient à lui. Il se répéta mentalement « *C'est Manu, relaxe Tristan, c'est l'homme dont tu es amoureux et il t'aime* ». Mais lorsque ce dernier se fraya un chemin dans sa raie, il ferma les yeux, en serrant les dents comme si il se préparait à subir quelque chose de désagréable mais néanmoins nécessaire.

Manu avait senti que Tristan s'était tendu et après avoir d'abord attendu de voir si il parvenait à se détendre, il décida de tout stopper.

-On va arrêter là, je crois.

-Quoi ? Non ça va.

-Non, ça va pas, je le vois bien.

-Mais je.....Oh merde, pardon, pardon.

Tristan avait éclaté en sanglot et s'était réfugié dans les bras de son homme.

-T'as pas à t'excuser, c'est pas grave.

-Si c'est grave, je voulais tellement faire l'amour avec toi mais j'y arrive pas. Je le revois. Ça m'énerve.

-Calme-toi

-Je peux pas, ça me saoule.....On a qu'à le faire, continue ce que tu faisais.

-Pas question.

-Je te le demande.....je veux qu'on fasse l'amour.

-Tu veux, mais tu n'en as pas envie.

-J'ai envie de ne plus associer le terme « faire l'amour » à ce que j'ai vécu et je ne pourrai le faire que lorsqu'on l'aura fait tous les deux. Alors s'il te plait vas-y.

-Je peux pas.

-Mais pourtant, j'avais envie, t'as bien vu, je bandais.

-T'as peut-être juste envie de papouilles et ça, ça peut se faire.  
-Non, j'ai envie de faire l'amour.

Manu ne savait pas quoi faire. Devait-il céder ? Est-ce que ça briserait une fois pour toutes ses blocages ou ferait-il pire que mieux ? Soudain, une idée germa dans son esprit.

-T'es sûr que tu veux faire l'amour avec moi ?  
-Oui, on ne peut plus sûr.  
-Moi aussi, j'en crève d'envie. J'ai hâte de te sentir en moi.

Tristan blêmit et secoua vivement la tête.

-Non, non pas question.  
-Quoi ?  
-Je veux pas que ça soit toi qui te donne. Je veux pas te faire mal.  
-Tu ne me feras pas mal.  
-Si, je le sais, ça fait mal.....Et moi je veux pas te faire ça.

Le jeune homme semblait véritablement affolé. Manu lui prit le visage entre les mains.

-Mon coeur, regarde-moi. Tu ne me feras pas mal.....J'ai envie de toi.  
-Mais c'est pas comme ça que tu as envie de moi. Ce que tu veux, c'est m'enculer pas te faire enculer.  
-Hé ! Parle pas comme ça.....Tu voulais qu'on fasse l'amour non ?  
-Oui mais je croyais que.....enfin j'avais pensé que.....  
-Tu veux mon avis, arrête de trop penser.

A peine sa phrase, Manu l'embrassa pour l'empêcher de répondre. Au début réticent, le jeune homme finit par se détendre et lui rendit son baiser en reprenant les caresses qui s'étaient arrêtées. Le rythme cardiaque des deux hommes s'accélérait à mesure que les corps s'échauffaient. Leurs jambes entremêlées réveillaient leur virilité chaque fois qu'elles venaient les frôler.

-Prépare-moi Tristan  
-Je.....Comment ?

Manu prit les doigts de Tristan et les suçait sensuellement sans le quitter des yeux.

-Devine.

Tristan laissa alors son corps prendre les rênes de ses actions. Chaque sensation le guidait vers le geste suivant. Il n'était plus lui, il n'était plus que frissons et désir. Il n'avait jamais ressenti une telle chose et le savourait pleinement. L'appréhension qu'il avait eue de faire mal à son homme s'était évaporée en entendant ses soupirs de contentement et de frustration se calquer sur le rythme des entrées et sorties de ses doigts en lui.

-Prends-moi maintenant, j'en peux plus.  
-Je....  
-quoi ? Ne me dis pas que tu n'en as pas envie, je te caresse là et je sais que t'as envie de moi.  
-Oui mais.....  
-Non pas de mais, viens.

Manu bougea pour prendre un préservatif dans la table de nuit et l'enfila au jeune homme. Puis il lui tourna le dos et l'attira tout contre lui.

-Tu sais, je ne suis pas malade, j'ai fait des tests.  
-Tu dis ça parce que je t'ai mis une capote ?  
-Oui  
-ça a rien à voir, c'est juste un réflexe que tout le monde devait avoir.  
-Même quand il y a aucun risque  
-Tu veux l'enlever ?  
-Non si tu veux je le garde.  
-Ecoute c'est ta première fois et c'est vrai que ni toi ni moi ne sommes malades, alors on fera comme tu veux.....Hop vous voilà libre cher monsieur.  
-Je préfère comme ça oui, pour qu'on fasse qu'un sans rien entre nous.....Dis, si je te fais mal, tu me le diras, hein ?  
-Tristan  
-Quoi ?  
-Tais-toi !

Tristan sourit et embrassa Manu qui reprit ensuite sa place. Tristan était partagé entre la crainte de blesser son futur amant et son désir de plus en plus brûlant de se fondre en lui. Encore une fois, il mit sa tête en off et laissa ses sensations le guider. Quand leurs deux corps fusionnèrent enfin, ils restèrent un instant sans bouger, savourant ce moment qui avait mis tant de temps à venir. Le désir reprit ensuite ses droits et ils se lancèrent dans une danse lascive et sensuelles faite d'ondulations du bassin et de râles rauques de plaisir. Ces râles se transformèrent bientôt en cris pour Tristan. Un plaisir aussi intense était nouveau pour lui et il ne put se retenir de l'exprimer. Lorsqu'un de dernier coup de reins il déclencha l'orgasme de son amant, faisant se resserrer la pression autour de sa hampe tendue, il se déversa dans un dernier cri avant de s'écrouler à bout de souffle.

-ça va mon coeur ?  
-Oui, je crois.....non, je suis sûr. Je ne me suis jamais senti aussi bien.



Manu sourit et se dégagea pour faire face à son désormais amant.

-Tu regrettes pas alors ?

-Non. Et puis tu sais, ça y est j'ai compris.

-Compris quoi ?

-Pourquoi on appelle ça « faire l'amour ». Je pourrai plus jamais penser à autre chose qu'à ce qu'on vient de faire quand j'entendrai cette expression.

-Tu m'en vois heureux.

-Je ne t'ai pas fait mal au moins ?

-J'ai eu l'air d'avoir mal ?

-Non.....On forme un vrai couple maintenant

-On était déjà un vrai couple.

-Et bien maintenant on est plus vrai que vrai.

Manu pouffa de rire avant d'embrasser une nouvelle fois le jeune homme et de se blottir tout contre lui pour dormir.

-Je t'aime Tristan

-Je sais.

Ce « je sais » en guise de réponse lui faisait de plus en plus mal et il serra la mâchoire. Il décida de ne pas y penser et de savourer l'instant qu'ils venaient de partager.

---

## Chapitre 54

Manu fut le premier réveillé le lendemain. Il regarda un instant Tristan, toujours endormi, en repensant à la veille. Tout s'était finalement bien passé même mieux que bien, ça avait été parfait. Même si au début, le jeune homme était tendu, il s'était vite décontracté et avait lui aussi profité de cet instant.

Leur couple avait franchi une nouvelle étape. Il s'était construit petit à petit et il n'en serait peut-être que plus solide.

Le bel endormi ne semblant pas vouloir quitter les bras de Morphée, Manu se leva et alla préparer le petit-déjeuner dans la cuisine. Il y trouva Anthony qui l'accueillit avec un sourire espiègle.

-Bonjour. Laisse-moi deviner, la vie est merveilleusement belle et t'es en grande forme

-C'est tout à fait ça. Comment tu le sais ?

-Disons que nos chambres sont pas très éloignées, les murs pas insonorisés et Tristan très expressif.

Manu ne put s'empêcher de rougir en souriant. C'est vrai que les cris de Tristan avaient été beaucoup plus sonores que ce qu'il aurait cru. Il lui avait d'ailleurs demandé de baisser d'un ton mais avec son innocence habituelle, le jeune homme lui avait répondu qu'il n'y arrivait pas et que c'était trop bon.

-T'as entendu alors ?

-Je ne suis pas sourd.....Mais dis-moi, j'imagine que vous avez franchi une nouvelle étape alors ?

-Oui et c'était merveilleux.

-Tant mieux.....Et puis, pour en revenir à cette histoire de lettre, faut pas qu'il s'inquiète, on va faire en sorte que ça n'arrive plus.

-Merci.....Bon, ça t'embête pas de rester seul pour le petit-déjeuner, je vais lui préparer un plateau pour qu'on le prenne au lit.

-En fait je préfère, parce que voir deux idiots roucouler au réveil de leur première nuit d'amour, c'est pas un truc qui va spécialement me plaire dès le réveil.

Manu pouffa de rire et après avoir tout installé sur un plateau, il rejoignit son amant dans la chambre.

-Mon coeur.....Réveille-toi.

-mmmmh

Tristan gémit et se tourna de l'autre côté.

-Allez debout

-Pourquoi debout ? J'ai sommeil

-Auriez-vous fait hier, quelque chose qui vous a épuisé, cher monsieur ?

Le jeune homme sourit en ouvrant les yeux et regarda son désormais amant.

-Peut-être oui.....J'ai fait l'amour avec mon homme

Manu pouffa de rire et embrassa Tristan.

-Bien dormi ?

-Super bien.....C'était bien hier.

-Oh que oui.

-On recommencera alors .

-Quand tu veux. Après le petit déj ça te dit ?

-Ouiiii.

Soudain, le visage de Tristan se ferma.

-Pourquoi tu fais cette tête tout à coup ?  
-Parce que je réalise que je ne pourrai jamais te donner ce que tu me donnes  
-C'est pas grave tu me donnes plein d'autres choses et ça me convient très bien  
-Mais t'as envie de moi non ? Je veux dire de me prendre  
-Je ne vais pas te mentir, oui j'en ai envie mais on n'a pas toujours ce qu'on veut dans la vie et c'est pas pour ça qu'on est malheureux. Regarde, je roule dans une vieille Fiat alors que je rêve d'une porsche mais je le vis très bien et je l'adore ma tuture.  
-Mais si un jour t'as la possibilité d'avoir une porsche, tu la prendras et tu te débarrasseras de ta vieille Fiat.  
-Peut-être mais c'est pas sûr par contre ce qui est certain c'est que ma comparaison n'était pas bonne. Tu n'es pas une vieille Fiat dont je dois me contenter parce que je ne peux pas avoir de Porsh. Tu es une Ferrari et moi, en digne gamin capricieux, j'ai quand même envie d'une Porsche.  
-Je pourrai jamais te donner ce qu'une Porsche te donne.  
-ça, j'en suis pas certain. Et puis, faudrait être con pour ne plus avoir envie de sa Ferrari.

Ils se sourirent et s'embrassèrent tendrement.

-Bon, on va vite à la cuisine alors comme ça après on recommence ?  
-Beh non, le plateau est là.  
-Beh et Anthony ? Il est là non ?  
-Oui  
-On va pas le laisser tout seul  
-Il préfère être seul que de nous voir roucouler après notre première nuit d'amour.  
-Quoi ? Tu lui as déjà dit  
-J'ai pas eu besoin, avec les cris que tu as poussés, il était déjà au courant.

Tristan blêmit.

-Il m'a entendu ?  
-Oui, je t'avais dit de faire moins fort  
-Mais j'arrivais pas, c'était trop bon.....Oh là là c'est horrible

Manu s'amusa de voir la tête de Tristan sans remarquer que c'était plus qu'une simple gêne de pudeur qui s'était emparée de lui.

-C'est pas grave, tu sais.  
-Mais si c'est grave, tu ne te rends pas compte !  
-Détends-toi, je t'assure c'est pas grave  
-Mais si !!! Il va croire que j'ai aimé ça.  
-Euh.....c'est le cas non ?  
-Oui mais tu comprends pas.

Tristan avait à présent des larmes plein les yeux et était véritablement affolé.

-Non, t'as raison, je ne comprends pas. Calme-toi.  
-Je peux pas me calmer. Il va croire que.....que j'aime le sexe.  
-Et alors ? Moi aussi j'aime le sexe avec toi et je peux t'assurer que mon frère aime ça également.  
-Mais non ! S'il pense que j'aime le sexe, il va croire que.....que Monsieur a raison et que j'aimais ça mais c'est pas vrai.

Manu comprit enfin ce qui angoissait Tristan. Il se rapprocha de lui pour le prendre dans ses bras et le rassurer mais ce fut peine perdue. Le jeune homme s'était à présent recroquevillé sous les couvertures et refusait d'en sortir. Il rejoignit donc Anthony et lui expliqua ce qui se passait.

-Mais enfin c'est ridicule.  
-Je sais mais parfois, il réagit vraiment pas comme tout le monde, je sais pas quoi faire, il va mal là, il a vraiment peur. J'en viens même à regretter ce qui s'est passé hier quand je le vois comme ça.  
-Hé ! Dis pas ça, t'étais super heureux ce matin.  
-Oui mais tu l'as pas vu là. Je crois que je ne l'ai jamais vu comme ça.  
-Je vais aller le voir, t'inquiète pas.

Anthony tapota l'épaule de son frère et se dirigea vers sa chambre.

-ça t'embête pas que je rentre Tristan ?

Le jeune homme était sous la couette et ne répondit pas. Le policier entra et se coucha à ses côtés.

-Tu veux bien sortir de là ?  
-Non  
-Pourquoi ?  
-Parce que .....tu sais bien pourquoi  
-Oui je sais et je dois te dire qu'au fond, j'ai pas vraiment envie de te voir non plus. J'apprécie pas trop le fait que tu me prennes pour un salopard.

Cette phrase eut l'effet escompté et Tristan releva la tête et se tourna vers Anthony en fronçant les sourcils.

-Quoi ? Mais j'ai jamais dit ça.  
-Bien sûr que si, vu que tu penses que je pourrais considérer que ce qui s'est passé hier entre mon frère et toi est comparable à ce que ce type te faisait subir. Si je pense une telle chose, c'est que je vaux pas mieux que lui.

-Oh si tu vau mieux, beaucoup mieux même. T'es un homme merveilleux mais.....tu m'as entendu hier.  
 -Oui et ?  
 -Beh.....tu sais que j'ai aimé faire l'amour avec Manu  
 -Etant donné que vous êtes amoureux, je ne trouve rien d'étonnant à ça.  
 -Et tu ne crois pas que.....  
 -Que rien. Stop !  
 -Mais tu sais, c'est pas lui qui m'a pris, c'est moi qui.....  
 -Hé hé hé ! Je veux pas le savoir. Les positions que mon frère adopte au lit, ça ne me regarde pas.  
 -C'est pas qu'il l'a adopté, c'est que je pouvais pas faire autrement. Et j'ai peur de le perdre si j'y arrive jamais.  
 -Tu devrais arrêter d'avoir toujours peur pour rien. T'as peur que je pense des choses hallucinantes, t'as peur que mon frère te quitte.  
 Arrête ! Tout va bien. Manu t'aime comme un fou.  
 -Oui mais je peux pas lui donner entièrement ce qu'il veut.  
 -Tu sais, c'est pas rare dans un couple qu'un des deux refusent certaines positions ou pratiques sexuelles parce qu'il ne se sent pas à l'aise avec ça ou qu'il aime pas tout simplement. C'est pas pour ça que ces couples se séparent.  
 -T'es sûr ?  
 -Mais oui. Tu devrais essayer de te focaliser un peu plus sur ce que vous faites ensemble, plutôt que sur ce que vous ne faites pas.  
 Manu était heureux ce matin, radieux même et j'ose espérer que c'était le cas pour toi aussi, quand tu as ouvert les yeux.  
 -Oh ça oui  
 -Va le rejoindre alors. Et profitez de ce premier réveil en tant qu'amants.

Tristan essuya les traces de larmes sur ses joues et sourit à Anthony avant de le serrer dans ses bras.

-Merci Anthony. Je t'aime très fort tu sais.  
 -Moi aussi je t'aime très fort.....et Manu n'en parlons pas, allez zou, file le rejoindre..... Hé ! Attends !  
 -Quoi ?  
 -T'es à poils, t'aurais dû me demander de sortir avant de te lever.  
 -Tu m'as déjà vu à poils, en vrai, en photos, en vidéos.....  
 -Tristan !  
 -Beh quoi c'est vrai non ?  
 -ppffff..... Allez, enfiler un truc.

Manu se trouvait derrière la porte, il sourit en imaginant la tête de son frère devant la nudité impudique de son homme. Cependant, le « je t'aime » qui avait précédé ce moment, lui avait vrillé le coeur. Pourquoi le disait-il à son frère alors qu'il ne lui avait même jamais dit un « moi aussi » quand lui, lui disait ? Il savait qu'il était amoureux de lui, ça il l'avait dit, mais n'avait jamais prononcé ces trois petits mots qui lui aurait tellement fait du bien à entendre.  
 Quand la porte s'ouvrit et que Tristan lui sauta au cou en s'excusant, il décida de ne plus y penser.

## **Chapitre 55**

Décembre était arrivé et les décorations des fêtes de fin d'année avaient commencé à envahir les rues et les magasins. Tristan trépignait d'impatience de faire son sapin depuis plusieurs jours déjà.

-ça y est, je peux aller chercher les caisses au grenier, maman ?  
 -Tristan c'est encore trop tôt.  
 -On est le 2 décembre, c'est bon maintenant.  
 -On va pas décorer Noël avant que la Saint-Nicolas soit passée. Sois patient  
 -Ooh mais allez. Dans les boutiques c'est déjà Noël partout  
 -Les boutiques, elles commenceront bientôt leurs promos de Noël à Pâques.  
 -Pppppffff

Tristan s'assit dans le canapé en croisant les bras sur sa poitrine.

-T'as fini de bouder. On dirait un gamin qui va fêter Noël pour la première fois  
 -C'est presque ça. Je suis comme un gamin qui a plus fêté Noël depuis dix ans.

Le coeur de Cécile se serra. Elle s'était tellement habituée à la présence de son fils auprès d'elle qu'elle avait occulté peu à peu et de manière inconsciente qu'ils avaient été séparés si longtemps.

-Oh excuse-moi mon ange, j'aurais dû comprendre que c'était pour ça que tu étais si pressé.  
 -C'est pas grave, j'ai pas dit ça pour que tu t'en veilles mais c'est vrai que j'arrête pas de repenser aux périodes des fêtes. Aux lumières des fenêtres, aux boules que j'avais l'impression de redécouvrir chaque année en les déballant, à Jasper qui jouait avec les guirlandes et toi qui lui courait après au bord de la crise de nerfs. J'ai envie de revivre tout ça.

Cécile se rapprocha de son fils et lui caressa la joue.

-Et tu vas le revivre.....Enfin sans Jasper.  
 -Tu vas trouver ça bête mais durant mon.....enfin quand j'étais pas là, je pensais à lui parfois. C'était qu'un chien mais il me manquait lui aussi.  
 -C'était qu'un chien mais tu avais grandi avec lui. C'est avec lui que j'ai annoncé à ton père que je t'attendais. Je lui ai offert en lui disant que la famille allait s'agrandir et que huit mois plus tard elle s'agrandirait encore.  
 -Il a réagi comment ?  
 -Il lui a fallu un petit instant pour comprendre et puis il a été ravi. Enfin pour toi, parce que Jasper, il l'a accueilli avec un peu moins d'enthousiasme.

-On décorera quand ?  
-On peut le faire maintenant si tu veux.  
-C'est vrai ?  
-Oui, tu peux monter, tu trouveras c'est écrit « Noël » sur les cartons.  
-Génial, j'y vais.....Avant, je voudrais quand même te demander un truc.  
-Je t'écoute.  
-Est-ce que ça vous poserait problème à papa et toi si Manu passait le réveillon ici ?  
-Bien sûr que non, il a sa place ici vu que c'est ton petit-ami mais il ne passe pas Noël dans sa famille ?  
-Euh.....en fait j'en sais rien. T'as peut-être raison, il va sûrement chez ses grands-parents, mais je peux quand même lui demander.  
-Oui fais ça et puis tu peux demander à son frère aussi. Sans lui, tu pourrais pas le passer avec nous, donc il a sa place ici, lui aussi.

Tristan serra sa mère dans se bras.

-Merci maman, je l'adore Anthony tu sais.  
-Je sais.  
-J'aurais aimé qu'il garde l'enquête  
-Il a eu raison de se retirer. Avec le fait qu'il t'a hébergé, ça vous a rapproché et la défense aurait pu se servir de ça, comme vice de procédure, ça aurait ralenti l'enquête. En plus comme tu sors avec son frère, ça vous lie encore plus personnellement. Mais il suit toujours tout de très près.  
-Oui je sais, d'ailleurs il m'a toujours servi d'intermédiaire quand j'ai dû être interrogé. Enfin bref, j'espère qu'ils accepteront tous les deux de venir ici le 24.....et qu'ils adoreront ma déco !

Tristan partit à rire et monta les escaliers quatre à quatre vers le grenier.

Le soir, il se coucha ravi. Il avait réussi à tout décorer comme dans ses souvenirs et ça lui semblait même encore plus beau et lumineux.

Il prit son téléphone et remarqua qu'il avait manqué deux appels de Manu et s'en voulut de ne le voir que maintenant. Il jeta un oeil à son radio-réveil : 22h. Il pouvait l'appeler, il ne devait pas encore dormir.

-Allô  
-Coucou, c'est moi, c'est pas trop tard pour t'appeler ?  
-Non. T'étais occupé, t'as pas répondu tout à l'heure ?  
-Je faisais le sapin avec maman  
-Oh mon pauvre amour, je te plains.  
-Ah mais non, c'est moi qui l'ai tannée pour le faire  
-Ah bon  
-T'en fais pas toi ?  
-Non  
-Je pourrais si c'est parce que tu n'as pas le temps  
-Non, c'est très bien comme ça  
-Oooh t'es pas sympa, c'est beau les lampes, les guirlandes, les.....  
-Non stop, rien du tout, pas de ça chez moi. Par contre si t'aimes les boules, je pourrai t'en donner deux avec lesquelles tu peux jouer.  
-Ah ah ah, très drôle.

Manu pouffa de rire tandis que Tristan soupirait.

-Au fait on se voit demain ?  
-Non, je travaille, par contre je voudrais te demander si on peut se voir le 24 ?  
-Le 24 ?  
-Au réveillon quoi ! Ma mère t'invite  
-Non désolé, je ne viendrai pas.  
-Pourquoi ? Tu le passes dans ta famille ?  
-Non, c'est pas ça mais depuis la mort de nos parents, mon frère et moi, on ne fête plus Noël  
-Quoi ? Mais pourquoi ?  
-Parce que sans eux, c'est plus pareil et qu'à deux c'était pas top. Enfin, nos grands-parents voulaient qu'on aille chez eux mais.....c'était quand même différent et ça nous aurait encore plus fait sentir leur absence.  
-Mais c'était il y a dix ans. Tu fais plus les réveillons depuis dix ans ?  
-Surtout Noël, au nouvel an, parfois je me fais happer par des copains.  
-Et bien cette année, à Noël, tu te feras happer par ton petit-copain  
-Non Tristan, je suis désolé mais je ne veux pas. En plus, c'est une fête de famille, t'as pas à imposer ma présence à tes parents.  
-Mais ils t'ont invité et puis.....tu fais partie de ma famille maintenant. En tous cas moi je te considère comme tel et ton frère aussi.  
-Tristaaaan.....

Tristan qui était excité comme une puce avant d'appeler Manu, affichait maintenant une mine triste. Il souhaitait tellement passer ce réveillon avec lui et ne savait pas quoi dire pour l'en persuader.

-S'il te plait pour me faire plaisir.  
-Mon coeur tu sais combien j'adore te faire plaisir mais là.....  
-Allez, dis oui.  
-De toutes façons, je ne vais pas laisser Anthony tout seul.  
-Mais je t'ai dit qu'il était invité aussi.  
-Il n'acceptera pas.  
-On a qu'à faire un deal, s'il dit oui, t'es obligé de dire oui aussi.  
-Je risque rien, il dira non.

-Accepte le deal alors.  
-Ok ça marche  
-Génial.....Bon beh, je te dis bonne nuit alors, et je t'embrasse très fort.  
-Moi aussi je t'embrasse. Je t'aime.  
-Je sais.

---

## Chapitre 56

Le lendemain, Tristan ne travaillait pas l'après-midi et il décida d'aller voir Anthony en espérant qu'il serait plus facile à convaincre que Manu pour le 24 décembre. Il se rendit donc au commissariat.

-Bonjour  
-Hé Tristan, qu'est-ce que tu fais là ?.....T'as un soucis ?  
-Oh non, non, tout va bien, je voulais juste venir te parler. Je te dérange ?  
-En fait, je prendrais volontiers ma pause. Tu veux qu'on aille boire un café. Je te préviens, il n'est pas terrible à la machine.  
-Non mais j'ai pas soif de toutes façons. On peut rester dans ton bureau non ?  
-Oui si tu veux.  
-ça fait drôle d'être ici, je me souviens encore de la première fois où tu m'as amené dans ce commissariat. Ça fera bientôt un an, ça passe vite.  
-Oui ça va vite.

Anthony observait Tristan. Ce dernier semblait nerveux, il se triturait les doigts et ne le regardait pas en face.

-T'as beaucoup de boulot en ce moment ?  
-Comme toujours oui.....Tristan si tu me disais ce que tu veux. T'es là pour me demander un truc ou je me trompe ?  
-Non, tu ne te trompes pas.  
-Vas-y  
-Tu pourrais dire oui avant que je ne te pose la question ?  
-Han han, ça marche pas comme ça.  
-Mais c'est important que tu dises oui.  
-Dis-moi de quoi il s'agit  
-Euh.....d'un souper  
-Un souper ?  
-Oui mes parents t'invitent à venir manger chez eux avec Manu évidemment.  
-Encore ? .....Euh oui pourquoi pas mais je ne comprends pas pourquoi tu dis que c'est important.  
-Oh pour rien simplement parce que Manu ne voulait pas venir sauf si tu acceptais et vu que c'est le cas c'est super.  
-Mouais....je ne sais pas pourquoi mais je sens un truc louche.  
-Non pourquoi ?  
-Il a quelque chose de spécial ce souper ?  
-Non.....enfin, ça sera un beau souper.  
-C'est pour un événement particulier ?  
-Peut-être oui mais t'as dit oui, je te rappelle.  
-Pas si il y a eu dissimulation d'informations, alors accouche, c'est quoi le problème ? Pourquoi Manu n'en veut pas de ce souper ?  
-C'est pas le souper qu'il refuse mais la date  
-La date ? Il a quelque chose de prévu  
-Non, c'est ça que je trouve encore plus idiot de refuser

Une petite ride s'était formée entre les yeux d'Anthony à force de froncer les sourcils. Il ne comprenait toujours pas ce qui pouvait y avoir comme problème.

-A première vue c'est vrai que s'il n'a rien de prévu c'est idiot mais je suppose qu'il a une raison.  
-Peut-être mais je ne la trouve pas valable sa raison  
-C'est quoi ?.....Et c'est quand ce souper ?

-Le 24

Tristan avait à peine murmuré sa réponse et regardait ses pieds en attendant la réaction d'Anthony.

-J'ai rien compris, tu peux parler plus fort

Tristan respira un grand coup en relevant la tête.

-ça sera le 24 décembre. Le réveillon quoi.  
-Oh, je vois.....Ecoute, mon frère et moi, on.....  
-Vous ne fêtez plus le réveillon de Noël depuis que vos parents sont décédés, je sais il me l'a dit mais vous pourriez changer d'avis, non ?  
-Pas en ce qui me concerne, je m'en passe très bien.  
-Et bien tant mieux pour toi, tant mieux pour vous deux si vous vous en passez très bien. Mais c'est pas mon cas. Moi Noël m'a manqué, l'ambiance, les douze coup de minuit donnant le feu vert pour déballer les cadeaux, le petit-déjeuner du lendemain avec le cacao chaud et les cougnons. Tout m'a manqué, alors je me réjouissais de le fêter à nouveau cette année et vous deux vous gâchez tout.

Tristan avait élevé la voix, mitigé entre la colère et la tristesse.

-Tristan, on t'empêche pas de fêter Noël avec ta famille, au contraire.  
-Mais vous faites partie de ma famille, vous comptez tous les deux énormément pour moi, je veux que vous soyez là. Je sais que vos

parents vous manquent mais votre vie à vous, elle continue et vous pouvez pas vous interdire des choses à cause de votre peine. Je ne les connais pas, mais je suis presque certain qu'ils n'auraient pas voulu que vous vous priviez de certains plaisirs de la vie et Noël en fait partie.

Anthony n'avait jamais vu Tristan dans cet état et au fond de lui, il savait qu'il avait raison mais envisager de célébrer cette fête de famille sans ses parents lui était inconcevable.

-Tu sais, on n'est pas les seuls à ne pas aimer Noël, des tas de gens n'apprécient pas et ne le fêtent pas.

-C'est pas votre cas. Vous c'est pas que vous n'aimez pas, c'est que vous savez que ça ne sera jamais pareil qu'avec eux, vous savez que vous allez forcément vous remémorer vos réveillons en famille et que vous aurez une sensation de manque.

-Oui c'est vrai, c'est tout à fait ça.

-Je vais pas te dire que vous n'y penserez pas. Mais un Noël, même sans eux, peut être bien si vous êtes avec des gens que vous aimez. Et je crois que moi, vous m'aimez bien non ?

-Bien sûr. Et je dois dire que je pense que Manu aurait totalement sa place chez tes parents ce soir-là. Mais pas moi.

-Si ! Toi aussi ! Il viendra pas si tu ne viens pas

-Je ne vais pas venir, juste pour que lui, il vienne.

-Non, tu vas venir parce que tu es invité, que je t'aime et que tu fais partie de ma famille depuis le jour où tu m'as permis de la retrouver. S'il te plait, dis oui et je te promets que si ça te plait ou que vous êtes mal, vous pourrez partir avant la fin et que je ne vous le demanderai plus l'année prochaine.....Dis oui Anthony.

Anthony ne savait que répondre. Il réfléchit quelques instants alors que Tristan l'observait avec espoir et supplication dans le regard. Il finit par accepter du bout des lèvres. Il avait à peine prononcé son « d'accord » que le jeune homme lui avait sauté au cou.

-Merci, merci !!! T'es le mec le plus génial qui soit.

-Dis pas ça à Manu, tu connais sa jalousie.

-Il serait d'accord avec moi, j'en suis sûr.....je vais aller l'appeler, il va être vachement surpris que tu aies dit oui mais il ne pourra pas se défilier.

Et c'est en pouffant de rire en imaginant la tête de Manu que Tristan quitta le bureau d'Anthony.

---

## Chapitre 57

Manu avait eu du mal à croire que son frère ait accepté l'invitation de Tristan. Il avait tenté une nouvelle fois d'échapper à cette soirée mais son frère l'avait convaincu de faire plaisir à son homme.

Le jour J était arrivé et c'est avec une certaine appréhension que les deux hommes se dirigèrent vers la maison de la famille Barbieux.

-ça va aller ?

-Faudra bien.....Pppffff t'as déconné sur ce coup-là Anthony, t'aurais dû dire non.

-oh allez, ça nous plaira peut-être et puis, t'adores lui faire plaisir non ?

-Bien sûr

-ça lui tenait vraiment à coeur qu'on vienne.

Manu acquiesça d'un signe de tête et il sonna à la porte. C'est Tristan qui leur ouvrit, vêtu d'un costume cravate et affichant un merveilleux sourire qui fit fondre instantanément l'enseignant.

-Waw t'es superbe mon ange.

-Toi aussi tu t'es mis sur ton 31, t'es craquant comme ça.

Tristan saisit Manu par le col de sa chemise et l'attira contre lui pour l'embrasser.

-Hum hum, je vous dérange pas les gars ?

-Oh mais quoi, on se dit juste bonsoir. T'es jaloux en fait parce que t'as pas droit à un tel accueil.

-C'est toi qui me traites de jaloux, oh mais je rêve, c'est l'hôpital qui se fout de la charité là.

Les trois hommes partirent à rire.

-De toutes façons Anthony t'as pas à être jaloux, ça te va super bien aussi le costume, t'es super sexy comme ça.

-Quoi ? Il est sexy

-Beh oui.

-Lui, tu le trouves sexy et moi seulement craquant

-Pourquoi seulement ? C'est mieux de me faire craquer non ?

-Je ne suis pas sûr. Sexy ça veut dire bander, donc lui, il te fait bander et moi je te fais craquer.

Tristan et Anthony pouffèrent de rire tandis que Manu ne trouvait pas du tout matière à rigoler.

-T'es fou ou quoi, il ne me fait pas bander, il est trop vieux.

Cette fois c'est Anthony qui perdit son sourire alors que son frère commençait à en esquisser un.

-Vieux ? Mais ça va aller oui, t'es à peine plus jeune que moi.

-Oui je sais mais .....je sais pas, je te vois comme quelqu'un de plus vieux, c'est bizarre, je ne pourrais pas expliquer.

-Mouais.....Bon, on te suit à l'intérieur ?

-Oui mes parents vont se demander ce qu'on fait à traîner comme ça.

Anthony, Manu et Tristan rejoignirent les parents de ce dernier au living. Bien que s'étant un peu détendus à leur arrivée, lors de leur discussion avec Tristan, les deux frères redoutaient toujours cette soirée. Ils se souvenaient encore comme si c'était hier du dernier réveillon qu'ils avaient passé avec leurs parents et craignaient que celui-ci ne ravive davantage ce souvenir. Non pas qu'ils ne voulaient pas penser à leurs parents mais le faire, leur causait toujours de la nostalgie et leur minait le moral.

Toutefois, au fil de la soirée, toutes leurs craintes finirent par s'estomper et ils durent reconnaître qu'ils passaient un très bon réveillon. Tristan avait été ravi de présenter son petit-ami à ses grands-parents qui étaient également présents et ceux-ci l'avaient trouvé charmant et n'avaient eu de cesse de remercier Anthony de leur avoir rendu leur petit-fils. Tristan rayonnait, sa famille et ceux qu'il considérait à présent comme tel, étaient réunis, il se sentait bien. En un an, sa vie avait basculé du cauchemar au rêve, tout comme elle l'avait fait dans le sens inverse dix ans plus tôt.

Quand les douze coups de minuit retentirent, il fut le premier à bondir sous le sapin pour prendre un paquet et l'offrir à son homme. Des joyeux Noël fusèrent dans toute la pièce et des bruits de papier cadeaux déchirés leur firent écho.

Tristan vit Manu disparaître un instant avec sa mère et revenir quelques minutes plus tard avec un énorme paquet.

-Joyeux Noël mon coeur.

-Mais c'est quoi ce truc, c'est énorme.

-Dépêche-toi d'ouvrir et tu le sauras.

Tristan était intrigué, il aurait juré que quelque chose avait bougé à l'intérieur. Lorsqu'il ouvrit la boîte, il eut la confirmation que ce n'était pas une impression. Une petite boule de poil gesticulait à l'intérieur, pressé de sortir de cette obscurité dans laquelle, Manu l'avait placée quelques minutes plus tôt.

-Oooh il est trop beauuuuu

-J'ai entendu dire qu'un certain Jasper te manquait. Alors bien sûr c'est pas lui et il ne le remplacera pas, mais il pourra au moins occuper la place laissée libre.

-Oh ouiiiiii.....Maman, je peux le garder ?

-Evidemment, d'ailleurs c'est moi qui ai aiguillé Manu pour ce cadeau et il ne l'aurait pas pris sans mon accord.

-Merciiiiii, je suis trop content. Il s'appelle comment ?

-Tu choisis.

-Ok, laisse-moi réfléchir.....euh.....Numa

-Numa ? Mais ça veut rien dire.

-Un prénom, ça ne veut jamais rien dire. Numa, c'est Manu à l'envers et ça me plaît.

-Je trouve ça débile mais bon vu que ça te plaît, je ne vais rien dire.

Tristan tira la langue à son petit-copain avant de reprendre ses papouilles sur Numa.

Cécile et Frédéric se dirigèrent vers Manu et Anthony.

-Manu, Anthony, à nous de vous offrir votre cadeau, à présent.

Les deux frères se regardèrent, surpris.

-Oh, non, vous n'avez pas à nous faire de cadeaux, surtout à moi. Je suis complètement étranger à votre famille. A la limite, Manu, je peux comprendre mais pas moi.

-Anthony, vous nous avez rendu notre fils et vous êtes en quelque sorte son beau-frère. Vous faites pleinement partie de la famille.

Alors, on vous dit « merci et joyeux Noël »

Anthony et Emmanuel, débballèrent leur cadeaux et découvrirent une enveloppe contenant des billets de réservation pour un voyage en Espagne. Ils échangèrent un regard sans savoir quoi dire.

-Ecoutez c'est trop, on ne peut pas accepter.

-Bien sûr que si vous pouvez. Ça va être génial, on va partir en vacances à trois.

-Tristan, tes parents ne peuvent pas payer nos vacances

-Pourquoi ?

-Mais parce que ! Ça coûte cher.

-Si on vous l'offre c'est qu'on peut le faire, ne vous inquiétez pas, on ne s'est pas endetté.....Oh et puis, on n'a pas encore choisi de dates, on a dit à l'agence que c'était pour un cadeau et que vous décideriez vous-même.

-Mais non, on ne.....

-Chut, plus un mot.....Vous nous vexeriez en refusant, j'espère que vous ne voulez pas nous vexer

-Non

-C'est réglé dans ce cas.....Manu, vous ne dites rien, ça ne vous plaît pas ?

-Si Cécile, c'est.....c'est un super cadeau et puis cette soirée est super aussi, le repas, l'ambiance, tout est parfait, j'ai vraiment l'impression d'être en famille

-Vous l'êtes. Vous êtes un peu mon gendre après tout, non ? Et un gendre, c'est un peu un fils.....Bon je sais que, par contre moi je suis la vilaine belle-mère pour vous, mais c'est les règles du jeu.

Cécile rit en caressant doucement la joue de Manu.

-Vous n'êtes pas la vilaine belle-mère, vous êtes géniale, vous êtes tous les deux géniaux. Merci pour tout.

-Merci à vous de rendre notre fils heureux. Vous faites briller ses yeux comme on aurait jamais imaginé les voir.

Manu sentait sa gorge se nouer de plus en plus et ne put plus prononcer aucune paroles. Cécile s'en aperçut et lui sourit affectueusement avant de changer de sujet et de détourner un peu l'attention qu'il y avait sur lui et son frère en commençant à ramasser les papiers cadeaux qui jonchaient la table. Tristan, lui, était toujours sur un nuage, il avait hâte de partir en vacances avec son amant et ne se lassait pas de jouer avec son petit chien qui avait immédiatement adopté son nouveau maître.

Anthony avait remarqué que son frère était toujours très ému et lui proposa d'aller prendre l'air un instant, ce qu'il accepta.

-Tu ne regrettes pas d'être venu finalement ?

-Non et toi ?  
 -Non  
 -C'est dingue, pendant dix ans, la famille se résumait à nous deux pour moi et là, j'ai l'impression qu'elle s'est agrandie d'un coup. Je me suis senti plus en famille avec eux qu'avec mamy et papy ou tonton.....C'est peut-être méchant de dire ça mais c'est ce que je ressens.  
 -Quand papa et maman sont morts, on s'est construit un mur autour de nous et ça nous a peu à peu éloigné de notre propre famille même si on les aime et qu'ils nous aiment aussi. Mais c'est vrai que ce soir c'était spécial. Moi aussi, j'ai eu l'impression d'être à ma place, alors que contrairement à toi, ils ne seront jamais vraiment de ma famille. Ils sont juste la famille de mon frère par alliance.  
 -Où t'as vu une alliance ?  
 -Je parle de manière abstraite, l'alliance c'est le lien qui t'unit à Tristan tout simplement.  
 -Je veux dire un truc idiot mais je culpabilise.  
 -De quoi ?  
 -De m'être senti si bien ce soir.....Je culpabilise vis-à-vis de notre famille mais surtout par rapport à maman et papa.  
 -Mais t'as aucune raison.  
 -Tu crois qu'on a le droit d'être aussi bien à un réveillon de Noël, à une fête de famille sans eux ?  
 -Oui on en a le droit et je suis même certain qu'ils en seraient ravis.  
 -Tu crois ?  
 -Oui

Parler de ses parents avait fait monter les larmes aux yeux à Manu et il tenta de les dissimuler sans grand succès.

-On parle pas souvent d'eux tous les deux, hein ?  
 -Pas souvent ? Tu veux dire jamais.  
 -Comment ça se fait ?  
 -Parce qu'on aime pas pleurer l'un devant l'autre, on essaie chacun de se montrer fort l'un pour l'autre et quand on parle d'eux, c'est pas facile.  
 -Ils me manquent tellement.  
 -A moi aussi et si tu veux mon avis, ce manque, il ne se comblera jamais. Faudra qu'on vive avec jusqu'à la fin de notre vie.  
 -Je sais.  
 -Mais ça doit pas nous faire culpabiliser d'être heureux.  
 -On a le droit d'être complètement heureux sans eux tu crois ?  
 -Oui et non seulement on en a le droit mais qu'on en a le devoir parce qu'eux, c'était tout ce qu'ils voulaient, qu'on soit heureux. Donc, on pourrait dire qu'en leur mémoire, on doit être heureux et tu ne peux pas nier que tu l'es pleinement depuis que Tristan est rentré dans ta vie.  
 -Oui je le suis.

Les deux frères se sourient et Anthony prit son cadet par les épaules pour le serrer contre lui puis ils rentrèrent dans la maison pour rejoindre Tristan et sa famille qui, ce soir, était un peu la leur aussi.

## **Chapitre 58**

Le lendemain c'est une sensation humide sur son nez qui réveilla Manu. Il grogna en ouvrant les yeux et découvrit le chiot offert la veille à Tristan juste face à son visage et en train de le lécher. Il le repoussa d'un mouvement de bras et le petit chien glissa hors du lit en couinant.

-Hé barre-toi du lit vieux, t'as rien à faire là. Déjà, je t'avais interdit la chambre.  
 -C'est moi qui lui ai ouvert.  
 -ça je m'en doute  
 -Pourquoi tu l'as mis par terre ?  
 -Parce qu'il me léchait, j'ai horreur de ça  
 -Tu dis pas tout le temps ça  
 -Andouille

Tristan pouffa de rire.

-Bonjour quand même  
 -Bonjour mon coeur, joyeux Noël  
 -Joyeux Noël

Ils échangèrent un doux baiser et Tristan se blottit dans les bras de son amant.

-ça me fait encore une fois trop bizarre de me réveiller dans ma chambre avec toi.  
 -ça te fait bizarre de te réveiller dans ta chambre avec moi, mais hier soir ça te faisait pas bizarre de vouloir faire l'amour dans ta chambre avec moi.  
 -T'as pas voulu  
 -Beh évidemment que j'ai pas voulu, il y a encore des Spiderman aux murs sans compter tes parents dans la chambre en face.  
 -C'est pas de ma faute, c'est toujours la chambre de mes quatorze ans et déjà à l'époque, je voulais les virer parce que je trouvais ça nul. Et pour mes parents, ils auraient rien entendu.  
 -Avec ta discrétion habituelle, ça m'étonnerait  
 -Ppppffff, je fais moins de bruit qu'au début, en plus.....Au fait, tu ne regrettes pas d'être venu finalement ?  
 -Pas le moins du monde. Merci de m'avoir réconcilié avec Noël.

Ils se sourient et s'embrassèrent de manière beaucoup plus passionnée que la première fois avant d'être interrompu par des coups à la porte.



-Oups, tu risques d'à nouveau te brouiller avec Noël dans moins de trois secondes.  
-Pourquoi ?  
-Tu vas voir.....Tu peux entrer.

Les yeux de Manu se firent rond comme des soucoupes en voyant Frédéric méconnaissable dans un costume de père Noël.

-ho ho ho les garçons, vous avez bien dormi ?  
-Très bien papa.  
-Papa ? Où vois-tu ton papa ? Je suis le père Noël, j'espère que vous ne faites pas partie de ces jeunes adultes qui sont persuadés que je n'existe pas.  
-On oserait pas affirmer ça, père Noël  
-J'en suis heureux.....Je sais que vous avez déballé vos cadeaux hier mais je suis là pour vous prévenir que le petit-déjeuner n'attend plus que vous.  
-On arrive  
-Ne traînez pas.

Frédéric sortit et ce n'est qu'à ce moment-là que Tristan remarqua la tête de Manu, bouche ouverte fixant la porte fermée et semblant se demander s'il avait bien vu ce qu'il avait vu. Le jeune homme éclata de rire.

-ça va Manu ?  
-Tu peux me dire ce que c'était ça  
-Beh le père Noël  
-Et il sait que t'as plus 4 ans le père Noël ?  
-Tu vois il y a dix ans, je trouvais effectivement ça débile et je suppliais mon père d'arrêter ce cinéma mais là, je suis super content qu'il continue toujours, je me rends compte que ça aussi ça me manquait.  
-Il est dingue  
-Hé ! N'insulte pas mon père.  
-Si tu ne le trouves pas dingue, c'est que tu l'es toi aussi. Je suis tombé dans une famille de dingues.

Les rires de Tristan redoublèrent et il se jeta au cou de Manu pour l'embrasser.

-Et toi, t'es dingue de moi !  
-Oh ça oui.  
-Bon allez debout, ils nous attendent en bas. T'aimes le cougnou et le cacao chaud j'espère, parce que le matin de Noël, c'est ça ici  
-J'adore, c'est parfait.

Les deux hommes se sourirent et rejoignirent Cécile, Frédéric et Anthony qui avait également passé la nuit là pour ne pas reprendre le volant et risquer d'être contrôlé positif à un test d'alcoolémie.

-----  
Le midi et le soir de Noël, ça avait été au tour de Tristan de faire la connaissance de la famille de Manu. Il y fut très bien accueilli même si il sentit que l'homosexualité de l'instituteur n'était pas acceptée complètement par certains malgré qu'ils tentaient de faire bonne figure. Manu n'y prêtait plus attention. Il savait qu'ils n'avaient jamais compris sa différence mais les remerciait malgré tout de le tolérer sans toutefois l'accepter.  
En rentrant, Tristan interrogea Manu.

-Tes grands-parents paternels ils m'en veulent ?  
-Ils t'en veulent ? Non de quoi ?  
-Je sais pas, je les ai trouvés froids avec moi  
-Ils le sont aussi avec moi  
-Euh.....oui j'ai remarqué, ils parlent beaucoup plus à Anthony qu'à toi. C'est à cause de quoi ?  
-A cause du fait que je suis PD tout simplement  
-Ils sont pas d'accord ?  
-J'ai pas à leur demander leur avis mais disons qu'ils ont du mal avec l'homosexualité mais que je suis leur petit-fils et qu'ils m'aiment donc ils essaient de pas trop y penser. Mais comme je suis venu avec toi, c'était dur de pas y penser.  
-J'aurais pas dû venir  
-Si. Je voulais que tu viennes.  
-Mais, ils ne m'aiment pas.  
-Ils apprendront.....Je connais personne capable de te résister.  
-Mouais.

Tristan était embêté malgré tout. Il se souvenait de la peur qu'il avait eu de se faire rejeter par ses parents quand il avait pris conscience de son homosexualité mais dès lors qu'il avait été accepté par toute sa famille et que rien n'avait jamais changé dans leur comportement avec lui, il en avait déduit qu'il en était de même pour tout le monde. Aujourd'hui, il s'était rendu compte que ce n'était pas le cas.  
Manu le prit par la taille et se colla à lui.

-Tu sais je me suis habitué à leur attitude envers moi. Et ça pourrait être pire, ils auraient pu me rejeter.  
-ça aurait pu être mieux aussi, les parents de ta mère sont beaucoup plus chaleureux.  
-Oui, c'est vrai, avec eux pas de soucis. Mais le plus important je trouve c'est qu'ils font des efforts même s'ils auraient préféré que je sois autrement  
-Que tu sois normal  
-Je suis normal et toi aussi  
-Pas pour eux

-Sans doute, on n'a pas leur normalité mais faut pas les voir comme des homophobes, ce sont juste des hétéros convaincus qui ont du mal à concevoir que tout le monde ne le soit pas mais qui n'interdisent pas pour autant de ne pas l'être.  
 -T'es en train de me dire que c'est pas facile pour eux ?  
 -C'est ça. C'est pas facile de voir quelqu'un que tu aimes suivre une voie que tu ne comprends pas. Je suis même persuadé qu'ils culpabilisent de ne pas m'accepter totalement.  
 -ça j'en doute, sinon, ils te parleraient  
 -Je crois qu'ils ont peur de me parler, parce que beaucoup de gens ont peur de ce qu'ils ne comprennent pas. Ils ont peur de dire quelque chose qui pourrait me blesser alors ils préfèrent se taire.  
 -Mais le silence peut être parfois plus blessant que des paroles.  
 -Je sais.....Bon, ils m'aiment et je les aime, c'est tout ce qu'on va retenir d'accord ?  
 -D'accord  
 -Et puis toi aussi je t'aime  
 -Je sais  
 -Et j'ai très envie d'un câlin de Noël  
 -Même quand c'est pas Noël, t'as envie de câlins  
 -Traite-moi d'obsédé !  
 -Beh oui, t'es obsédé par moi, tu me veux tout le temps  
 -Ah oui, ça c'est vrai et je l'assume pleinement.

Les deux amants se sourient et s'embrassèrent amoureusement puis s'offrirent un dernier cadeau de Noël tendre et passionné à la fois avant que ce 25 décembre se termine.

## **Chapitre 59**

Quelques semaines après les fêtes de fin d'années, Anthony revint un soir du travail en affichant une drôle de tête. Son frère repéra tout de suite que quelque chose n'allait pas.

-Ouch, t'en tires une tronche  
 -La date du procès a été fixée  
 -Quel procès ?  
 -Van Buiten  
 -Quoi ? Déjà ? Mais d'habitude il faut plusieurs années avant le procès et tu n'as libéré Tristan qu'il y a un an.  
 -Je sais. Cette histoire a fait beaucoup de bruit et ils veulent redorer le blason de la justice en ne laissant pas traîner pour une fois.  
 -ça sera quand ?  
 -Le 22 juillet  
 -ça va, ça nous laisse encore le temps. On a plus de 6 mois pour nous y préparer. Dans un sens tant mieux, une fois que ça sera fait, Tristan sera totalement libéré de ce passé.  
 -Oui  
 -Tu l'as prévenu ?  
 -C'est pas à moi de m'en charger.....Tu sais, ça va être du pour lui  
 -Pouquoi ? Il n'a rien à se reprocher  
 -Evidemment qu'il n'a rien à se reprocher, mais je n'ai aucune idée de comment il réagira quand il se retrouvera à nouveau dans la même pièce que ce salopard.  
 -Il pourra le regarder droit dans les yeux en lui disant que lui, il est libre et que ça ne sera plus jamais son cas.  
 -C'est pas si facile, il en a bavé  
 -Je sais  
 -Il t'a parlé de tout ce qu'il a vécu ?  
 -Pas vraiment, des trucs par-ci par-là mais il ne s'est jamais véritablement confié. Toi tu sais tout hein ?  
 -Même si j'étais plus sur l'enquête, j'ai tout suivi oui.....et puis j'ai vu des photos et des vidéos que je pourrai jamais oublier.

Manu serra la mâchoire, chaque fois qu'il pensait à ce que l'homme qu'il aimait avait enduré, ça le mettait dans une rage folle. Tristan était toujours tellement candide et souriant qu'il était difficile voire impossible d'imaginer ce par quoi il était passé.

-Si je pouvais me retrouver seul à seul, ne serait-ce que dix minutes avec ce type, ça me soulagerait grandement  
 -Mais ça résoudrait rien  
 -ça je m'en fous.  
 -En tous cas il aura beaucoup besoin de toi.....Peut-être que vous pourriez partir en vacances quand tout sera fini  
 -Je te rappelle que tu viens avec nous, toi aussi t'as eu des billets.  
 -Oui mais je partirai pas en même temps, je vais pas vous déranger quand même.  
 -Je dirais plutôt que tu vas nous tenir la chandelle mais étant donné que Tristan a été très clair : il tient à ta présence, tu vas nous accompagner.  
 -T'es sûr ?  
 -Moi non, mais lui, oui

Anthony rigola.

-vous en avez parlé?  
 -Ouais et excuse-moi frerot mais je n'ai pas plaidé en faveur de ta présence  
 -Oh il n'y a pas de soucis, je comprends parfaitement crois-moi. Si on m'offrait un voyage avec la femme de ma vie, je me verrais pas trop te mettre dans mes bagages non plus  
 -Mouais sauf que t'oublies un détail  
 -Lequel ?  
 -T'as pas de femmes dans ta vie

Manu avait souri en disant sa phrase et son frère lui claqua le dessus de la tête.

-Mais je t'emmerde petit con. Ça durera pas toujours je te signale  
-ça dure quand même depuis un bon paquet d'années maintenant. Parfois je me demande même si tu sais encore comment on fait.  
-T'inquiète pas pour moi. Je savais déjà m'en servir que tu pensais encore que ça servait uniquement à pisser.

Les deux frères continuèrent de se taquiner et de rire. Depuis que Manu était en couple, ça leur arrivait moins souvent qu'avant d'être seuls et ça leur manquait, ils en profitaient donc un maximum quand ça arrivait.

-----  
Le lendemain, Manu alla voir Tristan qui l'avait appelé en fin d'après-midi.

-Coucou  
-Salut, merci d'être venu  
-Tu m'appelles, j'accours tu le sais bien.....Alors dis-moi, qu'est-ce qu'il y a ?  
-On m'a appelé, la date du procès a été fixée  
-Oh....En fait, je le savais, Anthony me l'avait dit hier.  
-Je pensais que j'aurais plus de temps pour m'y préparer.  
-C'est vrai que c'est du rapide mais ça va aller tu sais, c'est pas toi qui seras jugé.  
-Oui je sais

Tristan regardait ses pieds et soufflait pour tenter de se calmer. Dès qu'il avait appris la date, les images qu'il avait essayé d'enfouir depuis des mois lui revenaient aussi nettes qu'au début.  
Manu s'approcha doucement de lui et le prit par la taille.

-Hé ! Je suis là  
-Je sais.....Ne me laisse pas.  
-Même si j'essayais, je ne pourrais pas te laisser.

Tristan se blottit dans les bras de son homme qui le berça tel un enfant qu'on veut rassurer.

-Je sais que c'est bête mais j'ai un peu peur  
-C'est pas bête, mais je t'assure que tout ira bien.....Et puis t'as encore le temps de t'y préparer.  
-Oui, je sais mais on y sera vite. Quand je pense que ça fait déjà un an que je suis libéré de lui, j'ai pas vu cette année filer.  
-ça c'est parce que t'as rencontré un mec génial qui te permet de ne pas voir le temps passer.

Manu souriait et Tristan lui rendit un timide sourire à son tour.

-T'as totalement raison même si je sais que tu disais ça pour que je te contredise en riant.  
-C'est un changement ça aussi, avant tu voyais jamais quand je plaisantais.  
-J'apprends petit à petit  
-Oui, t'es génial.....Au fait, avec mon frère on s'est dit qu'après le procès pour te permettre de décompresser, on pourrait faire le voyage que tes parents nous ont offert.  
-Euh..... ouais pourquoi pas.  
-ça n'a pas l'air de t'emballer  
-En fait, pour être détendu quand le procès commencera, je me disais qu'on pourrait partir avant  
-Oh oui, si tu préfères, on fera ça.  
-Je préfère  
-Je vais te faire passer les meilleures vacances de toute ta vie, tu verras  
-ça, ça sera pas compliqué vu les vacances que j'ai passées ces dix dernières années  
-Oh mais que je suis con, j'aurais pas dû dire ça  
-C'est pas grave.....Je suis pressé d'être au soleil avec toi  
-Avec moi ? Ça y est, t'es d'accord, on peut virer mon frère ?  
-Naaaaa !

Manu pouffa de rire et serra son homme contre lui avant de l'embrasser.

---

## Chapitre 60

Les mois avaient filé encore plus vite que les précédents. Tristan et Manu étaient toujours autant amoureux et sans même les connaître, on n'aurait pu l'ignorer vu les regards qu'ils avaient dès qu'ils étaient ensemble ou même lorsqu'ils parlaient l'un de l'autre. Pour la première fois de sa vie, Tristan avait fêté la Saint-Valentin et avait adoré l'esprit « cucu » qui s'en dégageait.

Les deux amoureux avaient également célébré leur première année ensemble. Tristan avait de plus en plus la sensation d'être un homme normal, avec un vie normale et ça lui faisait un bien fou.

La seule ombre qui venait de temps à autre ternir leur bonheur était la jalousie malade de Manu. Ils avaient eu très peu de disputes mais chacun d'elles avait eu pour origine une jalousie mal placée de l'enseignant. A chaque fois, il s'en voulait et tentait d'ailleurs de se contrôler, mais il ne pouvait s'empêcher de faire des reproches à son amant quand il approchait ou se faisait approcher par un homme de trop près. Tristan culpabilisait alors, en pensant qu'il avait fait quelque chose de mal et ces crises lui faisaient toujours beaucoup de peine. Anthony avait plus d'une fois demandé à son frère de faire des efforts et il avait essayé mais sans beaucoup de résultat. Le policier craignait qu'un jour ou l'autre ça cause la fin de leur histoire d'amour.

Début juillet, les trois hommes prirent la direction du soleil. Anthony continuait de se demander si c'était une bonne idée d'accompagner un couple d'amoureux en vacances mais il se dit que s'il en avait marre de tenir la chandelle, il les laisserait en tête à tête et profiterait

d'un peu de solitude sur la plage.

-Waw, elle est trop bien la chambre.....Oh mince, regarde.

-Quoi ?

-Beh les lits, c'est des lits jumeaux.....Tu crois que c'est une demande de mes parents pour pas qu'on couche ensemble ?

Manu pouffa de rire et enlaça son homme.

-Alors premièrement même si c'était le cas, je crois que c'est pas ça qui nous empêcherait et deuxièmement, je pense qu'ils savent qu'on a dépassé le stade des simples baisers depuis un moment déjà.

-Pourquoi c'est comme ça alors ?

-ça doit être l'hôtel qui préfère, c'est tout.

-Ah

Tristan affichait une mine véritablement déçu ce qui amusa Manu.

-Tu sais, ils sont pas lourd les lits, on peut les rapprocher.

-Ah oui ? Tu crois qu'on a le droit ?

-Evidemment, tout le monde doit le faire d'ailleurs si tu veux mon avis.

-Aaaah mais dépêche-toi de venir m'aider alors

Le visage de Tristan s'était éclairci et il s'était précipité au pied du lit.

-Quel empressement à être tout contre moi durant la nuit.

-Je dors mieux quand je suis près de toi, c'est pas nouveau. Avant même qu'on soit ensemble c'était déjà le cas.

-Ouais en fait, t'étais déjà fou de mon corps mais tu n'osais pas le dire.

-Même pas vrai.....Par contre, c'est vrai qu'il y a des tas de choses que j'osais pas faire ni dire à l'époque. Ça me semble si loin et si proche à la fois.....T'as vraiment changé ma vie Manu.

-Je croyais que c'était mon frère qui t'avait changé la vie en te libérant

-Oui aussi. Vous m'avez tous les deux rendu.....rendu vivant. C'est con ce que je dis ?

-Non, je comprends ce que tu veux dire.

Ils s'embrassèrent amoureusement et les mains se firent très vite baladeuses et c'est sans surprise qu'Anthony les vit arriver tout sourire une demi-heure en retard par rapport à l'heure qu'ils s'étaient fixés pour se retrouver.

-Je savais que ça allait chiant de tenir la chandelle à deux amoureux en vacances.

-oh ça va, on est qu'un petit peu en retard.

-Mouais.....mais si vous comptez l'être souvent, prévenez-moi et on fait sa vie chacun de son côté.

-Beh non, tu vas t'ennuyer tout seul

-Je ne suis pas un gamin, je me débrouillerai

-Mais non, on va faire attention. Et si tu veux on s'embrassera même pas devant toi

-Hé, je ne suis pas d'accord

-T'inquiète, il suffira qu'on le laisse passer devant et on s'embrassera derrière lui

-Pppffff, t'es bête.

Les trois hommes partirent se promener. Tristan était celui des trois qui semblait le plus apprécier ce qu'il voyait. Il n'avait pas assez de ses deux yeux pour regarder tout ce qu'il voulait. Il ne cessait de prendre des photos de tout et n'importe quoi et Manu et Anthony se moquaient gentiment de lui tout en savourant le fait de le voir si heureux.

Le soir tomba sans qu'il n'ait vu cette première journée passer.

-Bon, on fait quoi. On va danser ?

-Et tu veux y aller dans une boîte gay je suppose ?

-En fait, je me suis renseigné pour savoir où en trouver une. Mais on y passera pas toutes nos soirées si ça peut te rassurer. Si tu veux, on peut même commencer par une boîte hétéro comme ça, tu pourras te choper une fille pour te tenir compagnie tout le reste du séjour.

-Non mais ça va pas, c'est pas du tout comme ça que j'envisage les femmes

-Ton problème c'est que tu les envisages pas des masses les femmes.

-Occupe-toi de tes fesses

-Ah non, ses fesses, c'est moi qui m'en occupe.

Ils partirent à rire et se décidèrent à prendre la direction du bar gay dont Manu avait noté l'adresse et le nom. Comme il le faisait chaque fois qu'il allait avec Tristan dans ce genre d'endroits, Manu resserra son étreinte autour de la taille de son amant, afin de marquer son territoire et de bien signifier à tous qu'il était chasse gardée et qu'il ne fallait pas s'en approcher.

La soirée se passa bien, ils s'amusèrent, dansaient et riaient. Le moment le plus drôle fut celui où Anthony se fit draguer de manière très directe et qu'il décida de cesser de se déhancher sur la piste et d'attendre les deux amoureux au bar.

-On irait pas rejoindre un peu mon frère. Ça fait trois plombes qu'il est tout seul sur son tabouret.

-Ooh, mais j'aime bien cette musique

-Ok beh danse tout seul et moi j'y vais

-Je peux ?

-Oui mais je te tiens à l'oeil, alors pas de bêtises

-Je ne fais jamais de bêtises

-T'as intérêt.

Manu lui adressa un clin d'oeil et après un chaste baiser il rejoignit Anthony.

-Tu t'emmerdes pas trop ?

-Non ça va, la musique est sympa, j'écoute.  
-T'as plus eu d'admirateurs ?  
-J'ai eu des regards mais j'essaie de pas les voir.....Vous êtes des obsédés, vous les PD. Je me fais jamais mater autant par les femmes.  
-Disons qu'elles font peut-être ça plus subtilement à moins que.....  
-Que quoi ?  
-Que tu doives virer ta cuti, parce que t'as plus de succès de ce côté-ci du jeu.  
-Ah non mais là, je préfère encore me faire moine.  
-Pourquoi tu rejettes direct, un truc auquel t'as jamais goûté ?  
-Parce que ! Et puis je te signale que t'as jamais goûté aux femmes, toi et que t'as pas l'intention de le faire  
-Sauf que moi j'ai quelqu'un et que je l'aime comme un fou.  
-ça se voit.....Je crois que je ne t'ai jamais vu aussi amoureux.  
-Je l'ai déjà été mais.....c'est vrai que Tristan est différent.....Regarde-le, il n'est pas magnifique.

Anthony sourit en voyant son frère si béat lorsqu'il observait son amant.  
Ce dernier dansait toujours en adressant de temps à autre un sourire ou un signe de main à l'enseignant.

-ça t'embête si je danse près de toi ?  
-La piste est à tout le monde  
-C'est vrai et je te trouvais tout triste à danser tout seul alors je viens te tenir compagnie  
-Oh je ne suis pas triste et puis je ne suis pas tout seul  
-Ah bon ? Pourtant je ne vois personne.  
-Mon copain est au bar avec son frère.  
-Et il ne danse pas avec toi ? C'est pas sympa.  
-Si, il l'a fait mais il est parti tenir un peu compagnie à son frère. Il n'est pas homo alors il est un peu perdu ici.  
-Beh moi si j'étais ton mec, je préférerais laisser mon frangin seul et rester près de toi.

Tristan continuait de répondre tout sourire à l'inconnu qui réduisait de plus en plus l'espace entre-eux. Mais pour une fois, le jeune homme ne se crispa pas. Il savait qu'avec Anthony et Manu tout près, il ne risquait rien.

-Je crois que vous devriez reculer  
-Pourquoi ? T'aimes pas danser collé-serré  
-Si mais pas avec vous  
-Dommage.....Bon allez j'arrête, je vais pas faire mon lourd, t'es pris, je respecte. Il a bien de la chance en tous cas.  
-C'est moi qui ai de la chance  
-ça fait longtemps que vous êtes ensemble ?  
-Un an  
-Ah ouais quand même.....PPppffff, j'ai vraiment pas de veine moi.  
-Faut pas désespérer, vous êtes mignon, vous trouverez quelqu'un vous aussi  
-Hé c'est gentil ça.....Tu t'appelles comment au fait ?  
-Tristan et vous ?  
-Laurent

Sur son tabouret, Manu était blême, il tentait de se calmer mais sentait ostensiblement la colère monter en lui. Son sang bouillonnait de voir un type discuter et rire avec Tristan.

-Je vais tuer ce mec  
-Calme-toi, ils ne font rien.  
-Ils ne font rien ? Tu trouves ? Ce type le drague, j'en suis sûr et vu les sourires qu'il lui fait, ça doit pas le déranger beaucoup. Dans dix minutes, il pourrait même le laisser lui rouler une pelle si ça continue.  
-Non mais t'es dingue.  
-Je sais ce que je dis.  
-Non tu ne sais pas, t'es encore en train de te laisser aveugler par ta jalousie, je te rappelle, que ça t'a jamais réussi de faire ça.  
-Mais je me fais pas un film là, tu vois ce qui se passe.  
-Ce que je vois c'est Tristan qui danse et qui discute. C'est pas interdit  
-Si tu vas par là, coucher avec un autre non plus c'est pas interdit s'il est consentant.  
-Arrête, tu dis des conneries et je sens que tu vas pas tarder à en faire. Alors calme-toi.  
-Je peux pas, il y a des limites

Anthony n'eut pas le temps de répliquer que son frère avait bondi de son tabouret et se dirigeait vers Tristan la rage au ventre. Il le suivit pour continuer d'essayer de le calmer même si, vu son état, il avait très peu de chances d'y parvenir.

-ça va, je te dérange pas ?  
-Non, justement je parlais de toi  
-De moi ?  
-Oui  
-Toi tu te fais draguer avec le sourire et tu veux me faire croire que tu parles de moi, tu te fous de moi.  
-Je vous assure qu'il dit vrai  
-Toi, ta gueule.

Tristan sentait les larmes lui monter. Il détestait les crises de jalousie de Manu car il ne trouvait jamais rien à dire pour se défendre. Il savait que de toutes façons, Manu ne l'écoutait pas quand il était dans cet état. Laurent leva les mains en signe d'apaisement et pensa qu'il était préférable de s'éloigner.

-Manu, relaxe  
-Arrête de me dire ça, t'as tout vu comme moi !

-Mais vous avez vu quoi, j'ai rien fait.

-T'avais encore rien fait mais qui sait ce que tu envisageais. Parce que je viens de penser à un truc, peut-être que tu mens pas quand tu dis que tu lui parlais de moi. Après tout, il y a plein de choses que tu pensais détester et qu'avec moi tu adores, peut-être que tu t'es dit que ça serait pareil pour les partouzes et que tu lui proposais un trio avec moi.

Ça en était trop, Anthony empoigna son frère par son t-shirt et le serra fortement !

-Maintenant, tu vas sérieusement la fermer et te calmer où je vais m'arranger pour que tu le fasses !

Tristan restait sans voix, complètement sonné par ce qu'il venait d'entendre. C'était comme si on lui avait envoyé un violent coup de poing en pleine poitrine. Ne parvenant plus à prononcer un mot, il sortit en courant comme pour fuir un cauchemar qui lui semblait pourtant bien réel.

---

## Chapitre 61

Manu restait les yeux fixés sur la sortie par laquelle Tristan venait de partir.

-Je ne sais pas ce qui me retient de te foutre mon poing dans la gueule !

-Oh ça va, ça ne te regarde pas en plus

-Tristan est mon ami, et si tu lui fais du mal, même si t'es mon frère ça me regarde.

-Et que lui se foute de ma gueule, tu t'en fous ça ?

-Je répondrai même pas, je vais aller voir comment va celui de vous deux qui en vaut la peine.

Anthony laissa son frère seul, pour qu'il se calme. Il n'avait jamais ressenti autant de colère envers lui. Il ne l'avait pas reconnu et n'aurait jamais imaginé qu'il puisse dire une telle chose. Mais il devait cesser d'y penser et se concentrer sur Tristan qui ne devait pas en mener large à cet instant.

Il le retrouva recroquevillé et en train de pleurer sur un banc à l'extérieur. Il s'approcha doucement de lui et le fit sursauter quand il posa une main sur son épaule.

-C'est moi, t'inquiète pas.

-Oh Anthony.....Pourquoi il a dit ça ? C'est pas vrai tu sais ce qu'il a dit, j'ai pas envie de tester les trios.

-Je sais et lui aussi il le sait.

-Pourquoi il a dit ça alors ?

-Parce que c'est un con....Allez calme-toi, viens là.

Anthony s'assit et attira Tristan contre lui.

-C'était méchant ce qu'il a dit.

-Oui. C'est mon frère et je ne lui trouve pourtant aucune excuse.

-Il pense que j'ai pu aimer ce qu'ils m'ont fait ou que j'ai envie d'aimer ce qu'ils m'ont fait

-Non.....Ecoute, je sais que ça va pas être facile, mais ne pense plus à ce qu'il a dit, c'était pas lui qui parlait c'était sa jalousie et il doit déjà s'en vouloir.

-Il est où ?

-Il est toujours à l'intérieur mais je crois que la pression doit être retombée et qu'il ne va pas tarder et si tu veux un conseil, ne sois pas là quand il sort.

-Pourquoi ?

-Parce qu'il va venir te voir et s'excuser comme à chaque fois quand il comprend qu'il a déconné et c'est trop facile, cette fois-ci il a dépassé les bornes.

-Je dois faire quoi ?

-Tu vas rentrer à l'hôtel. Tiens ça c'est ma clé, tu dormiras dans ma chambre ce soir, d'accord ?

-D'accord.....Je l'avais jamais vu comme ça.

-Moi non plus.

Anthony essuya les larmes des joues de Tristan et ce dernier prit la direction de l'hôtel. Il avait à peine franchi le coin de la rue que Manu rejoignait son frère.

-Tu ne l'as pas vu ?

-Pourquoi ? Tu veux encore lui balancer des saloperies à la gueule ?

-Non.....Putain pourquoi je lui ai dit ça ?

-Dès que tu trouves la réponse tu me fais signe.

-Il ne me pardonnera jamais

-Je ne peux pas parler pour lui mais ce qui est sûr c'est que moi je vais avoir du mal à oublier.

-Et moi donc.....Si je pouvais, je me casserais la gueule à moi-même.

-Je serais ravi de te rendre ce service parce que moi aussi, j'ai bien envie de le faire.

-Beh vas-y, cogne, de toutes façons je le mérite.

-ça résoudrait rien

-Non mais ça te soulagerait.

-C'est lui qui doit être soulagé, pas moi. Tu te rends compte que pour la première fois de ma vie, j'ai eu honte de mon frère

Manu baissa la tête. Lui aussi avait honte de lui. Il lui avait fallu du temps pour gagner la confiance de Tristan et faire en sorte qu'il ne pense plus aux horreurs qu'il avait connues, quand ils étaient ensemble et là, il venait peut-être de casser cette confiance à tout jamais.

-Tu l'as vu ?

-Non

-Merde. Où est-il ?.....Tu peux retourner à l'hôtel et si jamais il y est ou qu'il arrive, tu m'appelles. Pendant ce temps-là, moi je vais le chercher partout.  
-Ok, on fait ça.

Anthony observa quelques instants son frère partir à la recherche de son amant en se demandant s'il aurait dû lui dire la vérité. Mais non, il n'en avait pas envie. Il voulait qu'il prenne conscience que sa jalousie était un réel problème et qu'il devrait sérieusement faire en sorte de s'en débarrasser à l'avenir.

Il retourna à sa chambre pour retrouver Tristan qui était assis sur le lit, attendant son retour.

-Comment tu te sens ?  
-Bof.....Et lui il va comment ?  
-Qu'est-ce qu'on s'en fout de lui comment il va ?  
-Il s'en veut ?  
-Oui  
-Il est où ?  
-Il te cherche  
-Tu lui as pas dit que j'étais là ?  
-Non  
-Pourquoi ? Il doit s'inquiéter  
-J'espère bien qu'il s'inquiétera, il l'a mérité.  
-Mais là, il doit être malheureux si il regrette  
-Hé mais tu vas pas t'apitoyer sur lui quand même  
-J'aime pas quand il est malheureux  
-Moi non plus qu'est-ce que tu crois mais j'aime pas non plus quand toi t'es malheureux. Et sur ce coup-là, fais-moi confiance, ne lui pardonne pas trop vite, fais-le ramer.  
-Pour quoi faire ?  
-Pour qu'il se décide à soigner cette putain de jalousie.

Tristan était dubitatif mais Anthony était une personne en qui il avait une confiance absolue et il était vrai que les crises de jalousie de Manu le minait à chaque fois. Lui, aussi connaissait le sentiment de jalousie mais il ne s'exprimait pas de la même façon. S'il n'aimait pas voir son amant se rapprocher plus que de raison d'un autre homme, il ne lui en faisait jamais le reproche et essayait au contraire de se montrer plus amoureux et câlin pour recapter son attention.

Il accepta donc d'obéir à Anthony et même lorsqu'il entendit Manu venir frapper en larmes à la porte de la chambre et annoncer à son frère qu'il ne l'avait pas trouvé, il resta blottit au fond du lit alors qu'il n'avait qu'une envie, c'était de courir dans ses bras pour le rassurer et lui dire qu'il oubliait tout.

---

## Chapitre 62

Quand Manu rejoignit Anthony le lendemain au petit-déjeuner, il avait une tête de déterré. Il n'avait pas fermé l'oeil de la nuit. Mais lorsqu'il vit Tristan assis à côté de son frère, il fut néanmoins soulagé.

-Tristan, t'es là. Je me suis fait un sang d'encre mon coeur.  
-Je.....  
-Il va bien, donc détresse

Tristan avait du mal à regarder son amant, s'il le faisait, il savait qu'il ne parviendrait pas à tenir la promesse faite à Anthony de lui faire la tête pendant quelques temps. Le policier sentit son malaise et lui serra la cuisse sous la table pour le soutenir.

-T'étais où ?  
-Il est ici maintenant c'est le principal.  
-Oui t'as raison.

Manu souffrait de voir Tristan muet et gardant la tête baissée. C'était évident, il lui avait fait du mal. A cet instant, il aurait aimé prendre une machine à voyager dans le temps et revenir 12heures en arrière.

-Je m'excuse pour hier. Je sais que je suis impardonnable pour ce que j'ai dit mais .....je t'aime Tristan et je te promets que ça n'arrivera plus.  
-T'as déjà dit ça  
-Je sais  
-Manu, j'ai pas de conseil à te donner mais fous-lui la paix pour le moment.  
-Je l'embête pas, je voulais juste qu'il sache que je ne le pensais pas.  
-Ok, beh ça y est tu l'as dit.

Manu baissa la tête à son tour après avoir une nouvelle fois regardé Tristan. De toute évidence, ça allait être dur pour récupérer la confiance du jeune homme.

La journée se passa dans un silence assez pesant pour l'enseignant. Tristan parlait avec Anthony mais se refermait comme une huître quand il lui adressait la parole. Le soir, aucune sortie ne fut proposée. Les trois hommes n'avaient que peu dormi et n'aspiraient qu'à une seule chose : se mettre au lit.

-Tu veux venir dormir dans ma chambre ?  
-Non, ça va aller, il y a deux lits de toutes façons et puis toutes mes affaires sont dans l'autre chambre  
-On peut les déménager  
-ça va je vais pas le violer !

Les deux hommes regardèrent Manu qui se rendit compte du mot qu'il venait de prononcer.

-Putain, merde ! Je fais de tout de travers moi ! C'était pas le mot à employer. Je suis désolé. Ce que je veux dire c'est que je ne ferai pas mon gros lourd et puis si je le fais chier, il n'a qu'un couloir à traverser pour te rejoindre.

-Mouais.....T'en dis quoi Tristan ?

-Je te l'ai dit, ça va aller, t'inquiète pas.

Anthony craignait surtout qu'une fois seul avec Manu, Tristan ne parvienne plus à lui résister mais il comprit que son « t'inquiète pas » visait à le rassurer à ce sujet. Il aimait son frère, il ne souhaitait que son bonheur et il savait qu'il était heureux avec Tristan, tout autant que ce dernier l'était avec lui. Mais il restait persuadé que si Tristan lui pardonnait trop vite, ça ne l'encouragerait pas à régler son problème de jalousie malade.

-Ok, on fait ça alors.

Ils regagnèrent donc tous leur chambre, fatigués par leurs journées et surtout par les émotions de la veille.

-Tu veux qu'on resépare les lits si j'ai bien compris

-Je préfère oui

-ok

Ils remirent les lits tels qu'ils étaient à leur arrivée, puis Tristan passa à la salle de bains et vint se glisser sous les draps en continuant de ne pas adresser ni regard, ni paroles à Manu qui sentait sa gorge se nouer. Il était impuissant face à cette situation. Il avait merdé et ne savait que faire pour se rattraper. Il prit son pyjama et alla à son tour à la salle de bains où il laissa couler ses larmes comme l'avait fait quelques minutes plus tôt son amant.

Chacun dans leur lit, et bien qu'exténués, le sommeil tardait à venir.

-Tristan, je peux juste te poser une question ?

-Oui

-Est-ce que je t'ai définitivement perdu ?

-Je .....Je sais pas.

-Tu m'en veux beaucoup ?

-Je t'en veux oui, enfin non c'est pas ça mais.....tu m'as fait mal.

-Je sais. Je ne sais vraiment pas ce qui m'a pris de dire ça.

-Tu le pensais sans doute.

-NON ! T'es dingue, il y a pas un seul pore de ma peau qui le pensait. Je l'ai dit parce que j'étais énervé et dans ces cas-là, je raisonne plus, je suis déconnecté de la réalité, tout ce que je veux c'est blesser.

-Beh t'as réussi.

-Je t'en prie, dis-moi que c'est pas fini nous deux.

-Je peux pas.

-Tu veux qu'on écourte les vacances ?

-Non, c'est un cadeau de mes parents. Ils voulaient que je me détende.

-C'est râpé par ma faute.

-Il reste encore une semaine

-Demain si tu veux, je peux te laisser tout seul avec Anthony, tu t'amuseras sans doute mieux.

-Tu fais ce que tu veux mais je ne vais pas m'accaparer ton frère, ça ne serait pas juste.

-Pas juste ? Ce qui est injuste c'est ce que je t'ai dit.....Alors dis-moi, tu veux qu'on fasse ça, que je te laisse avec lui et que je parte de mon côté ?

-On verra demain, ok ?

-Ok

-Je suis fatigué

-Moi aussi. Je suis content que tu sois là, même si t'es pas tout contre moi.

-.....

-Bonne nuit mon coeur

---

### Chapitre 63

Quand Manu ouvrit les yeux le lendemain, Tristan avait déjà quitté la chambre. Il regarda l'heure, il était effectivement déjà 10heures 30 mais il avait du sommeil à rattraper et avait dormi comme une souche. Il aurait d'ailleurs préféré continuer à dormir, dans son sommeil, Tristan était dans ses bras et souriant, tandis que la réalité matinale était tout autre. Une boule oppressante à l'estomac était toujours bien présente et il en était l'unique responsable. Il prit son portable et hésita entre deux numéros : son frère ou son amant ? Il avait promis de ne pas se montrer lourd mais appeler pour dire « bonjour » et demander s'il pouvait le rejoindre sans insister ce n'était pas être lourd, et puis, libre à Tristan de ne pas décrocher. Il choisit donc de l'appeler.

Tristan était avec Anthony quand il reconnut la sonnerie qu'il avait attribuée à Manu.

-C'est lui ?

-Oui.....Je décroche ?

-Si t'en as envie, oui.

-Allô

-Salut, je viens de me lever.

-Oui tu dormais profondément quand je suis sorti

-T'aurais dû me réveiller



-Pourquoi ? C'est que tu en avais besoin.  
 -J'ai surtout besoin de toi.  
 -.....  
 -T'es avec Anthony ?  
 -Oui  
 -Je peux vous rejoindre ou pas ?  
 -Si tu veux, oui  
 -ça m'aiderait si tu me disais où vous êtes  
 -ah oui, je suis bête. On va aller prendre un verre, au bar du premier jour, tu sais où on était allé en terrasse près des espèces de palmiers  
 -Oui je vois.....Je me prépare et je vous rejoins.  
 -Ok  
 -Hé Tristan  
 -Oui ?  
 -Je t'aime

Tristan ne répondit pas et raccrocha. Il leva un regard interrogateur vers Anthony.

-Quoi ?  
 -Rien  
 -Tu veux savoir si tu dois encore le boudier ?  
 -Oui  
 -Tu lui as vraiment déjà pardonné ?  
 -Pardonné, je ne sais pas mais disons que j'ai plus envie d'y penser.....Il m'aime  
 -Je sais qu'il t'aime mais ça ne l'excuse en rien, au contraire, ça l'accable encore plus.....Mais bon, de toutes façons tu fais comme tu le sens. Avoue quand même que c'est agréable de le voir tout gentil avec toi.  
 -Beh il l'est toujours, ça change rien.  
 -Oui c'est pas faux.....Il va nous rejoindre si j'ai bien compris ?  
 -Oui  
 -Ok

Manu se pressa de rejoindre les deux hommes et eut l'impression que Tristan était un peu plus loquace que la veille même si c'était pas encore terrible. Il savait déjà qu'il l'aimait mais le fait de ne pas savoir s'il allait le perdre ou pas, lui faisait prendre conscience que c'était bien plus profond encore que ce qu'il aurait cru. Tristan était l'homme de sa vie, celui qu'on ne rencontre qu'une fois, celui qu'on doit tout faire pour ne pas perdre et c'était pourtant peut-être ce qu'il avait fait. Durant l'après-midi, ils se rendirent à la plage. Dans l'eau, Tristan avait retrouvé son sourire rayonnant. Il était tel un enfant jouant et sautant dans les vagues et éclaboussant les deux frères qui, eux aussi, l'espace d'un instant, avaient oublié l'atmosphère lourde de ces deux derniers jours.

-Hé, vous allez où ?  
 -Moi je vais me reposer un petit peu au soleil  
 -Qu'est-ce que tu veux, il n'a plus vingt ans, le monsieur  
 -Je t'emmerde..... Et toi, tu sors aussi de l'eau, non ?  
 -Ouais mais c'est juste parce que j'ai soif et que j'ai un petit creux  
 -Oh non, tu vas pas manger, tu pourras plus aller dans l'eau avant une heure et demi  
 -Mais si, je vais juste grignoter. Tu veux pas un truc toi ?  
 -Non, moi je reste là, je suis trop bien dans l'eau.

Les frères Corbier regagnèrent donc la plage et s'allongèrent sur leur essuie tandis que Tristan vint chercher le matelas pneumatique et se laissa flotter sur l'eau.

-Tu crois qu'il va me pardonner ?  
 -Et toi ? Tu vas réussir à te pardonner ?  
 -Non, jamais .....Il me manque  
 -Il est là.  
 -Oui mais je peux pas le toucher, je peux pas l'embrasser, je peux pas le serrer contre moi.  
 -Tu l'as mérité.  
 -Je sais.....C'est vrai ce que tu as dit ? T'as eu honte de moi  
 -Oui  
 -A tes yeux aussi, je dois me rattraper alors ?  
 -On peut dire ça.....Et je crois qu'il y aura plus de boulot qu'avec lui.  
 -Tu veux dire que lui, il va finir par revenir ?  
 -Il n'est jamais parti je crois, mais laisse-lui un peu de temps quand même. On vient de passer un bon moment, là.  
 -Oui c'était super.....J'ai vraiment gâché les vacances.  
 -Elles ne sont pas finies  
 -Mouais.

Les paroles d'Anthony rassurèrent un peu Manu même s'il savait que son frère avait toujours ses paroles au travers de la gorge. Il espérait que d'ici la fin de leur séjour, tout soit rentré dans l'ordre ou presque d'autant plus que le procès allait commencer et qu'il savait que Tristan aurait besoin de lui et qu'il devait être bien détendu et en confiance car l'épreuve serait déjà bien difficile sans ça. Le reste de la journée se passa plutôt bien et le soir, ils allèrent même dans un bar après avoir soupé. Manu taquina un peu son frère sur les femmes qui le zieutaient et l'ambiance se détendit encore davantage lorsque Tristan s'y mit également. Le jeune homme termina même la soirée en promettant qu'une fois le procès passé, il se fixerait comme objectif de trouver une petite-amie au policier, ce qui n'eut pas l'air d'emballer ce dernier.

Quand ils regagnèrent leur chambre, contrairement à la veille, ils étaient souriants et ce n'est qu'en voyant les deux lits séparés que leur

sourire disparurent en se rappelant la réalité de leur couple.

Ils passèrent à la salle de bains comme la veille mais cette fois, lorsque Manu souhaita une bonne nuit à son « coeur », celui-ci lui répondit.

Tristan était allongé dans son lit et tournait le dos à Manu. Celui-ci se dit qu'au vu de la journée, s'il voulait tenter un rapprochement, c'était le moment idéal. Lentement, il s'extirpa de son lit et se glissa dans le second sans rien dire. Tristan, non plus ne dit rien quand il sentit le bras de son amant enlacer sa taille et son corps se lover contre le sien. Plusieurs longues minutes de silence passèrent avant que Manu ne prenne la parole.

-ça t'embête pas que je sois là ?

-Non

-Tu veux que je retourne dans mon lit ?

-Non

-Je t'aime Tristan

-Je sais

Les coeurs des deux hommes battaient à tout rompre. Le fait d'être juste comme ça, l'un contre l'autre leur faisait un bien fou. Ils savaient tous les deux que leur couple venait de traverser une zone de turbulences mais que le retour au calme se faisait petit à petit. Et comme on dit, « ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort ». Manu caressa doucement la main de son amant avant d'entrelacer ses doigts aux siens et quand la main de Tristan se referma sur la sienne, il souffla de soulagement.

-Je te demande pardon.

-Tu m'as fait mal.

-Je sais.

-Tu ne diras plus jamais un truc comme ça ?

-Plus jamais, je te le jure.

-T'avais déjà juré, de ne plus être jaloux.

-Je sais mais.....Ecoute, cette fois-ci, j'ai bien cru te perdre, je crois que ça m'a fait un électrochoc

-Tu pensais peut-être un peu ce que tu as dit

-Non, t'es dingue. Je te jure que non

-Mouais

-Faut que tu me croies Tristan, je te le jure sur la mémoire de mes parents je te le jure.

-Oh.....D'accord, je te crois.

-Je peux dormir là ? Tout contre toi ?

-Oui

-Merci.....Alors bonne nuit, mon coeur

-Bonne nuit

C'est le coeur battant et l'esprit beaucoup plus serein qu'ils s'endormirent, serrés l'un contre l'autre.

---

## Chapitre 64

Tristan fut le premier à ouvrir les yeux le lendemain. Quand il sentit la chaleur du corps de son amant contre lui, un sourire se dessina sur son visage. Il se sentait bien. Il tenta malgré tout de se lever mais ce fut peine perdue car l'étau des bras de Manu se resserra.

-Pars pas.

-T'es réveillé ?

-Oui

Tristan se tourna alors pour lui faire face. Le lit était très étroit, leur visage se frôlaient presque, alors qu'ils se regardaient.

-Bien dormi ?

-Oui et toi ?

-On ne peut mieux.

-On.....on est à à nouveau ensemble ?

-Tristan, ça dépend que de toi. Moi j'attends que ça.

-Tu jures que tu diras plus des choses blessantes ?

-Je te le jure

Tristan hésita encore un instant mais finit par poser un chaste baiser sur les lèvres de son amant.

-Tu ne seras plus jaloux ?

-ça je ne peux pas te le promettre mais je peux te jurer que ça ne nous gâchera plus la vie, je mordrai sur ma chique.

-T'y arriveras ?

-J'espère, en tous cas j'essaierai.

-Et si tu recommences ?

-Tu me quittes

-Mais tu seras malheureux

-Je l'aurai mérité

-Et si moi je suis malheureux

-Tu trouveras quelqu'un de mieux

-J'ai pas envie.....Jamais j'ai embrassé, enfin.....volontairement quelqu'un d'autre, jamais j'ai eu envie de faire l'amour avec quelqu'un d'autre et jamais j'en aurai envie. Tu dois pas être jaloux, il n'y a que toi que je veux.

-Je sais mon cœur mais la jalousie c'est quelque chose d'horrible qui a toujours eu le dessus sur moi mais c'est fini, je vais essayer d'être plus fort qu'elle.  
-J'espère que tu y arriveras parce que j'ai plus envie d'avoir mal comme j'ai eu mal quand t'as dit ce que t'as dit.  
-Si tu savais combien je m'en veux.  
-Je veux plus qu'on en parle maintenant  
-Ok, on en parle plus.....On peut faire autre chose par contre.

Manu caressa la joue de Tristan puis glissa sa main sur sa nuque pour l'attirer vers lui. Ils échangèrent un doux baiser qui les fit frissonner tous les deux. Il n'était ni pressé, ni passionné mais tendre et amoureux. C'est tout ce dont ils avaient besoin, retrouver la chaleur et la douceur de l'autre.  
Quand leurs bouches se séparèrent, ils se regardèrent en souriant.

-ça m'a encore fait des guillis, j'aime bien quand ça me fait ça.  
-Et moi donc.  
-Dis.....Pourquoi tu me demandes pas avec qui j'ai passé la nuit avant-hier ?  
-Quoi ? Comment ça avec qui ? J'aurais bien demandé « où » mais je pensais pas que j'aurais à demander « avec qui ». T'étais avec quelqu'un ?  
-Oui

Manu sentit une boule dans sa gorge, sa tête commençait à bouillonner et il n'aimait pas du tout ça. Il souffla pour tenter de se calmer. Il devait avoir mal compris, Tristan ne pouvait pas avoir passé la nuit avec un autre, c'était impossible.

-T'as.....t'as couché avec lui ?  
-Non, je viens de te dire que j'avais jamais eu envie de faire l'amour avec un autre.  
-Oui mais tu aurais pu le faire pour te venger  
-C'est pas le cas  
-Ok, c'est déjà ça.....C'était le type avec lequel tu dansais ?  
-Non  
-Quelqu'un que t'a rencontré après ?  
-Après et avant.  
-Avant ? Tu le connaissais ?  
-Oui  
-Ah bon ?

Manu continuait de souffler, sa jalousie grondait en lui mais il n'était pas disposé à la laisser s'exprimer.

-Pourquoi tu souffles ?  
-Je me maîtrise  
-Pourquoi ?  
-Pourquoi ? Pourquoi ? Mais parce que tu viens de m'annoncer que t'avais passé la nuit avec un autre mec, t'imagines ce que ça peut me faire ?  
-T'as pas à être jaloux, j'ai rien fait.  
-Je sais mais rien que de t'imaginer dormir près d'un autre ça me rend dingue.

Tristan savait que Manu était en train de faire de gros efforts pour ne pas exploser mais il venait de lui promettre de ne plus faire de crise de jalousie et c'était l'occasion de mettre cette promesse à l'épreuve.

-Si je te disais que c'est quelqu'un que j'aime, ça serait pire alors ?  
-Quoi ? Tu plaisantes j'espère ?  
-Non, je dis la vérité.  
-Mais Tristan, tu cherches quoi là ? Tu veux me faire craquer c'est ça ?  
-Non, je veux que tu contrôles ta jalousie.  
-Et en me balançant en pleine gueule que tu as dormi avec un mec que tu aimes tu crois que je vais réussir à me contrôler ?

Le ton de Manu commençait à monter et il sentait qu'il était arrivé à saturation de ce qu'il pouvait maîtriser.

-Déjà, j'ai pas dit que j'avais dormi avec lui mais juste dans la même chambre. En plus, oui tu dois te contrôler parce que ça te permettra de réfléchir et de comprendre de qui je parle.  
-Quoi ? Comment ça de qui tu parles, parce que je le connais en plus ?  
-Oui et tu l'aimes toi aussi  
-Oui c'est ça, j'aime un enfoiré qui dort avec mon mec, dès qu'on se fritte.....Pppfffff, tu l'as revu au fait, depuis ? Enfin non tu ne peux pas l'avoir revu, vu qu'on est toujours resté ensemble.  
-Je l'ai revu pourtant.  
-C'est impossible ça. On s'est pas quitté avec.....

Manu eut enfin un éclair de lucidité qui lui traversa l'esprit.

-.....Attends un peu, t'as dormi dans la chambre d'un type que tu aimes et que j'aime, c'est ça ?  
-Oui  
-Et j'ai pas à être jaloux  
-Non

Tristan souriait timidement, au regard de Manu, il avait vu qu'il avait enfin compris.

-T'étais avec Anthony ?  
-Oui

-Ppppfffff.....Mais quel con ! Evidemment que t'étais avec lui, avec qui d'autre.....Oh mais quel CON !

Tristan se mit à rire.

-C'est ça, marre-toi, c'est pas gentil ce que tu viens de faire.  
-C'était moins méchant que toi

Manu sourit à son tour et se rapprocha de son amant.

-C'est vrai j'avoue.....N'empêche, vous m'avez bien baladé tous les deux. T'étais là alors quand je suis passé dans sa chambre, parce que je te trouvais pas et que je paniquais comme un malade ?

Tristan baissa la tête, il n'était pas fier de ça et sans l'insistance d'Anthony, il se serait montré.

-Oui j'étais là mais c'est pas de ma faute, c'est ton frère.  
-Dis pas un mot de plus, le connaissant, j'imagine très bien comment ça c'est passé.  
-Tu m'en veux pas ?  
-ça serait culotté de ma part.....Par contre t'as vu ? Je me suis pas énervé là.  
-Un peu quand même  
-Oui, mais j'ai gardé le contrôle et c'est dingue ce qu'on voit les choses plus clairement quand on garde la maîtrise de soi.  
-ça t'encouragera à continuer à le faire ?  
-Oui mais tu peux faire un truc pour moi ?  
-Oui, ne mets pas trop souvent mon self-contrôle à l'épreuve, j'aime vraiment pas ce que je ressens dans ces cas-là.  
-Promis.

Ils scellèrent cette promesse par un baiser beaucoup plus passionné que le précédent.

-Dis.  
-Quoi ?  
-T'avais dit qu'on allait faire plein de câlins pendant ces vacances. Avec tout ça on a pris du retard. On pourrait le rattraper non ?

Manu sourit. Il était rare que ça soit Tristan qui l'invite aux câlins et il n'allait pas décliné cette invitation. Il fondit à nouveau sur sa bouche et les deux corps en manque l'un de l'autre se retrouvèrent dans la volupté et la douceur.

---

## **Chapitre 65**

La fin du séjour avait été beaucoup plus serein que le début et Anthony était heureux de voir à nouveau les amoureux enlacés même si, à titre personnel, il n'oublierait pas aussi vite que Tristan semblait le faire. Lors du retour, ils eurent un supplément de bagages à payer vu le nombre de cadeaux qu'ils avaient rapportés, essentiellement destinés aux parents de Tristan, afin de les remercier une nouvelle fois de leur avoir permis de faire ce voyage. La réalité vint toutefois très vite ternir la joie de toute la famille. Le procès allait commencer. Si pour Anthony et Manu, c'était une bonne chose car il se conclurait de toute évidence par une lourde condamnation pour VanBuiten, pour Tristan c'était synonyme d'angoisse, car il allait se retrouver face à face à l'homme qui l'avait gardé enfermé durant dix ans et qu'il avait dû satisfaire dans tous les domaines.

La veille du début, il était au lit, blotti dans les bras de Manu.

-ça va mon coeur ?  
-Oui  
-T'as pas été très bavard ce soir  
-Excuse-moi  
-Tu t'inquiètes pour demain ?  
-Oui  
-Il va se dire des tas de choses. Ils vont montrer des photos au jury tu crois ? Pour preuves ?  
-Je sais pas, peut-être  
-Ils vont tout savoir de ce qu'il m'a fait.  
-Ils ne vont pas te juger toi  
-Je sais mais.....Je.....J'aurais envie de te demander un truc mais j'ai peur que tu le prennes mal.  
-Mais voyons, tu peux tout me demander, tu le sais bien.  
-Je voudrais que tu n'assistes pas au procès  
-Quoi ? Mais je serai là pour te soutenir  
-Je sais mais j'ai pas envie que tu entendes certains détails. Je ne t'ai jamais vraiment parlé de ce qu'il m'avait fait et je veux pas que tu les apprennes.  
-Tu sais bien que ça changerait rien pour moi de tout savoir.  
-Je sais mais ça me mettrait mal à l'aise.  
-Tu n'as aucune raison d'avoir honte mais si tu ne veux pas que je vienne, je ne viendrai pas mais sache quand même que je suis là si t'as besoin de moi.  
-Je sais  
-Je t'aime Tristan  
-ça aussi je sais.....Mais tu sais, je ne serai pas tout seul, Anthony sera là. Lui, il sait plein de choses que tu sais pas, il a vu des photos et même des vidéos alors c'est pas pareil. Mais ça veut pas dire que je lui fais plus confiance qu'à toi, c'est pas ça.  
-T'inquiète pas, je comprends.  
-Merci  
-Tu pourrais encore faire quelque chose pour moi ?  
-Oui

-Tu pourrais expliquer à mes parents que je ne veux pas qu'ils soient là non plus.  
-Bien sûr  
-Ils vont être fâchés  
-Mais non, ils comprendront tout comme moi.  
-J'espère

Manu sourit à son amant pour le rassurer comme il pouvait.

-Je peux te demander quelque chose à mon tour ?  
-Oui  
-Tu peux me faire un petit baiser et un grand sourire avant de dormir  
-Oui je peux.

Tristan se força à sourire mais l'idée de revoir VanBuiten le lendemain lui serrait l'estomac. Il ne savait pas du tout comment il réagirait une fois face à lui et appréhendait au plus haut point ce moment même s'il tentait de se raisonner en se disant qu'il ne risquait plus rien.

-----  
Le lendemain, Tristan se rendit donc seul avec Anthony au tribunal. Ses parents avaient respecté son choix de ne pas l'y accompagner bien qu'ils auraient voulu être là pour le soutenir.

Le policier avait rappelé au jeune homme qu'il n'était pas obligé d'assister au procès mais il y tenait. Assis dans la salle, Tristan ne cessait de triturer ses doigts.

-Calme-toi Tristan, tout va bien. C'est lui qui est jugé, pas toi.  
-Je sais.....Anthony, je voulais te remercier d'être avec moi  
-T'as pas à me remercier.....T'es sûr que tu ne veux pas que tes parents et Manu nous rejoignent ?  
-Oui sûr.....Pppffff, ça m'énerve d'être aussi angoissé.

Anthony serra l'épaule de Tristan pour le rassurer. C'est à cet instant qu'il y eut un peu de mouvement. Ça allait commencer. Quand VanBuiten entra, il croisa directement le regard de Tristan qui ne parvint même plus à avaler, il n'avait plus aucune salive. Il se retrouvait plongé un an et demi en arrière, complètement dominé par cet homme qui semblait toujours aussi sûr de lui. Un sourire narquois se dessina d'ailleurs sur ses lèvres et un simple geste de la tête fit baisser la sienne à Tristan qui tremblait de tout son long. Anthony s'en aperçut. Il revoyait l'animal apeuré qu'il avait libéré l'année précédente. Il lui murmura des paroles apaisantes mais le jeune homme était dans sa bulle, il ne savait plus où il était, n'entendait pas le policier et sentait l'oppression lourde de VanBuiten peser sur lui.

-Tristan.....Tristan  
-Quoi ?.....oh Anthony  
-ça va pas tu veux sortir ?  
-non..... ça va.....enfin je.....  
-Il ne peut plus rien te faire  
-Je sais mais.....  
-Regarde-le, ne baisse pas la tête devant lui  
-Je peux pas.  
-Essaie  
-Non je peux pas, pardon.  
-Pas grave, t'as le temps mais il faudra que tu le fasses d'ici la fin du procès et tu verras, je suis certain que tu te sentiras mieux après.  
-.....  
-Tristan, tu trembles  
-Il m'a toujours  
-Non  
-Je lui appartiens toujours  
-Non et d'ailleurs tu ne lui as jamais appartenu.....Bon allez, on doit se taire.

-----  
La première journée de procès avait été éprouvante nerveusement pour Tristan et il n'était pas mécontent qu'elle soit terminée.

-ça va mieux ?  
-Oui.....Je suis idiot d'être encore sous sa coupe hein ?  
-Tu as été son prisonnier pendant près de la moitié de ta vie, c'est normal. En fait, ce qui est extraordinaire c'est la façon et surtout la rapidité où tu as repris une vie normale depuis. Très peu de gens en auraient été capables tu sais.  
-Je me sens pas normal pourtant. J'ai toujours l'impression de réagir différemment de la plupart des gens.  
-Tes différences ne sont pas des anomalies, ce sont juste des particularités.  
-C'est une façon de voir les choses  
-Tu veux revenir avec moi pour voir Manu ?  
-Je préfère pas. Mais tu l'embrasseras de ma part.  
-J'y manquerai pas.....Allez, je te reconduis chez tes parents, alors.  
-Merci

---

## **Chapitre 66**

Emmanuel avait tourné en rond toute la journée. Il avait envoyé un sms à Tristan ainsi qu'à son frère durant la pause de midi mais les

deux hommes avaient dû oublier de rallumer leur GSM en quittant la salle.  
Quand Anthony rentra, il se précipita vers lui.

- Alors, comment ça s'est passé ?
- Wow, laisse-moi rentrer.
- Comment va Tristan ?
- Disons que je l'ai déjà vu plus en forme.
- Il ne va pas bien ?
- C'est dur pour lui. Se retrouver face à Van Buiten, ça l'a replongé dans un passé auquel il tentait de ne plus penser depuis un an.

Manu s'assit dans le divan en soupirant.

- Pppffff, j'aurais dû être là
- Il ne veut pas que tu viennes
- Oui mais pourquoi ?
- Parce qu'il ne veut pas que tu le vois comme ça ?
- Comment, comme ça ?
- Soumis, sous la coupe de VanBuiten
- Mais qu'est-ce que tu racontes, il n'est plus sous sa coupe.
- Aujourd'hui, j'ai revu le Tristan que j'avais arrêté, les épaules basses, la tête baissée et la peur dans le regard. Tu ne l'as jamais vu comme ça toi.
- Non.....Tu lui as dit qu'il ne devait plus avoir peur ?
- Evidemment mais c'est facile pour nous de dire ça, même si on essaie d'imaginer ce qu'on pourrait ressentir à sa place, on ne le saura jamais.
- Je sais.....Tu seras encore le seul près de lui demain ?
- Bien sûr
- Tu t'occupes bien de lui hein ?

Anthony sourit et s'assit à côté de son frère.

- T'inquiète pas et ça me fait penser que lui aussi, il m'a chargé de quelque chose
- Quoi ?

Anthony prit la tête de Manu entre ses mains et lui colla un baiser sonore sur le haut de la joue.

- Aïe, mais ça va pas !
- Beh quoi ? Il m'a chargé de t'embrasser, je le fais.
- Ouais beh je suis sûr que le baiser qu'il voulait me transmettre était un peu plus doux et agréable
- Ah là, excuse-moi fréro, mais je vais pas pouvoir t'embrasser comme lui voudrait le faire, mais on va dire que c'est l'intention qui compte.
- Qui est-ce qui m'a foutu un frère pareil, pppffff non mais je te jure.

Anthony ébouriffa les cheveux de son frère en riant et le plus jeune l'imita bientôt. Ils avaient tous les deux besoin de décompresser. Le procès qui venait de débiter allait être pesant pour tout le monde et ils le savaient.

-----

Les jours passèrent et Tristan continua de refuser que Manu et ses parents l'accompagnent au procès. Revoir VanBuiten jour après jour lui était toujours aussi pénible. Cécile et Frédéric voyaient l'état de leur fils lorsqu'il rentrait et ne savaient que faire pour le réconforter. Manu, quant à lui, avait essayé de lui changer les idées durant le week-end mais n'était pas parvenu à lui décocher beaucoup de sourires et Tristan avait même refusé de le voir le dimanche, en disant qu'il n'était pas d'une agréable compagnie mais qu'il se rattraperait plus tard. Chacun prenait donc son mal en patience en se disant que tout serait bientôt terminé et qu'enfin Tristan serait libéré de ce lourd passé et pourrait vivre sereinement.

Trois semaines que le procès avaient commencé et le jour tant redouté par Tristan arriva : celui où il devait témoigner. L'avocat lui avait expliqué que ce n'était pas une obligation mais le jeune homme avait tenu à le faire, il ne voulait pas que les faits soient exposés de manière abstraite par des gens qui ne les avaient au fond pas vécus et le témoignage de VanBuiten n'avait pas reflété, à son sens, ce qu'il avait vécu.

- ça va, pas trop nerveux ?
- Si, tu sais ce qu'on va me poser comme questions ?
- Non, mais de toutes façons, ne t'inquiète pas, n'oublie pas, c'est pas toi l'accusé. Et après tous ces jours de procès, le jury est plus que jamais de ton côté.
- Oui.....Je suis quand même pressé que tout se termine.
- C'est bientôt fini. Demain ils ont mis un jour de repos et après il devrait rester encore une semaine maximum, à mon avis.
- Et pour le verdict ?
- T'as quand même pas peur qu'il ne soit pas condamné ?
- Je sais pas.
- Hé.....balise pas, il n'y a aucun risque.
- Mouais

Le témoignage de Tristan se passa bien dans la première partie. L'avocat de la partie civile l'avait préparé à ses questions et bien que nerveux et mal à l'aise d'avoir tous les yeux braqués sur lui et les oreilles pendues à ses lèvres, il y avait répondu le plus complètement possible.

Quand l'avocat de la défense prit la parole, il sentit tout de suite que le ton différerait et que ça serait nettement plus difficile.

-Monsieur Barbieux vous êtes resté prisonnier de Monsieur VanBuiten durant dix ans c'est bien ça ?  
-Oui  
-Durant ces dix années, combien de fois avez-vous tenté de vous enfuir ?  
-Euh.....je ne pouvais pas ?  
-Vous étiez enfermé 24h sur 24 ? Vous avez pourtant dit tout à l'heure que vous étiez libre de vos mouvements dans la maison et que vous deviez d'ailleurs vous en occuper  
-Oui  
-Vous avez bien eu des occasions de fuir dans ce cas ?  
-Non, tout était verrouillé : portes et fenêtres  
-Mais vous auriez pu tenter de briser une fenêtre  
-Euh.....je.....J'avais peur de ce qu'il me ferait s'il me rattrapait.

Anthony écoutait attentivement toutes les questions et aurait voulu arracher les yeux de l'avocat. Comment un homme pouvait-il agir de la sorte avec une victime alors que la culpabilité de son client ne faisait aucun doute. La tête de Tristan bouillonnait et sa respiration s'accélérait à mesure que les questions posées s'avéraient plus concrètes et piquantes les unes que les autres. Toutes ces craintes se matérialisaient. L'avocat tentait de mettre en doute son statut de victime et peut-être que le jury se rangerait de son côté.

-Monsieur Barbieux, lors de vos rapports sexuels avec mon client vous affirmez que vous n'avez jamais été consentant  
-Oui, jamais.  
-Vous est-il arrivé d'avoir une érection ?

Tristan aurait voulu disparaître sur le champ. Il regarda Anthony pour chercher de l'aide dans son regard. Il put lire sur ses lèvres « *calme-toi, tout va bien* », mais c'était faux, tout n'allait pas bien. Il avait chaud, il voyait le sourire narquois de VanBuiten tandis que l'avocat répéta sa question pour en avoir la réponse.

-Euh.....oui....mais ça veut pas dire que.....  
-Donc si vous aviez une érection, ça aurait pu faire croire à monsieur VanBuiten que vous le désiriez  
-Non !  
-Lui avez-vous dit que vous ne vouliez pas ?  
-Monsieur le président, monsieur Barbieux avait quatorze ans, il avait été enlevé à ses parents, un « non » n'était donc pas nécessaire à Monsieur VanBuiten pour savoir qu'il ne devait pas faire ce qu'il faisait.  
-Effectivement, maître Brasseur, faites attention à vos questions.....Le jury ne tiendra pas compte de celle-ci.  
-Très bien je retire la question.. .....Quand vous avez grandi, vous n'avez jamais essayé de vous défendre avec les poings contre monsieur VanBuiten ?  
-Non  
-Serait-il possible que vous ne vouliez pas partir ?  
-Je voulais partir, je voulais même mourir.  
-Le sept janvier deux mille douze, vous avez été arrêté en même temps que mon client et pendant plusieurs jours, vous n'avez jamais signalé aux policiers, que vous étiez une victime. Pourquoi ?  
-J'avais peur ?  
-Peur de quoi ? Vous étiez entouré de policiers, vous ne risquiez donc plus rien.  
-.....  
-Peut-être qu'au fond, vous n'étiez plus une victime depuis quelques années, peut-être que vous étiez devenu complètement consentant, peut-être que vous preniez du plaisir dans ces jeux sexuels et que pour ne pas être jugé pour prostitution volontaire, vous avez préféré jouer la carte de la victime  
-NON ! NON j'étais pas consentant !  
-Il vous est pourtant arrivé de prendre du plaisir  
-Jamais !  
-Vous avez avoué avoir eu parfois des érections, est-ce qu'elles sont allées jusqu'à l'éjaculation ?  
-Peu importe, je ne voulais pas, je n'ai pas pris de plaisir, c'était juste mon corps qui réagissait, mais je voulais, non je ne voulais pas, je détestais ça !  
-Monsieur le président, cet interrogatoire est une honte.

Tristan était effondré, complètement en larmes et perdu.

-Maître Brasseur, je vous demanderai de cesser ce petit jeu et il n'y aura pas d'autres avertissements.  
-Très bien monsieur le président.....Monsieur Barbieux, est-il vrai que vous entretenez à présent une relation avec un homme ?  
-Oui  
-Avez-vous des relations sexuelles avec lui ?  
-Mais.....en quoi ça a de l'importance ?  
-Répondez à ma question.  
-Oui  
-Permettez-moi d'être étonné qu'après dix ans de relations sexuelles forcées avec des hommes, vous éprouviez encore le désir d'un tel acte. Monsieur VanBuiten ne vous a peut-être donné que ce dont vous aviez envie mais que vous n'aviez pas encore la force d'accepter.  
-Non, c'est pas ça du tout, arrêtez de dire des choses comme ça !  
-Monsieur le président, s'il vous plaît.  
-Maître Brasseur, je vous avais prévenu  
-Très bien monsieur le président, j'arrêterai donc ici mes questions.

Maître Brasseur regagna sa place au côté de son client, plutôt satisfait d'avoir peut-être mis le doute dans l'esprit de quelques jurés. Tristan, lui, était incapable de bouger. Il entendit à peine le président qui lui signifiait qu'il pouvait quitter sa place et qu'ils allaient en rester là pour la journée. C'est tel un automate toujours sanglotant qu'il se leva pour rejoindre Anthony. Lorsqu'il passa à côté de VanBuiten, ce dernier l'interpella.

-Tu peux faire semblant de mener une vie tranquille Steven et de former un gentil petit couple avec ton Jules mais je suis sûr que quand il te baise, tu dois penser à moi et à toutes les fois où je t'ai pris. Tu pourras faire ce que tu voudras, je serai toujours en toi, j'aurai été le premier.

Tristan était blême. Des murmures s'élevèrent dans la salle et le président la fit évacuer après avoir intimé l'ordre à VanBuiten de se taire sans succès, l'homme continuait de s'adresser à Tristan qui voyait à présent la pièce tourner autour de lui. Anthony le saisit par le bras et l'attira dehors pour l'éloigner de son bourreau.

---

### Chapitre 67

Anthony et Tristan étaient dehors mais le plus jeune ne réagissait toujours pas quand le policier lui parlait. Ce dernier était en rage contre VanBuiten et peut-être encore plus contre son avocat et il ne se gênerait pas pour lui dire ce qu'il pensait de ses méthodes.

-Respire Tristan, respire. Pense pas à ce que ces deux enfoirés ont dit, tu sais que c'est faux.

-.....

Anthony serra l'épaule du jeune homme et lui caressa doucement le dos. Tristan redressa enfin la tête.

-Le jury va penser quoi ?

-Ils étaient autant choqués que moi par les questions de Brasseur, je te l'ai dit, ils sont de ton côté.

-D'accord.....je.....j'étais nul face à lui, je voulais pas craquer.

-T'as pas été nul, t'as été fort. T'as une force pas croyable Tristan.

-.....

-Tu viens, on va rentrer, je te reconduis chez toi.

-Non, pas tout de suite. J'ai pas envie que mes parents me voient comme ça. Tu veux bien qu'on aille se poser quelque part avant de rentrer.

-Bien sûr, on fera tout ce que tu voudras.....T'as faim ? Tu veux aller manger un bout ?

-Non, j'ai pas faim

-ok

-----

Tristan n'avait pas voulu rentrer avant la soirée, il était 21 heures quand il daigna enfin qu'Anthony le reconduise. Ils n'avaient rien fait, ils s'étaient juste assis sur un banc public et Tristan avait très peu parlé, il s'en était d'ailleurs à plusieurs reprises excusé et précisé qu'Anthony pouvait le laisser seul et rentrer chez lui mais l'aîné avait refusé. Le policier avait insisté pour aller au restaurant car le jeune homme n'avait rien mangé de la journée mais après deux bouchées, ce dernier s'était excusé en disant qu'il ne pouvait vraiment rien avalé.

Quand Anthony rentra chez lui, Manu l'attendait encore plus inquiet que les jours précédents, vu l'heure tardive. A la tête de son frère, l'instituteur comprit qu'il y avait eu un soucis.

-Qu'est-ce qui s'est passé ?

-ça a été dur aujourd'hui pour Tristan

-Pourquoi ?

-Il s'est fait malmener par l'avocat de VanBuiten et en plus lui aussi s'est adressé à lui

-Quoi ? Mais il n'a pas le droit

-Il n'est plus à l'après de ça

-Qu'est-ce qu'il lui a dit ?

-ça n'a pas d'importance

-C'était si moche que ça que tu veux pas me le dire ?

-C'est pas ça mais si Tristan ne voulait pas que tu viennes c'est aussi pour ne pas que tu entendes ce genre de choses.

-Je vais l'appeler

-C'est pas une bonne idée

-Anthonyyyy, tu me dis qu'il a eu du mal aujourd'hui et tu veux pas que je l'appelle

-Non.....en fait, je crois que tu devrais aller le voir

-Quoi ? Mais il ne veut pas me voir, il me l'a dit

-Je sais mais c'est pas une question d'envie, c'est une question de besoin. Il a besoin de toi, là. J'ai essayé de le reconforter pendant des heures mais sans résultat.

-Si tu n'y es pas parvenu, je n'y arriverai pas non plus. T'es spécial pour lui.

-Je sais mais toi aussi.....Allez vas-y

-Et s'il me vire et que je fais pire que mieux ?

-Vu son état, il aura même pas la force de te virer.

Manu prit son blouson et partit vers chez son amant. Son frère l'avait inquiété et il se demandait dans quel état, il allait trouvé Tristan. Quand il arriva, il était passé 22 heures et il s'excusa auprès des parents de Tristan de venir à cette heure. Cécile et Frédéric le remercièrent pourtant d'être là. Ils avaient vu l'état de leur fils, il n'avait pas prononcé un mot et avait filé dans sa chambre, à peine arrivé. Ils étaient persuadés que la présence de l'instituteur lui ferait du bien.

La chambre de Tristan était plongée dans le noir. Manu se demanda un instant si le jeune homme dormait mais ce dernier, ayant entendu la porte s'ouvrir bougea sans toutefois se retourner.

-Maman, je vais bien, t'inquiète pas.

-Je ne suis pas ta maman mais par contre, je m'inquiète, c'est vrai



Tristan se retourna et alluma la lampe de chevet.

-Manu ? Qu'est-ce que tu fais là ?

Manu s'approcha doucement du lit et s'y allongea pour placer son visage en face de celui de son amant.

-Je suis là, parce que c'est ma place et que tu as besoin de moi.....Je me trompe ?

Les yeux de Tristan s'embruèrent et il ne put retenir ses sanglots. Il se jeta dans les bras de Manu.

-Oui j'ai besoin de toi.....Serre-moi fort.

-Hé, je suis là, calme-toi. Chuuut, pleure pas. Ça a été dur aujourd'hui, hein ?

-Anthony t'a raconté ?

-Il m'a juste dit que l'avocat de cet enfoiré avait agi comme un gros con et que VanBuiten s'était adressé à toi.

-Oui, il m'a parlé

-Peu importe ce qu'il t'a dit, ce qu'il dit ou ce qu'il pense n'a pas la moindre importance

-Mais il a dit la vérité, tu ne te rends pas compte

Les pleurs de Tristan redoublèrent. Manu se demandait vraiment ce qui avait pu le mettre dans un tel état. Du bout des doigts, il essuya les larmes qui ruisselaient sur les joues de l'homme qu'il aimait et prit son visage entre ses mains pour l'obliger à le regarder.

-Dis-moi de quoi tu parles ? Qu'est-ce qu'il a bien pu dire qui est vrai et qui te rend si triste ?

-Il a dit..... il.....

-Calme-toi, respire.....Voilà, c'est bien. Allez dis-moi.

-Il dit que quoi que je fasse, il sera toujours le premier et que je pourrai jamais effacer sa présence en moi. Que j'y penserai tout le temps même quand je suis avec toi et qu'on fait l'amour.

-Il n'a pas été ton premier.

-C'est lui, le premier qui a été en moi, je pourrai jamais changer ça.

-Ecoute, je vais pas te mentir. Ce qu'il t'a fait, tu ne l'oublieras jamais mais avec le temps, tu y penseras moins, en tous cas je ferai tout pour.

-Moi je voudrais oublier.

-C'est trop grave ce qu'il t'a fait, tu pourras pas. Mais par contre, quand il dit que tu penseras toujours à lui quand on fera l'amour, c'est faux, tu ne penses pas à lui quand on fait l'amour, pas vrai ?

-Non, je ne pense pas à lui mais.....si on fait pas l'amour c'est justement parce que je pense à lui et que.....et que ça me bloque.

-Mais on fait l'amour

-Pas complètement, enfin je veux dire pas comme avec lui.

-T'as jamais fait l'amour avec lui Tristan.

-Peu importe le nom qu'on donne à cet acte, le fait est qu'il m'a pris et que toi, je ne te permets pas de le faire.

-Lui, non plus, tu ne lui avais pas permis

-Mais à toi je le refuse à cause de lui.

-Ecoute, je t'ai déjà expliqué que ça n'avait aucune importance et que certains couples n'inversaient jamais les rôles au lit mais que ça ne les empêchait pas d'être très heureux.

-Moi je ne suis pas heureux

-Ah bon ? Je pensais que je te rendais heureux.

-Oui c'est pas ce que je voulais dire mais j'ai l'impression que je ne pourrai jamais l'être pleinement tant qu'il .....enfin tant qu'ils auront tous eu cette exclusivité que je te refuse.

-T'es en train de vouloir dire quoi Tristan ?

-Je veux qu'on fasse l'amour. Je veux que tu me prennes.

-Non, tu ne le veux pas et même si tu le veux, tu ne le veux pas pour les bonnes raisons.

-Bien sûr que si, la raison c'est qu'on est amoureux.

Manu ne put s'empêcher de sourire à cette réponse. Tristan avait parfois des raisonnements d'une logique enfantine en ne réfléchissant pas plus loin que les faits bruts.

-ça c'est une bonne raison en effet mais je ne suis pas sûr que.....

-Que quoi ? Que t'auras envie de moi ?

-Ah non, ça, il n'y a aucun doute.

-Beh alors ?.....Tu sais, j'ai réfléchi. Avant que tu m'embrasses quand je pensais à un baiser c'était sa langue que je sentais dans ma bouche, maintenant, c'est la tienne, c'est ta douceur, c'est les guilils qui parcourent mon corps quand tu le fais qui me viennent en tête. Pareil pour les caresses, avant toi, j'y pensais avec dégoût mais plus maintenant. Et l'expression « faire l'amour », tu m'as appris ce que ça voulait vraiment dire, avant j'avais des frissons d'horreur quand j'entendais ça, plus maintenant, c'est tout le contraire, je pense à toi directement et j'ai envie d'être dans tes bras. Alors, je veux que ça soit pareil pour l'expression « m'offrir ». Je veux que tu sois la personne à laquelle je pense quand j'entends ça. Je veux plus trembler en imaginant qu'on me prend, parce que si c'est toi que j'imagine, je suis persuadé que je tremblerai plus.

-Et si c'est pas le cas ? Si t'arrives pas à dépasser ça et que je te fais mal ou que.....que tu n'apprécies pas tout simplement, il se passera quoi ?

-J'en sais rien, mais ce que je sais c'est que tu seras doux, tu seras tendre et tu seras amoureux

-ça oui, je te le jure.

Tristan sourit à son amant et lui posa un doux baiser sur les lèvres.

-ça veut dire que t'es d'accord ? Tu veux bien me faire l'amour ?

-Je vais peut-être le regretter si ça se passe mal mais oui. Oui, je suis d'accord. Et puis après tout, tout s'est toujours bien passé pour nous deux.

-Oui, tout.....tu me prends maintenant ?

L'enseignant pouffa de rire.

-Non mais ça va pas, tes parents sont juste en-dessous. On fera ça, comme notre première fois, chez moi.

-Quand ?

-Je sais pas.....;ce week-end ?

-Non ! Demain c'est relâche au tribunal, on fera ça demain.

-T'es pressé

-Ouiiii, j'en ai marre de faire des cauchemars, je veux que tu les effaces.

-tu me mets une grande responsabilité sur les épaules mais, je ferai de mon mieux pour être à la hauteur.

Ils s'embrassèrent à nouveau et Tristan se blottit tout contre Manu et s'endormit. Il était exténué nerveusement par la journée qui venait de s'écouler.

---

## Chapitre 68

Quand Manu fut sûr que Tristan dormait profondément, il se dégagea en prenant garde de ne pas le réveiller et descendit rassurer ses parents et s'assura qu'ils ne voyaient aucune objection à ce qu'il dorme là. Il retourna ensuite se glisser contre son amant mais eut cependant du mal à trouver le sommeil. Il n'était toujours pas sûr que Tristan ait pris la bonne décision et craignait que ça ne fragilise leur couple si cela se passait mal. D'un autre côté si ça se passait bien ça serait merveilleux pour lui comme pour Tristan qui se sentirait vraiment libéré de son bourreau.

-----

Le lendemain soir, Anthony laissa les deux hommes en tête à tête et sortit avec un couple d'amis.

-Pourquoi il a dit « à charge de revanche » , en sortant ? De quoi il parlait ?

-Je lui ai demandé de ne pas être là ce soir

-Pourquoi ?

Manu se rapprocha de Tristan avec un sourire gourmand et colla son bassin au sien.

-Parce que vous êtes assez expressif cher monsieur et je ne voulais pas que vous le dérangiez pendant qu'il regardait la télé.

Plutôt que d'amuser Tristan cette réponse augmenta encore plus son stress déjà bien présent et il se recula.

-Non mais dis pas ça, je suis pas bruyant, je fais attention depuis que tu me l'as dit. En plus, là ça sera différent, ça va pas être super pour moi.

-Hé Tristan, si tu pars dans cette optique, autant qu'on ne fasse rien.

-Si je veux mais.....je suis mort de trouille, j'ai peur de plein de choses

-C'est normal, je te l'ai déjà dit, tout le monde a peur la première fois

-C'est pas pareil. Je suis pas comme tout le monde.

Manu pouvait lire la détresse dans les yeux de son amant et se rapprocha de lui pour le rassurer et le détendre.

-Je sais que t'es pas comme tout le monde. T'es mon homme et c'est pour ça que je t'aime.

-C'est parce qu'il m'est arrivé tout ça que tu m'aimes ?

-Non, ce que je veux dire c'est que quand on est amoureux, la personne est forcément à part. Je suis pas spécial moi, pour toi ?

-Si.....J'essaie de me détendre là, mais c'est dur et pourtant je suis sûr que tout se passera bien.

-Bien sûr que ça se passera bien.

-En fait, je connais quelque chose qui me détend instantanément.

-Quoi ?

-Un baiser. Je suis bien quand tu m'embrasses

Manu sourit et posa doucement ses lèvres sur celles du jeune homme pour un baiser d'une extrême douceur. Il pressa son bassin tout contre celui de son amant et commença à glisser ses mains sous son t-shirt. Tristan frissonna, malgré la peur qui le tenaillait, il tenta de faire le vide dans son esprit. Il n'avait pas menti, quand ils échangeaient un baiser, il se sentait extrêmement bien et détendu et sentir les mains de Manu sur sa peau avait aussi un effet apaisant sur ses angoisses. Lentement, il se laissa guider vers la chambre et sentit le stress l'envahir à nouveau lorsqu'ils basculèrent sur le lit.

-Bon, beh on y est

-Relaxe

-Je suis relaxe.....Manu ?

-Oui

-Je pourrai te demander à tout moment d'arrêter si je sens que ça va vraiment pas ?

-La question ne se pose même pas.

-Tu ne m'en voudras pas ?

-A ton avis ?

-Non.....excuse-moi, je ne devrais pas demander ça en fait, parce que je te connais et que je connais la réponse.

Manu sourit et posa un regard rassurant sur Tristan avant de s'emparer une nouvelle fois de sa bouche. La passion s'empara peu à peu des deux corps les caresses réciproques se firent de plus en plus demandeuses. Manu tenait particulièrement à ce que Tristan prennent les rênes, et il se retint de faire voler ses vêtements au travers de la pièce. Après de longues minutes, le jeune homme finit par

tirer sur le t-shirt de l'enseignant pour lui enlever, il roula ensuite sur lui et s'attaqua à son jeans qu'il déboutonna lentement tout en le regardant en se mordant la lèvre inférieure.

-Tu veux me faire languir ?  
-Non, je veux que si ça se passe mal on ait quand même passé un bon moment avant.  
-Un excellent moment même..... Mais là, enlève-moi tout parce que j'en peux plus.  
-C'est moi qui décide si je te veux tout nu tout de suite ou pas, na !  
-Oooh, ce mec va me tuer

Tristan rigola. Lui aussi, commençait à se sentir à l'étroit dans son pantalon mais il craignait qu'une fois nu, il panique et foire tout.

-En fait, pour être honnête, je préférerais que ça soit toi qui diriges les .....les manoeuvres et que tu fasses ça avec ta douceur habituelle.  
-tu veux que je m'occupe de toi ?  
-Oui.....Je suis tout à toi même si je reste maître en fait.  
-C'est exactement ça.

Ils échangèrent un nouveau baiser et d'un coup de reins, Manu se replaça au-dessus de Tristan à qui il ôta son t-shirt afin de pouvoir coller son torse nu au sien.

-Je t'aime Tristan  
-Je sais.

Les baisers et caresses reprirent et se firent de plus en plus langoureux. Les vêtements tombèrent sur le sol, un à un. La température des deux hommes nus l'un contre l'autre augmentait en même temps que leur désir. Pour l'instant, Manu sentait Tristan détendu et pour s'assurer qu'il continue de vivre le moment présent sans somatiser sur ce qui se passerait ensuite, il décida de lui prodiguer une douce gâterie. Il savait combien le jeune homme appréciait ces caresses humides et chaudes et les gémissements qu'il émit ne firent que le confirmer. Dans ces moments-là, Manu se disait que cette douce mélodie à ses oreilles et la main dans ses cheveux qui l'encourageait était encore plus satisfaisant que son propre plaisir lorsque les rôles étaient inversés. Il adorait au plus haut point donner du plaisir à son homme et mettait donc un soin particulier à le faire durer en alternant les cadences, les endroits touchés et les mouvements de langue tantôt l'utilisant sur toute sa longueur, tantôt ne se servant que du bout.

-Manuuu, arrête de me faire languir  
-Chuuut, je sais ce que je fais, te mêle pas de ça et savoure  
-Oooh, tu vas me tuer à force

Manu sourit et se dit que c'était le bon moment d'aller visiter l'antre inexplorée du jeune homme. Quand il sentit le contact humide, celui-ci se crispa.

-Qu'est-ce que tu fais ?  
-Fais-moi confiance  
-Mais.....Je te fais confiance mais j'ai peur  
-Je sais, détends-toi.

Et pour l'aider à se détendre, Manu fit coulisser sa main sur le membre toujours bien dressé tout en continuant à titiller l'oeillet de son amant du bout de la langue. Peu à peu, Tristan parvint à apprécier cette nouvelle caresse et finit même par encourager Manu à ne pas s'arrêter. L'enseignant cessa pourtant et se redressa pour prendre un flacon de gel dans la table de nuit.

-C'est quoi ?  
-Du gel chauffant, tu vas voir, tu vas aimer  
-Oh je ne suis pas sûr du tout  
-Tu me fais confiance non ?

Tristan avait évidemment une confiance aveugle en lui mais s'il prenait ce flacon c'est que le moment qu'il redoutait au plus haut point se rapprochait et l'angoisse refaisait surface. Un tendre baiser lui permit de souffler et il ferma les yeux en tentant de ne penser à rien d'autre qu'à l'homme qu'il aimait et au plaisir qu'il lui avait toujours procuré jusque là.

Manu reprit sa position entre les cuisses de son amant et laissa couler généreusement le lubrifiant entre ses deux lobes charnus. Il glissa ensuite sa main afin de l'étendre et revint sur la hampe tendue sur laquelle il coulisssa lentement.

-Oh Manu, c'est bizarre  
-Quoi ?  
-Je sais pas, on dirait.....on dirait que ça chauffe  
-Oui ça chauffe, je te l'ai dit, c'est du gel chauffant. C'est agréable comme sensation non ?  
-Ouiiii, j'adore.  
-Tu vois, j'avais raison.  
-Mmmmmh

Manu dirigea alors un premier doigt vers l'antre de son amant et l'y fit coulisser en s'assurant que Tristan ne faisait aucun mouvement de recul.

-C'est bizarre  
-Quoi ?  
-J'ai pas mal et encore plus bizarre, j'ai plus peur  
-Tant mieux.

Un deuxième doigt vint rejoindre le premier et après quelques minutes, un troisième. Sentant son amant enfin prêt, Manu l'embrassa

avant de placer ses jambes sur ses épaules. Et sans le quitter des yeux, il le pénétra le plus doucement qu'il put.

-ça va ?

-Oui.....T'es en moi, ça y est ?

-Euh.....tu sais que c'est vexant que tu poses la question. Tu me sens quand même ?

-Oui mais, j'ai pas mal, j'ai senti une pression et une drôle de sensation mais pas vraiment de douleur

Tristan avait un sourire radieux, Manu ne l'avait jamais trouvé aussi beau. Il s'empara une nouvelle fois de ses lèvres et commença la valse de ses va et vient en lui. Son cœur se gonfla de joie lorsqu'il sentit le bassin de son amant accompagner ses mouvements et entendit ses gémissements de satisfaction emplir la pièce. Non seulement, il n'avait pas mal mais il ressentait du plaisir ce qui décupla le sien.

Ils alternaient les moments où ils s'embrassaient et les moments où ils se regardaient avec des yeux brillants dans lesquels chacun pouvait lire tout l'amour que l'autre ressentait. Les mouvements de Manu étaient lents, ils voulaient tous les deux prendre le temps de savourer cet instants qu'ils n'auraient jamais cru pouvoir partager un jour. Manu appliquait également un mouvement de va et vient sur le sexe de Tristan dont le corps étaient parcouru de décharges et de frissons. Le jeune homme se sentit bientôt au bord de la jouissance, il ferma les yeux et haleta de plus en plus bruyamment. L'enseignant lui aussi se rapprochait du moment de la délivrance et quand l'orgasme le submergea, il sentit son amant se tendre sous lui, lui aussi parcouru par des spasmes de plaisir. Il l'embrassa pour étouffer leurs cris respectifs puis se blottit dans le creux de son épaule.

Les gémissements laissèrent place au silence, les cœurs reprenaient un rythme normal mais les étoiles dans leurs yeux, elles, ne faiblissaient pas.

Manu finit pourtant par s'inquiéter du fait que Tristan ne disait rien.

-Tristan

-.....

-Tristan, s'il te plait, dis quelque chose

-Dire quoi ?

-Je ne sais pas. Tu vas bien ? Tu regrettes ?

-Regretter ? Non t'es dingue. C'était merveilleux, c'était.....c'était tellement différent, je m'en veux de ne pas avoir compris plus tôt que ça se passerait bien.

-T'as pas à t'en vouloir. C'était pas le bon moment, et là ça l'était, c'est tout.

-Je t'aime Manu.....Je t'aime tellement

Manu resta figé sur place, la bouche ouverte. Il n'était pas certain d'avoir bien entendu.

-Tu.....Tu quoi ?

-Beh je t'aime. Pourquoi tu me regardes comme ça ? On dirait que c'est la première fois que je te le dis.

-C'est le cas Tristan. Tu ne me l'as jamais dit. J'ai même jamais eu droit à un « moi aussi »

Tristan fronça les sourcils, essayant de se rappeler une fois où il avait forcément dû dire à Manu qu'il l'aimait, c'était impossible qu'il ne lui ait jamais dit. Et pourtant, il devait bien se rendre à l'évidence, c'était bel et bien le cas.

-Je suis désolé, je ne m'en étais jamais rendu compte. Pourquoi tu ne me l'a jamais dit ?

-Parce que réclamer un « je t'aime » ça lui fait perdre son sens. Ça ne se demande pas, ça se reçoit tout simplement.

-Mais tu le savais que je t'aimais et puis je t'avais dit que j'étais amoureux, ça j'en suis sûr.

-Oui ça, tu me l'avais dit. Mais tu arrivais à dire à Anthony que tu l'aimais et pas à moi, je dois avouer que ça me faisait parfois me poser des questions.

-Oh non, il ne faut pas. Je t'aime, je t'aime très fort.

-Je sais

Manu sourit et fit un clin d'oeil à Tristan qui comprit pourquoi il lui répondait ça. Il se rendait à présent compte que c'était sa seule réponse quand Manu lui avait dit de nombreuses reprises qu'il l'aimait. Le jeune homme fondit sur la bouche de son amant pour un baiser des plus amoureux.

-Je vais rattraper tout le retard des « je t'aime » que j'ai pris. Tu finiras par en avoir marre de l'entendre.

-ça je ne crois pas.....Est-ce que tu sais pourquoi tu ne me le disais pas ?

-Non.....enfin, peut-être si.....Monsieur.....non.....VanBuiten, il m'obligeait à lui dire chaque jour. Il disait qu'il était la seule personne qui tenait à moi et que je devais l'aimer et ne pas être ingrat. Alors peut-être qu'inconsciemment, je ne voulais pas te dire quelque chose que je lui disais. Parce que ce qu'on vit nous, c'est merveilleux et lui c'était tout le contraire.

-Mais moi, tu ne me l'aurais pas dit par obligation.

-Je sais mais.....oh je ne sais pas pourquoi je ne te le disais pas et au fond, on s'en fout non ? Ce qui compte c'est qu'à partir de maintenant, je vais te le dire encore et encore.....Je t'aime, je t'aime, je t'aiaiiiiiiiiiiiiiiiiime

Manu pouffa de rire et embrassa une dernière fois Tristan avant que les deux hommes se blottissent l'un contre l'autre et finissent par s'endormir.

---

## Chapitre 69

Le lendemain, Manu fut le premier à ouvrir les yeux. Il regarda un instant Tristan dormir. Son visage semblait apaisé et contrastait avec celui qu'il avait encore l'avant-veille lorsqu'il l'avait rejoint chez ses parents. Il lui caressa doucement la joue pour le réveiller.

-Mmmh laisse-moi dormir.

-Le procès recommence aujourd'hui. Tu dois y être à dix heures non ?

-Oui.....Il est quelle heure ?

-8h30. Ça bouge dans le living, Anthony doit déjà être prêt.

Tristan enfouit la tête dans l'oreiller en maugréant.

-Hhumppfff, je ne veux pas me lever  
-Remarque, tu n'es pas obligé d'y aller.

Le jeune homme releva instantanément la tête.

-Ah si, surtout aujourd'hui  
-Pourquoi ?  
-Parce qu'il m'a vu dans un sale état avant-hier et je veux pas qu'il pense qu'il a gagné et que je ne vais plus oser y aller. Il n'a pas gagné, c'est moi qui ai gagné.

Manu regardait son amant qui avait les yeux brillants, il était tellement fier de lui. Il ressentit alors l'envie irrépressible de l'embrasser et ne s'en priva pas.

-Je t'aime Tristan.

Avec un large sourire, Tristan lui réciproqua et ils échangèrent un nouveau baiser.

-J'aurais quelque chose à te demander Manu  
-Je t'écoute  
-Tu voudrais bien venir avec moi au tribunal aujourd'hui ?  
-T'es sûr ? Tu disais que tu ne voulais pas.  
-Je crois que le pire est passé et même si c'est pas le cas, j'ai plus envie d'avoir honte. Je sais que tu m'aimes et que quoi qu'il m'ait fait ou obligé à faire, ça changera pas. Je sais que si quelqu'un te dégoutte dans cette histoire, c'est lui et ça ne sera jamais moi.  
-Waw, on m'a changé mon homme.  
-Peut-être. J'ai l'impression qu'avoir fait l'amour hier, ça a abattu plein de choses dans ma tête, je me sens mieux.  
-C'est génial et évidemment j'irai avec toi.  
-Merci.....J'ai encore une question.  
-Vas-y  
-C'était comment hier pour toi ?

Manu pouffa de rire, ne s'attendant pas du tout à cette question.

-Tu ne t'en es pas rendu compte peut-être ?  
-Beh je crois que tu as aimé mais je voulais savoir si tu voudrais recommencer.  
-Et toi ?  
-Moi ouiiiiii et maintenant que je sais que ça ne me fera pas mal, je vais même participer un peu plus  
-Mmmmh j'ai hâte de voir ça.  
-Beh tu le verras.....Bon faut se lever.  
-Oui, go.

Anthony fut étonné de l'air rayonnant affiché par Tristan. Quand il l'avait vu craquer au tribunal, il n'aurait pas cru que son frère parviendrait à lui rendre le sourire si vite même si le fait qu'il lui avait été demandé d'évacuer les lieux la veille laissait penser qu'il allait tout faire pour.

Pendant que Tristan se préparait, les deux frères l'attendirent dans le salon.

-T'as l'air nerveux  
-Ouais, je sais pas comment je vais réagir en me retrouvant face à VanBuiten  
-Tu vas réagir calmement en ne faisant rien.  
-Mouais, je crois que je vais avoir envie de lui éclater la gueule.  
-ça t'es pas le seul mais tu feras comme tout le monde, tu te maîtriseras.  
-Tu craques jamais toi au boulot ? Tu leur fous jamais une bonne mandalle ?  
-Comme toi c'est pas l'envie qui m'en manque parfois mais je peux pas alors je laisse faire la justice.  
-Pppffff la justice. Je me demande déjà à combien d'années elle va le condamner, ta justice.  
-Il va prendre un paquet d'années  
-Tu crois ? J'en suis pas si sûr. Regarde Dutroux, il a pris 30 ans et il y avait des morts et malgré tout, il peut déjà demander sa liberté conditionnelle.  
-Qui lui est refusée  
-Peut-être mais il a la possibilité de le faire, c'est déjà pas normal. Et VanBuiten, il ne prendra pas autant, il n'a tué personne.  
-Ecoute, on verra d'accord. De toutes façons, l'important c'est que Tristan en soit définitivement débarrassé et qu'il ne puisse plus nuire à personne.  
-Mouais.....N'empêche, je reste convaincu que pour certaines choses, la justice est bien trop douce.

Anthony n'était pas loin de penser comme son frère mais ils durent cesser de discuter car Tristan vint les rejoindre. Ils prirent tous les trois la direction du tribunal.

Une fois dans la salle, la gorge de Tristan se noua, il se revoyait deux jours plus tôt lorsqu'il avait craqué devant tout le monde. Manu perçut son malaise et lui prit la main pour le rassurer. Le jeune homme lui adressa un timide sourire mais lorsque VanBuiten pénétra dans la salle, il se crispa davantage et comme il l'avait fait durant les semaines précédentes, il baissa la tête.

-Ne baisse pas les yeux devant lui, lui murmura Manu à l'oreille.  
-J'arrive pas à faire autrement  
-Si tu peux le faire. T'en es capable, tu es fort Tristan. Et n'oublie pas, c'est toi qui as gagné, pas lui.

Péniblement Tristan releva la tête et tenta de soutenir le regard dominateur que VanBuiten posait sur lui. Manu sentit ses doigts être broyés par la main de son amant mais il ne dit rien. Encore une fois, il était fier de la force de caractère dont il parvenait à faire preuve et quand il vit VanBuiten être le premier à détourner les yeux et Tristan souffler de soulagement, il fut on ne peut plus satisfait.

- J'ai réussi
- Oui mon coeur, t'as réussi, t'es le plus fort.
- J'en reviens pas.
- J'étais sûr que tu y arriverais. Par contre je peux te demander quelque chose ?
- Oui quoi ?
- Tu peux me rendre la circulation dans mes doigts ?

Tristan regarda Manu d'un oeil perplexe puis se tourna vers leurs mains entremêlées. Il vit alors ses jointures blanches tellement il serrait fort la main de son amant.

- Oh pardon, je me suis pas rendu compte.
- C'est pas grave, t'inquiète.

Tristan lui embrassa la main en souriant et ils se turent car l'audience avait commencé.

Durant les quinze jours suivants, Manu continua d'accompagner Tristan qui ne se sentait plus du tout sous l'emprise de VanBuiten. Le jour du verdict, il demanda à ses parents de l'accompagner. Si il avait accepté la présence de Manu, il avait continué à refuser celle de ses parents. Il ne craignait plus de ce qu'ils pourraient penser de lui mais il voulait leur épargner des détails qui auraient pu les faire souffrir et qu'il n'était pas utile qu'ils sachent.

Mais le jour du jugement, il tenait à leurs présences. Il voulait que tous ceux qu'il aimait soient là quand VanBuiten entendrait sa peine. Celle-ci s'éleva à vingt ans d'emprisonnement. Des voix s'élevèrent dans la salle, jugeant cette sentence bien trop légère mais Tristan, lui, n'y prêta pas d'attention. Bien sûr, il aurait aimé que son bourreau ne sorte jamais de derrière les barreaux mais il avait plus de cinquante ans et prendre vingt ans à cet âge-là n'était pas pareil que de les prendre à vingt ou trente ans. Et de toutes façons pour lui, le plus important était qu'il était définitivement sorti de sa vie et qu'il n'y reviendrait jamais.

---

## Chapitre 70

En sortant de la salle du tribunal, comme chaque jour, les journalistes tentèrent d'approcher Tristan pour recueillir sa réaction mais il ne tenait pas à leur parler. Cette histoire ne regardait que lui et depuis sa libération, il avait refusé de parler à la presse. Que les médias s'intéressent à VanBuiten, pourquoi pas, mais lui n'avait rien fait et ne souhaitait pas que les gens connaissent son histoire même s'il était parfois reconnu dans la rue et qu'il voyait de temps à autre des regards sur lui.

Il avait même été contacté par une maison d'édition qui pensait qu'écrire un livre pourrait non seulement l'aider à exorciser ce qu'il avait vécu mais pourrait aussi très bien se vendre et donc lui rapporter de l'argent. Tristan avait été scandalisé. Jamais il n'accepterait que ces dix années d'horreur puissent lui rapporter un quelconque bénéfice.

A présent que le procès était terminé, il espérait que l'effervescence retomberait et qu'on finirait par oublier son visage à défaut de son nom.

- ça vous dirait d'aller au resto ce soir ?
- Maman, je ne suis pas sûr de vouloir sortir
- Il a été condamné, on doit fêter ça mais si tu préfères le faire sans nous, on comprendrait
- Non c'est pas ça, c'est juste que.....Je sais pas, j'ai du mal à réaliser que c'est fini. Plus jamais je n'entendrai parler de lui
- Plus jamais tu ne devras le craindre en tous cas.
- ça me fait bizarre. J'ai l'impression que hier encore j'étais chez lui. Il m'arrive encore quand je me réveille de mettre quelques secondes avant de réaliser que je ne suis plus sur ce vieux matelas dans cette pièce sans fenêtre.

Cécile caressa affectueusement la joue de son fils.

- Tu sais, il est sorti de ta vie mais de ta tête, je crois que ça prendra plus de temps pour l'en sortir.
- J'y arrive de mieux en mieux quand même. En tous cas, même s'il est encore dans ma tête, sa présence n'influence plus en rien ma vie et c'est ça le plus important au fond.
- Exactement.
- Pour ce soir, je serais de l'avis de ta mère, on doit fêter le fait que tout est fini. Tu veux faire quoi ? C'est ta soirée
- C'est moi qui décide ?
- Oui
- ok, dans ce cas je ne veux pas sortir.
- Pppfff t'es pas marrant Tristan.
- Mais je n'ai pas dit que je ne voulais rien faire. J'ai juste dit que je ne voulais pas sortir.
- Tu veux quoi alors ?
- Je veux être avec ma famille ce soir, tout simplement.

Manu fut quelque peu déçu par cette réponse. Même s'il n'était pas pleinement satisfait de la sentence, il voulait célébrer la nouvelle vie de Tristan. Son passé était à présent derrière lui et ils allaient tous les deux aller de l'avant ensemble.

- Oh, d'accord. Je vais vous laisser alors. On s'appelle demain ?

Tristan regarda Manu interloqué.

- Quoi ? Comment ça demain, je viens de te dire que je voulais être en famille ce soir.
- Oui, c'est pour ça que je dis « à demain »

-Mais t'es idiot ou quoi. Tu fais partie de ma famille, toi aussi Anthony. C'est avec vous quatre que je veux être ce soir. Je me sens extrêmement bien quand on est ensemble. Vous êtes mon cocon.  
-Je suis con, j'avais pas compris.

Ils se sourirent et échangèrent un chaste baiser.

-C'est bien gentil de nous inviter Tristan, mais t'as même pas demandé à tes parents s'ils étaient d'accord qu'on aille chez eux.  
-Anthony, bien sûr qu'ils sont d'accord, pas vrai ?  
-Evidemment, je vais juste passer faire quelques courses pour le repas.  
-Ne vous occupez pas de ça, on va passer chez un traiteur.

Cécile prit un air faussement vexé.

-Vous n'avez pas bien mangé la dernière fois ?  
-Oh si bien sûr mais c'est pour pas que vous vous donniez du mal.  
-J'adore cuisiner et particulièrement cuisiner pour mon fils.  
-Alors d'accord, on fait comme vous voulez.

La soirée fut telle que Tristan l'avait voulue : un bon repas entouré de son cocon. Le téléphone avait beaucoup sonné : la famille, les amis, et son père avait fini par le débrancher.

-Il va se passer quoi maintenant ?  
-Comment ça il va se passer quoi ?  
-Je sais pas, ça me fait tout drôle. La page est vraiment tournée maintenant et il va se passer quoi dans le prochaine chapitre ?  
-Il se passera tout ce que tu voudras.  
-Tout a été tellement vite. J'ai parfois l'impression que c'était hier que la police débarquait et que je sortais de cette maison et d'un autre côté ma vie est tellement belle, je suis tellement heureux que j'ai aussi parfois la sensation que ça ne m'est pas arrivé que c'était juste un mauvais rêve. C'est très étrange.  
-Je t'ai jamais vraiment demandé mais t'as pensé quoi quand tu nous as vu débarquer dans la chambre ?  
-Rien, j'ai eu peur et en même temps, tant que vous me gardiez enfermé, je savais que je risquais rien.  
-Oui je sais, c'est pour ça qu'au début tu disais rien. Je dois t'avouer que tu m'as déconcerté, j'arrivais pas du tout à te cerner. Et après quand j'ai su, je m'en suis voulu, t'as pas idée.  
-En fait ça a été ma chance.  
-Comment ça ta chance ?  
-Si tu t'en étais pas voulu, tu ne te serais peut-être pas autant impliqué, tu ne m'aurais pas invité chez toi, j'aurais pas rencontré Manu, enfin tout aurait été différent quoi.  
-Hé oui, j'espère que tu me pardonneras  
-Te pardonner quoi, je ne comprends pas.  
-Beh ce que tu viens de dire, si je ne m'étais pas attaché à toi, tu ne serais pas venu chez moi et tu n'aurais pas connu ce type qui me sert de frère et en ce moment, tu serais peut-être dans les bras d'un mec beaucoup plus mignon et surtout plus intelligent mais ça c'est pas dur.  
-Ha ha ha, tu sais que t'es drôle toi !

Tout le monde partit à rire devant l'air vexé affiché par Manu qui haussa les épaules pour faire mine qu'il ne voyait vraiment pas ce qu'il y avait de drôle à se moquer de lui. Et ce n'est qu'un doux baiser de Tristan qui parvint à le faire sourire à son tour. La soirée continua entre rires et taquineries et la nuit était déjà bien tombée lorsque les deux frères décidèrent de rentrer chez eux. Tristan les accompagna. Même si en ce jour spécial, il trouvait normal de se retrouver avec ses parents, ces derniers comprirent qu'il était tout aussi normal qu'il veuille être avec l'homme qu'il aimait et qu'il y avait toujours une certaine gêne pour les deux hommes d'être totalement à l'aise dans une chambre aussi proche de la leur.

A peine arrivés dans la chambre de Manu, les deux hommes se déshabillèrent et s'écroulèrent sur le lit, regardant le plafond main dans la main.

-Je suis claqué  
-Bizarrement moi pas  
-Sérieux ? La journée a été éprouvante quand même  
-Oui mais .....enfin je suis fatigué mais je crois que je pourrai pas dormir, j'ai peur que si je m'endors, quand je me réveille, je me rende compte que ce n'était qu'un rêve et que je suis toujours dans cette pièce sombre.

Manu se tourna vers Tristan en s'appuyant sur un coude.

-Tu risques rien, t'inquiète pas. Et puis tu vas faire quoi si tu dors pas ?  
-Te regarder, j'adore te regarder quand tu dors  
-tu le fais souvent ?  
-Parfois oui.  
-C'est drôle, parce que moi aussi je le fais et j'adore ça. Je pourrais te regarder pendant toute ma vie, je crois.

Les deux hommes avaient un visage fatigué, mais rayonnant et se regardaient avec des yeux brillants.

-Moi aussi.  
-Dans ce cas épouse-moi.

Tristan perdit son sourire et resta bouché-bée.

-Quoi ?  
-Euh.....j'ai dit « épouse-moi »

-Mais.....pourquoi ?

Manu pouffa de rire. Tristan avait vraiment l'air de ne pas comprendre pourquoi il lui demandait ça et à vrai dire, il l'avait dit sans réfléchir. Il n'y avait jamais pensé avant et c'était sorti tout seul, tout naturellement.

-Parce que je t'aime et que tu m'aimes, je ne vois pas d'autres raisons.

-Mais on est bien comme ça.

-Oui justement, on est bien, on est heureux et vivre à deux, ça semble logique comme suite. On est ensemble depuis plus d'un an, tu trouves que c'est trop tôt ? Tu veux y réfléchir ?

-Non, j'ai pas besoin d'y réfléchir.....Je ne veux pas me marier avec toi.

---

## Chapitre 71

Manu eut l'impression de recevoir un coup dans l'estomac. Il avait beau chercher une explication dans le regard de Tristan, il n'en lisait aucune.

-Wow, au moins t'es direct. Humpfff, j'adore me prendre une bonne droite dans la gueule.

-Pourquoi tu dis ça ?

-Oh pour rien, je te demande de m'épouser et je me prends un « non » en pleine face

-T'es fâché ?

-Fâché, c'est pas le mot

-Tu veux que je dise oui pour te faire plaisir ?

-Ah non merci, ça serait pire encore.

Manu fixait le plafond, il tentait de prendre un air détaché mais il avait vraiment du mal à encaisser le coup. Dix milles questions se bousculaient dans sa tête.

Tristan ne savait pas quoi dire, il voyait bien qu'il avait blessé son amour et s'en voulait. Il se blottit tout contre lui et caressa son torse.

-Je t'aime tu sais Manu

-Ne le dis pas sur ce ton, on dirait que t'en es désolé.

-Mais non, c'est juste que.....

-Que tu sais pas vraiment ce que c'est qu'aimer

-Quoi ? Pourquoi tu dis ça ?

-Parce que je suis peut-être débile, mais pour moi quand on aime quelqu'un qui vous aime aussi, on ne se pose pas la question, on accepte de l'épouser.

-Tous les gens qui s'aiment ne se marient pas.

-Si tu le dis.

-J'ai retrouvé mes parents depuis un an et demi, je ne peux pas déjà les quitter

-Quoi, c'est à cause de tes parents ?

-Pas « à cause », mais je trouverais ça moche de partir alors que je viens de revenir.

-Je me trompe peut-être mais je pense pas qu'ils t'en voudraient. C'est normal de quitter ses parents quand on rencontre la personne avec qui on veut faire sa vie.

-Peut-être mais je ne veux pas qu'ils croient que je ne suis pas bien chez eux. Je ne veux pas prendre le risque de leur faire de la peine.

-Tu préfères m'en faire à moi ?

-Beh non

Tristan était de plus en plus mal à cause de ce qu'il lisait dans les yeux de son amour. Ils étaient brillants et il était évident qu'il serrait les dents pour ne pas craquer.

Il lui posa un chaste baiser sur les lèvres mais lorsqu'il voulu l'approfondir, Manu se recula et tourna la tête.

-On devrait dormir Tristan, il est tard.

-On fait pas l'amour ?

-Pas ce soir, je suis fatigué.

-Ok, bonne nuit

-Bonne nuit

Tristan espéra quelques instants un dernier baiser avant de dormir mais il resta face à un dos. Il l'enlaça et s'endormit la tête dans la nuque de Manu.

-----

Le lendemain, dès le petit-déjeuner, Anthony remarqua que l'ambiance était assez tendue entre les deux amoureux. Si Tristan semblait redoubler d'attention, Manu se montrait assez froid et distant ce qui n'était pas dans ses habitudes et lorsque Tristan dit qu'il rentrait chez lui pour être près de ses parents et que son frère ne s'y opposa pas et ne demanda pas à l'accompagner, se contentant même d'un simple « salut » en guise d'au revoir, il eut la certitude que quelque chose s'était passé.

-Alors tu m'expliques ?

-T'expliquer quoi ?

-Manu, je te connais alors accouche

-Ppfff, il y a rien si ce n'est.....Bon je lui ai demandé de m'épouser et il a refusé, ok ? T'es content tu sais, maintenant je n'ai pas



envie d'en parler.

-Quoi ?

-Ne me fais pas répéter, s'il te plaît, je t'ai dit que je ne voulais pas en parler.

-Désolé mais tu peux pas me balancer ça, tirer cette tronche et me dire de ne pas en parler. Et d'ailleurs depuis quand tu veux te marier toi ?

-Beh, j'en sais rien. En fait c'était pas prémédité, c'est sorti tout seul

-Une demande en mariage ça sort tout seul chez toi ?

-J'ai été aussi surpris que toi, si tu veux que je te dise la vérité. Mais bon, vu qu'il a dit non, on n'en parle plus.

-Il doit peut-être y réfléchir

-Non, il n'a pas demandé à y réfléchir, il a été clair : c'est non

Anthony s'assit aux côtés de son frère, cherchant à trouver les mots qui le réconforteraient.

-C'est peut-être trop tôt. Tu sais, même s'il s'en sort bien, il est différent des autres et faut avouer que ça fait pas longtemps que vous êtes ensemble

-Tu rigoles ou quoi ça fait plus d'un an. Je suis sûr de mes sentiments depuis encore plus longtemps et il y a quelques jours, il m'a dit « je t'aime » alors moi, bêtement j'ai cru que ce qu'il ressentait était aussi fort que ce que je ressentais.

-Et c'est le cas, j'en suis sûr

-Si c'était le cas, il aurait accepté.

-Il t'a dit pourquoi il ne voulait pas ?

-Oui et non, il me dit que c'est à cause de ses parents. Qu'ils ont été séparés dix ans et qu'il ne peut pas repartir au bout de même pas deux ans. Ça tient pas debout, il les verrait encore ses parents.

-N'oublie pas qu'il ne raisonne pas comme nous

-Je sais mais je m'attendais tellement pas à ce qu'il dise non.

-Vous vous aimez c'est ça qui est le plus important

-Je sais mais là j'ai quand même un peu les nerfs.

Antony prit son frère par les épaules pour lui assurer tout son soutien. Le refus de Tristan l'étonnait lui aussi mais il était persuadé que ça ne changerait rien à l'amour que les deux amants se portaient et qu'une fois la pilule digérée, Manu se montrerait aussi attentionné et amoureux qu'avant, envers Tristan

---

## Chapitre 72

Les parents de Tristan avaient eux aussi directement constaté que leur fils n'était pas aussi rayonnant qu'il aurait dû l'être et ils ne purent s'empêcher de l'interroger.

-Arrête de nous dire qu'il n'y a rien, on voit bien qu'il y a quelque chose. Tu t'es disputé avec Manu ?

-Non, pas vraiment. On n'est pas fâché mais.....Je lui ai fait de la peine et je m'en veux.

-Si tu lui as fait de la peine, ce n'est certainement pas intentionnel et il le sait.

-Oui mais quand même.

-On ne veut pas se mêler de ta vie privée mais tu peux nous en parler, on pourrait peut-être t'aider.

-Il veut qu'on se marie

Les parents de Tristan échangèrent un regard à moitié surpris. Ils savaient que les deux hommes s'aimaient et leur fils découchant régulièrement, ils avaient déjà discuté du jour où il leur annoncerait qu'il partait vivre définitivement avec son petit-copain.

-A voir ta tête, tu n'as pas la même envie

-Pas vraiment.....Je vais pas vous abandonner quand même. On a été si longtemps séparé.

-Hé minute papillon, pas question que tu nous prennes comme excuse. Tu as le droit de refuser mais pas en te planquant derrière nous.

-ça veut dire quoi ? Que vous voulez que je parte ?

-Pas du tout, s'il ne tenait qu'à nous, comme tous les parents du monde, je suppose, on te garderait près de nous pendant toute notre vie mais on sait très bien que t'aimer c'est aussi te laisser vivre ta vie.

-Vous pensez que j'aurais dû dire oui, alors ?

-Non, si ce n'est pas le bon moment, tu devais refuser. Ce qu'on veut dire c'est que tu ne dois pas penser à nous pour prendre ta décision.

-Je l'aime vous savez.

-Bien sûr qu'on le sait, et lui aussi il t'aime.

-Donc.....

-Donc rien, c'est ta décision.

-Mais je lui ai fait de la peine.

-Tu lui en aurais sans doute fait encore plus si tu avais accepté pour ne pas lui en faire.

Tristan savait que ses parents avaient raison et pourtant voir le visage si déçu de Manu lui avait vraiment donné l'envie d'accepter tout en sachant qu'il le ferait pour de mauvaises raisons.

-----  
Le lendemain, Tristan alla chez Manu, il avait essayé de l'appeler mais l'enseignant n'avait pas décroché. Il avait essayé de se convaincre que c'était parce qu'il n'avait pas entendu son téléphone et non pas parce qu'il ne voulait pas lui parler.

-Manu n'est pas là ?

-Il vient de partir. Joël a téléphoné, Sarah a accouché ça y est.

Un large sourire éclaira le visage de Tristan. Joël était un ami, si ce n'est le meilleur ami de Manu. Lui et sa femme attendaient la venue

de leur premier enfant d'un jour à l'autre. Et Manu était sans doute aussi impatient qu'eux, en digne futur parrain qu'il serait.

-C'est super ! C'est quoi alors finalement ?

-On le saura quand Manu reviendra.

-Je.....Je peux l'attendre ici ?

-Bien sûr

-Il t'a expliqué ce qui s'était passé ?

-Oui

-Toi aussi, tu trouves que j'ai mal agi

-Non et lui non plus ne trouve pas que tu as mal agi

-Il ne m'en veut pas alors ?

-Non

-Mais il est triste

-Un peu oui, mais ça va s'arranger, t'inquiète pas.

-Tu savais qu'il voulait se marier ?

-Non et je crois que lui non plus ne le savait pas, ça lui est venu comme ça.

-Je l'aime

-Je sais

-J'aurais dû dire oui, alors ?

-Certaines personnes pensent que si on aime on se marie oui. Et qu'une relation sans mariage, ça a moins de valeur, car il y a aucun engagement.

-C'est débile !

Anthony fut surpris par le ton soudain plus élevé de Tristan. Ce dernier avait crié sans le vouloir vraiment.

-Désolé mais je trouve ça vraiment idiot. On n'a pas besoin de signer un bout de papier pour s'engager. C'est un manque de respect de dire que l'amour des couples qui ne se marient pas est moins fort.

-Chacun a son avis sur la question.

-Et toi tu penses quoi ?

-Je ne me suis jamais posé la question en vérité.

-En tous cas, moi je veux pas que Manu signe un truc pour me prouver qu'il m'aime, je le sais, et j'ai pas besoin de ça pour en être convaincu. En fait, on pourrait même dire que les gens qui se marient s'aiment moins et se font moins confiance vu qu'ils ont besoin de faire signer un truc à l'autre pour s'assurer qu'il veut de lui.

-Non, tu ne peux pas dire ça. Je ne pense pas qu'il y ait une échelle de gradation de l'amour qu'on soit marié ou pas marié. Pour certains c'est important, pour d'autres pas mais je ne pense pas qu'au fond, ça a un quelconque lien avec l'importance de l'amour des personnes.

-Manu ne risque pas de me quitter à cause de ça ?

-Bien sûr que non. C'est compréhensible que tu veuilles rester auprès de tes parents après tout ce temps passé sans eux.

Tristan baissa la tête et se mit à triturer ses mains. Il avait menti à Manu pour justifier son refus et il détestait ne pas se montrer honnête avec lui ou avec Anthony.

-En fait, c'est pas pour ça.

-Ah bon ? C'est pas à cause de tes parents que tu as dit non ?

-Non.....Tu sais, j'ai pas .....j'ai pas tout dit concernant ce qu'il s'est passé durant dix ans.

-J' imagine que tu gardes des choses pour toi , oui

-Oui.....Et une des choses c'est.....Quand j'ai eu dix-huit ans, il m'a fait signer un papier disant que j'étais à lui. Il disait qu'étant majeur, mes parents n'avaient plus rien à dire et que c'était à moi de prendre la décision de rester.....J'ai signé mais ça veut pas dire que je voulais rester, c'est juste que.....

Les larmes étaient montées aux yeux de Tristan, tandis qu'il se remémorait ce souvenir. Anthony s'approcha de lui et lui passa un bras autour des épaules avant de l'inviter à s'asseoir.

-Ce papier il ne valait rien. C'était juste une façon pour VanBuiten, d'affirmer son emprise sur toi

-Je sais

-Il te manipulait

-Je sais.....Mais plus jamais je ne signerai un papier qui me lie à quelqu'un

-Te marier avec Manu que tu aimes, ça n'aurait rien à voir avec ce truc qu'il t'a fait signer. Se marier, c'est pas accepter d'appartenir à l'autre.

Cette fois, Tristan n'arrivait plus à contenir ses larmes qui coulaient abondamment sur ses joues.

-Je sais.....Et je m'en veux, parce que je lui ai promis que plus jamais ce que j'avais vécu avec VanBuiten serait un frein à des choses qu'on pourrait vivre nous deux. Mais d'un autre côté, je ne veux pas qu'il soit comme lui.

-Comment ça comme lui ?

-Je veux pas qu'il ait besoin d'un papier pour savoir que je ne partirai pas. Jamais, je ne tomberai amoureux d'un autre, jamais, je ne coucherai avec un autre. Je l'aime et c'est pour toujours, je veux vivre avec lui mais je ne veux pas me marier.

Malgré la détresse affichée par Tristan, Anthony ne put s'empêcher de sourire.

-Tu devrais arrêter de pleurer. Et ce que tu viens de dire c'est à Manu que tu devrais le dire et je veux bien parier n'importe quoi que tu ne le verras plus triste.

-Tu crois ?

-Sûr et certain, je le connais mon petit frère et si tu veux vivre avec lui et que tu es persuadé de l'aimer pour toute votre vie, je sais que ça effacera ton refus à sa demande en mariage. Alors tu vas sécher tes larmes, on va s'installer devant une bonne série en l'attendant. D'accord ?

Tristan observait Anthony. Il avait l'air vraiment sûr de lui et jamais jusqu'à présent, il ne lui avait dit quelque chose qui ne s'avère pas exact. Il essuya donc ses joues d'un revers de main et esquissa un sourire du mieux qu'il put. Anthony mit un DVD dans le lecteur, sortit des chips de l'armoire et des sodas du frigo et ils attendirent patiemment le retour de Manu.

---

### Chapitre 73

Quand Manu rentra, son frère constata qu'il souriait ce qui contrastait avec la tête qu'il tirait depuis la veille.

-Ooh tu la verrais, une vraie poupée.  
-Une fille alors ?  
-Ouais et elle aura le meilleur parrain qui soit  
-Sérieux ?  
-Oui c'est génial  
-C'est vrai que c'est super que je devienne son parrain mais je pensais que ça devait être toi ?  
-Quoi ?  
-Tu viens bien de dire qu'elle aurait le meilleur ?  
-Ah ah ah

Anthony pouffa de rire.

-Alors elle est comment ?  
-Magnifique. C'est fou comme c'est petit. Ses mains, ses doigts, ses orteils, tout est minuscule. Elle est belle comme un coeur, à croquer.  
-Dis donc, t'en es amoureux on dirait.  
-J'en suis gaga, ça s'est sûr  
-Elle s'appelle comment ?  
-Yseult  
-Ah mais tout s'explique alors  
-Quoi tout ?  
-Après Tristan, te voilà amoureux d'Yseult, c'est logique

Le sourire affiché par Manu s'effaça en entendant le prénom de son amant.

-T'es obligé de me parler de lui ? J'avais réussi à penser à autre chose.  
-Et pourquoi vouloir cesser de penser à l'homme que tu aimes ?  
-Parce que c'est pas réciproque  
-Si c'est réciproque, qu'est-ce que tu racontes ?

Manu se retourna et découvrit Tristan qui sortait des toilettes et qui venait de parler.

-Sympa Anthony, merci de m'avoir dit qu'il était là.  
-T'as pas demandé.....Bon, c'est pas tout ça, je vais vous laisser discuter et aller dans ma chambre.

Manu leva les yeux au ciel en soupirant et s'assit dans le fauteuil. Tristan s'approcha doucement en se mordant la lèvre, il ne savait pas quoi dire en premier mais le fait que Manu doute de ses sentiments l'encourageait à parler. Il devait le rassurer.

-T'es fâché après moi ?  
-Je suis pas fâché  
-T'as l'air pourtant  
-Ecoute Tristan, je.....pourquoi t'es là ?  
-Parce que t'es triste et parce que je suis triste et c'est con qu'on soit triste chacun chez soi, alors qu'on pourrait être heureux ensemble.  
-Mais tu veux pas être avec moi Tristan.  
-ça c'est pas vrai ! Je veux pas me marier mais je veux vivre avec toi, ça oui et m'endormir tous les soirs dans tes bras, me réveiller à tes côtés. Je veux qu'on passe le plus de temps possible ensemble.  
-Et tes parents ? Je croyais que tu voulais pas les abandonner ?  
-C'était pas vraiment ça  
-Sans blague ? Alors c'était juste une excuse foireuse, qui l'eut cru  
-Manu, arrête de parler sur ce ton, tu m'en veux et c'est pas juste  
-C'est pas juste ? Je m'en prends un « non » en pleine face et c'est toi qui me dis que c'est pas juste ! Je rêve.  
-J'avais le droit de dire « non ». Dès qu'on s'est connu, tu m'as appris que je pouvais dire « non » quand je voulais pas quelque chose.  
-Mais tu.....

Manu ferma les yeux et ne continua pas sa phrase. Sur ce point, Tristan avait raison, il avait le droit de dire non, et au fond, s'il avait dit « oui » en pensant « non » ça aurait été pire.

-Je t'aime Manu et je mens pas en disant ça. Dis-moi que tu me crois.

Manu releva la tête et croisa pour la première fois le regard de son amant.

-Je te crois, bien sûr que je te crois. Mais comprends que ça me fait mal, c'est tout. J'ai besoin de temps pour digérer.  
-Je risque quand même pas de te perdre ?  
-Je suis fou de toi, donc il y a peu de chances.  
-Je préférerais qu'il y ait pas de chances du tout.....Et si je te disais la vraie raison de ma réponse

-Parce qu'il y a une raison ? Une raison valable  
-Je sais pas si tu la trouveras valable, mais c'est la mienne.

Tristan expliqua alors ce qu'il avait expliqué quelques heures plus tôt à Anthony. Manu ne l'interrompit pas et l'écouta avec attention. Il ne se serait pas douté qu'une proposition de mariage pourrait une nouvelle fois le renvoyer à ses souvenirs avec VanBuiten. Comme à chaque fois qu'il parlait de lui, Tristan avait baissé la tête et s'était un peu recroquevillé, il ne remarqua pas Manu se lever et s'installer près de lui. Ce n'est que lorsqu'il sentit ses bras autour de ses épaules, qu'il sursauta et se blottit contre lui.

-Pardon  
-ça fait longtemps que tu ne m'as plus dit ça.  
-Je sais mais je te demande vraiment pardon. Je t'avais promis qu'il ne m'empêcherait plus de faire certaines choses mais là c'est pas que ça, c'est pas que lui.  
-J'ai compris et je suppose que je n'ai pas besoin de te dire que si on se mariait, ça serait pas du tout la même chose. Tu ne me signerais pas un contrat d'appartenance.  
-Non, je sais.  
-Ok, si tu le sais, c'est déjà ça.  
-T'es encore fâché quand même ?  
-Tu mens pas quand tu dis que tu veux vivre avec moi ?  
-Non, je ne mens pas.  
-Alors, je crois que je ne suis plus fâché

Ils se sourirent et s'embrassèrent amoureusement.

-J'aime pas quand on est en bisbrouille  
-Moi non plus j'aime pas mais faut reconnaître que ça a ses avantages  
-Lesquels ?

Un sourire gourmand se dessina sur le visage de l'enseignant.

-Les chaudes réconciliations.  
-On s'est juste fait un p'tit bisou  
-Mais la réconciliation commence seulement mon amour, attends qu'on soit dans la chambre.

Tristan pouffa de rire mais Manu étouffa son rire en fondant sur sa bouche pour un baiser des plus passionnés.

-Bon, alors, faudra qu'on lise les petites annonces dès demain.  
-Pourquoi faire ?  
-Beh pour trouver une maison  
-Une maison ?  
-Tu préférerais une appart ?  
-Non c'est pas ça mais je croyais que.....enfin qu'on vivrait ici  
-Et on vire mon frère  
-Non, qu'on vivrait à trois  
-Mais t'es dingue ou quoi ! Je veux vivre avec toi ce qui sous-entend quitter le toit familiale  
-Tu vas le laisser tout seul ?  
-C'est un grand garçon tu sais  
-Je sais mais.....  
-Quoi ? T'as changé d'avis ? Vivre rien qu'avec moi, ça te plait pas ?  
-Si bien sûr que si  
-Ok, parfait donc on va chercher une maison.  
-D'accord.

Ils s'embrassèrent une nouvelle fois mais furent interrompu par la sonnerie du GSM d'Anthony. Le policier arriva pour décrocher et les deux amoureux reprirent là où ils s'étaient arrêtés. Quand le policier raccrocha, ils étaient toujours couchés l'un sur l'autre à s'embrasser sans discontinuer.

-Hé ho, il y a des chambres pour ça  
-Jaloux  
-Pppffff  
-Quoi pffff ? Tu voulais que j'arrête de faire la gueule non ? C'est fait  
-Tu m'en vois ravi.  
-On va vivre ensemble  
-Je suis très content pour vous.....Mais si vous pouviez aller continuer de faire la paix dans ton lit et me laisser le salon pour mater la télé, je serais encore plus content.

Les trois partirent à rire et les deux amoureux firent exactement ce qu'Anthony avait demandé. Ils s'éclipserent dans la chambre pour sceller leur réconciliation.

---

#### **Chapitre 74**

Quand il rentra chez lui le lendemain, Cécile et Frédéric furent ravis de constater que leur fils allait bien mieux. Même s'ils s'étaient doutés que ça s'était bien passé, en ne le voyant pas rentrer la veille, en avoir la confirmation visuelle était encore plus agréable.

-Dis donc, toi, tu pourrais prévenir quand tu découches.

-Oh excusez-moi, j'ai oublié  
-On s'est inquiété  
-Mais vous saviez où j'étais  
-Peut-être mais on t'a déjà dit de prévenir.  
-Ok désolé.....Mais vous allez faire comment quand je ne vivrai plus ici ? Vous ne pourrez pas me surveiller autant.  
-Alors premièrement on ne te surveille pas et deuxièmement, il y aura Manu pour veiller sur toi, parce que je suppose que si t'es pas rentré c'est que ça c'est arrangé.  
-Ouiiiiiii

Tristan fit un bond de joie et retomba sur le canapé.

-Fais attention, tu vas finir pas le casser ce divan.  
-Mais non t'inquiète. Et puis j'en profite parce que bientôt je ne serai plus ici, donc je ne pourrai plus le faire.

Les parents de Tristan échangèrent un regard complice. Ils se doutaient que leur fils allait bientôt quitter leur nid et même s'ils trouvaient cela on ne peut plus normal, ça leur pinçait un peu le coeur d'imaginer à nouveau sa chambre vide.

-Pourquoi ?  
-Parce qu'on va vivre ensemble. On va faire toutes les petites annonces et on va prendre le temps de trouver, l'endroit parfait.....enfin, parfaitement dans nos moyens disons.  
-Hé minute papillon, tu penses que tu vas pouvoir partir comme ça ?  
-Beh oui, j'ai un boulot, Manu aussi. On s'aime, pourquoi on pourrait pas ?  
-Et nous alors, tu en fais quoi ?

Tristan fronça les sourcils, il ne comprenait rien à la réaction de son père. La veille encore, ses parents l'encourageaient à ne pas se soucier d'eux dans sa prise de décision et aujourd'hui, ils semblaient faire marche arrière.

-Beh....je passerai vous voir, t'inquiète pas.  
-Je ne suis pas d'accord  
-Mais papa.  
-Je veux que ça soit fait dans les règles  
-Dans les règles ?  
-Si mon fils part de chez moi, je veux que celui avec qui il va vivre vienne au moins en personne me demander sa main.

Frédéric adressa un clin d'oeil à son fils qui se détendit enfin en riant.

-Tu m'as fait peur, j'ai cru que.....Ppppffff.....En plus, il n'a pas à te demander ma main, vu qu'on se marie pas.  
-C'est pareil pour moi.  
-Pour moi aussi c'est pareil, et d'ailleurs si tu pouvais m'accorder une faveur  
-Tu vas aussi exiger que Manu te demande ma main ?  
-Mais non, ces bêtises je les laisse à ton père. Non, moi ce que je voudrais c'est faire une fête mais vraiment une grande comme si c'était un mariage. Tu mettras un beau costume, on invitera la famille, les amis. Tout le toutim  
-Mais pourquoi si on se marie pas ?  
-Tu trouves pas que c'est un événement à fêter le fait que tu as trouvé l'homme de ta vie et que vous allez construire votre histoire ? Ça mérite d'être célébré non ?  
-Oui c'est vrai. Mais certains de la famille ne voudront peut-être pas venir vu que c'est avec un homme que je vais faire ma vie.  
-Alors ça, c'est leur problème si ils ne viennent pas.  
-La famille de Manu pourra venir aussi ?  
-Evidemment, faut les deux familles.  
-ça va être génial ! .....Je vous aime tous les deux.  
-Nous aussi, on t'aime.

Tristan enlaça ses parents. Il avait la sensation d'être plus heureux de jour en jour depuis que son cauchemar avait pris fin et se demandait si son bonheur continuerait à grandir de la sorte. Et quand il pensait à sa vie future avec Manu, il n'avait aucun doute là-dessus.

-----

Manu de son côté, était également aux anges. Toutefois, la remarque que Tristan lui avait fait, sur le fait de laisser son frère tout seul, lui trottait dans la tête. Anthony était jeune lorsque leurs parents étaient décédés et il avait mis sa vie de côté pour s'occuper de lui. Sans doute que sans ça, il serait en ménage, lui aussi, et aurait peut-être déjà des enfants. Alors, partir, sous prétexte qu'il avait trouvé l'homme de sa vie, n'était-il pas finalement ingrat ?

-ça va Manu ? T'as l'air contrarié . T'as changé d'avis, tu veux plus te passer la corde au cou ?  
-Non c'est pas ça.....Est-ce que, honnêtement, tu es content que je parte ?  
-Je te l'ai dit, avoir la maison pour moi tout seul, c'est le pied. Plus de frerot dans les pattes, tu penses que je pourrais m'en plaindre ?  
-Je suis sérieux Anthony, tu trouves pas que je suis égoïste ?  
-Quoi ? En quoi tu serais égoïste ?  
-Tu t'es sacrifié pour moi pendant dix ans et moi qu'est-ce que je fais pour te remercier. Je me tire en te laissant tout seul.

Anthony ne comprenait pas du tout la réaction de son frère. Il semblait véritablement s'en vouloir tout à coup, de penser à partir.

-Hé, mais t'es con ou quoi ? Je suis sincèrement content pour toi. C'est super !  
-Mais toi ?  
-Quoi moi ?  
-C'est de ma faute si t'es tout seul

-Parce que tu as trouvé quelqu'un et pas moi ? C'est la vie ça c'est tout et je suis pas encore à mettre à la décharge, j'ai encore le temps de trouver.  
 -Si j'avais pas été là, tu aurais déjà trouvé quelqu'un.  
 -Qu'est-ce que tu racontes ?  
 -Vanessa.....C'est parce que je ne m'entendais pas avec elle que ça a foiré.  
 -Pas du tout  
 -Un peu quand même. On se prenait le chou tout le temps.  
 -C'est vrai que c'était pas agréable pour moi de voir les deux personnes auxquelles je tenais le plus, s'engueuler à tout bout de champs mais c'est pas pour ça qu'on a rompu  
 -Dis-moi pourquoi alors  
 -Parce que c'était pas la bonne et que moi j'étais pas le bon pour elle.  
 -Tu mens. C'est à cause de moi.....Je te l'ai jamais dit mais j'avais entendu la conversation qui a mené à votre rupture.  
 -quelle conversation ?  
 -Celle où elle te demandait de choisir entre elle et moi.  
 -Oh.....Je ne savais pas que t'étais au courant.  
 -Pourquoi tu m'as choisi moi ?  
 -Premièrement parce que t'es mon frère et que quoi qu'il arrive, tu le resteras et aussi parce que toi, tu ne m'as jamais demandé de choisir.  
 -J'aurais jamais fait ça non. Je ne l'aimais pas, je ne comprenais pas ce que tu lui trouvais mais si tu étais heureux avec elle, alors je l'étais moi aussi. Et si tu veux tout savoir, je crois même que j'aurais compris, même si au début, j'aurais fait la gueule, que tu la choisisses et que tu me demandes de partir. J'avais dix-neuf ans, j'étais majeur, tu pouvais me foutre dehors.  
 -Mais ça va pas la tête !  
 -Je sais bien que ça a pas été rose tous les jours de t'occuper de moi. J'ai été un vrai p'tit con parfois

Les deux frères ne s'étaient jamais parlé comme ça. Même s'ils étaient complices et s'ils se confiaient régulièrement l'un à l'autre, ils parlaient rarement du lien et de l'amour qui les unissaient.

-Ecoute, je t'assure que je ne me suis pas sacrifié en m'occupant de toi. Je n'ai jamais regretté un seul instant ma décision. C'est vrai que tu as passé une période de vraie tête à claques mais tu t'en es bien sorti finalement et je suis super fier de l'homme que tu es devenu. Et c'est pour ça que je peux te jurer que de te voir vouloir voler de tes propres ailes, ça me rend heureux. Je t'aime p'tit frère.

Ils avaient tous les deux les yeux humides et se firent une accolade, chose qu'ils ne faisaient jamais.

-Moi aussi je t'aime.....et compte pas sur moi pour te le redire de si tôt.

Ils se sourirent. Même s'ils ne se disaient jamais ces trois mots, aucun des deux n'en doutait et ils savaient que ça ne changerait jamais et qu'ils pourraient toujours compter l'un sur l'autre.

### Epilogue

Manu et Tristan avaient mis des semaines à trouver la maison qui leur convenait. Ils en avaient visité des dizaines. Celle sur laquelle, ils avaient fini par jeter leur dévolu se trouvait à mi-chemin entre Anthony et les parents de Tristan. Elle n'était pas trop grande et pas trop petite non plus. C'était le parfait petit nid pour un couple. Un jardin, un grenier aménageable, un beau living, ils étaient certains d'avoir fait le bon choix. Manu avait un peu taquiné Tristan, le jour où ils avaient signé le compromis de vente en lui demandant si accoler leurs deux signatures au bas d'un papier officiel ne lui posait pas de soucis. Tristan avait fait son « faux vexé » en disant que le contrat le liait surtout à la maison et pas à lui.

Comme Cécile l'avait demandé, une fête fut organisée, le passage par la maison communale en moins, ce fut une vraie journée de mariage. Ils eurent la chance de pouvoir faire de magnifiques photos dans un parc auquel l'automne avait donné de splendides couleurs teintées de jaunes, de rouges et de marron.

Le soir, ils passeraient leur première nuit dans leur maison. Durant des semaines, ils y avaient passé leur temps libre afin de la tapisser, la nettoyer, la meubler. Manu devait sans cesse insister pour que Tristan arrête quand la nuit tombait, sinon il aurait continué sans même dormir tellement il était impatient de pouvoir y entrer. Il tenait à ce que tout soit parfait quand ils y entreraient. Mais il dut accepter l'idée que ça ne serait pas le cas et qu'ils auraient encore du boulot, une fois qu'ils auraient emménagé.

-On va danser mon cœur ?

-Ah non Emmanuel. C'est moi qui vais ouvrir le bal avec mon fils. Quand il était petit il adorait ça danser avec sa maman....Tu viens chéri ?

Tristan posa un chaste baiser sur les lèvres de son désormais compagnon et tendit sa main à sa mère avant de partir tout sourire, vers la piste.

Manu les regarda un instant puis décida d'aller prendre un peu l'air. Anthony avait remarqué un voile de tristesse se poser sur le visage de son frère et décida de le suivre.

-ça va Manu ?

-Oui, oui, j'avais juste un peu chaud.

-Me barratine pas tu veux.....Qu'est-ce qu'il y a ? Tu regrettes ? Parce que si c'est le cas c'est un peu tard.

-Non c'est pas ça. T'as entendu Cécile qui disait que quand Tristan était petit, il adorait danser avec elle.

-Oui

-Tu te souviens comme j'aimais danser avec maman alors que toi pas du tout.

-Quand t'étais petit parce qu'en grandissant t'as fait comme moi, tu lui disais « non maman, ne me fous pas la honte »

Manu sourit mais il avait un goût amer dans la bouche et ses yeux s'humidifièrent.

-Qu'est-ce que je donnerais pas pour pouvoir moi aussi ouvrir le bal avec elle ce soir.

Anthony posa sa main sur l'épaule de son frère. A lui aussi, ses parents manquaient mais en ce jour particulier, ça devait être encore amplifié pour Manu.

-Elle aurait été fière comme jamais si elle avait été là.

-Et moi donc.....Je m'en veux tellement

-T'en vouloir ? Mais pourquoi ?

-Parce que tu sais pas tout sur leur mort. Je suis en partie responsable.

-Mais de quoi tu parles Manu ?

-Le jour où c'est arrivé, on était censé être à la séance précédente, si j'avais pas fait exprès de trainer, on aurait plus été dans le cinéma quand l'incendie a commencé. C'est de ma faute s'ils sont morts et j'ai jamais osé te le dire.

Manu se prit la tête dans les mains et laissa couler les larmes qu'il retenait. Anthony l'attira contre lui pour le serrer dans ses bras.

-C'était pas des fautes Manu. Tu n'y es pour rien.

-T'as entendu ce que je viens de te dire ?

-Oui mais ça change rien. On peut pas vivre avec des « si ». Si vous étiez partis plus tôt, si cette dame n'avait pas demandé à maman de chercher leur enfant. Si papa, n'avait pas dû remplacer son collègue malade, alors qu'il était pas de service en principe ce jour-là. Il ne faut pas que tu te tortures l'esprit, c'est ton.....on va dire ton mariage, c'est un jour de fête.

-Tu m'en veux vraiment pas ?

-Non.....enfin si, je m'en veux de ne jamais m'être rendu compte que tu vivais dans la culpabilité depuis tout ce temps. C'est pour ça que tu n'as jamais vraiment parlé d'eux à des rares exceptions comme à Noël par exemple.

-Oui c'est sans doute pour ça.

-Et bien tu vas arrêter de culpabiliser. Ce qui nous est tombé dessus on n'en est pas responsable, on est les victimes et rien d'autre.

Quand je pense au temps que tu as passé à dire à Tristan le même genre de phrases.

-C'est complètement différent.

-Pas vraiment, lui il pense que si il n'avait pas volé ce magazine, rien ne lui serait arrivé et toi tu penses que si tu n'avais pas trainé, ils seraient encore là. Mais dans un cas comme dans l'autre, c'est faux et c'est de la culpabilité mal placée. Alors arrête.

-Ok, je vais essayer mais ça sera pas facile, il y a trop longtemps que je rumine ça.

-Mais maintenant que tu m'en as parlé, ça devrait aller mieux

-C'est vrai que je sens un poids en moins.

Tristan flottait littéralement sur un nuage. Il était très heureux de faire danser sa mère.

-Pourquoi tu me regardes comme ça maman?

-Parce que dans mes rêves les plus fous, je n'aurais jamais imaginé ce que je vis en ce moment.

-Danser avec moi ?

-Mais non.....te voir heureux et prêt à t'envoler. Marier mon fils, c'est un bonheur auquel je pensais ne jamais avoir accès.

-Beh tu n'y as pas accès vu que je ne me marie pas.

-C'est pareil pour moi, je te l'ai déjà dit.

-Je sais.....Tu crois que la mère de Manu aurait été heureuse elle aussi ?

-Evidemment.

-Il n'en parle jamais mais parfois quand je parle de toi ou quand il nous regarde, j'ai l'impression de lire dans ses yeux un peu de tristesse parce que lui.....enfin, elle n'est plus là.

-Dans son coeur, elle est encore là.

-C'est pas pareil, t'es bien placée pour le savoir. Pendant dix ans, j'étais dans ton coeur mais j'étais pas là.

-C'est vrai, c'est différent. Mais hélas, on ne pourra rien y faire.

-Je pourrais te demander quelque chose ?

-Oui

-Tu pourrais danser avec lui.

-Mais je compte bien danser avec mon gendre. Qu'est-ce que tu crois.

-Tu l'aimes bien, hein ?

-Oui, tu as fait un très bon choix. C'est quelqu'un de très bien et de mignon ce qui ne gâche rien même si c'est pas le plus important.

Une fois la danse terminée Cécile invita Manu à danser et ce dernier fut ravi d'accepter même s'il n'était pas certain qu'il n'aurait pas dû attendre une autre musique. Tristan alla près d'Anthony et ils furent bientôt rejoint par Géraldine, une cousine du jeune homme.

-Ta mère va plus avoir de pied, il est pas doué ton homme.

-C'est une valse, je crois qu'il a pas l'habitude de danser ça.

-Pas l'habitude ? Tu veux dire qu'il n'a jamais fait ça de sa vie.

Géraldine et Anthony riaient de bon coeur en observant les déboires de l'enseignant.

-Oh mais vous avez fini, tous les deux de vous moquer, c'est pas gentil.

-On ne se moque pas.....On.....Bon ok d'accord, on se moque

Et ils repartirent de plus belle.

-PPPPfffff

La soirée se poursuivit dans la gaieté. Entre rires, danses et petites pauses près du bar, Tristan et Manu vivaient réellement le plus

beau jour de leur vie.

- Manu, tu voudrais pas boire un peu d'eau
- Pourquoi ?
- Parce que faut que tu bois peut-être un peu trop
- Mais je fais la fête c'est tout
- Mouais
- A mon avis Tristan craint que tu ne sois pas capable d'honorer la nuit de noces

Les amis de Manu rigolèrent devant la tête offusquée de l'enseignant qui bomba le torse en disant que lui, il était toujours capable d'aimer sa moitié et d'assurer au lit et il embrassa son homme à pleine bouche.

- Hé arrête.
- On a le droit aujourd'hui de faire ça devant tout le monde, c'est notre journée
- Peut-être mais bon.....Au fait, t'as vu ton frère danse avec Géraldine ?
- Et ?
- Et ils ont l'air de s'entendre très bien
- Oh...non non non, joue pas à ça
- A quoi ?
- Aux marieuses.
- J'ai rien fait, ils ont pas eu besoin de moi, pour se trouver des points communs. Je trouve qu'ils formeraient un très chouette couple.
- Elle vient à peine de divorcer, ça m'étonnerait qu'elle ait déjà envie de se recaser.
- Et pourquoi pas ? Surtout avec un mec bien comme Anthony et puis ça lierait encore plus nos deux familles, je trouverais ça chouette.
- Tu veux pas que ton frère rencontre quelqu'un ?
- Si mais j'ai pas envie de m'en mêler, donc si ça doit se faire, ça se fera mais ça sera sans qu'on s'en occupe. Ok ?
- Mais on pourrait.....
- Non, on peut pas.....
- Pppffff, ok. Alors on dira que c'est le hasard et pas du tout un coup monté si je les invite un soir chez nous, en même temps.
- Oooh c'est pas possible.

Tristan pouffa de rire, en tirant sur le bras de son compagnon pour l'amener vers la piste.

-----

Il était plus de quatre heures du matin quand Tristan et Manu furent enfin chez eux. Ce dernier peinait à avancer et Tristan dut le soutenir pour arriver à la chambre, où il s'écroula sur le lit.

- Manu, t'es chiant, je t'avais dit de te calmer sur les boissons.
- Mais ça vaaaa, c'est la fête. On célèbre notre amour.
- T'arrives même plus à ouvrir les yeux, donc la façon dont moi j'aurais aimé le célébrer va tourner court.
- T'aurais voulu quoi ?
- Oh je sais pas, un câlin par exemple.
- mmmh viens, je vais t'en faire un.
- C'est ça oui, tu tiens plus debout
- Mais un câlin ça se fait couché.

Tristan ne put s'empêcher de sourire et prit la main que Manu lui tendait sans même le regarder, et s'allongea à ses côtés.

- Je vais nous déshabiller
- Ah ouais déshabille-moi
- Et après dodo ?
- Ah on, tu veux câlin, tu auras un câlin

Bien que le ton de la voix de Manu semblait sûr de lui, son corps tout entier disait le contraire. Tristan lui ôta ses vêtements tant bien que mal car l'enseignant ne l'aidait guère et se laissait faire tel un pantin. Ensuite, il se déshabilla à son tour et se glissa contre lui.

- Mmmh, j'aime bien quand t'es tout nu contre moi.
- ça a pas l'air de te faire beaucoup d'effet pourtant.
- Oh mon coeur, je suis un peu fatigué
- Non, t'es très ivre, c'est différent.
- J'ai un peu bu, c'est vrai
- Un peu ?
- Ooh, fais pas ton père la morale, c'est pas grave.
- J'aime pas quand tu bois à en être saoul
- ça m'arrive pas souvent
- C'est vrai mais justement, t'aurais pu choisir un autre soir.
- C'est le plus beau soir de toute ma vie fallait que je le fête et puis.....oh je suis vraiment fatigué, très fatig.....

Tristan se redressa sur un coude et regarda son amant qui avait les yeux fermés, la bouche ouverte et s'était de toute évidence endormi.

-Non mais je rêve, il est en train de me parler et il se met à roupiller. Tu parles d'une nuit de noces.....Pppffff et dire que c'est ça qui est censé être l'homme idéal pour moi.

Tristan dodelina de la tête puis sourit et posa un doux baiser sur la tempe de son compagnon. Il se blottit ensuite dans le creux de son



épaule et décida de lui aussi rejoindre les bras de Morphée. Oui Manu était bien l'homme idéal pour lui, il n'aurait jamais voulu d'un autre et il ne le voudrait jamais. Sans lui, il n'aurait sans doute pas accédé si rapidement au retour à une vie normale mais ce n'était pas seulement par reconnaissance qu'il l'aimait. Il n'aurait d'ailleurs pas pu expliquer la raison de ses sentiments et c'était bien ça la preuve que c'était bien de l'amour. Car l'amour ne s'explique pas, pas plus que le bonheur. Et avec Manu, c'était bien une vie de bonheur qui l'attendait, il n'avait aucun doute là-dessus.

FIN

---